FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1622 ● 32e ANNEE ● 10 MAI 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 Fs

COUPE DES COUPES

RENSENBRINK
ennemi n° 1 de Hambourg

(Mercredi A 2 - 20 h 15)

COUPE DE FRANCE

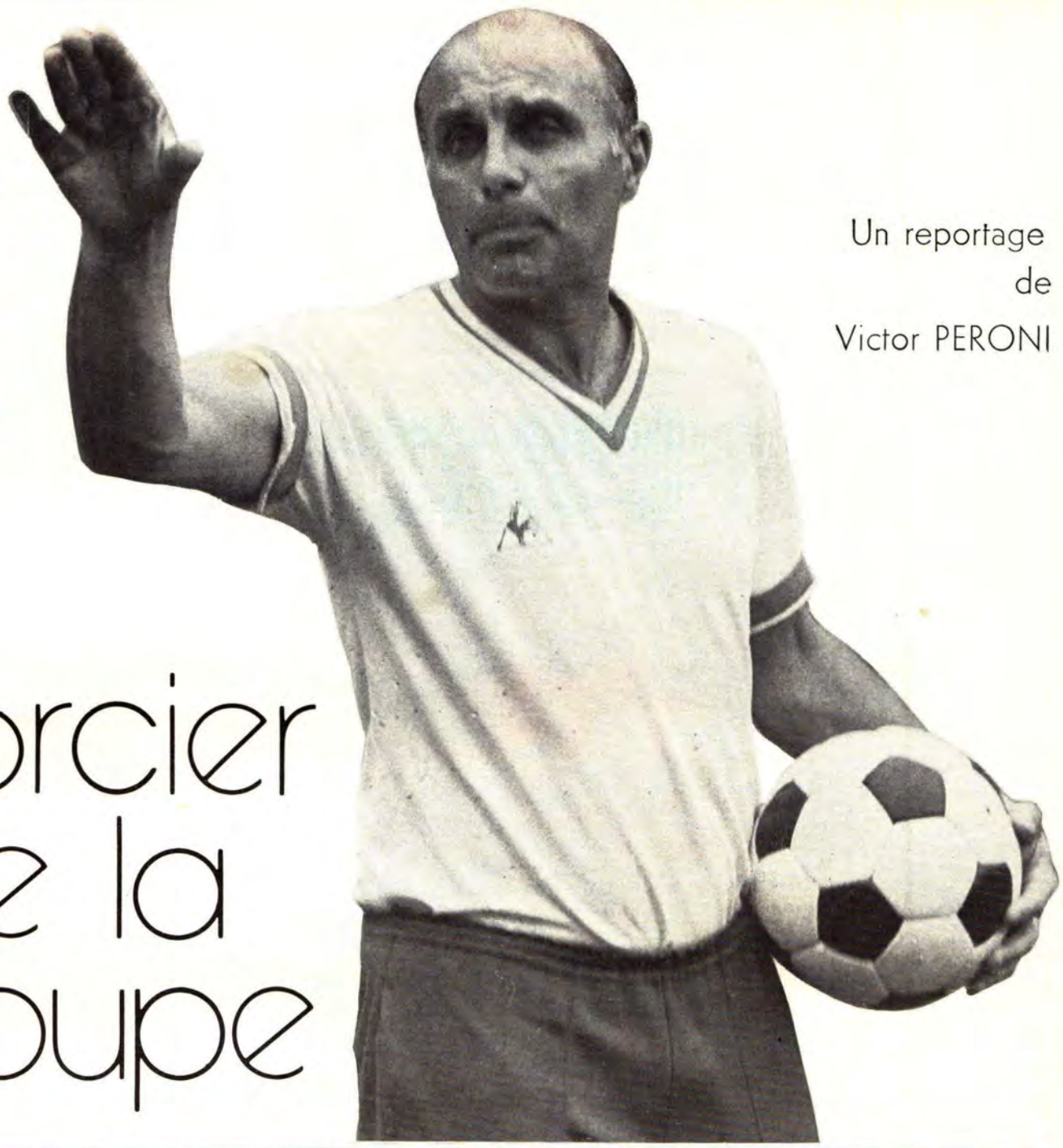
SELES
pour piéger
les Verts

FLAK
pour contrer
les Jaunes

Photos Patrick BOUTROUX
et Robert LEGROS

NANTES
le cannibale

LOUIS HON



Un reportage de Victor PERONI

le sorcier de la coupe

Lorient est le seul club de Division II qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France. Si l'on trouve à sa tête Louis Hon, ce n'est pas tout à fait un hasard. L'homme passe pour un spécialiste de l'épreuve reine. Que ce soit à Saint-Raphaël, en Espagne, à Lyon, à Avignon ou à Ajaccio, il a toujours réussi des coups d'éclat. Il aime le climat de la Coupe et possède le don de transformer une équipe en un redoutable commando de choc. S'il n'y avait la menace de la descente en Division III qui pèse sur Lorient, Louis Hon serait un entraîneur parfaitement heureux. Mais, malgré ces quelques soucis, Lorient rêve d'un nouvel exploit devant Reims et d'une place en demi-finale.

En 67, Louis Hon fait un retour fracassant en France et gagne la Coupe de France avec Lyon.

Avec Di Stefano, à Madrid où il passa son diplôme d'entraîneur.

ADMIRATIF, Bernard Iché dit de lui avec son délicieux accent biterrois : « *Ce n'est pas un entraîneur que nous avons mais un sorcier.* » Lui, c'est Louis Hon, 53 ans, épaules d'athlète, teint bronzé, regard étonnamment clair, sourire éclatant, que sa calvitie n'arrive pas à faire passer pour un ancien. Car, en fait, Louis Hon était encore en activité et jouait toujours en équipe de France (douze sélections comme demi et arrière central de 47 à 49) que ses cheveux « se faisaient déjà la malle ».

Hon passe à juste titre pour l'homme miracle de la Coupe. Il se trouve effectivement à la tête de Lorient, Cendrillon de la Coupe 77. Lorient qui se débat pourtant dans le bas du classement du Championnat de Division II et aussi parmi les pires difficultés financières. L'aventure en Coupe de Lorient a d'ailleurs fourni au club un formidable ballon d'oxygène. Cependant, les joueurs ne pourront être à jour de leurs salaires qu'à l'issue du match contre Reims qui devrait attirer la grande foule au stade du Moustoir. Evidemment, pour ces quarts de finale, on aurait préféré à Lorient tomber plutôt sur Saint-Etienne ou Nice — pas tellement Nantes qui est le voisin — que sur Reims, mais le sort en a décidé ainsi et Louis Hon se prend à dire que « *peut-être... Cela serait si passionnant si nous arrivions en demi-finale. C'est curieux, contre Reims, j'y crois. D'ailleurs il faut y croire puisqu'il y a trois mois on a failli dissoudre la section pro et maintenant nous voilà à ce stade de la Coupe après avoir éliminé Laval, Rennes et Gueugnon.* »

Or, avant de réaliser ce tiercé, Lorient avait bien failli disparaître sans gloire de la compétition devant le Véloce Vannetais battu seulement aux penalties.

« *C'était l'enfer* » se souvient Louis Hon. « *Nous avons frisé sans gloire l'élimination alors que nous étions déjà au creux de la vague en Championnat. On ne s'en serait certainement jamais remis.* »

Mais, en Coupe, il faut souvent savoir sortir d'un trou de souris pour aller loin ensuite. A vrai dire Louis Hon adore les bons coups, d'où on revient de loin : « *Les hold-up* », comme il dit, au cours desquels l'équipe adverse est fracassée par une équipe hiérarchiquement inférieure.

UNE ESPECE DE FLUIDE

« *J'aime ce climat des matches à élimination,* dit-il, *lorsqu'il faut en quelque sorte transformer les joueurs, provoquer une sorte de métamorphose sans d'ailleurs faire de grands discours, mais simplement avec quelques regards complices, certains sourires entendus, provoquer un comportement d'hommes responsables, sentir enfin qu'avant une grande rencontre mes joueurs sont prêts à se dépasser. Toute cette préparation, ce lent cheminement vers le climat idéal, c'est passionnant. Et puis, les joueurs me voient pendant les jours qui précèdent ces grandes rencontres tourner comme un lion en cage. Ils voient bien que j'y pense et ils y pensent aussi, sans même que j'aie besoin de leur en parler.* »

C'est comme une espèce de fluide qui joue.

Pour en arriver à jouer jeudi le match aller des quarts de finale de la Coupe, Lorient a frôlé, non seulement l'élimination à Vannes mais aussi devant Gueugnon qui était en plein boom au moment de sa double confrontation avec les Lorientais. On crut d'ailleurs à Gueugnon que les « carottes étaient cuites » lorsque Lorient se trouva mené par 3-0. Le petit coup de pouce du destin et deux penalties réduisirent d'une façon sensible le handicap de Lorient. La quali-

LES MATCHES DE JEUDI

NIMES - NICE (20 h 30).
SOCHAUX - SAINT-ETIENNE (20 h 30).
LENS - NANTES (20 h 30).
LORIENT - REIMS (20 h 30).

- **Matches retour le mardi 17 mai à 20 heures.**
- **Demi-finales par matches aller et retour les 11 et 14 juin.**
- **Finale le samedi 18 juin au Parc des Princes.**

fication s'avérait désormais possible devant une équipe qui venait pourtant de disputer 28 matches sans défaite.

TOUS A L'ABORDAGE

« *Il faut bien que l'équipe perde un jour* », s'exclamait Louis Hon avant le coup d'envoi du match retour, « *et pourquoi pas ce soir ?* »

En fait, pendant 86 minutes, le public lorientais crut bien que Gueugnon allait se qualifier au bénéfice d'un match nul et blanc. Gueugnon aussi sans doute et ce fut sa perte. Louis Hon dix minutes avant la fin se leva et cria à son grand libero le Danois Andersen : « *Allez maintenant tous à l'abordage, il faut tenter le tout pour le tout.* »

Toujours l'idée du hold-up, l'envie de gagner par effraction. Et trois minutes avant la fin, Bernadet assurait la qualification de son équipe. Pour Gueugnon sidéré qui concédait sa première défaite depuis octobre, il était trop tard pour réagir.

« *Au fond, plus j'y réfléchis,* constate Louis Hon, *et plus je pense que ce match s'est déroulé comme il le fallait et qu'on a frappé au moment idéal. Cela s'est passé comme si on l'avait calculé alors qu'à la mi-temps nous n'en menions pas large.* »

Et Louis ajoute : « *Cette qualification avec Lorient me fait finalement encore plus plaisir que mes aventures avec Lyon, Angers et Avignon.* »

Car il va sans dire que Hon dans l'épopée de la Coupe de France n'en est pas à son coup d'essai.

« *Ma première performance en Coupe,* se souvient-il, *remonte à janvier 56. J'étais à l'époque joueur-entraîneur au Stade Raphaëlois, équipe de Division d'Honneur et en 32e de finale nous avons éliminé Toulon qui jouait déjà en Division II professionnelle et qui comptait dans ses rangs notamment Gaby Robert, l'actuel entraîneur de l'équipe de France amateur et Marcel Duval qui, aujourd'hui, entraîne Toulon. Après nous avions été nous faire battre à Cannes, mais enfin nous avions provoqué une surprise et d'ailleurs le record d'affluence du stade de Saint-Raphaël enregistré à l'epoque (8.000 personnes environ) tient toujours.* »

Louis Hon venait alors du Stade Français où il avait fait un nouveau stage de deux ans, de retour du Real Madrid.

« *Je crois d'ailleurs,* se rappelle-t-il, *que ce fut une des plus belles bouletles de ma carrière car la saison suivante Di Stefano arrivait à Madrid et le Real prenait son grand essor.* »

Hon, après trois ans passés au Stade Français, avec Ben Barek, Nyers, Aston, Simonyi Grillon et Helenio Herrera comme entraîneur avait été transféré au Real pour 8 millions de centimes en 1950. Voyez ce que cela peut faire aujourd'hui.

AU SOLEIL DE L'ESPAGNE

C'est d'ailleurs en Espagne qu'il commencera sa carrière d'entraîneur. Pour la simple raison qu'il obtint son diplôme à 32 ans, c'est-à-dire trop jeune pour pouvoir entraîner alors en France. Un mois après avoir passé son diplôme français à l'I.N.S., sous la direction de Pierre Pibarot, il passait à Madrid le diplôme espagnol en compagnie de Kubala et de Di Stefano qui furent d'ailleurs classés tous les deux à la première place. C'était en 1957.

Son premier club espagnol comme entraîneur fut Jaen, en Andalousie, et il était plus jeune que la majorité de ses joueurs car le président pour former son équipe avait racheté tous les joueurs libres. Puis, il fait monter Santander en Division I (Santander redescendra après le départ de Hon) avant d'aller s'occuper des jeunes du Real qui d'ailleurs disputent le Championnat de Division II.

« *J'aurais pu rester là-bas toute la vie,* se souvient Louis Hon, *car nous étions très bien avec Munoz qui entraînait l'équipe pro. Au Real il n'y a jamais de grands problèmes, mais j'ai toujours eu l'envie des grands espaces. Cela m'a d'ailleurs permis de connaître une grande satisfaction avec le Bétis de Séville qu'on avait invité au Tournoi de Cadix pour faire nombre et qui remporta la finale alors que les autres compétiteurs étaient le Real, Boca Junior et Benfica. Nous avons éliminé Boca et battu Benfica 3-1 en finale. C'était le premier exploit de toute la carrière de Séville qui ramena une Coupe d'or et d'argent d'une hauteur de 1,50 m. Le retour à Séville restera pour moi quelque chose de jamais vu.* »

Hon allait encore une fois amener une de ses équipes, Sarragosse cette fois à la victoire au tournoi de Cadix alors que les autres participants étaient le Real, Benfica et Flamengo à la place de Boca Junior. Mais il ne tire aucune vanité de ce succès : à ce moment-là Sarragosse possédait l'attaque de l'équipe d'Espagne.

UN RETOUR FRACASSANT

C'est là que se place son retour en France, à Lyon, où il vient un peu par hasard à la suite d'une information — prématurée — parue dans un quotidien de Saône-et-Loire. Un copain lui téléphone à Saint-Raphaël où il est en vacances pour l'en prévenir. Louis n'est au courant de rien. L'ami lui dit : « *A ta place, je téléphonerais à Lyon.* » Voilà comment Louis Hon devient Lyonnais en 66-67 et fait gagner la Coupe à son équipe, une équipe lyonnaise qui n'est pourtant pas brillante en Championnat et qui ne compte que Di Nallo, Rambert, Maison, Leborgne, comme joueurs de métier. Les autres sont des joueurs venant de Division d'Honneur ou de Division II.

Lyon remporta la Coupe devant Sochaux, mais le coup d'éclat des Lyonnais cette année-là fut d'éliminer 2-0 (à Annecy) Saint-Etienne qui avait dans son attaque Mekloufi et Herbin.

« *Cela déclencha la colère du pourtant doux Snella,* se souvient Louis Hon, *qui nous accusa d'avoir gagné à la carotte.* »

Si la finale fut sans problème, en revanche la demi-finale donna lieu à trois rencontres avec Angoulême.

LA « PIECE » CONTRE ANGOULEME

« *Et la troisième qui se déroula à Marseille,* précise Hon, *se solda encore par un match nul et il fallut tirer au sort dans les vestiaires. Il y avait là l'arbitre, M. Vigliani, les juges de touche, les délégués, les entraîneurs et les deux capitaines Di Nallo et Goujon qui prit « pile » et laissa « face » à Fleury. M. Vigliani lança sa pièce qui retomba en pleine mêlée. Je me souviens que les Angoumoisins, déçus, remontèrent les premiers vers le terrain et le public les voyant apparaître crut que c'était eux que le sort avait favorisé. Ah ! ce fut une sacrée soirée.*

Les Lyonnais de Hon vont encore se distinguer en Coupe des Coupes puisqu'ils réussissent à éliminer Tottenham grâce à un but que Di Nallo à l'aller avait marqué à Lyon.

« *Au retour les Anglais où jouait notamment l'excellent Jimmy Greaves,* sourit Louis Hon, *nous attendaient là-bas comme Liverpool cette année attendait Saint-Etienne. Nous avons perdu 4-3, mais nous étions vainqueur grâce au but de Fleury. On n'en revenait pas. Ensuite ce fut Hambourg de Uwe Seeler. Nous avons perdu le premier match à Hambourg 2-0, gagné le deuxième à Lyon 2-0 et pour des raisons financières, nous avons dû accepter de disputer le troisième match à Hambourg chez l'adversaire qui nous élimina 2-0. C'était en quart de finale. Peut-être que si nous avions joué ce match d'appui sur terrain neutre nous n'aurions pas été éliminés...* »

En 68-69 Hon devient entraîneur d'Angers. « *Sans doute,* dit-il, *parce que la saison précédente mon équipe de Lyon avait littéralement pulvérisé l'équipe du S.C.O. Cela avait dû impressionner les dirigeants angevins d'autant que cette défaite fut pour beaucoup dans la descente d'Angers en Division II.* »

Il fait remonter Angers avec de Poli, Dogliani, Deloffre, Gallina, Margottin, Dubaele, Bourdel et quelques autres. C'est l'époque du bonus expérimental pour la Seconde Division « *et le nombre des victoires à trois points est tel,* rappelle Hon, *que le vigilant trésorier du S.C.O., Abel Doizé, devient tout de suite un adversaire passionné du bonus* ».

De son côté l'équipe ira en demi-finale de la Coupe que l'on joue pour la première fois par match aller retour.

« *On élimine Lens, Gueugnon (déjà), Lyon et l'O.M. nous éliminera chez lui grâce à un but de Joseph Bonnel à quarante secondes de la fin. Au match aller, à Angers, il y avait 23.000 spectateurs, un record qui tient encore et Escale dans les buts de Marseille avait sauvé les meubles. On a bien failli se qualifier pour la finale que l'O.M. a finalement remporté.* »

Au mois de novembre de la saison suivante Hon part subitement pour Pontevedra en payant un dédit aux dirigeants angevins. On a besoin de lui en Espagne car le club est en difficulté. Mais il reviendra en 70 à Ajaccio cette fois. Et là pour deux points il manquera la qualification à une Coupe européenne avec une équipe où débutaient Baratelli, Vanucci, Trésor et M'Pelé, mais dont l'équipe n'était pas complète huit jours avant le début du Championnat.

LE PARADOXE DE LORIENT

L'année suivante celui que certains appellent le baroudeur — et qui ne savent sans doute pas qu'il faillit embrasser la carrière des armes, étant fils de militaire — est à Avignon. Nouveau coup d'éclat. Après avoir éliminé Gueugnon (encore), c'est Saint-Etienne qui est sorti en 16e de finale grâce à un but de l'Allemand Tripp qui joue actuellement au Racing Club de France. Avignon sera éliminé en quarts de finale par Bastia. Les Corses joueront d'ailleurs la finale pour la première fois de leur vie. Ensuite Louis Hon passe au Paris F.C. les trois plus pénibles mois de sa carrière. Il veut Trésor, Keita et au besoin Bianchi. Rien ne vient. L'année suivante il reste à Ajaccio bien que la section pro soit dissoute et l'été dernier tout en s'occupant de Fréjus, il aide sa femme qui tient un hôtel-restaurant à Saint-Raphaël. Mais un coup de téléphone de Lorient où Vincent vient de partir pour Nantes l'amène dans le Morbihan.

Et c'est une nouvelle aventure qui confirme ce surnom qu'on lui a donné « d'homme de la Coupe » bien qu'il ne l'ait jamais gagné comme joueur (battu en demi-finale par le LOSC... à Lyon en 49 (1-0), battu avec le Real en demi-finale en 51 par San Sebastian).

« *Je serais parfaitement heureux,* explique Louis Hon, *si notre Championnat se déroulait sans histoire, mais ce n'est pas le cas puisque sur un effectif déjà réduit j'ai cinq professionnels hors de combat : Leroux, Iché, Gayet, Rossignol et Mérigot. Heureusement que contre Laval j'ai décidé de faire d'un jeune junior Boitin qui n'avait jamais joué défenseur de sa vie à l'arrière, mais je ne tourne qu'avec six professionnels : Loiseau, Andersen, Le Gouguec, Marette, Goraguer, Resola, les autres sont stagiaires ou amateurs. Alors, évidemment, le championnat nous tracasse tous. Mais un bon coup contre Reims peut arranger tout ça.* »

Puis tout d'un coup il dit comme pour lui-même : « *Cela serait stupide de gagner la Coupe et de descendre en Troisième Division !* »

Bien sûr, c'est une boutade. Mais imaginez que contre Reims le fluide Hon passe à nouveau... Après pour la Troisième Division on verrait bien...

Superbe athlète. Louis Hon fit les beaux jours du Stade Français. Ici, en plein effort, il brûle la politesse à Colonna et Quenolle.

YAMAHA DT 125 MX

Une nouvelle génération d'enduro... disponible à partir du 15 Mai.

NOUVEAU ! Suspension arrière "Cantilever".
NOUVEAU ! Moteur plus puissant.
NOUVEAU ! Boite 6 vitesses.
NOUVEAU ! Fourche à grand débattement.

NOUVEAU ! Cadre type YZ.
NOUVEAU ! Démontage super rapide de la roue arrière.
NOUVEAU ! Tendeur de chaine.
Monocylindre, 2 temps, 123 cc.

Graissage séparé Autotube "sans mélange".
Admission par clapets "torque induction".
Puissance : 14 cv. à 6.500 tr/mn.
Poids 92 kg.

Couleurs : blanc, noir.

Importateur SONAUTO
préconisation exclusive
BP

TOP A...

COURBIS

(Didier BRAUN)

— A 23 ans, votre itinéraire sportif est déjà long. Quelles en sont les étapes ?
— D'abord l'U.S. Police de Marseille, puis l'O.M. des minimes, Ajaccio, Olympiakos du Pirée et enfin Sochaux.
— Votre carrière correspond-elle à ce que vous imaginiez à 17 ans ?
— Oui. L'important pour moi était, et reste, de faire une bonne carrière, de jouer à un haut niveau et d'y satisfaire le club qui m'emploie.
— Avez-vous des regrets ?
— J'en ai eu, sur un plan sentimental, quand j'ai dû quitter Marseille alors que j'avais toujours rêvé du maillot blanc. Avec le recul, je serais plutôt enclin à remercier les dirigeants marseillais de l'époque.
— Que vous reste-t-il de votre passage en Grèce ?
— Une expérience enrichissante, surtout sur le plan sportif. Mais je conserve le souvenir un peu pénible d'isolement complet dans un pays très différent du nôtre.
— Si vous deviez vous expatrier de nouveau, le feriez-vous ?
— A la seule condition qu'on me propose quelque chose de très intéressant, car ce serait un gros sacrifice.
— On parle de votre départ de Sochaux, à la fin de la saison. Qu'en est-il ?
— C'est exact. Après trois ans, que je ne regrette nullement, à Sochaux, j'ai demandé mon transfert, alors qu'il me reste un an de contrat. Les dirigeants sochaliens étant compréhensifs, je pense que nous parviendrons à un accord. Je souhaite aller dans le club d'une région au climat meilleur, me rapprocher du Midi.
— Courbis et les sélections nationales ?
— Je crois avoir raté une bonne occasion quand j'étais en Grèce. Cela a coïncidé avec l'arrivée de Kovacs qui a donné leur chance à beaucoup de jeunes de ma génération. Maintenant, avec Trésor, Lopez, Rio pour les deux places en défense centrale, je me considère un peu en retrait. Mais je n'abdique pas toute ambition internationale.
— Quelles ont été, jusqu'à présent, vos principales joies de footballeur ?
— Mon premier match en pros avec Marseille, à Reims, en demi-finale de la Coupe de France 72... Egalement les deux années passées en équipe de France juniors. C'était le début de l'aventure.
— Pensez-vous souvent à l'O.M. ?
— Bien sûr que j'y pense. J'espère que Skoblar y réussira aussi bien comme dirigeant que comme joueur. On peut lui faire confiance.
— Comment abordez-vous un match important ?
— J'essaie de me dire qu'il n'est pas particulièrement important pour ne pas perdre une partie de mes moyens. Un professionnnel doit considérer tous les matches comme importants.
— Jeudi, vous affrontez Saint-Etienne...
— Ce sera difficile, surtout parce que Saint-Etienne mise tout sur la Coupe. Mais nous ne partons pas battus d'avance. Nous serons onze contre onze. Nous jouerons notre chance à fond.
— Comment expliquez-vous que vous soyez souvent sanctionné par les arbitres ?
— Je reconnais que, parfois, je n'ai rien eu à dire. Je méritais d'être sanctionné. Mais, maintenant, je traîne une réputation de joueur dur. Or, je défie quiconque de dire que Courbis a blessé un adversaire.
— Comment imaginez-vous Roland Courbis à 35 ans ?
— J'aurai — du moins je le souhaite — dix-sept ans de professionnalisme derrière moi. Je ne m'imagine pas quittant le football à la fin de ma carrière active. Je prépare les examens d'éducateur de football. Je me vois, alors, comme entraîneur ou directeur sportif.
— Les jeunes qui arrivent nombreux dans la carrière ont-ils un comportement différent du vôtre au même âge ?
— Ce n'est pas en quelques mots que je pourrai m'exprimer sur ce sujet important. Disons que la réglementation actuelle les lie davantage au club que lorsque j'avais leur âge. Cela change fatalement l'état d'esprit. Je crains que, dans le domaine des jeunes, on passe d'un excès à l'autre.
— Y a-t-il quelque chose qui vous déplaît dans votre métier ?
— Oui, le fait que, au niveau des dirigeants surtout, on passe si rapidement de l'accolade au coup de pied au derrière. J'ai aussi horreur des « chambreurs », quand on perd.
— Quels sont vos défauts ?
— Mauvais joueur, sur le terrain et dans la vie. Rancunier.
— Etes-vous encore perfectible ?
— A 23 ans, ce serait grave de ne pas l'être ! J'ai des progrès techniques à faire, surtout dans la relance. Je fais encore trop de gestes inutiles quand j'ai l'impression que « ça rigole », quand je me sens bien.
— Trois mots qui vous caractérisent ?
— Enthousiaste, sociable, sensible, derrière un air détaché.
— Quel mot vous vient à l'esprit quand on parle de loisirs ?
— La pêche.
— Quels sont les hommes qui vous ont le plus marqué dans la vie ?
— Mon père, mon parrain, Marcel Gamet. Dans le football, Antoine Federicci et Marcel Leclerc.
— Pouvez-vous citer des hommes qui vous fascinent ?
— De Gaulle. Dans le sport, Poulidor.
— Cela vous a-t-il agacé de répondre à ces questions ?
— Pas du tout. Ce serait un comble, dans la mesure où notre métier est public, et où une interview prouve qu'on s'intéresse à moi.

RENE GIRARD

le Neeskens du Nimes-Olympique

Au coude à coude avec Santini (à droite) lors du dernier Nîmes-Saint-Etienne à Jean-Bouin.

René Girard et Nîmes 76-77. **Debout, de g. à dr. :** ***Mith, Sanlaville, Mansouri, Orlandini, Dellamore, Kabile.*** **Au premier rang :** ***Domarski, Boissier, Girard, Dusseaud, Luisinho.***

CE n'est, certes, pas de Vauvert-dans-le-Gard, paisible et souriante bourgade de viticulteurs — qui ne manque d'ailleurs pas de charme dans son aspect vieillot autour de la si typique place Gambetta — que vient l'expression « envoyer ou aller au diable-vauvert », qui signifie selon les cas, se débarrasser de quelqu'un sans le moindre ménagement ou bien partir loin et on ne sait où.

Non, à Vauvert, près de Nimes — 20 km à peine — on est plutôt d'un naturel pacifique, sédentaire et généralement peu porté à l'aventure.

Demandez plutôt aux Girard : vauderdois depuis des générations, ils aiment leur pays par-dessus tout et ils y sont si attachés que même lorsqu'ils réussissent ailleurs, ils ne peuvent se passer de la bonne terre qui a nourri leurs aïeux.

René Girard, du reste, en est l'illustration parfaite : voilà un garçon qui, à 23 ans, a la chance de figurer parmi les plus sérieux exploits du football languedocien. On a même coutume de dire à son endroit qu'il est la vivante incarnation de Nimes-Olympique nouvelle manière, qu'il est en quelque sorte le prototype du joueur professionnel moderne tel que l'entend — cela va de soi — Kader Firoud... En outre, le jeune meneur de jeu nimois répond assez aux conceptions de son bouillant entraîneur en ce sens qu'il serait plutôt d'un caractère belliqueux. Mais quand les feux de la rampe s'éteignent, René Girard, redevenu un homme comme tous les autres, n'est et ne veut être que vauverdois.

Pour être sûr de ne céder à aucun déviationnisme dans cet ordre d'idées, il a même épousé une Vauverdoise, Annick, au demeurant très mignonne, qui lui a donné une petite Patricia (3 ans). Et à présent, parce que la petite famille se sent un peu à l'étroit en appartement, René consacre l'essentiel de sa vie au village à accélérer la construction de sa petite villa, dans un cadre verdoyant et reposant, qui sera habitable en juillet.

« Notez bien, souligne-t-il, que je ne suis pas le seul à être resté au pays. Barthes aussi habitait Vauvert au temps de sa splendeur nîmoise et aujourd'hui encore, l'or du monde entier ne suffirait pas à le faire partir d'ici. »

Vedette nîmoise des années 45-50, aux côtés des inoubliables Dakoski, Golinski, Timmermans, Rouvière, Campo, Fornetti et autres... Firoud, J.-M. Barthes est ce que l'on appelle une « figure » du coin. Son bistrot à quelques pas de l'église ne désemplit pas et l'on y parle aussi bien de cartes que de football ou de boules, car Vauvert se pique de compter quelques as de « l'intégrale »... dont Barthes fait partie. Cette année, il y a eu plus de discussions que d'habitude au café, car le F.C.V., « honorable » de longue date, est tombé en promotion.

« Que voulez-vous, soupire Barthes, René Dupont, notre entraîneur, a été se faire élire maire de Aymargues et l'équipe a mal supporté ce veuvage... »

RENE DUPONT

Pour René Girard, René Dupont fut le technicien qui lui ouvrit les horizons que l'on sait.

« Il s'occupait de nous avec une attention toute particulière, rappelle-t-il,

Un reportage de Victor SINET

et si notre équipe minime fut plusieurs fois championne du Gard-Lozère — tout comme les cadets d'ailleurs — c'est parce que M. Dupont, qui avait lui aussi porté le maillot de Nimes dans le passé, était très attaché à la prospection et à la formation des jeunes.

— Vous passez à présent pour un technicien accompli. C'est Dupont qui vous a appris tout ça ?

— Non, la technique ne s'apprend pas. Plus simplement, elle se perfectionne quand on a la chance de l'avoir. Pour moi, le problème a été simple : tout gosse, je passais déjà mes journées au stade municipal qui est juste en face du « Joliot-Curie », l'immeuble où vivent mes parents. Des fois, mon père — qui est aujourd'hui mon plus farouche supporter — devait venir me chercher à la nuit tombée. C'est comme ça que j'ai appris tout seul des tas de trucs.

— Et l'école alors ?

— Oh ! ça s'est passé très vite... Disons que je n'étais pas fait pour. A quatorze ans, j'aidais mon frère dans son métier de carreleur, car le foyer avait besoin de bras. C'est sur ces entrefaites que les dirigeants nimois m'ont fait signe.

— Vous êtes alors entré dans ce que l'on a coutume d'appeler la grande famille de N.O. Avec qui ?

— C'était Henri Noël qui s'occupait des cadets et nous étions supervisés par le regretté Marcel Rouvière. Ah ! Rouvière... D'un simple coup d'œil, il avait mesuré l'étendue de vos possibilités, il savait ce que vous aviez dans le ventre. C'était un grand monsieur du football et sa disparition est encore ressentie aujourd'hui.

— On peut dire qu'à Nimes sous la houlette de Rouvière et Noël, vous avez rapidement gravi les échelons.

— Oui, j'ai été sélectionné cadet du Sud-Est un an après mon arrivée, en 1970 je crois, puis j'ai porté plusieurs fois le maillot de l'équipe de France junior, notamment au Tournoi International de Cannes en 1972. Ensuite, il y a eu l'armée et le bataillon interarmes, avec d'autres sélections à la clé. A mon retour au bercail, je fus retenu dans la sélection des espoirs qui affronta son homologue italienne au Parc des Princes en 1975.

— Et il y a eu Firoud...

— Il y était déjà bien avant, puisque j'ai joué mon premier match en janvier 1974, alors que je n'avais pas encore vingt ans. M. Firoud m'avait pris sous sa coupe depuis un bon moment déjà et il s'employait à m'insuffler les rudiments du métier. Je me souviens qu'à cette époque, un jour que je devais marquer un international célèbre, il me prit à part avant le match pour me dire : « Tu sais, Letel a deux jambes et deux bras comme toi, et de vous deux, c'est toi qui monte. Alors, moi je te dis que ce type tu vas te le manger... Je veux pas le voir tu m'entends, je veux pas le voir... »

QUESTION DE TEMPERAMENT

— Avouez que ce côté des choses. si on peut l'appeler ainsi, ne vous a pas trop mal réussi...

— De vous à moi, le gars en question n'avait pas beaucoup vu le ballon ce jour-là. Et moi, les rares fois où je relâchais mon action, j'entendais quelque chose... Cela dit, je suis de ceux qui s'accommodent sans peine de la méthode Firoud. Je crois être un footballeur de tempérament et je n'aime pas perdre, même à l'entraînement. C'est pour cela qu'il m'arrive parfois de paraître plus nerveux que de raison. En réalité, je me bats autant pour moi que pour Nimes Olympique, qui est certainement l'un des plus méritants clubs de l'hexagone. Croyez bien que si je venais à m'en aller un jour, ce ne serait pas de gaieté de cœur. Et des entraîneurs comme Kader Firoud, il ne doit pas y en avoir des tas. Il a certes ses défauts et on peut le trouver quelquefois trop bouillant, mais c'est un meneur d'hommes, hors du commun et surtout, il est guidé par la foi. Pour Firoud, le football fut et demeure un sacerdoce.

— C'est lui qui vous a orienté vers ce rôle de relayeur qu'on nommait naguère « chien de berger » ?

— Non, j'ai toujours joué au milieu du terrain et plus souvent en position de demi défensif comme c'est le cas en ce moment. Ça me permet d'une part de donner libre cours à mon tempérament et de l'autre de partir de loin, car je reste malgré tout constamment attiré par le but adverse. Je suis d'ailleurs en admiration devant deux grandes vedettes étrangères qui ont atteint la perfection dans ce domaine : Neeskens et Vogts. En voilà deux qui pratiquent le football tel que je l'aime. Ils font leur travail comme je le conçois personnellement, ils ont du nerf et ils sont partout. C'est ça le vrai football. »

TOUT POUR LA COUPE

Nous avons laissé René Girard à sa vie toute simple et à ses « hobbies » : fanions et insignes soigneusement disposés dans une pièce, modèles réduits et maquettes d'avions ou de bateaux qu'il a façonnés de ses propres mains — car il est bricoleur dans l'âme — plans de la future villa, et tous ses projets de gentleman-campagnard qui roule en R 15 coupé et connaît tout le monde.

Mais avant de nous séparer, René tint à nous confier ce qui lui pesait sans doute le plus sur le cœur :

« Dites bien que les Nimois ont été cette année les footballeurs les plus malheureux de la terre, nous lança-t-il. Tenez, pas plus tard que l'autre semaine à Nantes, nous avons joué, de l'avis même de Kader Firoud, le plus brillant match que Nimes ait jamais fourni à l'extérieur. Et nous avons perdu. La malchance s'acharne sur nous depuis le début de la saison. Jamais nous n'avons pu aligner deux fois de suite la même formation, si bien que notre position en Championnat demeure assez précaire... »

Une flamme s'alluma alors dans le regard du stratège nimois qui reprit :

« Mais tout cela va bien s'arrêter un jour et j'espère même que ce sera pour bientôt : en Coupe de France autant que possible. Pourquoi n'irions-nous pas, nous aussi, au Parc des Princes ?... »

Oyez Niçois... et prenez garde entre autres à René Girard. Il a souvent tenu parole.

Champion du Gard-Lozère en 1968 avec les minimes du F.C. Vauvert. **(Troisième à partir de la gauche, accroupi).** ***Et déjà capitaine.***

RENÉ GIRARD LE VAUVERDOIS

- **Il est né le 4 avril 1954 à Vauvert dans le Gard, à une vingtaine de kilomètres de Nimes.**
- **Champion du Gard-Lozère minimes avec le F.C. Vauvert en 1968. Il avait pour entraîneur l'ex-Nimois René Dupont.**
- **Outre René Girard et J.-M. Barthes, Vauvert a donné un autre footballeur professionnel en la personne de Mercadier, qui joua à l'Olympique d'Alès à la fin des années 1950.**
- **Première licence à Nimes comme cadet de première année en 1970. L'année suivante, il était sélectionné cadet du Sud-Est et participait aux demi-finales de la Coupe nationale.**
- **International junior en 1972 et 1973, international militaire en 1974, sélectionné espoir en 1975 : ce sont ses titres de gloire à l'heure actuelle.**
- **René Girard est pour trois ans encore sous contrat à Nimes Olympique, car après avoir été stagiaire de 1973 à 1975, il a signé l'an dernier un contrat de deux ans, qu'il a prolongé ensuite de deux autres saisons.**
- **Sa femme Annick et toute sa famille assistent régulièrement aux matches de Nimes Olympique au stade Jean-Bouin. Il faut dire que les Girard ont toujours vécu dans le football puisque leur maison se trouve juste en face du stade municipal de Vauvert. Vauvert est une petite bourgade de viticulteurs et d'agriculteurs qui compte à l'heure actuelle près de 8.000 habitants. La petite ville a été longtemps célèbre par son industrie... du roseau.**

René Girard en action : un sacré tempérament.

Best buy fo r the dollar.*

L'ampli-tuner Pioneer SX 450.

GARANTIE TOTALE
LONGUE FIDELITE 5 ANS

Marello, Veynac & Associés

*"Le meilleur achat pour le dollar". C'est ainsi qu'a été qualifié, avec une remarquable concision, l'ampli-tuner Pioneer SX 450 par une des plus importantes revues américaines de consommateurs. Précisons que cette sélection s'est faite parmi plus de 70 marques.

Le consommateur américain est quelqu'un de très, très difficile. Surtout en haute-fidélité. Il ne faut pas, comme on dit, lui en promettre. A moins de tenir. Car si le consommateur américain n'en a pas pour ses dollars, il le dit.

Nous sommes en France. L'ampli-tuner Pioneer SX 450 coûte 1.972 francs. Il a toutes les qualités d'un ampli-tuner de 4.000 francs. Et d'autres. Parce que c'est un Pioneer. Cela se voit. Cela se sent, rien qu'en manipulant les boutons.

Et bien sûr, cela s'entend. C'est que, techniquement, les consommateurs américains s'en sont aperçus, le SX 450 n'a pas de rival dans sa catégorie. Pas de rival non plus pour ce qui est de la garantie. Le SX 450 est totalement garanti pièces et main-d'œuvre, 5 ans.

Alors?

Caractéristiques :
Ampli-tuner AM/FM.
20 watts par canal (DIN) 8 ohms. D.H.T. inférieure à 0,5 %. Sensibilité FM : 1,8 µV (DIN). 11,2 dBf. Moniteur pour deux magnétos. Muting en FM. 2 paires d'enceintes.
Prix : **1.972 F.**

Pioneer distribué et garanti par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE 8, rue Grange-Dame-Rose 78140 Vélizy-Villacoublay

*Votre Garantie Longue Fidélité est cessible : elle reste valable en cas de revente de l'appareil.

PIONEER®

LARQUÉ, LE DOLLAR, MONACO ET LA CITÉ

LE football est passionnant, en ce moment, ne trouvez-vous pas ?

Dans le domaine purement sportif, il donne lieu à des rencontres de qualité, d'intensité, de mouvement ; et quand les compétitions nationales et internationales approchent du dénouement, on dirait que l'accent monte avec l'émotion, comme dans une symphonie achevée.

Mais, autour du football proprement dit, des choses importantes se déroulent également, qui concernent son avenir. Beckenbauer signant, en pleine gloire, un contrat avec le Cosmos de New York, c'est une nouvelle grave et qui nous intéresse tous. Cent trente personnes se rassemblant à Monaco pour parler de l'arbitre et de ses problèmes, c'est un événement qui ne doit laisser personne indifférent. Robert Herbin et Jean-Michel Larqué exposant brutalement leur différend, c'est encore un incident lourd de conséquences pour ce qui reste le club français n° 1.

Enfin, les prises de position multiples qui ont accompagné les crises de Rennes et de Lille ont forcé des hommes, trop souvent éloignés de ces choses, à réfléchir sur l'existence et les buts du professionnalisme.

C'est-à-dire sur le problème central du sport de haute compétition et du sport tout court.

IL est naturellement facile d'écrire ou de dire, sur ces différents sujets, n'importe quoi. Il est parfois touchant de voir, à la radio, à la télévision, des hommes s'efforcer de traiter ces questions, ou même de prétendre les régler, sans avoir jamais fait, à leur égard, l'effort de réflexion nécessaire.

D'autres les ignorent carrément, les estimant dérisoires ou inintéressantes.

D'autres, enfin, les traitent par le scandale, par la sensation, comme si le public n'était friand que de cela.

Ici, ce que nous essayons de faire, c'est de parler sérieusement de problèmes qui nous semblent importants dans la mesure où ils touchent des millions de gens — pratiquants, spectateurs, téléspectateurs. C'est d'y voir clair parmi ces événements et ces déclarations. Et c'est de proposer des solutions pour que le football demeure, mais un football sain, dru et vivant, débarrassé de ses scories, de ses excès et de ses fils à la patte.

L'homme, sans football, vivrait, bien sûr. Mais il vivrait quelquefois, nous semble-t-il, un peu moins plaisamment.

Défendre le football, c'est donc, en fin de compte, défendre un des plaisirs les plus purs inventés par l'homme.

Cela ne vaut-il pas la peine ?

QUAND Herbin dit à Larqué qu'il ne jouera pas le prochain match de championnat, cela pourrait ne nous faire ni chaud ni froid.

Larqué n'est-il pas un joueur comme les autres ? N'a-t-il pas, en effet, donné à plusieurs reprises les signes d'un certain déclin ? N'est-ce pas l'heure, à l'approche de la fin de saison, de lancer dans le grand bain des garçons comme Larios, à propos desquels Saint-Etienne a le droit et le devoir de s'interroger ? Et Herbin n'est-il pas le maître absolu de ces choses ? N'a-t-il pas, presque toujours, eu raison dans ses choix, même lorsqu'ils paraissaient cruels ?

Quand la même chose arrive ailleurs, a fait observer Herbin — à Paris pour Pantelic, à Lyon pour Spiegel — on en parle à peine...

C'est vrai, mais précisément il s'agit de Saint-Etienne, ce club qui s'est voulu exemplaire, ce club dont toute l'activité se déroule sous une loupe. Et puis, il s'agit de Larqué, un joueur auquel nous devons tellement, qu'il est impossible de ne pas l'écouter quand il se met en colère.

Herbin poursuit sa route toute droite, toute rigoureuse. Il nous décevrait, il trahirait son « image » s'il devenait sentimental. L'heure sans doute est venue, à Saint-Etienne, de l'après-Larqué, comme il y a eu l'après-Kopa, l'après-Bereta, l'après-Hervé Revelli.

Mais, si j'étais dirigeant d'un grand club, je me tournerais sans hésiter vers Jean-Michel et je lui dirais : « Viens chez moi pour une saison, reconductible. Montre-moi si tu avais raison contre Herbin. Et, déjà, entre dans la peau de l'entraîneur complet que tu devrais être, dans un an ou deux. Comme Herbin l'a été. Rigoureux. Impitoyable ! »

BECKENBAUER conquis par le dollar, après Pelé et Chinaglia, c'est le doigt avancé plus profondément dans l'engrenage.

Il ne s'agit sans doute, encore, que d'un footballeur dont l'avenir est presque entièrement « derrière lui ». Et le succès du « soccer » aux U.S.A. n'est pas encore tel qu'il doive nous empêcher de dormir. Henry Kissinger, rencontré récemment à Monaco et passionné de football, nous affirmait qu'avant dix ans les Etats-Unis ne recevraient pas sérieusement le choc de la balle ronde.

Heureusement ! Car si le football faisait la conquête de New York, de Chicago et de Los Angeles, il est probable qu'il détruirait l'âme de notre sport, comme il est en passe de ruiner l'âme du tennis et de tous les sports, qu'il transforme en commerce et en pur spectacle.

Ce fossé que, tant bien que mal, nous continuons de maintenir en Europe entre le « spectacle sportif » et le « sport-spectacle » — ou, si l'on veut, entre l'argent et le sport — serait vite totalement comblé par un pays où le sport-compétition s'est tout entier livré aux mains des hommes d'affaires.

Le danger est si énorme, si évident, que je suis stupéfait qu'on ne le voie pas. Mais peut-être les pires aveugles sont ceux qui ne veulent pas voir.

EN face de cette menace, on voudrait que le « monde établi » du football soit conscient, clairvoyant et prêt à l'action.

Or, à Monaco, il a paru fermé, insouciant et rétrograde.

C'était pourtant l'occasion, offerte généreusement par un prince que ne conduit que l' « intérêt » du sport, d'analyser profondément tout ce que l'évolution du football à travers le monde charrie d'interrogations et d'incertitudes.

Comment faire pour que l'arbitre ne soit plus cet « homme seul » si souvent condamné pour des erreurs que chacun s'efforce de lui faire commettre ? Ne convient-il pas de remettre en cause nos habitudes, nos mœurs, notre organisation et même nos lois ? N'aperçoit-on pas le danger de l'immobilisme et de l'hypocrisie ?

Beaucoup de choses intéressantes ont été dites à Monaco, et on lira plus loin le texte intégral des motions adoptées par la 4e Table ronde. Il contient, nous semble-t-il, un grand nombre de propositions constructives.

Mais seront-elles prises en considération ? Feront-elles bouger le football ?

Si rien ne se produit, c'en sera fait de la grande espérance issue de la Table ronde monégasque.

LILLE et Rennes paraissent hors de danger. C'est-à-dire que, dans deux cas qui semblaient désespérés, le bon sens l'a emporté, et le football a gagné. Mieux encore : dans les deux cas, la solution est intervenue grâce au rapprochement du club et de la municipalité. Dans les deux cas, après avoir déploré les « folies » du professionnalisme — et prononcé des paroles excessives sur ses mœurs — les maires ont décidé d'aider le football à gagner sa bataille en assainissant son recrutement et sa gestion.

Que disons-nous d'autre, ici, depuis des années ?

Que faisons-nous d'autre que de condamner les excès du professionnalisme — la passion incontrôlée de ses dirigeants, ses dépenses folles, ses dessous de table et les velléités d'assainissement d'un Groupement décidément voué à l'impuissance ?

Mais qu'affirmons-nous d'autre que le bien-fondé essentiel de ce même professionnalisme, seul capable de répondre à l'hypocrisie de l'amateurisme marron et aux progrès de la compétition dans le monde ?

Quelque chose a bougé, nous semble-t-il, dans la conscience de ceux qui ont en charge le destin de nos cités. Ils commencent à apercevoir la vraie dimension du problème et les implications de leurs décisions. Ils ont souvent prononcé des paroles hâtives, imprudentes, injustes. Mais on sent qu'ils se rapprochent de la vérité et qu'ils aperçoivent que c'est toute la politique sportive de notre pays qui est en question.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1622

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 3 mai 1977 n° 1.621 a été tiré à 219.516 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

LE PREMIER TRANSFERT 77

Josip Skoblar, nouveau maître de l'O.M., a réalisé sa première opération choc. Il voulait que Marc Berdoll conduise l'attaque marseillaise la saison prochaine. C'est fait. L'ex-Angevin a signé un contrat de quatre ans.

Ainsi, après une expérience malheureuse à Sarrebruck, Marc Berdoll revient en France bien décidé à rattraper le temps perdu. Avec 29 buts au cours de la saison 73-74, juste derrière Bianchi, 30 buts, 17 buts pour l'exercice 74-75 et 25 en 76 (Division II), Marc Berdoll s'était imposé à Angers comme un des meilleurs avants centre français. A cinq reprises (Grèce, Allemagne, Roumanie et Islande deux fois), il avait porté le maillot de l'équipe de France.

L'ex-Angevin (24 ans) possède toutes les qualités pour entreprendre une nouvelle carrière à Marseille. Son tempérament et son sens du but devraient apporter le punch qui fait défaut à l'O.M.

Suivez Rensenbrink

sur votre petit écran

« A Bilbao, ce sera la tranchée ! »

Ce titre choc de « Tutto Sport » résume fort bien la situation après le premier acte de la finale C 3 (Coupe de l'U.E.F.A.). La Juve possède l'avantage minimum (1-0) acquis sur un but superbe de Tardelli que « France Footabll » vous offre en couleur (page 44).

C'est à la fois peu quand on parle le seul langage des chiffres et beaucoup quand on connaît la rigueur défensive de toute équipe italienne à l'heure du dernier rendez-vous.

La revanche du 18 mai, à Bilbao, aura des allures de corrida...

En attendant nous verrons cette semaine (mercredi 20 h 15, Amsterdam, Antenne 2, Thierry Roland et Bernard Père) la finale en une seule manche de la C 2 (Coupe des Coupes).

ANDERLECHT	HAMBOURG S.V.
Roda, 2-1, 3-2	Keflavik, 3-0, 1-1
Galatasaray, 5-1, 5-1	Hearts, 4-2, 4-1
Southampton, 2-0, 1-2	M.T.K. Budapest, 1-1, 4-1
Naples, 0-1, 2-0	Atletico Madrid, 1-3, 3-0

Anderlecht, le tenant, compte beaucoup sur Rensenbrink (notre couverture) pour dynamiter la défense adverse. Hambourg, le challenger, espère bien que Kargus fera encore des miracles, dans les buts (il est son meilleur élément aux « étoiles » de notre confrère « Bild »).

Le palmarès de la C 2 :

61 : **Fiorentina** b. Glasgow Rangers, 2-0 - 2-1.
62 : **Atletico Madrid** b. Fiorentina, 1-1 - 3-0.
63 : **Tottenham** b. Atletico Madrid, 5-1.
64 : **Sporting Lisbonne** b. M.T.K. Budapest, 3-3 - 1-0.
65 : **West Ham** b. Munich 1860, 2-0.
66 : **Borussia Dortmund** b. Liverpool, 2-1 (a. p.).
67 : **Bayern Munich** b. Glasgow Rangers, 1-0 (a. p.).
68 : **Milan A.C.** b. Hambourg, 2-0.
69 : **Slovan Bratislava** b. F.C. Barcelone, 3-2.
70 : **Manchester City** b. Gornik Zabrze, 2-1.
71 : **Chelsea** b. Real Madrid, 1-1 - 2-1.
72 : **Glasgow Rangers** b. Dynamo Moscou, 3-2.
73 : **Milan A.C.** b. Leeds, 1-0.
74 : **Magdebourg** b. Milan A.C., 2-0.
75 : **Dynamo Kiev** b. Ferencvaros, 3-0.
76 : **Anderlecht** b. West Ham, 4-2.

Place à la Coupe !

Mercredi 12 (aller), mardi 17 (retour) : voici la Coupe de France, ses quarts de finale et son cortège de surprises en tout genre.

Faites vos jeux en appréciant le tableau de chasse des huit rescapés :

NIMES	NICE
(Lyon-Decines 1-0	(Annecy 8-1
La Paillade 3-0, 3-2	Villemomble 1-0, 6-0
Bordeaux 1-0, 0-0)	Vauban 4-1, 7-1)
LORIENT	**REIMS**
(Laval 1-0	(Bourges 4-2
Rennes 2-0, 0-1	Ajaccio 1-1, 3-2
Gueugnon 2-3, 1-0)	Monaco 2-0, 4-2)
SOCHAUX	**SAINT-ETIENNE**
(Meaux 4-1	(Alès 2-0
La Rochelle 5-1, 2-0	Auxerre 0-0, 3-1
Paris S.-G. 1-0, 1-2)	Rouen 1-1, 2-0)
LENS	**NANTES**
(Morangis-Chilly 3-1	(Toulouse 3-1
Metz 2-0, 2-1	Troyes 2-0, 4-2
Angers 1-0, 1-0)	Strasbourg 2-0, 1-3)

Hauts et bas

Au 1er mai (15 matches à domicile), douze clubs sur vingt de Division I avaient augmenté le nombre de leurs spectateurs par rapport à la saison passée :

Lyon, + 108.563 ; Paris Saint-Germain, + 88.130 ; Nancy-Lorraine, + 72.331 ; Laval, + 71.368 ; Nantes + 52.382 ; Angers, + 30.283 ; Rennes, + 23.623 ; Saint-Etienne, + 23.571 ; Bordeaux, + 20.300 ; Lens + 18.667 ; Nimes, + 7.769 ; Bastia, + 806.

Huit clubs constataient une diminution de leurs entrées payantes :

Marseille, — 71.093 ; Nice, — 67.667 ; Metz, — 29.706 ; Sochaux, — 26.164 ; Valenciennes, — 25.843 ; Lille, — 21.466 ; Troyes, — 11.968 ; Reims, — 7.433.

« Ces chiffres évolueront d'ici au 8 juin, date de la dernière journée de championnat, précise Pierre Lagoutte, attaché de presse de la F.F.F., mais ils reflètent bien la tendance de la saison. »

Janvion et Platini

"toujours prêts" !

Quels sont les deux seuls joueurs qui ont participé aux six matches « 76-77 » de l'équipe de France en attendant l'épilogue sud-américain du début de l'été ?

La question vaut quelques milliers de francs au célèbre « Quitte ou double » de R.M.C. animé par Zappy Max et Michel Dancourt.

La réponse : « Gérard Janvion et Michel Platini, le tempérament et la super-classe. »

Précisons encore que Michel Hidalgo a sollicité vingt-sept Tricolores, Rouyer étant le « joker » avec trois entrées sur cinq en cours de partie.

Astre et Platini

Une rencontre au fil de l'actualité : Richard Astre dont « l'intelligence dérange toujours » dans le petit monde bouillonnant de l'ovale.

Les réflexions du capitaine de l'A.S. Béziers concernent les rugbymen aussi bien que les footballeurs. La preuve...

« L'atout numéro un du grand joueur c'est le coup d'œil qui permet d'anticiper en toutes circonstances. Pour savoir si un jeune garçon est doué pour le sport, lancez-lui un objet quelconque là où il ne l'attend pas. S'il réussit l'interception, son talent est évident. S'il la rate, le doute est permis. »

« Je ne crois pas à la malchance que l'on invoque souvent pour expliquer un échec. Celui qui manque un coup décisif est maladroit, c'est tout. Le grand rugbyman ou le grand footballeur est toujours bon à l'instant décisif. »

« L'ex-international Roger Piantoni a dit en parlant de Michel Platini : « Il est bon même quand il est mauvais. » Cette formule situe parfaitement le footballeur ou le rugbyman d'élite dont le bagage technique et tactique est tel qu'il maîtrise son sujet même en forme très moyenne. Comme Platini contre la Suisse par exemple. »

« Une grande équipe ne calque jamais son match sur celui de l'adversaire. Elle prend l'initiative tout de suite pour imposer sa personnalité. Jouer en fonction de l'autre c'est faire de l'opposition stérile du coup par coup, c'est se rabaisser au rôle peu enviable de gagne-petit. »

A partir de là vous pouvez discuter entre amis...

De "F.F." à R.M.-C.

France Football et **Radio Monte-Carlo** forment un tandem unique en son genre dans le monde de la balle ronde. C'est le plus bel exemple de l'effort conjugué au mieux des intérêts du lecteur et de l'auditeur.

F.F. et **R.M.-C.** affirment chaque jour leur personnalité. **F.F.** nouveau style porte le maillot jaune des hebdomadaires sportifs (les réponses massives à notre référendum « Lecteur qui êtes-vous, que voulez-vous ? » le démontrent de façon spectaculaire) et **R.M.-C.** accentue, de son côté, une percée sensationnelle.

Le dernier sondage C.E.S.P. donne une idée de l'importance de la première vague 77 d'une station qui touche 4.680.000 personnes soit 12,4 % de l'auditoire de plus de 15 ans.

● La poussée de Radio Monte-Carlo entamée en septembre 1974 continue. Le dernier sondage C.E.S.P. (effectué du 17 janvier au 26 mars 1977) le prouve une fois de plus. R.M.-C. passe de 11,2 % (de septembre à décembre 1976) à **12,4 %** (4 millions 680.000 auditeurs) soit une augmentation de 10,7 %, **progression la plus forte de toutes les radios.** Rappelons que R.M.-C. représentait 4,8 % de l'audience nationale en octobre 1974.

● Cette avance de Radio Monte-Carlo est très sensible dans son territoire traditionnel, la région Méditerranée, et tout à fait spectaculaire dans une zone récemment conquise, le Sud-Ouest. Dans la région Rhône-Alpes, fortement concurrentielle, R.M.-C. maintient sa place de deuxième radio.

● Passant de 19,4 % à 24,2 %, R.M.-C. accroît son audience de 25 % et talonne désormais France-Inter. Il est intéressant de noter que Radio Monte-Carlo prend peu d'auditeurs à ses concurrents et que sa progression est surtout due à la conquête de nouveaux auditeurs.

● Dans une région où l'écoute globale de la radio est en baisse de 5 %, Radio Monte-Carlo, avec 20,3 % contre 22,5 % à la fin de 1976, conserve sa place de deuxième radio, conquise de haute lutte (en janvier 1975, R.M.-C. représentait 11,5 % seulement).

● A chaque sondage il paraît impossible que Radio Monte-Carlo puisse encore progresser dans sa région traditionnelle et pourtant cette fois la station du soleil passe à 56,2 % (contre 51,8 % au dernier trimestre de 1976).

● L'ensemble de ces résultats prouve la vitalité de la station monégasque qui, après deux ans et demi de progression spectaculaire ne marque pas le pas, bien au contraire. Il est intéressant de noter que l'augmentation de l'auditoire se fait pratiquement pour l'ensemble des programmes et notamment de 7 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Il est à noter le bon score réalisé par la tranche des informations, de 7 heures à 9 heures.

C'est jeune et ça bouge

Le F.C. Nantes vole de succès en succès (7 de suite !) sur la route du titre que personne ne lui conteste depuis quelques semaines déjà.

Le jaune est devenu la couleur à la mode grâce à une équipe pleine de vie et d'enthousiasme.

On bouge beaucoup à Nantes, on bouge même sans arrêt et Henri Michel explique :

« En football il faut aider le porteur du ballon et lui donner le maximum de solutions. Le meilleur moyen d'y parvenir c'est la « guerre de mouvement ».

Derrière Nantes « Imperator », le sprint final est engagé pour deux places en Coupe de l'U.E.F.A... et une victoire dans le tiercé F.F.-R.M.-C.

Le calendrier :

	21 mai	27 mai	1er juin	4 juin	8 juin
BASTIA 42 pts	à Reims	reçoit Nîmes	à Bordeaux	reçoit Nice	à Laval
LENS 41 pts	reçoit St-Etienne	à Nantes	reçoit Metz	à Troyes	reçoit Marseille
NICE 40 pts	reçoit Metz	à Troyes	reçoit Marseille	à Bastia	reçoit Sochaux
LYON 38 pts	reçoit Sochaux	à Lille	reçoit Rennes	à Angers	reçoit Paris S.-G.
SAINT-ETIENNE 38 pts	à Lens	reçoit Laval	à Nantes	reçoit Nancy	reçoit V.A.
NANCY 38 pts	reçoit Rennes	à Sochaux	reçoit Lille	à St-Etienne	reçoit Angers

Coucou !

voilà Chypre...

Exception faite de l'Albanie, toutes les associations membres de l'Union européenne participeront au vingt et unième Tournoi international des juniors, dont la phase finale sera disputée en Pologne du 5 au 14 mai 1978. Le tirage au sort pour les matches de groupes aura lieu le 27 mai prochain à l'Hôtel Royal Windsor à Bruxelles, pendant la phase finale du Tournoi international des juniors 77. Chypre participera pour la première fois au Tournoi international.

Les remous lillois

De semaine en semaine, tout change au sein du L.O.S.C. qui ne peut plus vivre ni de sa gloire passée ni de son équipe présente, encore moins avec son train de vie actuel qui l'a mené tout droit à la faillite. René Verkrusse fait le point.

« La semaine dernière, l'état-major en place annonçait qu'il fallait 1.7000.000 F pour terminer la saison. Cette équipe dirigeante est partie aujourd'hui : une suite logique. Le président Paul Mary Delannoy a annoncé d'une voix brisée qu'il se retirait et déléguait ses pouvoirs à deux de ses membres (MM. Deschodt et Bonhomme) jusqu'à la fin de la saison pour faciliter la tâche de l'association pour le développement et la promotion du LOSC... Cette dernière va donc, semble-t-il, prendre la relève et tenter de sauver le club moribond. Son président, M. Jacques Dewailly (un ami de M. Defferre, maire de Marseille, avec lequel il fait du bateau) a accepté en quelque sorte d'assurer l'intérim...

« Mon premier souci sera de faire la soudure », dit-il. Dans ce but, il va réunir cette semaine les financiers du club, tenter de recréer un climat de confiance, de multiplier les contacts pour trouver des concours.

Qui est M. Jacques Dewailly ? Directeur général de la Société générale de Chausse, une société qui s'occupe d'installation et d'entretien de chauffage et emploie quatre mille personnes. Il a cinquante-cinq ans. Il n'a jamais pratiqué le football. Il reconnaît que s'il acceptait la charge de président du LOSC, cela lui poserait un sérieux problème. Pour l'instant il n'est qu'animateur, chargé d'une mission de remise en place et d'organisation.

Sur ce même LOSC, sujet inépuisable du moment, M. Allard, ancien adjoint aux sports de la ville de Lille, a tenu lui aussi une conférence de presse, souhaitant notamment que la communauté urbaine, le conseil régional, et même la Chambre de Commerce, soient sensibilisés par le problème, et M. Allard a brossé un tableau très sombre, plus sombre encore que celui que l'on connaît, de la situation financière du club, révélant que le déficit frôle les quatre millions.

« On ne joue pas cartes sur table, quand on annonce 1.700.000 F », a-t-il assuré.

KEEGAN and Co

Et voici les présélectionnés anglais de Don Revie pour le Championnat britannique 77 et la tournée en Amérique du Sud avec six matches au programme : Irlande du Nord (28 mai), pays de Galles (1er juin), Ecosse (4 juin), Brésil (8 juin), Argentine (12 juin), Uruguay (16 juin).

Les heureux élus :

Gardiens. — Clemence (Liverpool), Shilton (Stoke), Corrigan (Manchester C.).

Arrières. — Beattie (Ipswich), Clement (Q.P.R.), Hughes (Liverpool), Todd (Derby), Watson (Manchester C.), Gidman (Aston Villa), Mills (Ipswich), Doyle (Manchester C.).

Milieu. — Talbot (Ipswich), Cherry (Leeds), Kennedy (Liverpool), Brooking (West Ham), B. Greenhoff (Manchester U.), T. Francis (Birmingham), R. Wilkins (Chelsea), G. Francis (Q.P.R.).

Avants. — Keegan (Liverpool), Channon (Southampton), Royle (Manchest. C.), Tueart (Manchester C.), Pearson (Manchester C.), Mariner (Ipswich), Hill (Manchester U.), Coppell (Manchester U.).

Kovacs en flèche

Un match sur la route de la Coupe du monde lors du dernier week-end : Yougoslavie 0 - Roumanie 2. Ce résultat affirme les prétentions de l'équipe de Kovacs au détriment de Katalinski et ses compagnons.

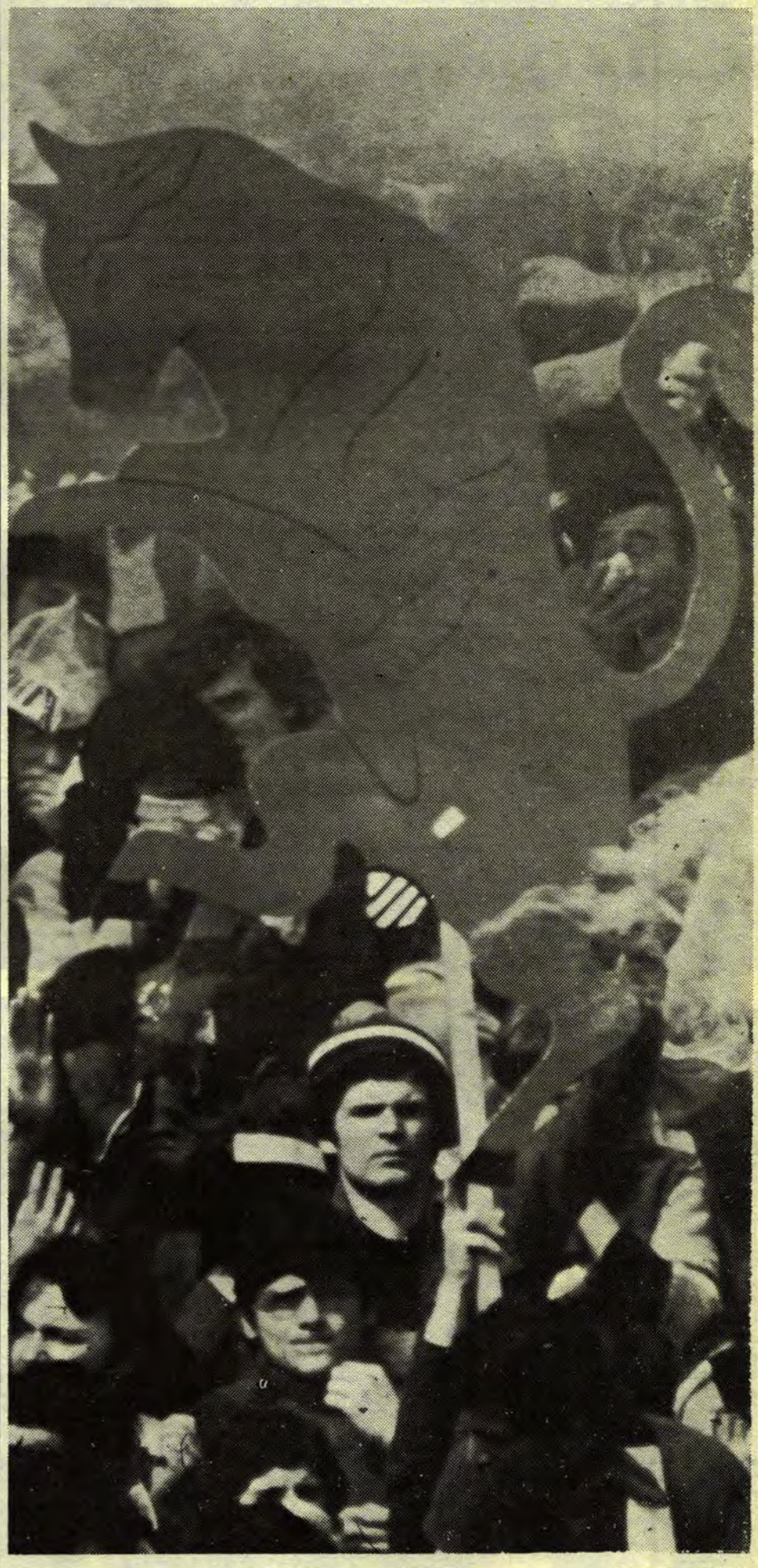
La presse yougoslave écrite et parlée a réagi violemment après la défaite de Zagreb. « Tout est à revoir dans notre football ! » s'est écrié un témoin piqué au vif. L'excès en tout est un défaut. Pas seulement en France...

Les positions dans le groupe 8 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne	2	2	1	0	1	1	1
3. Yougoslavie	0	2	0	0	2	0	3

Images du football étranger :

JUVENTUS-TORINO



football MAGAZINE

EN VENTE PARTOUT - 6 F

DIVISION

FESTIVAL PECOUT

Deux buts contre Nice. Eric Pecout s'affirme au fil des match comme le grand avant centre de demain. Ascery pris à contre-pie Douis (4) à terre, Barraja sur le ventre témoignent de l'efficacité numéro 9 nantais. Le sourire de Denoueix en dit long sur la satisfacti qu'éprouvent Eric Pecout et les Jaunes à se jouer de tous les obstacl

Photos André Lecoq et Christian Rochard.

UNE ÉPOUSTOUFLANTE DÉMONSTRATION

NANTES - NICE (6-1)

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — L'impressionnante série nantaise (six victoires consécutives) allait-elle être stoppée par les Niçois ? On se posait la question en Loire-Atlantique. Certes l'équipe de Vincent venait de réaliser un match de premier plan à Bordeaux. Mais dans le même temps, les Azuréens s'étaient imposés face à un Saint-Etienne qui n'est tout de même pas le premier venu.

Oui, les Nantais avaient quelques raisons de craindre leurs adversaires. Sous la férule de Léon Rossi, ne venaient-ils pas d'effectuer un redressement spectaculaire qui les conduisit à la deuxième place ?

Eh bien, il n'y a pas eu de match. Une fois encore, Henri Michel et ses jeunes coéquipiers ont fait une démonstration époustouflante de leur maîtrise collective et de leur meilleure forme actuelle.

On avait pu craindre pour eux que leur difficile qualification en Coupe devant Strasbourg et leur victoire de justesse devant Nîmes correspondent à un passage à vide. La suite a prouvé qu'il n'en était rien. Brillante formation nantaise qui va nous donner un beau champion. Elle fait l'admiration de tous, y compris de ses adversaires. Léon Rossi, arrivé au stade Marcel-Saupin avec la tranquille assurance d'un entraîneur, admettait la défaite sans sourciller : « C'est une équipe complète, ça joue vite. Le ballon circule bien. Rien à redire ; c'est ça le bon football, le vrai football. »

Hommage mérité eu égard à la qualité du jeu fourni par les futurs champions et à la beauté des buts. Comment oublier le second, obtenu par Pécout au terme d'une action splendide avec Amisse et l'action du jeune avant centre nantais le long de la ligne de but niçoise, suivi d'une passe en retrait lumineuse qui permit à Michel de battre Baratelli ? « Jamais Pécout n'aurait dû faire tout ce qu'il a fait », disait Adams. Peut-être, mais il le fit...

Eric méritait assurément qu'on lui accorde une totale confiance pour la Coupe d'Europe, à l'heure où certains le jugent un peu tendre. On a d'ailleurs l'impression qu'il lutte de toutes ses forces pour la mériter. Et comme ce n'est pas le talent qui lui fait défaut... Qui sait s'il ne sera pas, la saison prochaine, la grande révélation au niveau européen.

D'une manière plus générale — et par rapport à la Coupe d'Europe — il est certain que la cote des Nantais remonte à grande allure. Il y a seulement un mois, alors que le titre se profilait déjà, on ne leur accordait aucune chance de bien figurer. Trop légers, ces Nantais pour espérer les voir renouveler les performances de Saint-Etienne.

Oh ! certes ils partiront un peu dans l'inconnu et tout pronostic serait risqué. Mais on se dit que cette équipe dont les qualités sont si évidentes, peut surprendre, en faire souffrir plus d'un et finalement très bien se comporter.

Jean Vincent, lui, ne voit pas si loin. Il regarde la vérité de chaque match. Celui qui a opposé les siens aux Niçois lui a naturellement fait chaud au cœur :

« Les gars en voulaient terriblement. Il fallait jouer plus vite que nos adversaires pour les empêcher de poser le jeu. Contrat rempli. On me dit : « Ils ne vont pas tenir à cette allure-là. Il y a aussi la Coupe. » Je ne vais tout de même pas les freiner ! Quand on est joueur, on ne se pose pas de questions : on pénètre sur le terrain pour gagner.

Ce match, venant après celui de Bordeaux, m'a comblé. La sortie de Bargas, survenue tôt, n'a troublé personne. Je n'ai pas voulu dissocier mon milieu de terrain, vraiment remarquable, en demandant à Henri Michel de passer libero. Ce qui m'a permis de faire rentrer Bossis. Vous l'avez vu, dans le dernier tiers de la partie, quand il s'est retrouvé sur le flanc gauche : on le sentait revivre. »

Les Nantais traversent une période euphorique. Ils dominent leur sujet et jouent avec l'assurance des forts. Cette sérénité, en même temps que leur valeur collective, peut les mener très loin. Et pour commencer, à ce fameux « doublé » qu'aucune des précédentes équipes de Nantes n'a réussi à décrocher.

La Coupe, Henri Michel — qui va remporter son deuxième titre — y songe plus que quiconque, lui qui, à l'inverse de ses jeunes partenaires, a connu deux expériences malheureuses. Mickey, exemplaire une fois encore, devant Nice, a tout ce qu'il faut pour conduire sa troupe juvénile sur les sentiers d'un nouveau succès qui fera date dans l'histoire du club.

OSCAR MULLER sur les traces de papa

Avec sa tête d'Indien, il ne peut renier ses origines. Mais si Oscar Muller est né à Rosario, il ne connaît pas l'Argentine qu'il a quittée très jeune.

En fait, c'est un véritable footballeur français puisqu'il a débuté dans un petit club de la banlieue nantaise, Don Bosco, et puisqu'il a porté successivement les couleurs du R.C. Strasbourg, du Red Star, de Boulogne, de Saint-Brieuc et de Nantes... au hasard des pérégrinations de Ramon, son footballeur de père.

Aujourd'hui, Ramon, l'ancien prestidigitateur qui enchanta les foules par ses tours de passe-passe, ses roulés et ses rateaux en tous genres, est dans la tribune. En coulisse, il observe, regarde son fils. Et il n'en revient pas.

Au football argentin, le « petit » a bien sûr emprunté ce toucher suave et cette technique « maligne » bien caractéristiques. Mais

il est vraiment européen, dans sa rigueur, dans son travail inlassable, dans sa sobriété et son souci de toujours être utile. Par un tacle, par une passe.

Devant les Niçois, le petit Oscar a déclenché le feu d'artifice en provoquant le premier but nantais, d'un coup franc fouetté de l'extérieur qui laissa Baratelli pétrifié et fit trembler la barre. C'est que sa frappe est redoutable, violente, précise.

Mais la qualité principale d'Oscar, c'est son sens du jeu, son coup d'œil, son art de se placer au bon endroit, au bon moment. Dans cette équipe où l'on court beaucoup, il court, lui, à bon escient. Il est vrai que les sacrifices de Sahnoun (plus défensif et plus prudent devant Nice) permettent à Oscar de venir folâtrer aux avant-postes. Ainsi l'a-t-on retrouvé à l'origine de trois des six buts nantais.

Français depuis quelques mois, le petit Oscar, qui aura vingt ans en juillet prochain, est bien parti pour réussir une jolie carrière internationale. Déjà la sélection Espoirs l'a accueilli comme remplaçant. L'équipe de France militaire va le mobiliser l'été prochain, tout comme Tusseau.

Mais son rêve secret, c'est de découvrir l'Argentine, ce pays dont on lui a tant parlé et qu'il ne connaît pas.

L'Argentine où, en 1978, il se passera quelque chose qui ne laisse aucun footballeur indifférent. — **J.-Ph. R.**

DES VERTS AUX JAUNES

Nantes 77 la rafale, c'est Saint-Étienne en plus rapide

(J.-Ph. RETHACKER)

LA première réflexion qui vient à l'esprit lorsqu'on voit exploser cette irrésistible équipe nantaise, c'est le rapprochement qu'on peut faire avec le Saint-Etienne des années 1973-74 terminant le championnat avec huit points d'avance sur... Nantes, et réalisant le doublé grâce à une formation complètement rénovée en début de saison.

C'est en suivant la même politique de recrutement précoce et de formation méthodieuse (juniors, amateurs) que les dirigeants nantais ont reconstruit complètement leur club et leur équipe. D'ailleurs si l'on consulte les palmarès de la Coupe Gambardella et du Championnat de France amateurs, on retrouve les mêmes noms stéphanois et nantais d'une année à l'autre.

Ainsi les Verts champions pros 1974 avaient-ils gagné la Gambard en 1970 et 1971, et joué la finale du C.F.A. en 1971. De même les Jaunes qui sont actuellement leaders du championnat 76-77 ont-ils remporté le titre amateurs en 1974, et la Gambard en 74 et 75.

En 1974, l'équipe stéphanoise vit l'éclosion des Repellini, Lopez, Bathenay, Merchadier, Patrick Revelli, Janvion, Synaeghel, encadrés par les anciens Farison, Larqué, Hervé Revelli et Bereta, et renforcés par les deux étrangers Piazza et Curkovic.

La transfusion de sang nouveau fut aussi importante cette année à Nantes, avec la titularisation des Tusseau, Sahnoun, Muller, Pécout, Amisse, Baronchelli, arrivant aux côtés des anciens Bertrand-Demanes, Rio, Bargas, Michel.

Sur le plan du jeu enfin, c'est aussi par leur enthousiasme, leur football enlevé, leurs prises de risques constantes, leur style très offensif que les Nantais ont fait la loi dans un football français pourtant en gros progrès.

Certes la défense nantaise paraît moins solide, moins efficace que la défense stéphanoise de 1973-74 ; surtout parce qu'elle ne bénéficie pas de deux joueurs de classe internationale aussi valeureux et aussi expérimentés que Curkovic et Piazza.

Mais le milieu de terrain des Jaunes est aussi solide que celui des Verts : Henri Michel jouant le rôle de patron tenu par Larqué, Sahnoun rappelant le Bathenay débutant qu'il peut bientôt égaler voire dépasser, et Muller n'ayant rien à envier au Synaeghel de vingt ans.

Reste l'attaque où les Nantais nous paraissent mieux armés que leurs prédécesseurs en valeur individuelle et en rendement collectif. Surtout si l'on tient compte que nos trois gaillards Baronchelli, Pécout et Amisse sont encore à l'aube de leur carrière, et peuvent (doivent) énormément progresser. Leurs permutations incessantes, leur clairvoyance collective, leur polyvalence, leur rapidité d'exécution et de finition sont très impressionnantes.

C'est d'ailleurs dans la vitesse d'exécution, dans les changements de rythme irrésistible de cette équipe nantaise qu'il faut trouver les éléments les plus encourageants et les principaux points de supériorité du futur champion par rapport à l'ancien !

La Coupe d'Europe, épreuve de vérité impitoyable, qui a souri si longtemps, si souvent et si brillamment aux Verts (et qui n'a jamais été très gentille avec les Jaunes dans le passé) dira si ce Nantes-là est vraiment digne de l'inoubliable Saint-Etienne 1974-76.

Sans doute la jeune équipe nantaise ne possède-t-elle pas la rigueur défensive des Stéphanois. Ce qui peut lui poser quelques problèmes à l'extérieur devant un adversaire de classe et de métier.

Mais ses ressources en matière offensive sont si remarquables dans leurs réalités et si insoupçonnées dans leurs possibilités, qu'on peut croire beaucoup en elle.

Plus d'une équipe huppée risque fort d'être surprise et prise de court devant les vagues d'assaut et les attaques en rafale de cette formation nantaise qui n'est jamais aussi dangereuse que lorsque l'adversaire croit avoir pris ou repris le contrôle du jeu.

D'ailleurs les résultats obtenus cette saison en match amical par les « gamins » nantais de Jean Vincent face à Moenchengladbach et Feyenoord) ont démontré que l'aventure européenne des Jaunes pouvait bien être digne de l'odyssée des Verts. C'est ce qu'on souhaite ardemment aux Nantais et au football français tout entier.

VALENCIENNES - LENS (0-1)

LES DOUTES DE V. A.

(J.-P. OUDOT)

VALENCIENNES. — Bon match à Reims : 0-3. Bon match au stade Nungesser devant Lens : 0-1. Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur valenciennois se fait aujourd'hui des cheveux car, pour lui, les journées de Championnat se suivent et se ressemblent.

Une fois encore, devant des Lensois nettement supérieurs il est vrai sur le plan technique, c'est le manque de finition qui a été criard, la maladresse au moment de la dernière passe ou du tir. Mais les partenaires de Fugaldi ont néanmoins de (très) larges circonstances atténuantes à alléguer :

Pensez en effet que Metsu a tiré deux fois sur barre et poteau (34e et 65e) tandis que Maillard imitait son camarade à... un quart d'heure du coup de sifflet final. Seize minutes plus tôt, Daniel Leclercq, l'ancien de V.A. avait poignardé dans le dos les protégés de Destrumelle en centrant impeccablement sur Farès Bousdira, qui retrouve ainsi le chemin du but après une assez longue éclipse (le numéro 10 lensois n'avait pas marqué depuis le... 16 janvier dernier) !

Cette fois, on ne pouvait plus confondre malchance et maladresse. Metsu avait d'abord décoché un tir plongeant de... 35 mètres, avant de voir son tir de la tête repoussé par le poteau, à la suite d'un centre de Hazam. Michel Maillard tirait sur la transversale après que Flack eut commis une grosse bévue (il se fit chiper le ballon dans la surface de réparation, mais ce fut là sa seule erreur de toute la rencontre).

Bref, ce n'était pas la soirée des Valenciennois mais Lens n'aurait pas mérité de perdre comme certains l'ont prétendu à la fin du match. Ils firent étalage d'un jeu collectif remarquable et un partage des points aurait été équitable. Ils ne s'affolèrent pas devant les coups de boutoir de leurs adversaires et ce ne fut pas là l'un de leurs moindres mérites.

En revanche, si on peut louer les Valenciennois pour leur vaillance, on ne peut néanmoins s'empêcher de s'inquiéter sur la façon de jouer des partenaires de Didier Six, grand absent de la soirée. L'énergie est indispensable en football et V.A. en a à revendre. Mais on ne peut jouer indéfiniment « à la cravache » et les Nordistes sont sans doute en train de payer leurs généreux efforts déployés depuis plusieurs saisons.

Jean-Pierre Destrumelle — et nous le suivrons dans cette voie — déplore depuis plusieurs saisons l'absence d'un vrai patron au milieu de terrain et ce ne sont ni Neubert ni Verstraete (pourtant excellent devant Lens) ni Metsu qui possèdent la technique, le sang-froid et la clairvoyance pour tenir ce poste clé d'une formation soucieuse et apte à progresser.

C'est dommage car les attaquants et les défenseurs ne manquent pas de « sang » mais si les Neubert, Verstraete et Metsu possèdent, eux aussi, ces qualités de cœur, ils devraient, à leur poste, posséder en outre les qualités de... raison. Voilà bien le drame d'un V.A. qui se croyait « sorti de l'auberge » et qui recommence à lutter contre l'angoisse et la peur depuis que le S.C.O. sert la garde.

Le calendrier, sans être défavorable, n'est pas facile : visites au stade Nungesser du P. S.-G. et surtout de Nantes, matches à l'extérieur à Bordeaux, Laval et... Saint-Etienne pour terminer.

« **Brr !** » s'exclame Jean-Pierre Destrumelle et ce n'était pas seulement en raison de la température fraîche et la fièvre qui avait failli le terrasser (il souffrait d'une méchante grippe) que l'entraîneur valenciennois s'est écrié de la sorte. On le comprend.

ENTRETIEN-EXPRESS

SOWINSKI : "Le grand jeu devant Nantes"

VALENCIENNES. — Souffrant, Arnold Sowinski a oublié un long moment sa maladie pour offrir un coup de chapeau à ses joueurs et se frotter les mains d'aise, à la perspective de rencontrer Nantes en Coupe dès jeudi prochain au stade Bollaert.

— Beaucoup de chance à Valenciennes, non ?

— C'est exact. Mais nous avons su forcer cette chance et, en dehors des deux points c'est ce qui m'a enchanté le plus. Ce fut là la confirmation de notre état d'esprit, de la valeur de notre jeu collectif et des promesses qui portent de plus en plus leurs fruits.

— Par exemple ?

— Dominique Leclerc, le gardien de but. Il n'a pas eu la tâche facile devant les coups de boutoir de V.A. mais a su conserver la tête froide et ne pas hésiter à bien sortir de sa ligne de but. Hervé Flak qui prend de plus en plus d'assurance. Sab qui a joué intelligemment et le petit dernier, si je puis dire, Llorens qui est très bon technicien et malin de surcroît. C'est bon, tout cela.

— Lens joue donc les deux cartes à fond ; Championnat et Coupe ?

— J'ai toujours pensé que les victoires engendraient les victoires et que les succès effaçaient fatigue et lassitude. Pour répondre à votre question, disons que je préfère la sécurité, c'est-à-dire le championnat à la loterie, c'est-à-dire la Coupe de France.

— Nantes ne vous fait-il pas peur ?

— Si, évidemment ! Et ce n'est pas le 6-1 que les partenaires de Michel viennent de passer à Nantes qui nous rassure ! D'autant que le F.C. Nantes a toujours réussi de bonnes performances devant nous. Mais un match, c'est un match. On ne part pas favori et c'est déjà beau d'être parvenu en quart de finale. Mais on ne part pas battu, non plus, croyez-moi. Il nous faudra tenter le tout pour le tout et essayer de marquer le plus de buts possible et éviter, du même coup, d'en encaisser le moins possible. C'est très simple, sur le... papier !

— Que craignez-vous de Nantes, pour ce premier choc ?

— Son intelligence de jeu, sa façon de nous « voir venir » avant de nous décocher des flèches empoisonnées, appelées Baronchelli, Pecout, Amisse !

— Richard Krawczyk effectuera-t-il sa rentrée ?

— Je l'espère ardemment, mais je crains, en revanche, que Marx claqué en début de match au stade Nungesser, ne puisse s'aligner.

— Vous comptez sur votre fervent public ?

— Comme à chaque fois. Entre parenthèses, quel public extraordinaire ! Ils viennent de nous encourager trois fois consécutives à domicile. Cela n'a pas empêché au moins 5 000 d'entre eux d'avoir effectué le déplacement à Valenciennes. Pour un peu, on se serait cru au stade Bollaert. Formidable !

— Que souhaitez-vous pour ce premier choc avec Nantes ?

— Un match clair, limpide, spectaculaire, du vrai, du bon football. Je ne crois pas m'avancer en pensant que ces souhaits se concrétiseront au stade Bollaert. Nantes est en pleine euphorie, à l'heure actuelle. Nous, nous retrouvons nos esprits. Suis-je assez clair ? »

Effectivement. Cela promet. — **J.-P. O.**

BASTIA - LYON (3-0)

BASTIA OUI, MAIS...

(Victor SINET)

BASTIA. — En battant Lyon par 3-0, c'est-à-dire en écartant l'un de ses plus dangereux rivaux dans la course aux honneurs, autrement dit à une place « européenne », Bastia a certes fait plaisir à ses nombreux supporters accourus pour la circonstance de tous les coins de l'île (il y avait entre autres beaucoup d'Ajacciens), mais il a en même temps avivé les regrets :

« **Quel dommage,** soupirait le président Natali, **que nous ayons si bêtement perdu ces deux points qui nous tendaient la main lors de nos deux derniers matches contre Rennes et Lille. C'est trop idiot, car si nous avions gagné en ces deux circonstances, face à des adversaires qui, la veille encore, parlaient même de ne pas jouer, nous compterions trois points d'avance sur le troisième et nous serions donc assurés de la seconde place.** »

Mais il doit être écrit quelque part que Bastia ne sera jamais à l'aise face aux équipes mal classées : les exemples de Rennes et de Lille en furent des preuves parmi tant d'autres, puisqu'il n'y a pas si longtemps, Bastia avait également trouvé le moyen de se faire battre à Troyes alors qu'il restait quelques secondes à jouer.

En revanche, l'équipe corse se retrouve toujours plus ou moins quand elle se heurte à des adversaires plus huppés et c'était précisément l'autre soir le cas avec l'Olympique Lyonnais.

Est-ce à dire que l'on a retrouvé samedi le Bastia des grandes occasions, ce Bastia qui continue à caracoler en tête des attaques et qui, même sans Dzajic, est capable de dynamiter n'importe quelle défense ? Nous n'allons tout de même pas jusque-là car en fait, on a vu l'autre soir une explication entre équipes relativement émoussées l'une et l'autre. La meilleure illustration de cet état de fait se situe d'ailleurs dans le fléchissement des deux stratèges indiscutables et indiscutés que sont Claude Papi et Serge Chiesa. Le grand Bastiais et le petit Lyonnais ont beaucoup donné depuis le début de la saison et l'on peut dire que la réussite du S.E.C.B. et de l'O.L. fut un peu la leur. Mais en ce moment, Papi et Chiesa paient un tribut bien compréhensible à la fatigue et, du coup, c'est tout leur entourage qui s'en ressent. La preuve, pendant plus d'une heure, l'autre soir, on a vu les deux équipes — qui furent pourtant les animatrices de ce Championnat dès le départ avec Nantes — multiplier les erreurs et les maladresses, ce qui ne leur ressemble guère.

Cependant, la victoire des Corses n'est pas discutable pour la bonne raison qu'ils s'employèrent tout de même davantage et que, après un début assez tonitruant, ils trouvèrent encore le moyen de finir comme on dit sur les chapeaux de roue, sous l'impulsion de Zimako, véritablement transcendant, qui se joua littéralement de tous les défenseurs lyonnais. C'est d'ailleurs Zimako qui, d'un tir inattendu, avait surpris tout le monde — y compris De Rocco — à la 22e minute et c'est lui qui, au cours du dernier quart d'heure, offrit la balle du troisième but à Félix au terme d'une action extrêmement percutante, action ponctuée d'un centre de l'extérieur du pied droit alors que l'ailier calédonien était au coude à coude avec son garde du corps Marais. Les Lyonnais firent remarquer après coup que le second but bastiais était peut-être entaché d'un hors-jeu de Papi. Il est vrai que le meneur de jeu bastiais avait paru en position litigieuse lorsqu'il fut alerté par son compère Orlanducci. Reste à savoir si Papi n'était pas parti au même moment que la balle. Nul ne pourra jamais le dire au juste, tellement le mouvement fut exécuté rapidement.

A 2-0, Bastia retrouva l'autorité qui lui avait tant fait défaut depuis le départ et cela valut à l'enthousiaste public de Furiani une fin de partie assez extraordinaire avec un second but de Félix (le troisième du match) et deux tirs sur la barre du même avant centre bastiais qui tenait à briller d'un éclat particulier, face à l'équipe de ses débuts.

Ainsi donc, le S.E.C.B., bien que privé des services de son artificier numéro un Dragan Dzajic — qui se trouvait au même moment à Belgrade pour le match de Coupe du monde Yougoslavie - Roumanie — a retrouvé en partie sa verve offensive, ce qui lui permet de demeurer l'attaque la plus percutante de Division I en dépit même des six buts inscrits par Nantes au détriment de Nice.

Mais on se gardera tout de même de tirer des conclusions définitives de ce succès, qui tarda, précisons-le, à se dessiner et qui aurait pu être d'ailleurs remis en cause si Lacombe, quant à lui, n'avait vu un de ses tirs repoussé par un poteau à la 63e minute. Il est vrai que Lacombe était bien isolé au sein d'une attaque disparate et même, peut-on dire, dans une équipe qui n'est plus aussi soudée et aussi collective qu'elle a pu l'être pendant des mois.

Bastia, malgré tout, reste accroché à la seconde place et il espère bien la garder jusqu'au bout. Cette seconde place d'ailleurs a presque toujours été l'apanage de l'équipe corse depuis le début. C'est dire que s'il fallait faire un bilan sur l'ensemble de la saison, les hommes de Cahuzac mériteraient incontestablement d'être les dauphins de Nantes au soir du 7 juin. Reste à savoir comment Bastia se tirera d'affaire au cours de ses trois déplacements d'ici à la fin de la saison, car pour obtenir l'un des accessits qualificatifs pour la Coupe de l'U.E.F.A. 1977-1978, il importera que les insulaires ne reviennent pas complètement bredouilles de leurs déplacements à Reims, à Laval et à Bordeaux.

ENTRETIEN-EXPRESS

QUAND ZIMAKO EST DANS LE COUP

BASTIA. — Il est bien connu, quand Jacques Zimako est en forme, il n'a pas son pareil pour dynamiter les défenses adverses.

On sait que sur la foi de ses meilleurs matches, le Calédonien, qui fêtera ses 26 ans dans un mois, avait été retenu en équipe de France, aussi bien par Kovacs que par Hidalgo. Mais on ne garde pas un bien grand souvenir de Jacques au plan international, car en ces circonstances précises, il n'apparut pas tel qu'on eût aimé le voir.

Avec Zimako, d'ailleurs, c'est toujours l'imprévu qui prévaut, en ce sens qu'il peut être brillant ou décevant alors même que l'on s'attend au contraire. Ainsi a-t-il été le grand bonhomme du match Bastia-Lyon. Dans des conditions pourtant difficiles, car Bastia n'est pas en ce moment au mieux de sa forme et il lui manquait en outre son leader offensif Dragan Dzajic.

Pas de doute : quand Zimako — Jacques Atre pour l'état-civil — se déchaîne comme il l'a fait samedi, il constitue un spectacle à lui tout seul, car nous ne connaissons pas d'ailier en France capable comme lui d'accélérer, de semer tous ses gardes du corps et de ponctuer ses longues courses par des tirs et des centres extrêmement dangereux. On peut donc dire que Zimako en forme est à coup sûr le plus extraordinaire ailier droit de l'hexagone. Dommage que la constance ne soit pas son point fort, autrement, il y aurait belle lurette qu'il serait un titulaire à part entière de l'équipe de France.

Toujours est-il que dans les dispositions où il se trouve, Jacques Zimako pourrait bien permettre à Bastia de faire à nouveau feu de tout bois dans les dernières batailles du Championnat.

Et pour les Corses, ceci, comme on s'en doute, vaut bien cela.

V. S.

TROYES - NANCY (0-1)

PLATINI LE VIRTUOSE

TROYES. — « Platini a battu Troyes à lui tout seul ! » C'était plus ou moins l'opinion générale à l'issue de ce Troyes-Nancy gagné par les Lorrains. Il s'agit là sans doute d'un point de vue un peu lapidaire qui fait bon marché des qualités d'ensemble de l'équipe nancéienne ; celle-ci apparut comme une magnifique machine de guerre réglée telle une horloge suisse. Mais le fait est que le rôle de l'international lorrain a singulièrement pesé dans la balance et le résultat.

Il semble effectivement que la seule présence de Platini ait eu pour effet sinon de paralyser — les Tafistes se battirent avec ardeur — du moins de déconcerter les joueurs aubois au point de leur faire perdre une partie des moyens qu'on a l'habitude de les voir exprimer avec générosité. Jusqu'à Zorzetto qui parut troublé. Il paraissait se dire : « Comment neutraliser un tel virtuose ? » Le comportement de l'équipe troyenne toute entière s'en ressentit et c'est ainsi qu'elle s'inclina assez logiquement au terme d'un match dont elle espérait qu'il assurerait définitivement son avenir.

En défense, en milieu de terrain, en attaque, partout à la fois, Platini animait avec une adresse et une intelligence déconcertante un onze nancéien remarquablement soudé et dont le tranchant devait provoquer la joie des généreux supporters lorrains dont la présence ne passa pas inaperçue dans les tribunes du stade de l'Aube. C'est d'ailleurs le même Platini qui devait s'instituer l'exécuteur des hautes œuvres lorraines. Tirant à la 18e minute un coup franc accordé avec vraiment trop de bonne grâce par l'insaisissable M. Kitabjian, il crucifiait Formici, décidément bien malheureux sur ce coup de pied arrêté. Et il est certain que les Troyens avaient désormais beaucoup à faire pour espérer renverser la situation face à une équipe lorraine bardée de tous ses solides piquants.

Et pourtant les Tafistes entreprirent de refaire le chemin perdu et ils méritaient le coup de chapeau que l'on doit au courage. On peut dire qu'ils firent le maximum pour arracher au moins l'égalisation. Hélas, Jacques plaça dans les mains de l'excellent Moutier une balle appelée à faire mouche et Diallo, dans un jour de moindre verve, eut l'infortune de voir un de ses rares tirs menaçants détourné par le coup de poing habile du portier lorrain.

Ainsi, pour les Troyens, tout reste encore à faire pour la conquête des précieux trois points destinés à assurer leur maintien, mais ils n'auront pas à rougir de s'incliner devant une équipe de Nancy dont on n'oubliera pas qu'elle a fait trébucher de plus valeureux encore.

Jacque MARGAINE.

MARSEILLE - NIMES (1-0)

O.M. QUI RIT, NIMES QUI PLEURE

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — L'inquiétude a quitté un camp pour aller dans l'autre. A l'issue d'un derby qui fut parfois passionné entre l'O.M. et Nîmes. Oui, l'inquiétude a quitté le camp marseillais pour s'établir presque confortablement — si l'on peut dire évidemment — dans celui de Nîmes.

En effet, depuis sa défaite devant les hommes de Bracci, Nîmes se trouve dans une position assez fâcheuse, même si les Nîmois ont un match de retard — à disputer chez eux — sur leurs rivaux immédiats. Les Nîmois n'ont vraiment pas de chance. Nous qui les avons vus à Nantes et à Marseille, nous pouvons dire que les dieux du football ne sont pas avec eux actuellement. Ils auraient très bien pu créer l'exploit et gagner à Nantes. Personne n'aurait en effet trouvé cette victoire déplacée au stade Marcel Saupin où Nantes l'emporta péniblement 1-0. C'est encore par le même score que les hommes de Firoud se sont inclinés au stade-vélodrome alors qu'ils auraient pu espérer le match nul surtout après une deuxième mi-temps qui pratiquement tout le temps fut à leur avantage.

Mais Migeon fut sauvé une fois par ses pieds et une fois par son tibia et voilà du coup Nîmes obligé de penser d'abord à son maintien en Première Division alors que l'équipe va avoir à disputer une des rencontres vedettes de la Coupe de France devant Nice. « **Bien entendu,** dit ce farouche lutteur que reste Firoud. **Nous jouerons le jeu, car j'estime que nous avons notre chance sur deux matches contre Nice. Il n'empêche que pour l'instant je pense surtout au maintien de l'équipe en Première Division plutôt qu'à une éventuelle victoire en finale de Coupe. Si j'avais d'ailleurs à choisir, il va sans dire que j'opterais tout de suite pour le maintien.** »

En fait, jusqu'à la fin de la saison, Nîmes dont l'équipe est capable pourtant de fort bien jouer — et dans un style offensif — va devoir ne disputer que des rencontres de Coupe pour essayer de conserver sa place parmi l'élite. Et il est curieux, et navrant, de constater que c'est l'année même où Nîmes fait preuve du meilleur style que son équipe doit lutter avec le plus d'acharnement pour éviter un sort funeste.

En revanche, l'O.M. grâce à un pimpant départ et à un but assez rapidement acquis et heureusement conservé peut envisager la fin de la saison avec une certaine sérénité. Il est pratiquement acquis que l'O.M. devant les Nîmois a sauvé sa place en Division I. Ainsi ses jeunes ne joueront-ils plus la peur au ventre et la fin de la saison marseillaise peut même se révéler assez riche d'enseignements pour Josip Skoblar, qui paraît bien décidé à tenir solidement la barre. Ce qui est important dans la victoire de l'O.M. devant Nîmes, c'est qu'elle fut acquise par une équipe jeune avec Bouze, Bacconnier, Martinez, Fernandez, Florès et Zlataric et acharnée à conserver cette victoire. Une équipe jeune et opiniâtre, voilà ce qui est assez nouveau — et sympathique — à l'O.M. !

SOCHAUX - ANGERS (1-1)

L'OMBRE DE St-ÉTIENNE

SOCHAUX. — Le match nul des Sochaliens devant Angers n'a pas fait que des heureux. « **Ils vont nous laisser sur le gril encore longtemps** » interrogeaient quelques supporters sochaliens à l'issue de la rencontre. C'est vrai que pour l'équipe franc-comtoise, le maintien en Division I n'est pas encore une certitude. Les plus optimistes estimaient toutefois que le maintien était là, tout près, à portée de crampons. « **Il serait tout de même étonnant que sur les cinq matches qui nous restent à jouer, nous ne parvenions pas à grappiller les points qui nous manquent** », ajoutait le président Thouzery. Les joueurs quant à eux avaient le sentiment qu'après avoir dominé leur sujet en première mi-temps, ils avaient été déroutés ensuite par la blessure de Courbis, puis par le but encaissé à la 65e minute. « **Nous aurions dû largement faire la décision en première période** » estimait Gérard Soler qui pour sa part avait gâché deux ou trois belles occasions.

Il faut dire aussi que si Sochaux n'a pas joué véritablement la partie que l'on attendait de lui il est en droit cependant d'avancer quelques excuses. Il faut savoir en effet que Seles (blessé) ne joua pas. Il faut ajouter aussi que Courbis dut quitter ses camarades peu après la reprise (petite entorse) et puis comme le faisait encore remarquer Soler, les joueurs de Sochaux dans leur ensemble étaient hantés par la proximité du match de Coupe de France.

« **Nos tacles étaient moins francs, nos interventions plus calculées, tout le monde ici tient à être présent pour le match contre Saint-Etienne et j'espère qu'on nous pardonnera bien volontiers** ».

C'est vrai que pour un club comme Sochaux dont le potentiel de joueurs n'est pas très étoffé, le fait de courir deux lièvres à la fois soulève bien des problèmes. D'ailleurs l'entraîneur Jean Fauvergue est le premier à reconnaître que dans un contexte semblable, il a beaucoup de mal à motiver ses hommes pour un match qui semble infiniment moins important. C'était également l'avis de Mignot qui, après la rencontre, considérait l'attitude des Sochaliens parfaitement normale.

« **Lorsque j'étais à Lyon, le cas m'avait été souvent posé et je pense que l'on n'y peut rien !** »

D'ailleurs, l'ex-entraîneur de l'O.L. était loin de se plaindre : « **Ce point nous fait d'ailleurs beaucoup de bien. Je pense que rien n'est perdu pour nous et au contraire, j'ai la conviction que le S.C.O. va finir la saison en trombe** ».

Mais la page est tournée et si le S.C.O. d'Angers reste avec ses soucis de descente, Sochaux s'apprête quant à lui à recevoir Saint-Etienne avec tous les honneurs dus à son rang.

Une fois de plus le vieux stade Bonal fera le plein et dans cette ambiance explosive, Sochaux, s'appuyant sur son jeu collectif, sur l'esprit de corps qui l'habitent, essaiera alors de distancer l'A.S.S.E. en prévision du match retour. En principe Seles retrouvera son poste de stoppeur.

Jean RIGOULOT.

ENTRETIEN-EXPRESS

B. LECH : "Le maintien à notre portée"

SOCHAUX. — Elégant dans la vie comme sur le terrain, l'excellent Bernard Lech s'acquitte fort bien à Angers d'un rôle de créateur. C'est lui qui la plupart du temps organise, oriente, anime. Le numéro 10 lui sied donc à merveille d'autant qu'il ajoute à ses qualités purement techniques des atouts moraux exceptionnels. Bernard Lech n'est pas un paresseux sur le terrain ; il ne l'a jamais été et dans l'état actuel des choses, il est de ceux qui se battent pour que le S.C.O. d'Angers sauve sa place en Division I.

« **Nous y croyons tous d'ailleurs. L'entraîneur Mignot ne cesse de nous rappeler que rien n'est perdu et que le maintien est toujours à notre portée.** »

— Que pensez-vous des résultats de ce soir ?

— **Je pense qu'ils nous sont dans l'ensemble assez favorables. Les défaites de Valenciennes et de Troyes, le match nul de Laval à domicile ne sont pas pour nous déplaire.**

— Comment expliquez-vous la situation actuelle du S.C.O. ?

— **C'est inexplicable. Nous en sommes là, nous ne savons vraiment pas pourquoi. Car enfin notre équipe n'est pas plus mauvaise que les autres. Disons que nous faisons partie d'un groupe de formation de 8 ou 9 dont la valeur est sensiblement égale. Il nous est arrivé très souvent de bien jouer cette saison mais la réussite n'était pas de notre côté.**

— Quel est votre plus cruel souvenir au cours de la saison ?

— **Je pense qu'il est lié au match de Metz. A un quart d'heure de la fin, nous menions par 2 à 1, et pensions nous acheminer vers un succès logique. Notre dispositif avait bien marché. Hélas, en l'espace de quelques minutes nous avons encaissé trois buts. Je vous assure que cela fait mal.** »

J. R.

SKOBLAR : "Changer l'esprit et les méthodes"

MARSEILLE. — Nouveau grand patron de l'O.M., Josip Skoblar passe désormais ses journées au stade-vélodrome qu'il a fait bien souvent vibrer. Mais désormais, Josip est dans un bureau et non sur la pelouse. Précisément dans l'ancien bureau de Fernand Méric qu'il partage avec Norbert D'Agostino, nouveau président olympien, qui, faut-il le dire, se repose entièrement sur l'ancienne grande vedette de l'équipe pour préparer la saison prochaine. Et Skoblar, entre deux coups de téléphone (on lui téléphone de tous les coins d'Europe pour lui proposer des matches amicaux ou des joueurs), continue de mettre au point son plan pour le futur championnat.

« **Ce n'est pas une découverte,** dit-il, **mais maintenant que je suis de l'autre côté de la barrière, j'en suis effaré : le football, ici, en France, marche sur la tête. Si cela continue, nous courons à la catastrophe. Bien sûr, un joueur de grande valeur n'est jamais assez payé. Mais encore convient-il, avant de lui proposer un salaire fantastique, de pouvoir le lui assurer. Ce qui n'est pas toujours le cas. Sans compter qu'il y a souvent des joueurs pour qui les primes de matches gagnés apparaissent assez ridicules à côté de leurs mensualités. De toute façon, je crois qu'il faut reposer les pieds sur terre et essayer d'imiter des clubs comme Nantes et Lens qui, depuis longtemps, font confiance aux jeunes.** »

Et des jeunes, l'O.M. en a. Dans l'équipe qui a battu Nîmes, il y en avait six : Flores, bien sûr, qui va dans quelques jours être rendu à la vie civile ; Bouze, militaire également ; Gérard Bacconnier qui n'est encore que junior et qui joue au même poste qu'occupait son père, Jean Bacconnier ; Fernandez, Martinez, et aussi Zlataric, le seul Yougoslave opérant en France qui n'ait rien coûté.

« **Nous allons évidemment garder ces garçons,** affirme Skoblar. **A moins que quelqu'un nous demande Zlataric que nous laisserions alors partir parce qu'il est étranger et que nous allons faire revenir Boubacar. Il n'est d'autre part pas question de se séparer d'Albert Emon. Albert et Bracci sont Marseillais dans l'âme et leur place est ici.** »

Skoblar entend compter sur une vingtaine de joueurs pour la saison prochaine qui, dit-il, « **sera une saison de transition. Nous ne la démarrerons pas avec l'envie de tout casser car je voudrais qu'on l'aborde avec un esprit nouveau. Ce n'est que la saison suivante que nous pourrons nourrir quelques ambitions.** »

Pour l'instant, l'équipe ne peut envisager d'autres renforts que l'acquisition de Berdoll et le retour de Boubacar.

« **Il faut en effet,** précise Josip, **régler les situations de Yazaldé et Alonso. Je pense que cela pourrait être fait cette semaine. Puis il faut que je me mette d'accord avec Nogues. J'aimerais bien le conserver mais je ne peux me permettre de faire des folies. Il faut aussi voir la situation d'Albaladejo qui est en fin de contrat et de Lendo que nous avions prêté à Alès. Enfin, nous allons engager quelques stagiaires dont Jean-Jacques Bacconnier, le frère de Gérard qui, lui, joue avant centre.** »

Les Marseillais de Skoblar n'auront pas beaucoup de vacances. En effet, dès le 25 juin, ils seront rassemblés pour dix jours dans les Alpes. Durant ce stage, ils ne toucheront pas le ballon. Ensuite, retour à Marseille et préparation au championnat avec le maximum de matches amicaux.

« **Je veux,** dit Skoblar, **que le public revienne et qu'il soit content. Je suis bien placé pour savoir qu'on joue toujours mieux dans un stade plein. D'ailleurs, nous allons diminuer le prix des places et intéresser dans le même temps les joueurs au nombre des spectateurs. Je fixerai la barre à 12.000.** »

De toute évidence, Josip Skoblar a envie de réussir, non seulement parce qu'à Marseille ce passionnant Yougoslave est pratiquement chez lui, mais aussi parce qu'il joue gros : sa réputation est en jeu. L'homme qui fut adulé des Marseillais, l'ancien Soulier d'Or qui fut trois saisons de suite le leader des buteurs du championnat de France, a désormais placé son prestige dans les pieds des joueurs de l'O.M. Alors, évidemment, il va tout faire pour que tout marche bien. — **V. P.**

PLATINI

Le football en fête

par Philippe TOURNON

•

ASTRE

Le rugby de lumière

par Jean-Pierre LACOUR

Deux super-succès

★

ALTA SPORT

(Collection dirigée par Max URBINI)

17 rue Jacob, PARIS

SAINT-ETIENNE - BORDEAUX (2-0)

LE PREMIER RÉFLEXE DES VERTS

(Gérard ERNAULT)

SAINT-ETIENNE. — Ce fut une étrange semaine pour les « Verts », placée tout entière sous le signe du différend Larqué-Herbin et de ses éventuelles conséquences. La volonté du Président, dans un premier temps, d'amortir le choc, a évité une crise plus grave. Mais demeurent en germes tous les ingrédients susceptibles de déboucher sur une telle issue.

Il est patent qu'une sorte de fatalité pèse sur Saint-Etienne et ses joueurs « mûrs » ; il est aussi un fait, qu'affaire ou pas, l'équipe s'aligne indifférente à tout ce tremblement. Ce fut le cas mardi dernier à Nice, alors que les déclarations de Larqué étaient toutes fraîches et samedi face à Bordeaux. Le groupe, de lui-même, semble se mettre à l'abri de tout ce qui pourrait le perturber, comme par un réflexe auto-protecteur sans un regard pour celui qu'il laisse en chemin. Le départ de Bereta, très aimé pourtant, avait été « digéré » comme une fredaine en passant. Ils ne doivent pas être nombreux, samedi soir, ceux qui eurent une pensée pour Larqué lancé à la conquête... de Viry-Châtillon.

On sentit très vite les « Verts » décidés à empoigner le match tactiquement et mentalement. Ce fut un festival de jeu déployé, d'attaques portées jusqu'aux ailes où Sarramagna et Rocheteau faisaient oublier leur petite performance de Nice. Déborder, centrer, ils ne faisaient que cela sous l'œil métallique de Herbin. Celui-ci, au lendemain de Nice avait mis l'accent sur leurs carences respectives. Ils se retrouvèrent tous les deux jeudi après-midi, avec Patrick Revelli pour une séance supplémentaires de 75 minutes.

Bergerac résista longtemps sous le bombardement. Le doute traversa le stade une fois encore, et les « Verts » eux-mêmes, perplexes à la mi-temps quand leur folle débauche, leur supériorité éclatante ne s'était traduite par rien. Il n'était pourtant pas question d'incriminer la faiblesse en attaque de Saint-Etienne puisque les champions de France s'octroyaient des occasions à la pelle. On se demandait alors si une sale guigne n'accablait pas sur le moment Saint-Etienne, comme une sacrée réussite l'avait accompagné tout au long de la saison dernière jusqu'à la finale de Glasgow ; si Saint-Etienne ne vivait pas une année « noire » pour s'être trop exposé à la lumière, celle d'avant.

Rocheteau choisit ce moment pour chasser l'angoisse en profitant d'un renversement de jeu de Bathenay et d'une remise de Santoni. Il ne restait plus que vingt-cinq minutes. Les « Verts » s'imposaient à l'usure après avoir saoulé l'adversaire sous un enchaînement d'attaques. Mais Bordeaux qui n'avait pas eu deux occasions dignes de ce nom dans le match, ne s'avoua battu qu'à la dernière minute sur une reprise de Repellini à 5 mètres.

Cette renaissance des « Verts » n'a pas totalement fait oublier un manque de clairvoyance, d'organisation, vous voyez où l'on veut en venir.

Le match fini, Herbin dit sa satisfaction d'avoir assisté à un bon match de son équipe, à l'éclosion de ses ailes. Il rappela à toute allure qu'il avait écarté Larqué ; que Jean-Michel manquait de rythme ; que cela se retrouvait.

— Que pensez-vous de Larios ?

« Je suis un peu réticent aussi à son sujet. Pour le même motif ».

— Alors, retour de Larqué prochainement ?

« Il faut voir... »

Robby souriait. La probabilité était qu'on pourrait « négocier » la rentrée du capitaine des « Verts ». Mais c'était samedi soir. Et tout n'était pas dit.

ENTRETIEN-EXPRESS

PATRICK REVELLI : "Je ne suis pas responsable"

SAINT-ETIENNE. — Après la défaite de Nice, Patrick Revelli, lassé du rôle de la victime (Saint-Etienne n'a pas d'avant centre) avait senti la moutarde lui monter au nez.

« Une équipe est un tout. Chacun est responsable de l'efficacité collective. Pour marquer des buts, il faut avoir des balles, des occasions ?

La question serait alors posée de savoir si, plutôt que celle de l'avant centre, Saint-Etienne ne souffrait pas de la carence de ses ailiers. Ce devait être l'avis de Robert Herbin. Mais écoutons Patrick.

« Le lendemain de Nice, avant l'entraînement, Robby a fait la critique du match. Il a insisté sur le rôle des ailiers. Il nous a fait venir Dominique (Rocheteau), Sarre et moi, une heure un quart, jeudi après-midi, avec deux défenseurs. Rocheteau et Sarramagna débordaient et centraient presque instantanément. Ce qu'ils ont fait contre Bordeaux. »

— Saint-Etienne a eu beaucoup d'occasions, des ailiers qui débordent mais la concrétisation est venue tard.

« Vous avez vu la partie de Bergeroo, il y a aussi la poisse, une balle que je mets juste à côté, une autre, au-dessus, mais le public n'a pas dû voir alors que j'étais en position de déséquilibre, que je n'attendais pas la passe de Larios car il était en meilleure position que moi. »

— Ne croyez-vous pas qu'une bonne discussion entre vous, Rocheteau et Sarramagna, aurait pu être utile.

« Ce ne sont plus des petits garçons. Sarra a 26 ans ; Dominique est plus jeune mais on sait ce qu'il est capable de faire. D'ailleurs sur le terrain on se parle, Sarra, contre Bordeaux, a eu des appels de balle, qu'il oubliait ces temps-ci. On a joué un une-deux qui pouvait aller au bout. »

— Le moral est revenu ?

« Je ne l'ai jamais perdu. Mais je ne veux pas endosser des critiques pour tout le monde : que l'on m'ait mis à droite, au centre, à gauche, j'ai toujours répondu présent et je me suis battu, j'ai essayé de proposer des solutions au copain qui avait la balle. Il peut me rendre cette justice et poser le problème clairement. »

G. E.

LILLE - RENNES (2-2)

AU ROYAUME DE LA DÉSOLATION

(Christian VELLA)

LILLE. — Le vestiaire sent la désolation. La platitude, le silence. Les dirigeants lillois sont ailleurs. Il n'y en a qu'un, M. Amiot. Il fait partie du comité directeur démissionnaire qui a chargé deux de ses membres d'assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison. Il se tient dans un coin, à l'écart. Il lâche avec un petit air de dépit : **« On va tâcher d'honorer nos engagements jusqu'à la fin du championnat... »** Le moral n'y est pas. Il reste jusqu'au bout. Les joueurs se rhabillent en silence. Ils échangent des regards furtifs.

« Il y a deux mois qu'on ne les voit plus », dit Michel Mezy. Il veut parler des dirigeants. **« C'est pas pour cela qu'il faut baisser les bras. Ce serait entrer dans le jeu de ceux qui nous traitent de mercenaires. Nous tenons à faire notre métier. Aussi bien que possible. Mais le moral n'y est pas. Il n'est pas très facile de se motiver dans les circonstances actuelles. »**

Lorsqu'il parle, Mezy devient grave. C'est un sujet qui le tracasse. Ses partenaires aussi. **« Nous avons un contrat,** reprend-il. **Il faut le respecter. Mais ce métier je le fais toujours avec passion. Sinon j'arrêterais tout. Sitôt entré sur le terrain on oublie les soucis de l'heure. »**

Les soucis, c'est la paye qu'on n'est pas sûr de recevoir. Nous étions le 7 et les joueurs du LOSC n'avaient pas encore été payés. **« Ce n'est pas grave,** dit Christian Coste. **Le mois dernier nous avons été payés le 20 avril pour le mois de mars. On a encore quelques jours devant nous. »** Coste essaie de sourire. Mais le cœur n'y est pas. Le moral non plus. Tout à l'heure il s'est fait chambrer par quelques énergumènes rigolards. On lui parle de la méchanceté du public. Il répond avec une honnêteté qui l'honore. **« Il n'est pas plus méchant qu'ailleurs. Mais il faut le comprendre. Nous lui offrons un spectacle désolant. Il a le droit de manifester sa désapprobation. Il faut le respecter, ce public, qui laisse son argent à la caisse pour nous voir jouer. »**

Coste est assis sur un banc. Il parle à voix basse, avec une grande lassitude. **« Psychologiquement, cette situation est terrible. Nous ne sommes au courant de rien. Les dirigeants font leur salade sans nous tenir au courant. Vendredi, l'un d'eux est venu nous lire le communiqué diffusé à la presse et annonçant la démission du comité directeur. C'est tout. On ne l'a plus revu après. Nous ne savons vraiment pas de quoi l'avenir sera fait... »**

Michel Mezy, lui est plus véhément. **« Et dire qu'on nous a traités de mercenaires. Incroyable... La dernière fois, pour aller à Angers c'est Samoy qui a dû payer de ses deniers le voyage en première classe. Les dirigeants ne voulaient pas. »**

Les jeunes ne disent rien. Ils se demandent dans quelle galère ils se sont embarqués.

Pourtant les installations sont magnifiques. Grand bain et sauna dans le vestiaire. **« C'est ça qui nous a tués »,** lâche Mezy en rigolant. **« C'est formidable,** ajoute Coste. **Ils ont pensé au superflu en oubliant l'essentiel. »**

On ne parle pas du tout du match contre Rennes. Tout juste une péripétie. Charles Samoy dit pour finir avec une voix grave : **« Allez les gars, reposez-vous dimanche et lundi. On se revoit mardi. Allez donc à la pêche, ça vous détendra. »** Il se veut réconfortant. Il vient serrer des mains.

Dans le camp rennais, l'ambiance est plus détendue. On est habitué maintenant à ce genre de situation. Il y a deux mois que les salaires ne tombent pas. On rigole quand même. On chahute. Mais on sent bien que l'esprit est ailleurs.

Sérieux, Daniel Bernard nous dit : **« Il est difficile de se motiver pour des matches comme celui-là, sans enjeu, sans intérêt. Alors que tout est perdu. Mais nous devons faire notre métier... On attend. »** Sans doute des jours meilleurs. On lui demande si du côté rennais on a pu prendre des contacts avec les gars d'en face qui sont dans la même situation. **« Non, même pas. Nous sommes arrivés juste une heure avant le match. »**

Ils se séparent tous, la conscience tranquille. Mais de quoi demain sera-t-il fait ?...

METZ - PARIS S.-G. (3-1)

LA REVANCHE DE CURIONI

METZ. — S'il a souvent fait le désespoir de Metz à l'aller, en novembre, le Paris S.-G. n'a pas pesé lourd à Saint-Symphorien. Il faut en convenir pour avoir vu jouer Joël Muller et ses coéquipiers dominer copieusement, battre, le plus logiquement du monde cet adversaire qui s'est trop longtemps avéré leur bourreau. Une tradition n'ayant que trop duré au gré d'Hugo Curioni et de Metz, aussi impitoyables pour une fois que le fut le Paris S.-G. par le passé à l'occasion de toutes les retrouvailles entre les deux clubs. Challenger généreux, animé d'un superbe esprit de revanche. Il a fait un match comme on les aime, au déroulement duquel un orfèvre en la matière comme Roger Piantoni prit un réel plaisir.

Metz a atteint son objectif avec ses armes propres. L'addition aurait même pu être plus lourde encore pour l'équipe de Vasovic si Braun et Zénier avaient été dans un de ces jours fastes où tout réussit où la moindre maladresse ne prête pas conséquence.

Il faut savoir l'admettre et il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre de considérer le nombre des occasions de but qui s'offrirent aux Lorrains dans ce match qu'ils menèrent souvent à leur guise avant de l'achever par un cavalier seul extrêmement spectaculaire. Il est vrai qu'un garçon comme Hugo Curioni, puncheur fier et orgueilleux, a grandement servi les desseins d'une équipe n'ayant plus rien à perdre ni à gagner, mais estimant tout simplement que les choses n'avaient que trop duré en ce qui concerne le Paris S.-G. L'Argentin ne laissa à personne le soin d'animer, de tirer les ficelles de ses jeunes partenaires et — non content — il s'offrit le luxe d'excuser ce succès attendu et voulu par tous. Avec la complicité de Battiston, Curioni frappa donc une première fois, puis il récidiva. Un but d'anthologie après un solo époustouflant et ayant contrasté avec l'impuissance de l'arrière défense parisienne. Dahleb eut beau prendre en défaut l'autoritaire Rey, Curioni, secondé par Battiston, Dehon, Zdun et surtout Raspolini — une révélation qui s'affirme — se chargeait de chasser les vieux complexes parisiens habitant à nouveau Metz. Un quart d'heure suffit à Curioni pour relancer son équipe que Braun libéra par un troisième but offert sur un plateau par un Raspolini après avoir mystifié son ange gardien Pilorget.

C'était le K.O. et dès lors le Paris S.-G. se fit malmener au gré de la jeunesse messine et de Curioni. Heureux, Metz l'était pleinement pour une fois. Il y a de quoi d'ailleurs car, au travers de ce succès indiscutable, percent les promesses pour demain. Avec des Battiston, Zdun, Dehon, Zénier et, maintenant, Raspolini — pour ne parler que des plus jeunes produits — il est impossible de ne pas sourire à l'avenir. Il y a là de quoi envier le F.C. Metz tel qu'il est aujourd'hui avec les grandes figures de proue des garçons comme Rey, Curioni et Braun.

André LEMAY.

LAVAL - REIMS (0-0)

LES NERFS A VIF

LAVAL. — Ce n'était pas la joie dans le camp lavallois, où l'on pestait contre cette incroyable malchance qui, depuis quelques semaines, s'acharne sur l'équipe de Michel Le Milinaire. Une fois encore, elle a dû laisser un point à son adversaire.

Un adversaire rémois, plus spectaculaire que les Bordelais il y a dix jours, mais qui ne déploya jamais un tempérament de gagneur et un style conquérant. Sans doute était-il trop préoccupé par le match de Coupe contre Lorient ; toujours est-il que son premier souci fut de ne pas trop se livrer en attaque, laissant à Bianchi le soin de marquer éventuellement le but que l'on était venu chercher dans la mesure où évidemment les Mayennais en auraient réussi un. Mais comme la chance n'a guère souri à ceux-ci et que d'autre part, il y eut aussi pas mal de maladresses chez les attaquants, les Rémois ne furent pas marris de s'en retourner en Champagne, sans avoir marqué un but.

Ils avaient tout simplement sauvé l'essentiel et estimaient à juste titre que ce n'était pas de leur faute si en plus d'un manque de chance, leurs adversaires n'avaient pas eu la réussite que leur domination pouvait laisser espérer.

En d'autres temps, ce point aurait été à Laval, accueilli avec soulagement. Aujourd'hui, il est à la base de froncements de sourcils, qui traduisent bien l'angoisse dans les cœurs. Et l'on peste d'autant plus sur les rives de la Mayenne, que l'équipe de Michel Le Milinaire joue bien, joue même très bien en ces mois printaniers.

A Lens, elle laissa une belle impression comme à Nice et comme devant Reims. Seul le jeu de Bordeaux la troubla quelque peu. Pourtant de ces quatre matches, il n'est sorti que deux points. C'est trop peu lorsque l'on se bat becs et ongles pour sortir de la zone dangereuse.

Beaucoup demeurent cependant optimistes. A Lens, la semaine dernière, à Laval, samedi, le Stade Lavallois sous l'impulsion d'un remarquable Keruzoré, a affiché trop de qualités techniques et morales mises au service de la collectivité pour croire que dans quelques semaines, elle rejoindra la Deuxième Division rendant ainsi éphémère son passage chez les grands.

Michel JOUNEAUX.

HIER

32e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 1 (1) Barthou (2e) **NANTES** 2 (1) Baronchelli (43e) Sahnoun (65e)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FURLAN****, LOPEZ****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, BUIGUES****, GOUBET**** — J. GALLICE**, BARTHOU***, JEANDUPEUX*** — 12e : BLAQUART — 13e : FRAUNIE. — Entr. : MONTES. — Total : 38. Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX****, RIO****, BARGAS****, TUSSEAU**** — SAHNOUN*****, MICHEL****, MULLER**** — BARONCHELLI****, PECOUT****. AMISSE***** — 12e : VENDRELY — 13e : BOSSIS. — Entr. : VINCENT. — Total : 45.	362.768 F 17.559 spect. Arbitrage de M. Delmer	Nantes, cueilli à froid par un but surprise de Barthou, dut attendre la quarante-troisième minute pour égaliser grâce à Bruno Baronchelli. Mais, avant d'en arriver là, les futurs champions de France dominèrent le match de la tête et des épaules, provoquant une profonde impression sur le public en raison d'un jeu collectif à la hauteur d'une institution et d'une facilité étonnante à brusquement changer de rythme. Après le repos, les Nantais ne relâchèrent pas leur pression et Omar Sahnoun aggrava la marque, donnant une victoire indiscutable aux Nantais sur une formation bordelaise qui n'a pas démérité mais qui eut la malchance de tomber sur plus fort qu'elle. Avec un soupçon supplémentaire de réussite, le succès nantais eût pu être encore plus net (deux buts refusés dont un, on se demande pourquoi ; un tir sur le poteau de Sahnoun et plusieurs arrêts déterminants de Bergeroo). En revanche, malgré un mauvais départ, Bertrand-Demanes passa une très agréable soirée et se reprit fort bien après la grossière erreur qui lui coûta but.
RENNES 1 (1) Pokou (23e) **BASTIA** 1 (1) Felix (25e)	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND****, RIZZO***, NOTHEAUX***, PERIAULT**** — ARRIBART***, GUEMEUR*****, DELAMONTAGNE****, RICHARD***, POKOU***, MAIER*** — 12e : A. BERNARD — 13e : PHILIPPE. — Entr. : DUBAELE. — Total : 39. Bastia. — PETROVIC*** — MARCHIONI***, GARDON****, ORLANDUCCI****, BURKHARDT*** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC**** — 12e : CAZES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	44.329 F 4.333 spect. Arbitrage de M. Bacou	Rennes, malgré sa situation, s'oppose à toutes les tentatives bastiaises et son courage fut récompensé. Les Bastiais ne parvinrent pas à obtenir le gain de ce match et le score (1-1) reflète d'ailleurs assez bien la physionomie de cette rencontre. Tout se joua en deux minutes, Pokou reprenant victorieusement un centre de Guermeur (23e), avant que Félix, de la tête, égalise peu après. En seconde période, la pression bastiaise se fit très vive, mais les Corses gaspillèrent beaucoup trop d'occasions pour l'emporter, Hiard intervenant souvent avec brio.
NICE 2 (1) Bjekovic (12e, 89e) **SAINT-ETIENNE** 0	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, ASCERY*** — JOUVE*****, GUILLOU****, ADAMS*** — SANCHEZ*** puis TOKO (62e)***, BJEKOVIC*****, CASTELLANI**** puis MASSA (73e)***. — Entr. : ROSSI. — Total : 42. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***** puis MERCHADIER (80e)***, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** — LARIOS**** puis REPELLINI (70e)***, SANTINI***, BATHENAY*** — ROCHETEAU***, P. REVELLI***, SARRAMAGNA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	515.679 F 19.308 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Sur l'ensemble de la partie, Saint-Etienne donna le ton, étala une légère supériorité territoriale mais se trouva toujours à la merci d'un contre niçois. Ce fut le cas en deux occasions, à la douzième minute où une balle à effet d'Adams, détournée par Lopez, arrive dans les pieds de Bjekovic en embuscade ; à la quatre-vingt-huitième minute où Bjekovic jaillit de nouveau pour recueillir un centre de Massa. Nice joua sans doute son meilleur match de la saison, tandis que Saint-Etienne pêcha par de grosses carences en attaque (surtout de la part des ailiers) qui ne corrigèrent pas sa bonne prestation d'ensemble.
LENS 2 (1) Kaiser (38e) Françoise (56e) **LAVAL** 1 (1) Vergnes (35e)	Lens. — LECLERCQ**** — HOPQUIN*** puis STASSIEVITCH (55e)***, LECLERCQ****, FLAK***, LHOTE*** — ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK*** — MARX****, FRANÇOISE****, KAISER**** — 13e : SAB. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40. Laval. — ROSE**** — KOSTIC***, LAMY***, BERTIN***, GORCE*** — KERUZORE****, SMERECKI****, CAMARA**** — DI CARO****, VERGNES***, BEDOUET*** — 12e : LHOSTE — 13e : PERAIS. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	118.936 F 9.823 spect. Arbitrage de M. X	Il était nécessaire que Lens se reprenne après deux matches nuls concédés à domicile. Mais Laval n'est pas à l'abri de la descente et offrit une belle résistance. Les Lavallois, prudents, ouvrirent le score à la trente-cinquième minute grâce à une action de Keruzoré offrant la balle du premier but à Vergnes. Les Lensois, qui tardaient à entrer dans le jeu, se reprirent bien et Kaiser rétablit presque immédiatement l'équilibre. Lens prit, à partir de cet instant, le match en main et se mit à dominer son sujet avec un certain brio. Son pressing débouncha logiquement sur un but de Françoise, en conclusion d'une action de Marx. Laval tenta alors le tout pour le tout, mais Lens sut conserver son avantage.
NANCY 2 (1) Rouyer (25e) Chebel (65e) **MARSEILLE** 0	Nancy. — MOUTIER**** — RACZINSKI***, CURBELO****, CARON****, CLOET*** — JEANNOL****, RUBIO****, PLATINI***** — ROUYER****, DUSSIER***, CHEBEL**** — 12e : COHUET — 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 42. Marseille. — MIGEON***** — BAULIER****, BRACCI***, BOUZE***, BACONNIER**** — FERNANDEZ****, MARTINEZ***, NOGUES**** — EMON***, FLORES***, BERETA*** puis ZLATARIC (46e)*** — 13e : GRANSARD. — Entr. : ZVUNKA. — Total : 39.	434.314 F 16.277 spect. Arbitrage de M. Meeus	Nancy a dominé ce match contre l'O.M. presque de bout en bout ; mais, cependant, il mit au moins une vingtaine de minutes pour imposer son jeu, car Marseille offrit d'abord une très bonne résistance, et le meneur de jeu nancéien, Michel Platini, eut quelques difficultés à échapper à la férule de son ancien gardien, Fernandez. Ce fut sur un corner de Platini que Michel Rouyer fit enfin sauter le verrou marseillais, à la vingt-cinquième minute. A partir de ce moment-là, il n'y eut guère qu'une équipe sur le terrain, celle de Nancy. Les Nancéiens devaient d'ailleurs marquer un second but en deuxième mi-temps ; mais il faut bien reconnaître que, par deux fois, Emon eut le but au bout du pied : la première fois juste avant la mi-temps (45e) et la seconde fois quelques minutes avant la fin de la rencontre. Mais, sans le brio du gardien marseillais, Migeon, la victoire de Nancy eût été encore beaucoup plus nette.
PARIS S.-G. 1 (0) Tokoto (78e) **SOCHAUX** 0	Paris S.-G. — BENSOUSSAN*** — PILORGET****, RENAUT****, NOVI****, LOKOLI**** — LAPOSTE***, MORALY**** puis JUSTIER (83e)***, PIASECKI**** — M'PELE***, TOKOTO****, DAHLEB**** — 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41. Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES**** puis WASMER (70e)***, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, IVEZIC***, GUTTIEREZ**** puis BENOIT (72e)*** — SOLER***, PINTENAT***, PFERTZEL****. — Entr. : FAVERGUE. — Total : 39.	8.000 spect. environ Arbitrage de M. Heliès	La quatrième fois aura été la bonne et Paris S.G. a enfin pu battre Sochaux. A vrai dire, bien que les Parisiens aient dominé et fait l'essentiel du jeu devant une équipe qui pense sans doute plus à la Coupe qu'au championnat, le succès des Parisiens ne fut acquis qu'en deuxième mi-temps grâce à une belle action de Renaut qui permit à Tokoto d'inscrire le but de la victoire. Auparavant, les coéquipiers de Dahleb — un des meilleurs avec Renaut, le jeune Moraly et Novi — gaspillèrent de nombreuses occasions de marquer tandis que Renaut, de la tête, avait failli ouvrir le score en première mi-temps sur un coup franc à Piasecki — lui aussi très actif mais la transversale renvoya son tir. Sochaux eut deux occasions de marquer en première mi-temps mais, de toute évidence, n'était pas dans son meilleur jour.
REIMS 3 (2) Santamaria (15e) Bianchi (19e, 84e) **VALENCIENNES** 0	Reims. — LAUDU***** — MASCLAUX****, DURAND****, DUBOUIL****, BUISSET*** — BETTA*****, RAVIER***, DUCUING*** — MAUPROY**** puis POLANIOK (62e)***, BIANCHI****, SANTAMARIA*** — 13e : FUCHS. — Entr. : FLAMION. — Total : 42. Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN*** — NEUBERT***, METSU****, VERSTRAETE**** — GIACHETTI***, MAILLARD***, JESKOWIAK**** — 12e : HAZAM — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	5.592 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Il y avait longtemps que Reims n'avait réussi un tel match. Brillante et sûre d'elle-même, l'équipe rémoise ne laissa aucune chance à Valenciennes. Après vingt minutes de jeu, l'affaire était réglée. Un coup franc de Betta dévié de la tête par Santamaria trompait Delachet (15e). Quatre minutes plus tard, Betta donnait sur un plateau la balle du second but à Bianchi. Toute cette première période fut marquée par une nette domination rémoise et si Bianchi et ses partenaires baissèrent de cadence en seconde mi-temps, l'avant centre du Stade de Reims inscrivit néanmoins, sur la fin, un troisième but.
ANGERS 3 (3) Amersek (33e, 44e) B. Lech (36e) **LILLE** 0	Angers. — JANIN**** — CASSAN****, BOSKOVIC****, BRULEZ***, BRUCATO*** — FERRI***, EDWIGE****, B. LECH**** — AMERSEK****, BARTHELEMY***, GONFALONE**** — 12e : HESLOT — 13e : BAUDRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40. Lille. — CHEMIER*** — GIANQUINTO*** puis DENNEULIN (89e)***, BESNARD***, GARDON***, ZAGAR**** — GRUMELON****, SIMON***, MEZY**** — GAUTHIER****, COSTE***, KARASI**** — 13e : FOURNIER. — Entr. : SAMOY. — Total : 38.	36.936 F 2.947 spect. Arbitrage de M. Besory	En l'espace de quinze minutes, Lille fut balayé par une équipe angevine euphorique. Pour celle-ci, il était impératif qu'elle gagne pour conserver un petit espoir de se maintenir. Après une première demi-heure assez terne, dominé par les bonnes intentions lilloises, plus particulièrement de Gauthier, Angers trouva l'ouverture par Amarsek, tout d'abord, reprenant un coup franc de Lech (33e). Peu après, ce dernier jaillissait pour loger dans le but une balle relâchée par Chemier à la suite d'un tir de Barthélemy. Cette belle réaction, cette réussite aussi mettaient Angers sur la voie d'une victoire qui ne laissait plus aucun doute quand Amarsek, d'un tir de loin, trompait une nouvelle fois Chemier. La seconde période demeura pourtant intéressante et Lille aurait mérité de ramener le score à des proportions plus raisonnables pour son courage et sa persévérance.

LYON-TROYES ET NIMES-METZ : Matches remis, terrains impraticables.

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

Radio Monte Carlo

CHAQUE DIMANCHE A 17 H 10

HIER

33e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NANTES 6 (3) Michel (8e, 38e) Pecout (28e, 60e) Rio (70e, sur penalty) Amisse (87e) **NICE** 1 (0) Bjekovic (47e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - DENOUEIX****, RIO***, BARGAS*** puis BOSSIS (22e)****, TUSSEAU**** - MICHEL*****, SAHNOUN***, MULLER***** - BARONCHELLI****, PECOUT*****, AMISSE**** - 13e : VENDRELY. - Entr. : VINCENT. - Total : 45. Nice. — BARATELLI*** - DOUIS***, ASCERY***, ZAMBELLI***, BARRAJA*** - GUILLOU***, ADAMS****, JOUVE**** - TOKO*** puis CASTELLANI (50e)***, BJEKOVIC****, SANCHEZ**** - 13e : MASSA. - Entr. : ROSSI - Total : 37.	506.315 F 19.349 spect. Arbitrage de M. Martin	Les Nantais avaient assuré leur victoire dès la première demi-heure grâce à Michel et Pécout. Une erreur de Rio permit à Nice de reprendre courage au début de la seconde période.	Mais les leaders placèrent de nouveau trois coups d'accélérateur dans les ultimes trente minutes et transformèrent la défaite azuréenne en désastre.
BASTIA 3 (1) Zimako (22e) Félix (72e, 78e) **LYON** 0	Bastia. — PETROVIC**** - MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, GUESDON***, BURKHARDT*** - DESVIGNES***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** - ZIMAKO******, FELIX*****, KRIMAU*** - 12e : CAZES - 13e : AGOSTINI - Entr. : CAHUZAC - Total : 41. Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH****, PAILLOT***, MIHAJLOVIC****, MARAIS*** - CACCHIONI****, JODAR****, OLIO**** - CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT*** - 12e : GENET - 13e : MAROC - Entr. : JACQUET - Total : 39.	85.000 F 5.800 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Bastia a remporté une victoire nette et logique sur Lyon. Mais Bastiais comme Lyonnais ont laissé l'impression de deux équipes émoussées. Emmené par un Zimako des grands jours, Bastia s'imposa d'entrée en marquant par son ailier un but surprise. Grâce à deux actions de classe, Lacombe faillit remettre en question la supériorité des Corses, terminant finalement au sprint et obtenait deux nouveaux buts par Félix. L'avant centre de Bastia tira par ailleurs sur le poteau et la transversale, et la défaite lyonnaise aurait pu être plus large encore.	
VALENCIENNES 0 **LENS** 1 (0) Bousdira (59e)	Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY*** puis KUSKOWIAK (64e)***, GARCERAN**** - NEUBERT***, METSU****, VERSTRAETE***** - GIACHETTI**** puis HAZAM (64e)***, MAILLARD***, JESKOWIAK*** - Entr. : DESTRUMELLE - Total : 40. Lens. — D. LECLERCQ**** - STASSIEVITCH***, FLAK****, Daniel LECLERCQ*****, LHOTE*** - ELIE***, BOUSDIRA****, SAB**** - MARX*** puis LLORENS (10e)****, FRANÇOISE***, KAISER*** - Entr. : SOWINSKI - Total : 40.	11.923 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Valenciennes n'a pas mérité cela ! Il a été battu, sur son terrain, par un but de la tête de Bousdira sur service de Daniel Leclercq, mais a tiré à trois reprises sur la barre ou les poteaux... A ce « petit jeu », le Valenciennois Metsu s'est montré particulièrement malchanceux (un tir sur la barre, un tir sur le poteau), Maillard tirant lui aussi sur la transversale et complétant ainsi le « tableau ». Mais Lens a montré un savoir-faire et une expérience prometteuse, à la veille de rencontrer Nantes en Coupe de France. Un partage des points eût été plus équitable. Il aurait récompensé la supériorité individuelle et collective du R.C. Lens et la combativité et la louable détermination des Valenciennois. Poteaux et transversales ne l'ont pas entendu ainsi et revoici V.A. plongé dans les affres du doute et de la peur.	
TROYES 0 **NANCY** 1 (1) Platini (18e)	Troyes. — FORMICI*** - JACQUES****, MAHUT****, HODOUL****, LE LAMER**** - ZORZETTO****, DOS SANTOS***, BORTOLOTTI*** puis MARTINEZ (81e)*** - DIALLO***, TOTA****, BORNES*** - 13e : KEBIR - Entr. : CEDOLIN - Total : 39. Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI***, CURBELO****, CARON****, CLOET*** - JEANNOL***, RUBIO****, PLATINI***** - ROUYER***, DUSSIER***, CHEBEL**** - 12e : COHUET - 13e : PERDRIEAU - Entr. : REDIN - Total : 40.	202.550 F 8.986 spect. Arbitrage de M. Kitabdjiar	Sur une pelouse rendue glissante par la pluie d'orage, Troyens et Nancéens s'employèrent avec vigueur. Alignant un onze très homogène, les Lorrains, magnifiquement animés par Platini, posèrent un très gros problème aux Aubois qui se battirent certes avec courage, mais ne parvinrent pas à trouver la solution.	Nancy ouvrit la marque à la 18e minute sur un coup franc un peu sévère que Platini, le meilleur homme sur ce terrain, transforma avec maestria. En deuxième mi-temps, Troyes fit le forcing, mais Jacques, à la 58e minute, ne parvint pas à exploiter une occasion de but, et un tir de Diallo fut détourné par Moutier.
SAINT-ETIENNE 2 (0) Rocheteau (66e) Repellini (89e) **BORDEAUX** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON**** - LARIOS*** puis REPELLINI (71e)***, SANTINI***, BATHENAY**** - ROCHETEAU****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA**** - 13e : MERCHADIER - Entr. : HERBIN - Total : 40. Bordeaux. — BERGEROO***** - FRAUNIE***, FURLAN****, LOPEZ***, MEYNIEU**** puis LE BLAYO (44e)*** - GIRESSE***, BUIGUES****, GOUBET*** - J. GALLICE***, HOLMSTROEM***, BLAQUART*** - 13e : BARTHOU - Entr. : MONTES - Total : 37.	138.533 F 11.896 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Verts mirent plus d'une heure à percer le coffre-fort girondin. Bergeroo, dans les buts, accomplissait un sans faute et, de surcroît, les champions de France étaient victimes d'une déveine noire, multipliant les occasions sans réussir à conclure. C'est Rocheteau, sur un renversement de Bathenay pour Santini qui ouvrit la marque, en se retournant, sur un bon tir croisé. Repellini à la suite d'un centre de Farison remisé par Patrick Revelli de la tête, inscrivit le deuxième but à une minute de la fin. Ce n'était pas volé pour un match si consciencieusement empoigné. Pour un soir, on retrouvait le Saint-Etienne des meilleurs jours, manquant tout juste de rythme.	
METZ 3 (2) Curioni (13e, 32e) Braun (71e) **PARIS S.-G.** 1 (1) Dahleb (41e)	Metz. — REY**** - BATTISTON*****, MULLER***, JEITZ***, PERIGNON**** - ZDUN****, DEHON***, ZENIER*** - BRAUN****, CURIONI******, RASPOLLINI***** - 12e : ROPERO - 13e : JENNY - Entr. : HUART - Total : 44. Paris Saint-Germain. — BENSOUSSAN**** - PILORGET****, RENAUT****, NOVI****, LOKOLI*** - LAPOSTE****, MORALY***, PIASECKI**** - M'PELE***, TOKOTO***, DAHLEB***** - 12e : BRISSON - 13e : JUSTIER - Entr. : VASOVIC - Total : 41.	164.963 F 10.698 spect. Arbitrage de M. Leloup	Metz souffrait d'un complexe devant Paris. C'est désormais terminé depuis la victoire qu'il vient de remporter, une victoire acquise avec la manière. Les Parisens, malgré Dahleb qui marqua un joli but, furent totalement débordés et Curioni s'en donna à cœur joie signant deux jolis buts (13e et 32e). Braun, en seconde période, porta le coup de grâce au terme d'une percée de Raspollini. Paris S.-G. échappa même, dans le dernier quart d'heure, à un vrai massacre.	
SOCHAUX 1 (1) Benoit (18e) **ANGERS** 1 (0) B. Lech (65e)	Sochaux. — RUST*** - DUFOUR****, COURBIS**** puis PFERTZEL (50e)***, WASSMER***, POSCA*** - DJADAOUI****, IVEZIC***, BENOIT*** - SOLER***, PINTENAT***, GUTTIEREZ**** - 13e : IBANEZ - Entr. : FAUVERGUE - Total : 37. Angers. — JANIN**** - CASSAN*****, BOSKOVIC***, BRULEZ*** BRUCATO*** - EDWIGE***, B. LECH***, FERRI**** - GONFALONE***, BARTHELEMY***, AMERSEK*** - 12e : HESLOT - 13e : BAUDRY - Entr. : MIGNOT - Total : 37.	35.114 F 3.449 spect. Arbitrage de M. Didier	Tour à tour, Sochaux, puis Angers eurent l'avantage et l'occasion de faire la décision. En première mi-temps, les Sochaliens dominèrent et Benoit, de la tête, suite à un centre parfait de Soler, trompa Janin. Sur leur lancée, les Francs-Comtois faillirent se mettre hors de portée, mais Angers opposa une vive résistance et connut une bonne seconde période. Un coup franc bien tiré par Lech permit à Angers d'obtenir un match nul précieux.	
MARSEILLE 1 (1) Flores (20e) **NIMES** 0	Marseille. — MIGEON*** - BAULIER***, BRACCI****, BOUZE****, BACONNIER**** - FERNANDEZ****, MARTINEZ****, NOGUES**** - ZLATARIC****, FLORES****, BERETA**** puis EMON (75e)*** - 13e : GRANSART - Entr. : ZVUNKA - Total : 42. Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE****, MANSOURI**** - GIRARD****, DOMARSKI***, BOYRON**** - DUSSAUD*** puis MARGUERITE (53e)***, LUIZINHO****, DELLAMORE*** - 13e : KABILE - Entr. : FIROUD - Total : 40.	175.831 F 10.802 spect. Arbitrage de M. Delmer	Les Marseillais ont remporté une courte victoire contre Nimes. Courte victoire qui fut assez rapidement acquise et que précisément l'on pensait devoir être plus nette. C'est le jeune Flores qui, dès la vingtième minute, sur corner de Zlataric, tête de Nogues et renvoi de Boissier dans ses pieds, avait marqué. Ce but en laissait présager d'autres car l'O.M. jouait bien et avec vivacité. Mais en deuxième mi-temps, Nîmes se réveilla et fit l'essentiel du jeu manquant même à plusieurs reprises d'égaliser. Une fois encore l'équipe nîmoise ne fut pas aidée par la chance.	
LAVAL 0 **REIMS** 0	Laval. — ROSE**** - PERAIS****, PRIETO***, BERTIN****, GORCE**** - KERUZORE*****, SMERECKI****, CAMARA*** - DI CARO***, VERGNES***, BEDOUET*** puis LHOSTE (72e)*** - 13e : PAPIN - Entr. : LE MILINAIRE - Total : 40. Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND***, DUBOUIL****, BUISSET*** - RAVIER****, BETTA****, POLANIOK*** puis MAUFROY (46e)*** - SANTAMARIA***, BIANCHI**** puis FUCHS (74e)***, DUCUING**** - Entr. : FLAMION - Total : 39.	154.735 F 9.137 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Laval n'est pas parvenu à prendre le meilleur sur Reims malgré un très bon match. Animés par un Kern, transcendant, les Lavallois furent très malchanceux, en de nombreuses occasions, à l'image de Vergnes, tirant sur les poteaux. Ce fut donc miracle si Reims réussit à obtenir un match nul flatteur compte tenu de la performance des Lavallois.	
LILLE 2 (1) Simon (12e) Fournier (75e) **RENNES** 2 (2) Arribart (11e) Pokou (37e)	Lille. — VANDENABEELE*** - DENNEULIN***, BESNARD***, GARDON*** puis GIANQUINTO (46e)***, GAUTHIER*** - MEZY****, GRUMELON****, SIMON*** - FOURNIER***, COSTE****, KARASI*** - 13e : VANDAMME - Entr. : SAMOY - Total : 36. Rennes. — D. BERNARD*** - MARCHAND*** puis MAIER (84e)***, RIZZO***, NOTHEAUX****, PERIAULT**** - ARRIBART****, GUERMEUR***, DELAMONTAGNE*** - RICHARD****, POKOU***, A. BERNARD*** - 13e : PHILIPPE - Entr. : DUBAELE - Total : 37.	52.010 F 3.180 spect. Arbitrage de M. Builis	Le maltch nul, qui mit un terme à ce débat entre deux équipes déjà condamnées, apparut comme une sanction logique. Ni Lille ni Rennes ne méritaient de gagner.	Les Rennais menèrent deux fois à la marque grâce à Arribat et Pokou. Lille revint deux fois par Simon et Fournier. Mais cela n'avait guère d'importance dans ce match sans enjeu.

LES ETOILES

ZIMAKO et CURIONI au tableau d'honneur des 6 Étoiles

(APRES 33 MATCHES)

* Les équipes de Reims, Paris S.-G., Lyon, Troyes, Nimes et Metz comptent un match en moins.

● **145 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **144 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens).

● **137 ETOILES**
Platini (Nancy).

● **136 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **132 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **131 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Dahleb (Paris S.-G.) et Mihajlovic (Lyon).

● **130 ETOILES**
Curbelo (Nancy).

● **128 ETOILES**
Baronchelli (Nantes).

● **126 ETOILES**
Baratelli (Nice) ; Novi (Paris S.-G.) ; Curioni (Metz).

● **125 ETOILES**
Rey (Metz) ; Moutier (Nancy).

● **124 ETOILES**
Elie (Lens).

● **123 ETOILES**
Giresse (Bordeaux).

● **122 ETOILES**
Flak (Lens) ; Félix (Bastia).

● **121 ETOILES**
Delachet (Valenciennes) ; Buigues (Bordeaux) ; Amisse (Nantes) ; Zimako (Bastia).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après la 32e journée et établi entre les joueurs qui ont participé à 20 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz) 4,03 ; 2. Baratelli (Nice) 3,84 ; 3. Laudu (Reims) 3,80 ; 4. Moutier (Nancy), 3,78 ; 5. De Rocco (Lyon) 3,74; 6. Migeon (Marseille) 3,73 ; 7. Orlandini (Nimes) 3,72 ; 8. Delachet (Valenciennes) 3,65 ; 9. Fouche (Angers) et Formici (Troyes) 3,62 ;

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Meynieu (Bordeaux) 4 ; 2. Janvion (St-Etienne) 3,82 ; 3. Domenech (Lyon) 3,74 ; 4. Farison (St-Etienne), Bracci (Marseille) et Battiston (Metz) 3,66 ; 7. Mansouri (Nimes) 3,60 ; 8. Cassan (Angers) 3,58 ; 9. Lokoli (Paris S.-G.) 3,57 ; 10. Burkhardt (Bastia) 3,56 ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens) 4,34 ; 2. Mihajlovic (Lyon) 4,09 ; 3. Lopez (St-Etienne) 4 ; 4. Curbelo (Nancy) et Novi (Paris S.-G.) 3,93 ; 6. Rio (Nantes) 3,92 ; 7. Bargas (Nantes) 3,85 ; 8. Brulez (Angers) et Wrazy (Valenciennes) 3,80 ; 10. Laraignée (Reims) 3,77 ;

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval) 4,37 ; 2. Sahnoun (Nantes) 4,18 ; 3. Platini (Nancy) 4,12 ; 4. Michel (Nantes) 4,09 ; 5. Giresse (Bordeaux) et Papi (Bastia) 4 ; 7. Krawczyk (Lens) 3,95 ; 8. Camara (Laval) 3,85 ; 9. Laposte (Paris S.-G.) 3,84 ; 10. Bousdira (Lens) et Guermeur (Rennes) 3,82 ; 12. Jouve (Nice) 3,81 ; 13. Piasecki (Paris S.-G.) 3,80 ; 14. Bathenay (St-Etienne) 3,79 ;

(Lens) et Ducuing (Reims) 3,78 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.) 4,06 ; 2. Dzajic (Bastia) 3,93 ; 3. Jeandupeux (Bordeaux) 3,92 ; 4. Baronchelli (Nantes) 3,87 ; 5. Redon (Paris S.-G.) 3,75 ; 6. Zimako (Bastia) et Rouyer (Nancy) 3,70 ; 8. Soler (Sochaux) 3,66 ; 9. Amisse (Nantes) 3,65 ; 10. Dehon (Metz) et Dussaud (Nimes) 3,64 ; 12. Chiesa (Lyon) et Edwige (Angers) 3,58 ; 14. Diallo (Troyes) 3,57 ; 15. Jeskowiak (Valenciennes), Emon (Marseille) et Rocheteau (St-Etienne) 3,56 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz) 3,87 ; 2. Karasi (Lille) 3,83 ; 3. Bjekovic (Nice) 3,82 ; 4. Lacombe (Lyon) 3,79 ; 5. M'Pelé (Paris S.-G.), 3,69 ; 6. Pecout (Nantes) 3,68 ; 7. Felix (Bastia) 3,65 ; 8. P. Revelli (St-Etienne) 3,61 ; 9. Barthelemy (Angers) 3,53 ; 10. Bianchi (Reims) et Françoise (Lens) 3,45 ; 12. Tota (Troyes) 3,44 ; 13. Vergnes (Laval) et Pintenat (Sochaux) 3,40 ; 15. Rubia (Nancy) 3,38 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 33e JOURNEE.** — 1. Zimako (Bastia) et Curioni (Metz), 10 points ; 3. Treize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Keruzoré (Laval), Michel (Nantes), Verstraete (Valenciennes), Bergeroo (Bordeaux), Cassan (Angers), Dahleb (Paris S.-G.), Platini (Nancy), Daniel Leclercq (Lens), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 109 points ; 2. Daniel Leclercq (Lens), 104 pts ; 3. Platini (Nancy), 95 pts ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 85 pts ; 5. Michel (Nantes), 79 pts ; 6. Mihajlovic (Lyon), 76 pts ; 7. Papi (Bastia) et Curioni (Metz), 72 pts ; 9. Lopez (St-Etienne), 70 pts ; 10. Rey (Metz), Dzajic (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 68 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 33 MATCHES)

1. Keruzoré (Laval) 4,39 ; 2. Daniel Leclercq (Lens) 4,36 ; 3. Platini (Nancy) 4,15 ; 4. Sahnoun (Nantes) 4,13 ; 5. Michel (Nantes), 4,12 ; 6. Dahleb (Paris S.-G.) et Mihajlovic (Lyon) 4,09 ; 8. Rey (Metz) 4,03 ; 9. Lopez (St-Etienne) 4 ; etc.

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AVRIL A LA MOYENNE

	RUST (Sochaux, 4,33)		
JANVION (Saint-Etienne, 4,33)	**RIO** (Nantes, 4,33)	**BRACCI** (Marseille, 4,66)	**CLOET** (Nancy, 4)
	BUIGUES (Bordeaux, 4,33)	**BAHNOUN** (Nantes, 4,33)	
JOUVE (Nice, 4,33)	**BARONCHELLI** (Nantes, 4)	**PECOUT** (Nantes, 4,33)	**DAHLEB** (Paris S.-G., 4)

*** Pourraient également faire partie de cette équipe :** ROSE (Laval), BARATELLI (Nice), MICHEL (Nantes) RASPOLLINI (Metz), CHEBEL (Nancy).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	BERGEROO (Bordeaux, 5 ét.)		
BATTISTON (Metz, 5 ét.)	**Daniel LECLERCQ** (Lens, 5 ét.)	**MICHEL** (Nantes, 5 ét.)	**CASSAN** (Angers, 5 ét.)
	KERUZORE (Laval, 5 ét.)	**PLATINI** (Nancy, 5 ét.)	
ZIMAKO (Bastia, 6 ét.)	**CURIONI** (Metz, 6 ét.)	**FELIX** (Bastia, 5 ét.)	**RASPOLLINI** (Metz, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** VERSTRAETE (Valenciennes), MULLER et PECOUT (Nantes), DAHLEB (Paris S.-G.).

	Matches													Buts						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Diffé.
1.	16	14	2	0	17	8	4	5	33	22	6	5	Nantes	50	45	12	26	24	71	36	+ 35
2.	17	15	2	0	16	3	4	9	33	18	6	9	Bastia	42	52	14	21	34	73	48	+ 25
3.	16	10	6	0	17	6	3	8	33	16	9	8	Lens	41	37	20	27	30	64	50	+ 14
4.	16	13	0	3	17	5	4	8	33	18	4	11	Nice	40	34	11	19	33	53	44	+ 9
5.	16	12	2	2	17	3	6	8	33	15	8	10	Nancy	38	44	16	22	31	66	47	+ 19
	16	12	4	0	17	2	6	9	33	14	10	9	St-Et.	38	32	3	11	26	43	29	+ 14
	15	11	3	1	17	4	5	8	32	15	8	9	Lyon	38	28	11	20	30	48	41	+ 7
8.	17	11	4	2	15	3	4	8	32	14	8	10	Metz	36	33	13	17	26	50	39	+ 11
9.	16	11	2	3	17	2	4	11	33	13	6	14	Bordeaux	32	40	18	19	34	59	52	+ 7
	17	11	3	3	15	2	3	10	32	13	6	13	P. S.-S.	32	34	16	19	34	53	50	+ 3
	17	11	4	2	16	2	2	12	33	13	6	14	Marseille	32	33	20	10	37	43	57	— 14
	17	10	3	4	16	1	6	9	33	11	9	13	Sochaux	31	30	24	11	23	41	47	— 6
13.	15	8	4	3	17	2	6	9	32	10	10	12	Reims	30	23	14	20	36	43	50	— 7
14.	16	7	6	3	17	3	3	11	33	10	9	14	Laval	29	18	12	19	38	37	50	— 13
	17	10	3	4	15	2	2	11	32	12	5	15	Troyes	29	24	17	12	32	36	49	— 13
16.	17	7	5	5	16	2	5	9	33	9	10	14	Valenc.	28	26	18	14	29	40	47	— 7
17.	15	7	6	2	17	2	3	12	32	9	9	14	Nîmes	27	29	20	5	26	34	46	— 12
18.	17	6	6	5	16	2	4	10	33	8	10	15	Angers	26	25	20	15	35	40	55	— 15
19.	17	6	6	5	16	0	1	15	33	6	7	20	Lille	19	23	22	11	35	34	57	— 23
20.	17	4	6	7	16	0	2	14	33	4	8	21	Rennes	16	21	28	11	38	32	66	— 34

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANT et déjà vainqueur : NANTES, sept victoires consécutives, série en cours.

CHALLENGERS : Lens, Metz, Nancy, deux victoires consécutives, séries en cours.

Ont obtenu au moins trois victoires consécutives : Nantes, Nice (trois fois), Marseille, Saint-Etienne, Metz (deux fois), Paris S.-G., Bastia, Nancy, Bordeaux, Angers et Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

32e JOURNEE

Deux matches ayant été remis pour terrains impraticables (Lyon - Troyes et Nimes - Metz), on ne compte que 19 buts pour cette journée. C'est le total le plus mauvais depuis le début de la saison, mais il ne porte que sur huit rencontres.

33e JOURNEE

Le nombre de buts marqués est plus important (25), mais il est malgré tout assez moyen.

Il faut noter les 7 buts inscrits à Nantes (6-1, contre Nice, en faveur des « sans doute futurs champions de France »). Par ailleurs, sept équipes se sont avérées improductives : trois chez elles (Valenciennes, Troyes, Laval), quatre en déplacement (Lyon, Bordeaux, Nîmes et Reims).

On en arrive ainsi à un total de 960 buts, qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	37
	22e journée	37
3.	9e journée	36
	16e journée	36
5.	24e journée	34
6.	4e journée	33
	12e journée	33
8.	8e journée	32
	11e journée	32
10.	1re journée	31
	7e journée	31
	10e journée	31
	14e journée	31
	19e journée	31
	23e journée	31
16.	6e journée	30
17.	21e journée	29
	30e journée	29
19.	18e journée	28
	28e journée	28
	29e journée	28
22.	17e journée	27
23.	2e journée	26
	3e journée	26
	15e journée	26
	20e journée	26
	26e journée	26
28.	13e journée	25
	33e journée	25
30.	27e journée	23
	31e journée	23
32.	25e journée	20
33.	32e journée	19
	TOTAL	960

● LES BUTEURS

32e JOURNEE

Les 19 buts ont été marqués par 16 joueurs, avec trois doublés qui ont été l'œuvre de Bianchi, de Bjekovic (pour chacun d'eux, c'est le troisième doublé de la saison) et d'Amersek (ses deux premiers buts en Championnat).

La répartition de ces 19 buts par poste est la suivante : 10 d'avants centre, 7 d'ailiers (4 droits et 3 gauches) et 2 de milieu de terrain.

33e JOURNEE

Les 25 buts ont été inscrits par 21 joueurs.

On compte quatre doublés qui ont eu pour auteurs Curioni (son quatrième de la saison), Pecout, Felix (le troisième pour chacun d'eux) et le capitaine nantais Michel, qui en est à son premier.

Parmi ces buts, un penalty réussi par Rio aux dépens de Nice.

Ces 25 buts se répartissent comme suit par poste : 9 buts d'avants centre, 9 de milieu de terrain, 6 d'ailiers (4 droits et 2 gauches) et 1 d'arrière central (Rio).

Classement des buteurs

25 BUTS : Bianchi (Reims).
20 BUTS : Lacombe (Lyon), Dzajic (Bastia), Platini (Nancy).
19 BUTS : Curioni (Metz), Dahleb (Paris Saint-Germain).
18 BUTS : Barthelemy (Angers), Felix (Bastia), Vergnes (Laval).
16 BUTS : Bjekovic (Nice).
15 BUTS : Braun (Metz).
14 BUTS : Jeandupeux (Bordeaux), Zimako (Bastia).
13 BUTS : Giresse (Bordeaux), Dussier (Nancy).
12 BUTS : Papi (Bastia), Pintenat (Sochaux), Diallo (Troyes), Bousdira (Lens), Rouyer (Nancy), Sahnoun et Pecout (Nantes).
11 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain), Coste (Lille), Soler (Sochaux), Tota (Troyes), Six (Valenciennes), Michel (Nantes).

● LES SPECTATEURS

32e JOURNEE

C'est la journée la plus mauvaise sur le plan de l'affluence (83.766 entrées payantes), mais il faut rappeler que ce total ne porte que sur 8 rencontres.

Pourtant, un record maximum a été battu : 19.308 spectateurs à Nice pour la venue de... Saint-Etienne, bien sûr. Par contre, deux records minima sont à signaler : à Lens (9.823) et au Parc des Princes (7.945).

La répartition dégressive de ce total de 83.766 spectateurs est la suivante :

1.	Nice - Saint-Etienne	19.308
2.	Bordeaux - Nantes	17.559
3.	Nancy - Marseille	16.259
4.	Lens - Laval	9.823
5.	Paris S-G - Sochaux	7.945
6.	Reims - Valencien.	5.592
7.	Rennes - Bastia	4.333
8.	Angers - Lille	2.947
	TOTAL ..	83.766

33e JOURNEE

On a enregistré seulement 95.220 entrées payantes, ce qui ne place la journée qu'à la 29e position sur le plan de l'affluence.

Aucun record n'a été battu ni dans un sens ni dans un autre. On compte cependant près de 20.000 spectateurs pour la visite des Niçois à Nantes (ils se souviendront, d'ailleurs, de la réception !...), alors que les quatre rencontres suivantes ont des affluences comprises entre 10.000 et 12.000.

A côté de cela, les matches qui ont eu lieu à Bastia, à Sochaux et à Lille se sont déroulés devant des galeries plutôt clairsemées !...

Ce total de 95.220 spectateurs se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Nantes - Nice	19.349
2.	Valenciennes - Lens	11.923
3.	St-Etien. - Bordeaux	11.896
4.	Marseille - Nîmes	10.802
5.	Metz - Paris S.-G.	10.698
6.	Laval - Reims	9.137
7.	Troyes - Nancy	8.986
8.	Bastia - Lyon	5.800
9.	Sochaux - Angers	3.449
10.	Lille - Rennes	3.180
	TOTAL ..	95.220

CARRIERES COMPTABLES

C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ

Préparation à domicile

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9368 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9368 P. Pour le B.P., guide n° 9368 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

L'INCIDENT

JEAN-MICHEL LARQUÉ : "J'ACCUSE"

Après Bosquier, Carnus, Keita, Bereta... Larqué. Le capitaine stéphanois devient à son tour le personnage central d'une « affaire » qui jettie une ombre sur Saint-Etienne. A l'origine, une décision de Robert Herbin écartant Jean-Michel Larqué de l'équipe pour les matches contre Nice et Bordeaux en raison du « rendement insuffisant » de celui-ci dans les dernières semaines.

Cela se passait il y a huit jours. Jean-Michel Larqué réagit immédiatement, affirmant qu'il n'était pas du tout d'accord avec Robert Herbin. Ces derniers jours n'ont fait que creuser le fossé entre les deux hommes.

Samedi, Larqué se trouvait à Viry-Châtillon avec l'équipe de troisième Division de Saint-Etienne. Il fut le roi du terrain. Pour un joueur hors de forme...

« Le prétexte invoqué par Robert Herbin ne tient pas debout. Au cours de nos derniers matches, j'avais toujours été cité parmi les meilleurs. J'avais retrouvé mes distances, mon jus, mon assurance technique. Je sentais que ça revenait et que je marchais à grands pas vers ma meilleure forme. Et brutalement, on me met sur la touche...

J'estime que cette décision était préméditée. Depuis le début de la saison, depuis mon opération, je n'avais plus la totale confiance de Robert Herbin. Un jour, c'était ma cuisse « trop mince », un autre, l'insuffisance de mon travail défensif. A ce propos, je n'ai jamais été un demi défensif. Je pense que notre jeu se trouvait équilibré en fonction des capacités de chacun. Bathenay et Synaeghel occupaient une position plus défensive et mon rôle était surtout d'ordre offensif.

Non, mon éviction tient à d'autres raisons, que j'ignore. Je suis sans doute la victime de ce qui se passe cette saison à Saint-Etienne, le sacrifié sur l'autel de l'échec. Il y a un quiproquo que je n'arrive pas à saisir.

Car j'estime que tout le monde est responsable de l'échec stéphanois cette saison. Ce n'est pas la faute à Larqué uniquement comme on veut le laisser croire. Robert Herbin porte sa part de responsabilité. Il n'a pas su résoudre certains problèmes tactiques et psychologiques, remettre en confiance les joueurs... Il a multiplié les expériences, les tentatives en vain. Il n'est pas parvenu à donner une assise collective à l'équipe et a senti ses limites. Il a voulu frapper un grand coup en frappant en haut le capitaine.

Ce que je sais, c'est que mes rapports avec mes coéquipiers ont toujours été excellents et si le climat ne s'est pas détérioré en dépit d'une saisons décevante, j'y suis pour quelque chose.

Je dois rencontrer de nouveau le président cette semaine. Lors d'une première entrevue de cinquante-cinq minutes, il m'a écouté et a avoué être surpris de la décision de Robert Herbin. Il a prononcé des paroles apaisantes, mais il me semble difficile que je reste à Saint-Etienne maintenant. »

Jean-Michel Larqué n'est-il pas victime d'une « drôle d'histoire » ? Quel but poursuit Robert Herbin ? Quelles sont les intentions de l'A.S.S.E. ?

Jean-Marie LORANT.

● Jean-Michel Larqué a été le meilleur joueur sur le terrain à Viry-Châtillon. Robert Herbin le réintégrera-t-il dans l'équipe qui jouera jeudi à Sochaux en Coupe de France.

● Robert Herbin, enrhumé, a suivi le lever de rideau dans la tribune de presse encourageant de la voix Guérande (son élève à St-Etienne) et Laurent Roussey (son futur élève).

LE PARI DE PECOUT

Eric Pécout, félicité de toutes parts après son match contre Nice, est en passe de gagner son pari. Il s'était fixé un objectif de 15 buts cette saison. Il en est à 12 : « Peut-être ferai-je encore mieux », dit-il. C'est probable.

● Larios attend avec impatience sa libération. C'est à la fin du mois que le bataillon de Joinville le renverra dans ses foyers, c'est-à-dire dans celui que l'A.S. Saint-Etienne a édifié pour ses stagiaires.

● Meynieu victime d'une entorse du genou consécutive à un contre sur Santini redoutait, de plus, d'être atteint au ménisque. Une telle éventualité pourrait compromettre sa participation à la tournée Amsud.

LES ESCAPADES DE « GARO »

Une fois de plus, Pierre Garonnaire a mystérieusement disparu de Saint-Etienne et il prétendra, comme la semaine dernière, qu'il n'a pas quitté sa villa « Maracana » à l'Etrat. Où a-t-il bien pu se rendre puisque Platini a décidé de ne pas venir à Saint-Etienne ? La semaine précédente, il se trouvait à Paris. Cette fois, il était à Bastia où il a d'ailleurs brillé par sa discrétion. On se perd en conjonctures sur les raisons de ce voyage, d'autant que l'avant centre lyonnais Lacombe a signé pour trois nouvelles années à l'O.L. Mais peut-être Garonnaire avait-il quelque autre joueur dans sa « lunette ». Mariot ? Ou peut-être Zimako, dont il avait déjà été question à l'A.S.S.E. l'an dernier ? Mystère. Toujours est-il que « Garo » a pu voir en cette circonstance précise un très brillant Zimako...

● On a dit que Garonnaire se trouvait mardi au match Paris-Sochaux pour superviser M'Pelé. A vrai dire, Garonnaire n'était pas à Paris et d'autre part le Parisien qu'intéresse Saint-Etienne n'est pas Pelé, mais Dahleb.

● A Nancy, Skoblar était accompagné de celui dont il entend faire le futur entraîneur de l'O.M. : Markovitch ; celui-ci a tenu à visiter les installations de l'A.S. Nancy-Lorraine qui sont certainement uniques en France.

● Dahleb aurait suggéré aux dirigeants de Paris pour remplacer Pantelic dans les buts, son ancien coéquipier de Sedan René Charrier qui quittera certainement Marseille.

● Auparavant le nouveau derby lorrain nous attend avec la super Coupe de Lorraine professionnelle mise sur pied par la section Lorraine - Franche - Comté de l'USJSF. Vainqueur la saison dernière par 1-0 à Nancy, Metz retrouvera son voisin et rival dès vendredi à 20 h 30 à Saint-Symphorien.

● Vasovic est un entraîneur pointilleux, c'est le moins que l'on puisse dire. C'est ainsi, qu'à l'occasion du match contre Paris Saint-Germain à Metz, il a réclamé auprès de l'arbitre, M. Leloup contre les mini chaussettes portées par Hugo Curioni... non conformes à ses yeux au règlement.

● André Betta a l'amitié fidèle. C'est ainsi, qu'il ne manque pas une occasion de revenir à Metz pour retrouver Hugo Curioni en compagnie duquel il a repris le chemin de Saint-Symphorien avant d'assister au match de Division 3 Metz-Strasbourg auquel participait son ex-compère Hausknecht.

● C'est certain maintenant, Metz continuera à jouer la saison prochaine pour Fiat, auquel il servira encore de support publicitaire.

● Jean-Michel Larqué, Synaeghel et Hervé Revelli ont refait connaissance avec un moyen de transport qu'ils avaient oublié. C'est en chemin de fer qu'ils sont partis pour Viry-Châtillon avec l'équipe de Troisième Division samedi matin à 6 h 45. Ils sont revenus dimanche à 12 h 45. « Ça ne vaut pas l'avion », ont-ils dit à leur retour.

● Christian Synaeghel, dont le retour est attendu en équipe première s'est ressenti de sa blessure à la cheville gauche à Viry-Châtillon et a demandé à Robert Philippe à être remplacé, ce qui rend problématique sa présence dans l'équipe qui ira à Sochaux jeudi en Coupe de France.

● A la réception du champagne Mercier après le match Saint-Etienne - Bordeaux, le président Rocher a dit en riant à son gardien de but Curkovic : « Après un match où tu n'as touché que trois fois le ballon en 90 minutes, tu n'auras pas gagné la prime de victoire ».

LE 900e BUT

En marquant le but de Lyon à Marseille, Raymond Domenech a inscrit le 900e but du Championnat.

LA FETE A BATHENAY

Décidément, Dominique Bathenay est l'enfant gâté des vins de Champagne. Quinze jours après avoir reçu des mains de M. Taittinger lui-même la Coupe attribuée par la fameuse marque champenoise pour le plus joli but marqué en Coupe d'Europe, il a été désigné par les journalistes spécialisés pour recevoir la Coupe de Champagne Mercier, au titre de meilleur joueur du mois. C'est le directeur, M. Ruffin, qui lui a remis sa récompense, mais tous les joueurs stéphanois et Robert Herbin ont reçu un magnum du précieux champagne. Cette festivité s'est déroulée dans les salons du stade en présence de M. Rocher et des membres du bureau de l'A.S. Saint-Etienne ainsi que de M. Neuvirth, député de la Loire. Le meilleur traiteur de Saint-Etienne, M. Vérot, avait organisé le buffet ; M. Chantôme, la réception.

ON EN PARLE

CURBELO VA-T-IL PARTIR ?

Curbelo est d'humeur maussade. On lui a confié un poste de stoppeur. Carlos préférait celui de libero, et il ne l'a pas caché. Aussi existe-t-il un petit problème Curbelo à l'A. S. Nancy Lorraine, et les bruits du transfert possible du Franco-Urugayen à Anderlecht n'ont pas arrangé les choses.

Car il est difficile aujourd'hui de l'ignorer. Anderlecht a eu des contacts avec Curbelo, et les dirigeants belges auraient même fait des propositions intéressantes. Un salaire mensuel de 36.000 F, notamment, et d'autres avantages...

Tout cela dans la coulisse, ce qui n'a pas été du goût de Claude Cuny, le président de l'A. S. Nancy. M. Goethals, délégué général du club belge, était même allé spécialement à Lens présenter ses excuses aux dirigeants lorrains. Que de courtoisie ! Ce qui n'a pas suffi cependant à mettre fin aux murmures et à un journaliste belge de prendre de nouveau contact avec Curbelo dans le courant de la semaine passée.

Il semble bien, d'ailleurs, qu'Anderlecht ne tardera pas à faire une proposition officielle à Nancy. L'équipe belge cherche un libero pour remplacer Van den Daele et préférerait Curbelo à Krol.

Si l'offre se révélait intéressante, Nancy étudierait certainement le problème, et on dit même qu'il ne s'opposerait pas au départ de Carlos Curbelo.

JACKIE VERGNES : « ADIEU LAVAL »

Jacky Vergnes a vu samedi le docteur Jacobs, chef de la délégation champenoise. Le président Bazelaire n'ayant pas effectué le déplacement. On a ainsi eu la certitude que son prêt ne serait pas renouvelé au Stade Lavallois qui, désormais, va se mettre en quête d'un remplaçant. Un poste de radio périphérique avait déjà annoncé vendredi l'arrivée du Lillois Coste, mais les exigences financières des dirigeants du L.O.S.C. sont telles que M. Bisson et ses amis ont démenti cette information prématurée.

Jacky Vergnes sera vivement regretté en Mayenne et conservera quant à lui le meilleur souvenir de son passage dans ce département qui lui a permis de retrouver toute sa vitalité et son sens du but. Mais Jacky Vergnes est avant tout un vrai professionnel. Il va là où le guident ses intérêts personnels.

Or, après l'entretien avec ses employeurs à Laval, le scepticisme et la perturbation notés quelques jours plus tôt à Lens avaient fait place à une certaine tranquillité d'esprit. Sans doute avait-il eu tout apaisement sur le plan financier. Mais surtout, il était satisfait : « Parce que, nous dit-il, j'ai acquis la certitude de jouer à Reims, au poste que j'affectionne, celui d'avant centre et non pas à l'aile gauche, comme ce fut le cas avec Carlos Bianchi. »

Autre élément d'importance : Jacky Vergnes ne figurera pas sur la liste des transferts établis par le Stade de Reims, qui entend ainsi le conserver. Cette décision met fin au bruit selon lequel le deuxième avant centre de Laval aurait été acheté par Strasbourg.

BERTHOMMIER, ENTRAINEUR DE STRASBOURG

L'entraîneur de Strasbourg pourrait être en définitive Jacques Berthommier. La réussite de celui-ci à la tête du centre de formation constitue une sérieuse référence, et les dirigeants strasbourgeois envisage de choisir cette solution pour remplacer le tandem Schwartz-Schilcher. A moins que Gilbert Gress ne donne une réponse positive aux dirigeants strasbourgeois.

● Didier Six, malgré plusieurs sollicitations étrangères, a confirmé qu'il donnerait sa préférence à un club français. Il ne reste plus longtemps avant de connaître le futur club de l'ailier gauche international.

● Coupant court à un bruit de transfert, Henri Pruvost a dit que le Marseillais Noguès ne serait pas Lensois la saison prochaine. Il ne peut s'aligner sur un club de la Côte d'Azur...

● Il est de plus en plus question que Vasovic reste une saison de plus à la tête de l'équipe du Paris Saint-Germain. Mais au cas où il partirait, on parle de plus en plus pour le remplacer de Pantelic.

● En contact avec Troyes et surtout Reims, Dominique Cuperly pourrait finalement rester à Auxerre où il a accompli une excellente saison. Mais Pierre Flamion n'a pas dit son dernier mot.

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, a assisté la semaine passée au match de Troisième Division, Troyes - Saint-Etienne, pour rencontrer Schaer susceptible de jouer à Auxerre la prochaine saison. Le Stéphanois avait disputé (contre Nancy), il y a une quinzaine de jours un match amical avec Auxerre et cette nouvelle entrevue avec Guy Roux ne fait que confirmer l'hypothèse de sa venue dans l'Yonne.

● Claude Hausknecht termine-t-il sa dernière saison messine et sa carrière professionnelle ? Pas impossible, car le meneur du jeu du F. C. Metz, toujours en délicatesse avec son genou droit et qui opère avec l'équipe de Division III du F. C. Metz, est très sollicité par les clubs amateurs du pays du charbon, mais encore par Thionville et Blenod. Il est vrai que Hausknecht a son diplôme d'entraîneur et peut officier comme entraîneur-joueur.

LE NON DE BASTIA

Pierre Cahuzac a donné les raisons, fort compréhensibles en vérité, pour lesquelles Bastia refuse de jouer son match contre Nice le 3 juin au lieu du 4, match que le Groupement désirerait voir télévisé : « Nous aurons joué l'avant-veille au soir à Bordeaux, dit l'entraîneur bastiais, et nous ne serons de retour en Corse que dans l'après-midi de jeudi. Or, si nous acceptons de jouer le 3 et non le 4 comme prévu, nous n'aurons même pas vingt-quatre heures pour nous mettre en train et nous risquerions d'être encore sur le coup de la fatigue d'un long voyage. Vous comprenez donc qu'il n'est pas question de jouer le 3 contre Nice. »

Ajoutons cependant qu'à Bastia, si toutefois les instances supérieures du football le désirent, on ne serait pas contre la télévision du match, à condition, par exemple, qu'il soit fixé au 5, c'est-à-dire au lendemain de la journée normale ou, si l'on préfère, le dimanche.

● Arnold Sowinski est un entraîneur particulièrement courageux. Souffrant d'un ulcère à l'estomac, il est soigué à base de piqûres. Avant le match, il eut un malaise et ne voulut pas quitter ses protégés, malgré de vives douleurs. De son côté, Jean-Pierre Destrumelle relevait à peine d'une méchante grippe.

● Au cours du match à Lyon, s'est déroulé un incident curieux : en effet, alors que l'on approchait de la fin, Domenech abattit Félix par derrière et l'arbitre se précipita vers lui en s'efforçant d'extirper le carton jaune de sa poche. Alors, Domenech et quelques autres joueurs lyonnais se précipitèrent sur l'homme en noir et s'y prirent de telle façon qu'ils l'empêchèrent de sortir le fameux carton. Au bout du compte, M. Verbeke se rétracta. Drôle de façon de sévir, on l'avouera, et bien joué de la part du capitaine lyonnais, qui on le sait depuis longtemps est la cible des arbitres et qui risquait sans doute de se retrouver au repos forcé pour la fin du Championnat.

● En vue de la prochaine saison, les Stéphanois vont peut-être se séparer de Jean-Marc Schaer. Mais qui vont-ils engager ?

● Yves Mariot, l'ailier-gauche lyonnais, a dit après la défaite de son équipe à Bastia : « Nous avons pris un second but hors-jeu, mais il n'y a rien à dire, que voulez-vous en ce moment à Lyon, il y a trop de joueurs qui se trouvent, si l'on peut dire, en état de décompression ».

● Le match St-Etienne-Bordeaux a été arbitré par le trio qui fonctionnera en finale de Coupe d'Europe, le 25 mai, à Rome : Wurtz - Konrath - Vigliani. Apprenant la nouvelle juste avant le match, Roger Rocher s'exclama : « Tiens, je vais aller les féliciter ».

● C'est le fils de l'ancien rémois Michel Leblond qui arbitrait le lever de rideau de St-Etienne-Bordeaux, Lyonnais-Méditerranée en Coupe Nationale des Cadets.

● Maurice Serrus, l'ancien Niçois et Strasbourgeois qui, désormais habite Marseille, et assiste à toutes les rencontres du stade-vélodrome était heureux pour Strasbourg qui va remonter, mais navré pour Nice, son premier club, qui s'est fait étriller à Nantes.

● Josip Skoblar, en lever de rideau de O.M.-Nîmes, a joué une mi-temps avec une équipe de FR 3 en compagnie de Jean-Paul Escale et Jean - Claude Darmon (le Nantais de Marseille). Sevré de balles, Josip n'eut guère l'occasion de s'employer. En revanche, Escale alla à cinq reprises chercher la balle au fond de ses filets.

● Jean Baconnier est un père heureux. L'ancien arrière du Stade Français voit avec satisfaction les progrès de son fils Gérard, alors que son deuxième fils, Jean-Jacques, va signer un contrat de stagiaire à l'O.M. « Et le meilleur c'est son troisième fils », affirme avec fougue Marcel Poujenc, de passage à Marseille.

● Lucien Cossou disputait dimanche avec l'équipe de Division d'Honneur de l'O.M. son dernier match contre Manosque au stade de l'Huveaune et parmi les spectateurs il y avait pas mal d'anciens dont Hatchi qui la veille assistait également à O.M.-Nîmes.

● Comme de juste, Bosquier et Carnus ne se sont pas quittés samedi soir au cours du match O.M.-Nîmes, tandis que « Diego » Lopez, invité d'honneur se trouvait dans la tribune présidentielle.

● André Mignot a abandonné ses joueurs après le match de Sochaux pour se rendre à Lyon par le train où réside toujours sa famille. Il a donc partagé après le match le repas des Sochaliens.

G. BOULOGNE : « OUI AUX CONCOURS DE PRONOSTICS »

S'adressant aux éducateurs de football, Georges Boulogne leur a confié : « Je suis pleinement favorable aux concours de pronostics dans la mesure bien sûr où ils réinvestiraient largement dans le budget destiné aux jeunes, à l'encadrement et aux installations. »

● Mardi dernier au Parc des Princes avant le match Paris - Sochaux c'était presque la panique dans le camp parisien où l'équipe ne fut connue qu'une heure avant le coup d'envoi. On pensa d'abord que ce retard s'expliquait par le voyage éclair qu'avait fait la veille l'entraîneur Vasovic à Amsterdam pour voir Krol (qui ne sera d'ailleurs pas parisien). A vrai dire, c'est tout simplement parce que les joueurs parisiens menapar leur président n'avancés (chacun) d'une amende de 300.000 centimes par leur président n'avaient pas envie de jouer.

● Ramon Muller fréquente à nouveau le vestiaire de Nantes, depuis que son fils Oscar joue en pro. On le sait nostalgique, quand on évoque devant lui, l'époque où il montait sur ce ballon, la main en visière sur le front. « Je suis vieux maintenant » dit-il. Pas tant que ça, Ramon.

● Le club des supporters de V.A. a lancé une souscription auprès du public pour permettre au club nordiste d'acquérir la saison prochaine le Camerounais Roger Milla. Il faudra 30.000 passionnés, à raison d'un chèque individuel de 10 F. Bigre...

ROBERT WURTZ EN RODAGE

L'arbitrage de M. Wurtz, assisté des juges de touche Vigliani et Konrath qui l'aideront à diriger à Rome la finale de la Coupe d'Europe, a été très apprécié au stade Geoffroy-Guichard. Ce rodage de l'équipe des arbitres français s'imposait car M. Wurtz, en quelques occasions, ne fut pas d'accord sur certaines décisions, mais s'il revint sur les siennes, ce fut pour adopter celles des juges de touche. « Ah, si tous nos matches étaient ainsi dirigés », disaient les supporters stéphanois.

● Le match de Coupe de France Sochaux - Saint-Etienne (jeudi) risque fort de se jouer à guichets fermés. Il ne restait plus que 200 places debout samedi dernier.

● M. Fonteneau, le président de Nantes, est un éternel inquiet. Comme on lui disait que le titre était en poche, il répliqua : « Je serai sûr avec un point de plus ».

EN CONFIDENCE DE MONACO

Jean-Philippe Rethacker a assisté à la Table Ronde de Monaco et en révèle certains aspects.

Les vérités du Professeur

Le professeur Louis Leprince-Ringuet, invité à la 4e Table Ronde de Monaco, a découvert avec un grand intérêt les arcanes du football, sport dont il ne connaissait les réalités qu'à travers la télévision et les matches qu'il suit régulièrement.

« Je suis surtout un passionné de tennis, a-t-il dit. Je vais régulièrement à Roland-Garros. Mais j'aime le rugby et le football à travers ce que j'en découvre au petit écran. »

Le professeur fit ensuite ces réflexions très pertinentes sur l'arbitre et l'arbitrage :

« En général, l'arbitre, c'est-à-dire le médiateur, dispose de temps avant de décider. En sport, il doit voir et agir très vite... »

« ...Il a besoin d'une vision panoramique exceptionnelle... »

- On exige de lui des qualités paradoxales, puisqu'on veut qu'il soit à la fois calme, réfléchi et nerveux, rapide dans ses jugements. On lui demande de prendre toutes les qualités des Sudistes et des Nordistes On lui demande au fond de ne pas être un homme normal. C'est impossible »

Le trio infernal

Il a été beaucoup question à Monaco des équipes de trois arbitres qui doivent être généralisées de plus en plus dans les compétitions internationales.

L'expérience tentée en France et en Italie, a même fait dire que pour la finale de la Coupe d'Europe Liverpool-Moenchengladbach, mieux vaudrait que M. Wurtz soit aidé par ses deux juges de touche alsaciens habituels.

Mais cela ne plairait sans doute pas à ses deux collègues nationaux qui ont été choisis.

Pourtant lorsqu'on songe aux incidents qui ont valu, en 1975, à M. Kitabdjian de connaître les malheurs que l'on sait au Parc pendant Leeds-Bayern (à cause de ses juges de touche...), on peut regretter que la règle du trio ne soit pas mieux appliquée...

Les étudiants arbitres

Un rapport de l'Espagnol Pedro Escartin a souligné l'effort de recrutement accompli il y a quelques années par la Fédération ibérique auprès des milieux universitaires.

Une expérience avait été tentée auprès de 210 étudiants qui se lancèrent dans l'arbitrage. Deux ans plus tard, il n'en restait plus que deux

Un autre effort de recrutement fut effectué dans les écoles, auprès des garçons de 14 à 17 ans : ce fut plus efficace pour l'avenir.

« En ce qui concerne les anciens joueurs pros, affirme Pedro Escartin, il est trop tard à 35 ans pour commencer l'arbitrage. »

L'exemple suisse

Jacques Georges, qui représente la France à l'U.E.F.A. (dont il est le vice-président) a fait cette remarque :

« Je suis contre les méthodes répressives, dans le genre de l'exemple helvétique qui oblige les clubs à former des arbitres sous peine de sanctions financières.

« Je préfère qu'on tente une manœuvre de séduction auprès des jeunes en leur faisant remarquer tous les avantages à tirer de l'arbitrage (voyage, finances, prestige, relations). Je suis également favorable à l'instauration d'arbitres très jeunes dans les compétitions de jeunes. »

Défoulement

Réflexion pertinente d'Eric Walter, notre ami et confrère de la Télévision Romande :

« Il y a sans doute trop de directeurs de jeu pour lesquels l'arbitrage est un excellent moyen de défoulement et de justification du moi ! C'est en sélectionnant sur leur personnalité des hommes de valeur qu'on pourra améliorer le corps arbitral. Trop d'arbitres sont ravis d'exercer sur le terrain une autorité qu'ils ne peuvent imposer dans la vie courante, au bureau ou... à la maison !

Cartons hongrois

L'ancien arbitre international, le Hongrois Istvan Szolt, a rappelé que, dans son pays, les cartons jaunes avaient été supprimés et remplacés automatiquement par les cartons rouges de l'expulsion, lorsque le joueur coupable avait eu une conduite inconvenante (geste obscène) ou d'anti-jeu (dégagements dans les tribunes).

« Cela a eu un effet très rapide. Et cela prouve que les arbitres ont tort de ne pas se servir sans hésiter des armes dont ils disposent... »

Hidalgo : « Aidons les attaquants »

Michel Hidalgo a fait, sur le sujet « l'arbitre et le jeu », un exposé très brillant dont nous rappelons ici les principaux passages :

« Il s'agit, pour moi, de mettre les lunettes de l'ancien joueur sur celles de l'entraîneur.

Un bon match, ce sont d'abord deux bonnes équipes, aidées en cela par un arbitrage qui respecte le jeu.

Deux bonnes équipes facilitent un bon arbitrage.

Un bon arbitre, pour les joueurs, qu'est-ce que c'est ? Un homme, bien sûr, mais avant tout un homme compétent, connaissant bien le jeu et possédant du bon sens.

Pour l'arbitre, homme au milieu des hommes, c'est un problème des relations humaines et de psychologie.

Voici maintenant quelques points de discussion que je livre à votre réflexion :

● Les différences d'interprétation à travers les divers pays du monde posent un problème (la charge, l'obstruction, en particulier sur le gardien de but, le tacle ne provoquant pas toujours les mêmes décisions).

● L'arbitre doit respecter le joueur et le protéger contre la brutalité et la violence mais, attention, il est faux de dire que cette brutalité s'exerce surtout dans les hautes compétitions, à cause de l'importance de l'enjeu. Les dernières Coupes d'Europe et la Coupe du monde 1974 ont été, en ce domaine, rassurantes. Il faut donc détruire les fausses légendes. Les problèmes de violence se situant plus souvent au bas de l'échelle, dans le football de masse. C'est, bien sûr, à l'élite de donner l'exemple.

● Les attaquants estiment à juste titre que les arbitres donnent trop souvent l'avantage aux défenseurs sans réprimer les irrégularités de ces derniers (dans le tacle par derrière, en particulier, où l'attaquant n'a aucune chance). Il est scandaleux qu'un geste d'énervement de l'attaquant se rebellant après avoir été agressé, soit sanctionné d'un carton jaune, alors que le défenseur coupable reste impuni.

● Les joueurs n'apprécient pas toujours l'attitude trop provocante, presque arrogante, de l'arbitre. Il existe une trop grande disproportion entre des paroles châtiées et des actes non réprimés.

● Avantage est trop souvent accrodé à l'équipe qui reçoit. On comprend les influences qui pèsent sur l'arbitre, mais c'est regrettable.

● La responsabilité de l'entraîneur est très grande. C'est lui qui peut et doit aussi améliorer l'arbitrage, en tenant bien ses joueurs en main et en stigmatisant leurs fautes ou leurs brutalités en les obligeant à respecter toujours la lettre et l'esprit du règlement et du jeu... »

DIVISION II

GROUPE « A » — 31e JOURNEE

ANGOULEME 2 (0)
Faret (59°)
Dumont (74°)

MONACO 1 (1)
Onnis (43°)

AJACCIO 1 (1)
Gentili (26°)

TOULON 1 (1)
Legros (29°)

GUEUGNON 3 (1)
J.-C. Berthommier (12°)
Albert (84°)
Duch (90°)

TAVAUX 0

AUXERRE 0

PARIS F.C. 1
Bourgeois (15°)

FONTAINEBLEAU 1 (2)
Lenartowicz (7°, 13° et 65°)
Russail (83°)

BEZIERS 1 (1)
Maya (44°)

ARLES 2 (1)
Exbrayat (28°)
Enes (65°)

AVIGNON 0

MARTIGUES 3 (1)
Dho (13° sur pen.)
Audibert (74°)
Mercet (85°)

RED STAR 1 (1)
Prost (34°)

SETE 1 (0)
Knockaert (60° sur pen.)

CANNES 2 (0)
Boubacar (59° et 81°)

TOULOUSE 3 (2)
Martinez (8° et 42°)
Terrier (50°)

BOURGES 1 (0)
Kovacic (73°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Angoulême. — DOBRAJE**** — THOIRAIN****, TROUSSIER****, DUMAT****, BALDASSARA**** — BERTHAUD****, MOIZAN****, MESKOVIC**** — FARET****, BARRIENTOS****, DUMONT****. — Entr. : SKIBA. — Total : 44.

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO****, BURKLE****, CORREL****, FEUILLERAT*** — PROST****, DALGER****, PETIT**** — ROUQUETTE***, ONNIS****, PLEIMELDING*** puis TUYBENS (75°). — Entr. : LEDUC. — Total : 40.
Arbitrage de M. David. — 57.166 F. — 3.168 spectateurs.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — AISSAT***, GRAZIANI****, MOISE****, ROSSINI*** — MORETTI****, ZYWICA****, TALL**** — KANYAN***, GENTILI*****, CAHUZAC***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

Toulon. — DUVAL***** — PERLIN***, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT*** — PEDINI***, IDDIR***, TIGANA**** — LUBBIN***, SIKELY****, GALVES****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 40.
Arbitrage de M. Mignard. — 1.618 F. — 187 spectateurs.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK***, PERRIN****, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, DUCH*** — TRIVINO***, ALBERT***, S. BERNARD*** puis M. BERTHOMMIER (70°)***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Tavaux. — STEPIEN****, MICHON***, GUYOT****, DEWIER****, M. TAPELLA*** — WOLTRAGER***, BIDAUT***, TILATTI**** — CERIGNAT***, G. TAPELLA***, PILETTE****. — Entr. : JACOB. — Total : 38.
Arbitrage de M. Espié. — 32.407 F. — 2.957 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, ROQUE***, BOREL***, BOULARD**** — CUPERLY***, MESONES***, HALLET*** — SZLYKO**, VOEGELLIN***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 33.

Paris F.C. — TIGNARD**** — LAFFARGUE****, PINSON****, BURDINO***, BOURGEOIS**** — DUMOT****, DROUILHAT***, POUBELLE**** — BELTRAMINI****, DOSSEVI***, MAAS***. — Entr. : VICOT. — Total : 40.
Arbitrage de M. Mattiussi. — 21.063 F. — 1.631 spectateurs.

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — DEFERREZ****, NAZAIRE****, DOYHENARD****, LEWIS**** — GRABOWSKI****, CONNEL****, PLEIMELDING**** — DAVID****, LENARTOWICZ*****, RUSSAIL*****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 46.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON***, BUFFAT***, GARCIA***, AHACHE*** — DONNAT***, ARNEODO*** — MAYA****, GEURTEN****, GARCES****, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 36.
Arbitrage de M. Biguet. — 10.087 F. — 905 spectateurs.

Arles. — MALABAVE***** — MASTRAN***, LABAUME****, JOUBERT****, JEANNOT*** — DIAZ*****, SANCHEZ****, EXBRAYAT**** — ENES***, MARTINEZ****, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 42.

Avignon. — GALLINA*** — JOLY****, GILLES***, PERLES****, JEAN**** — PECH***, LEROY***, HERBET**** — KOFFI** puis GIORDANI (45°)**, CHAZARETTA****, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.
Arbitrage de M. Girard. — 2.500 spectateurs. — Recette non communiquée.

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ****, PIATTI***, DOMENECH****, YACOUBIAN**** — PLINIO****, DHO****, MERCET**** — AUDIBERT****, EDWIGE*** puis GALLI (75°), AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Red Star. — PEREZ*** — COL****, POINTEAU***, JARRA***, BRAS**** — AMORFINI****, EO****, PROST**** — COLNEY****, DUBOIS***, LECORNU****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.
Arbitrage de M. Heliès. — 11.800 F. — 1.122 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — GERMAIN***, GREEN GEORGES***, GRANIER****, RAFFY***, GLEIZES*** — PEYROTTE**** puis MARTY (82°), LICCIARDI***, MALZIEU*** — KNOCKAERT****, LENDO****, MARTY**. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD***, MITGI***, GAIDOZ**** — ROBERT***, MOYA***, FERRERO*** — STORAI****, BOUBACAR****, DAUPIN*** puis BATTAGLIONE (73°). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.
Arbitrage de M. Delas. — 4.440 F. — 385 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI***** — ANDRADE***, BORGONI****, GALLICE*** puis PANUZETTI (72), DESROUSSEAUX**** — LA CROIX****, DIAZ***, MARCOS**** — TERRIER****, MARTINEZ****, S. BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Bourges. — POINOT*** — MINARY****, CHERITAT***, BARRAT****, DARNAULT**** — DELFOLIE***, LIOTARD****, GOMEZ*** puis CUVILLIER (50°) — FREY****, KOVACIC****, CHATEAU***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 39.
Arbitrage de M. Frauciel. — 13.542 F. — 1.551 spectateurs.

GROUPE « B » — 31e JOURNEE

HAZEBROUCK 2 (0)
Zuraszek (48°)
Manko (70°)

BOULOGNE 0

TOURS 3 (0)
Othmani (60°, 75°)
Manic (86° cf)

ROUEN 2 (2)
Pena (20°)
Horlaville (35°)

DUNKERQUE 2 (1)
Mallet (10°)
Stoji (49°)

CAEN 1 (0)
Bouffandeau (87°)

SAINT-DIÉ 1 (0)
Mayet (57°)

CHAUMONT 0

STRASBOURG 2 (1)
Wiss (8° et 80°)

AMIENS 0

CHATEAUROUX 2 (1)
Ferrigno (3° et 58°)

EPINAL 1 (0)
Sap (84°)

LORIENT 3 (2)
Bernardet (25°)
Goraguer (40°)
Marette (75° sur pen.)

LUCÉ 3 (1)
Corgiatti (10°)
Guegain (55°)
Massot (83°)

BESANÇON 2 (1)
Dublin (6°)
Sengel (87°)

QUIMPER 1 (1)
Jankovic (10°)

BREST 0

NŒUX 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, LECOEUR***, GOUDAL***, MANKO****, KOZERSKI***, LEMAITRE****, HOUEN***, ZURASZEK***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI****, MACCIO*** — SZMIDT***, WICKE****, NOLEAU*** — FUCHS***, DUPUIS***, CIARAVINO***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 36.
Arbitrage de M. Dibernardo. — 10.556 F. — 787 spectateurs.

Tours. — FREY**** — PRINCET****, MEUNIER*****, POTTIER****, VITALIS**** — BELOUIN**** puis MIGNON (68°), KUPFER****, MANIC****, DOSSEVI****, OTHMANI******, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 47.

Rouen. — GILI**** — VIDULIN****, AMOURET****, TREZEGUET****, GUILLOLET**** — BIANCHI****, POLI****, HORLAVILLE****, BOUREBOU****, CARRIE***, PENA*****. — Entr. : GONZALES. — Total : 44.
Arbitrage de M. Besory. — 77.300 F. — 5.091 spectateurs.

Dunkerque. — FORNASSIER**** — MALLET****, BOZON****, DESCHODT****, DERNIS***** — LESCOUARCH****, ZONNEKUND***, STOJI***** — VANHOUTTE***, CARLIER****, VEKIC***. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 43.

Caen. — DOUVILLE*** — LARGOUET****, LUNEL****, GAUTIER***, SOLAS**** — CARREAU***, BOUFFANDEAU****, POTTIER*** puis TRANCHANT***, JACOBS****, MARIE***, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.
Arbitrage de M. Frère. — 19.656 F. — 1.358 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD*****, DERMINEUR****, HISLER****, LOMBARDO**** — MILLE***, ORZES***, GRACANIN***, FINCK***, MAYET*****, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 41.

Chaumont. — MALARA****** — MARIOT****, DILELLO***, BARELLAS****, LIAUTEY**** — CZEKAJ****, GARDELLE***, KOUM****, LARDENOIS***, MUGNIER***, GERARD***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.
Arbitrage de M. Seltz. — 31.106 F. — 2.108 spectateurs.

Strasbourg. — DROPSY**** — DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** — EHRLACHER***, SENECHAL***, OSIM****, TANTER***, WISS****, GEMMRICH***. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 39.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK***, IMIELA****, POUILLARD***, LACOUR**** — MAISON****, LIPO***, DELECROIX****, LEGRAND***, FROMHOLTZ***, SALLEMBIEN***. — Entr. : GUILLOU. — Total : 38.
Arbitrage de M. Clément. — 44.530 F. — 3.342 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIAK*** — LEBRE***, DEVAULT***, BIERNACKI***, VIROT*** — VACHER***, JAKOBZAK***, LANG****, BOISDE***, FERRIGNO****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 35.

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE***, CHARRON***, VICQ****, VILLEMINEY***, ARDHUIN***, RECEVEUR****, SERPOIX*** puis BEHAGNE (27°)***, SAP***, DUNDOV***, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 36.
Arbitrage de M. Bouteille. — 21.719 F. — 1.626 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU*** — BOITTIN***, OLLIVIER***, LE GOUGUEC*****, DERRIEN****, ANDERSEN*****, MARETTE****, ANGELINI***, GORAGUER****, BERNARDET****, LE BIGOT****. — Entr. : HON. — Total : 42.

Lucé. — BERNHARD*** — RIDHA****, GUMEZ***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU**** — ROLLAND****, CORGIATTI***, DUFOIX****, ROUX***, MASSOT****, GUEGAIN**** — Entr. : GOUEFFIC. — Total : 39.
Arbitrage de M. Jourdain. — 28.981 F. — 2.675 spectateurs.

Besançon. — BAS*** — LIEGEON***, GUEYE***, MAILLARD***, RAYMOND***, MASSON***, DRALET****, GRAN****, DUBLIN***, SANCHEZ***, SENGEL***. — Entr. : COINÇON. — Total : 35.

Quimper. — DUZE*** — KAHAM***, LOHEAC***, DEWILDER***, LE BOURGOCQ***, DORVAL***, BIANIC**, JANKOVIC****, BALDUCCI***, CASTELLAN***, CARIOU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 33.
Arbitrage de M. Rohmer. — 19.751 F. — 1.107 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — B. BOUTIER***, BONNAT***, P. LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — DE MARTIGNY****, LOHOU****, LERUE***, LENOIR****, HONORINE***, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI***, VERCHEREN*** — DUDOIGNON***, MOMBAERTS***, R. LEFEBVRE***, JANSSENS***, COPPIN****, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 35.
Arbitrage de M. Behrens. — 46.648 F. — 3.560 spectateurs.

LES PARTICULARITES DE LA 31e JOURNEE

● **Affluences** : Tours : 5.091 spectateurs payants. Brest : 3.560. Strasbourg : 3.342.

● **Marques individuelles** : A marqué trois buts : Lenartowicz (Fontainebleau). Ont réussi le doublé : Martinez (Toulouse), Boubacar (Cannes), Othmani (Tours), Wiss (Strasbourg), Ferrigno (Chateauroux).

● **Penalties** réussis par Dho (Martigues), Knockaert (Sète), Marette (Lorient).

● **Expulsés** : Rouquette (Monaco), Guenal (Lorient).

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Arles, Cannes et Paris F.C.

● **Classement des buteurs : 27 buts** : Onnis (Monaco). **24 buts** : Martinez (Toulouse. **22 buts** : Boucabar (Cannes). **20 buts** : Castellan (Quimper). **19 buts** : Gemmrich (Strasbourg). **17 buts** : Barrientos (Angoulême). **16 buts** : Marcos (Toulouse), Bourrebou (Rouen), Fuschs (Boulogne). **15 buts** : Lenoir (Brest). **14 buts** : Pleimelding (Fontainebleau), Sanchez (Besançon), Pena (Rouen).

MATCH AVANCE DE LA 32e JOURNEE

EPINAL 2 (1)
Ardhuin (25°)
Dundov (47°)

LORIENT 2 (2)
Le Bigot (17°)
Marette (39°)

Epinal. — DELAHAYE*** — SAP****, VILLEMINEY*** puis SERPOIX (70°), CHARRON****, VICQ**** — ARDHUIN****, HELVNIAK****, RECEVEUR****, DUPA***, DUNDOV****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Lorient. — LOISEAU**** — OLIVIER***, BOITTIN***, LE GOUGUEC*****, GUENAL*** — ANDERSEN****, MARETTE***, ANGELINI***, GORAGUET*****, BERNARDET***, LE BIGOT****. — Entr. : HON. — Total : 39.
Arbitrage de M. Rohmer. — 32.367 F. — 2.744 spectateurs.

GUEUGNON REVIENT... STRASBOURG REPART

TOURS. — *L'attaquant à lunettes de Tours, Othmani, malgré le défenseur rouennais, va marquer un de ses deux buts. (A droite Horlaville.)*

(Tony ARBONA)

Non, Gueugnon n'est pas mort : la preuve il est encore leader de ce *groupe « A »* qui devra attendre sûrement la dernière journée pour faire connaître son champion. Malgré le but traditionnel d'Onnis, Monaco a été battu à Angoulême et comme Gueugnon a battu, chez lui, le condamné Tavaux, voilà les hommes de Novotarski au premier plan. Certes demain, au Parc, Monaco peut reprendre la première place — s'il bat Paris F.C. — mais Gueugnon pourra reprendre la tête après avoir apuré son calendier (le 17 à Toulouse). De toute façon la place de barragiste devrait, pour le moins, être l'apanage de Gueugnon puisque Toulon a laissé un précieux point à Ajaccio qui méritait mieux) cependant qu'à la stupéfaction générale, Avignon a été battu, chez lui, par le modeste Arles. Les Avignonnais de Batteux semblent mal lotis pour prétendre à l'ultime satisfaction de barragiste.

A noter la belle victoire de Paris F.C. à Auxerre qui semble assez usé et la nette reprise de Fontainebleau face à Béziers, mais Martigues se confirme l'équipe en forme : il a battu le Red Star, invaincu depuis des mois et voilà les hommes du président Huc en position très flatteuse, en compagnie d'Auxerre et Angoulême. Dommage que les Martégaux aient tellement tardé à retrouver leur équilibre.

Dans le *groupe « B »*, Strasbourg bien que jouant un match peu reluisant n'en a pas moins battu Amiens par deux buts du junior Wiss, plongeant ainsi les Picards dans l'anxiété alors que lui, Strasbourg, peut se croire hors de portée du redoutable Rouen. Les Normands, à Tours, menaient par 2-0 au repos et furent battus par 2-3, le fougueux Ohtmani réussissant le doublé. Avec quatre points d'avance et une différence de buts supérieure, les Alsaciens ont virtuellement cinq points d'avance à trois journées de la fin.

Dans le bas du tableau, Lorient peut commencer à pleurer : il n'a plus que deux matches à jouer, il a été tenu en échec, chez lui, par Lucé. Les Bretons auront comme derniers adversaires : Caen chez lui et Amiens à Lorient, deux équipes qui, justement sont dans la même position inconfortable que les Lorientais. Des matches capitaux pour chacun des intéressés.

A ● M. DUVAL (TOULON) MENACE LE LEADER

CLASSEMENTS

128 étoiles : M. Tapella (Tavaux).
125 étoiles : Duval (Toulon).
121 étoiles : Pedini (Toulon).
120 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Roque (Auxerre), Lardeyret (Toulon), Martinez (Arles), Chazaretta (Avignonh).
119 étoiles : Larrieu (Cannes), Boubacar (Cannes), Malagave (Arles).
118 étoiles : Amorfini (Red Star), Sikely (Toulon), Palma (Béziers), Herbet (Avignon).
117 étoiles : Berthaud (Angoulême), Marcos (Toulouse), Legros (Toulon).
116 étoiles : Graziani (Ajaccio), Joly (Avignon).

B ● DEUX SECONDS

CLASSEMENTS

136 étoiles : Vicq (Epinal).
128 étoiles : Andersen (Lorient), Godart (Nœux).
127 étoiles : Lang (Châteauroux).
136 étoiles : Vicq (Epinal).
125 étoiles : Gueye (Besançon).
124 étoiles : Stoji (Dunkerque).
123 étoiles : Delahaye (Epinal), Battmann (St-Dié), Frey (Tours).
122 étoiles : Dewilder (Quimper).
121 étoiles : Beaujouan (Amiens), Lunel (Caen), Mallet (Dunkerque).
120 étoiles : Bouffandeau (Caen), Malara (Chaumont), Barellas (Chaumont), Othmani (Tours).

LA 31e JOURNEE

GROUPE A

Avignon (3) - Arles (13)	0-2
Martigues (8) - Red Star (6)	3-1
Angoulême (8) - Monaco (1)	2-1
Ajaccio (15) - Toulon (2)	1-1
Gueugnon (2) - Tavaux (16)	3-0
Auxerre (5) - Paris F.C. (11)	0-1
Fontainebleau (14) - Béziers (6)	4-1
Sète (18) - Cannes (10)	1-2
Toulouse (11) - Bourges (17)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	41	30	16	9	5	55	30
Gueugnon	41	30	17	7	6	51	27
3. Toulon	40	31	15	10	6	43	26
4. Avignon	37	31	14	9	8	50	28
5. Auxerre	34	31	12	10	9	46	29
Martigues	34	31	14	6	11	50	42
Angoulême	34	31	15	4	12	48	41
8. Red Star	33	31	11	11	9	36	30
Cannes	33	31	14	5	12	45	42
Béziers	33	31	12	9	10	38	49
11. Paris F. C.	30	20	10	10	10	39	28
Toulouse	30	30	12	6	12	63	56
13. Arles	29	31	9	11	11	35	42
14. Fontainebleau	28	31	13	5	16	39	37
15. Ajaccio	26	31	8	10	13	30	34
16. Tavaux	20	31	7	6	18	32	60
17. Bourges	17	31	5	7	19	25	55
18. Sète	14	31	5	4	22	26	85

GROUPE B

Tours (3) - Rouen (2)	3-2
Hazebrouck (18) - Boulogne (10)	2-0
Strasbourg (1) - Amiens 16)	2 0
Lorient (16) - Lucé (3)	3-3
Besançon (6) - Quimper (16)	2-1
Chateauroux (8) - Epinal (5)	2-1
Saint-Dié (13) - Chaumont (9)	1-0
Dunkerque (10) - Caen (13)	2-1
Brest (10) - Nœux (13)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	44	31	21	2	8	75	24
2. Rouen	40	31	16	8	7	56	36
3. Tours	36	31	13	10	8	51	40
4. Lucé	35	31	13	9	9	42	37
5. Besançon	34	31	13	8	10	42	35
6. Epinal	33	32	12	9	11	42	47
7. Châteauroux	32	31	12	8	11	39	36
Quimper	32	31	13	6	12	42	40
9. Dunkerque	30	31	9	12	10	38	39
10. Brest	29	31	11	7	13	35	37
Saint-Dié	29	31	8	13	10	26	40
Haumont	29	31	12	5	14	37	57
13. Boulogne	28	31	10	8	13	33	36
Nœux	28	31	9	10	12	23	30
15. Caen	27	31	10	7	14	40	48
16. Lorient	25	32	8	10	14	30	42
Amiens	25	31	7	10	14	33	41
18. Hazebrouck	24	31	8	8	15	32	45

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Gueugnon
Monaco - Martigues
Cannes - Angoulême
Béziers - Sète
Bourges - Fontainebleau
Paris F. C. - Toulouse
au Parc des Princes
Arles - Ajaccio
Auxerre - Avignon
Toulon - Tavaux

GROUPE B

Lucé - Hazebrouck
Amiens - Châteauroux
Caen - Strasbourg
Chaumont - Dunkerque
Rouen - Saint-Dié
Nœux - Besançon
Tours - Brest
Quimper - Boulogne

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

LAFFARGUE (Paris F.C., 4 ét.) — **TROUSSIER** (Angoulême, 4 ét.) — **LARDEYRET** (Toulon, 4 ét.) — **CHAUSSIN** (Gueugnon, 4 ét.)

DIAZ (Arles, 5 ét.) — **TALL** (Ajaccio, 4 ét.)

FARET (Angoulême, 4 ét.) — **LENARTOWICZ** (Fontainebleau, 5 ét.) — **J.-Cl. BERTHOMMIER** (Gueugnon, 4 ét.) — **RUSSAIL** (Fontainebleau, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : RIGONI (Toulouse), GENTILI (Ajaccio), MALABAVE (Arles).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALARA (Chaumont, 6 ét.)

RIDHA (Lucé, 4 ét.) — **MEUNIER** (Tours, 5 ét.) — **LE GOUGUEC** (Lorient, 5 ét.) — **DERNYS** (Dunkerque, 5 ét.)

ANDERSEN (Lorient, 5 ét.) — **DRALET** (Besançon, 4 ét.)

STOJI (Dunkerque, 5 ét.) — **FERRIGNO** (Châteauroux, 4 ét.) — **OTHMANI** (Tours, 6 ét.) — **PENA** (Rouen, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : BATTMANN (Saint-Dié), MAYET (Saint-Dié).

GUEUGNON TOUJOURS LA

GUEUGNON. — Il est toujours très difficile de refaire surface après une série de trois défaites consécutives ; les Gueugnonnais qui avaient dû s'incliner successivement à Monaco, Martigues et Toulon, après avoir fourni une somme considérable d'efforts, se devaient de réagir positivement en accueillant l'avaux, un adversaire redoutable en dépit de son modeste classement car débarrassé de tout complexe ; les hommes de Jacob condamnés à la relégation ont pénétré sur la pelouse gueugnonnaise fermement décidés à prouver qu'ils valaient beaucoup mieux que cela. Ils ont partiellement réussi dans leur entreprise en faisant jeu égal avec les Gueugnonnais pendant de longues minutes.

Malheureusement pour eux, ils ne surent convertir en but une seule des trois occasions très nettes qu'ils se créèrent. De tels manques d'efficacité ne pardonnent pas à ce niveau ; chacun put le constater ; les Gueugnonnais après avoir ouvert la marque (12e) ajoutant deux autres buts dans les six dernières. Le score aurait pu être encore plus lourd si M. Espié, l'arbitre, avait bien voulu accorder le penalty indiscutable pour une faute caractérisée de Dewier sur Trivino, en bonne position sur la surface.

Mais 3-0, cela suffit amplement au bonheur des Gueugnonnais qui se retrouvent à nouveau à la première place avec désormais un moral assuré.

G. BATUT.

L'USURE AUXERROISE

AUXERRE. — Les Auxerrois ont vainement couru après un match nul qui semblait pourtant à leur portée en début de seconde période. Ils se créèrent ainsi quelques occasions, mais péchèrent le plus souvent par maladresse et par excès de précipitation. En vérité, les Parisiens beaucoup plus combatifs, imposèrent leur loi durant une bonne partie de leur rencontre et le but inscrit par Bourgeois, à la quinzième minute, les libéra totalement. Les Bourguignons furent malgré tout dominés notamment en milieu de terrain où le trio Dumot, Drouilhat et Poubelle accomplit un excellent travail. Malgré quelques belles réalisations (et une certaine malchance), les Auxerrois ont prouvé que le Championnat commençait à peser dans les jambes. Ils ont ainsi montré de très grandes lacunes sur le plan collectif, jouant ce match sans grand enthousiasme.

Il faut toutefois souligner que le Paris F.C. à l'image de Beltramini, Poubelle et Dumont, réalisa un match remarquable.

J.-P. GUILLETAT.

BOUBACAR ÉTAIT LA

SETE. — Si pour certaines rencontres l'élan immédiat se déclara et si la mise en jeu se fit tambour battant, il ne peut en être question pour ce match Sète-Cannes.

L'influence sur la physionomie du match qui avait tenu en réserve son engagement commença à prendre forme lorsque Boubacar, à la 50e minute, sur un hors-jeu probable, battit Cerrato.

Alors les Dauphins prirent davantage de risques aux côtés des Granier, Lendo et un jeune Peyrottes, qui paraît avoir des moyens et se montra à son avantage dans ce débat que l'économie avait dominé.

Mais à la 60e minute, ce ne fut que sur penalty pour main de Bentoumi que Knockaert créa l'égalité.

Chances intactes pour Sète, Cannes restait quand même sur un faible élan qui n'empêcha pas Boubacar d'assurer le but victorieux à la 81e minute.

On avait vécu un match sans histoire.

A. LALANDE.

MARTIGUES EN FIN DE MATCH

MARTIGUES. — C'est dans le dernier quart d'heure que le F.C. Martigues a réussi à battre une équipe parisienne séduisante et solide. Le match bascula au moment où un tir de Lecornu s'écrasa sur l'angle des buts de Gregory. Le score était encore nul, Prost ayant égalisé le plus justement du monde en réponse à un penalty réussi par Patrick Dho en début de match. La jeune équipe aubonienne crut-elle pouvoir forcer la victoire en fin de match ? On ne sait. Résolument offensifs, les co-équipiers de Bras allaient encaisser un second but sur une contre-attaque rondement menée par Mercet, Dho et Audibert. Le but réussi par Mercet à cinq minutes du coup de sifflet final donna au succès provençal une allure confortable et put paraître sévère pour un Red Star très entreprenant.

Dans le vestiaire martégal, Sucre était satisfait de cette nouvelle victoire : « Nous avons fait une deuxième mi-temps, mais en début de match ça n'allait pas. Nous sommes trop longs à démarrer, une question d'échauffement sans doute. »

G. DEL CORSO.

« ALLEZ FRANCE »

LES BALLONS PORTE-BONHEUR

modèle « Adidas Telstar »

Double face 8 cm Prix : 5 F.

Ballon : 7,50 F.

Une face avec : Je suis supporter du club « France », l'autre face avec : « Allez France ».

Mini-Footballeur

aux couleurs de

L'EQUIPE DE FRANCE

8,50 F la pièce

Mini-Footballeur

aux couleurs de

L'EQUIPE DE FRANCE

Ballon (non fixe) sous le bras

En plastique, 7 cm, prix : 10 F.

Les 3 articles : 23,50 F

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

ANGOULÊME EN FORME

ANGOULEME. — « Si nous terminons la saison comme ça, nous allons avoir de sérieux regrets », constatait Henri Dumat après la victoire concrétisant le très bon match fourni par l'A.S.A. devant Monaco. Pour bien jouer, au football, il faut être deux, et Angoulême sut le démontrer face à une équipe monégasque qui perdit son avantage acquis un peu contre le cours du jeu, juste avant la mi-temps au moment où il jouait le mieux.

« Angoulême a fait le match qu'il devait faire, et a très bien su exploiter nos erreurs pour égaliser et prendre l'avantage. Maintenant, il nous faut absolument gagner à Paris mardi soir », murmurait Lucien Leduc, ni amer, ni réellement déçu, mais tout de même décontenancé.

L'ennui, pour Angoulême, c'est que ce très bon match et ce résultat marquant viennent trop tard dans la saison. L'équipe venait de faire trois bonnes sorties chez l'adversaire et de battre Martigues qui s'est distingué depuis, mais le public n'y croyait plus. Les absents eurent bien tort samedi soir, et toujours est-il que l'introduction des jeunes Troussier en défense, Paret et Dumont aux ailes de l'attaque, aura été bénéfique. Onnis n'eut qu'une occasion, et encore, sur un contre, il l'exploita, mais Faret ne laissa pas passer sa chance à la 59e minute, lorsque la défense monégasque négligea une balle renversée sur l'autre aile par Meskovic. Quant à Dumont, le jeune élève en professorat d'éducation physique, il aligna un but sur corner en logeant la balle juste sous la barre, rattrapant ainsi celui que Barrientos aurait pu marquer seul à seul face à Chauveau dans l'action précédente. Il y avait longtemps que le stade Chanzy n'avait autant vibré et l'équipe locale littéralement portée sur la fin réussissait les interventions les plus invraisemblables.

L. REYNAUD.

AVIGNON DÉCEVANT

AVIGNON. — Si l'Olympique Avignonnais conservait encore un mince espoir de disputer les barrages, il s'est écroulé face à une équipe arlésienne dont la venue en principe ne devait pas poser de problème.

Il faut dire que les Avignonnais sauf peut-être en début de seconde mi-temps, ne jouèrent jamais comme des aspirants à la Division I.

Sont-ce tous les remous qui ont agité les sphères dirigeantes ces dernières semaines qui les troublèrent ? Toujours est-il qu'ils n'avaient que cette seule circonstance atténuante à faire valoir au soir de cet inattendu revers.

Les Arlésiens, en effet, s'ils étaient venus sans grande ambition, contrôlèrent si facilement les premières ébauches de leurs adversaires qu'ils prirent confiance en leurs moyens et se surprirent à y croire davantage au fil des minutes. Un penalty d'Herbet, repoussé par Malabaye. Un coup-franc remarquablement tiré par Exbrayat qui lui permit d'ouvrir le score les conforta dans cet espoir. Et si les Vauclusiens parurent vouloir renverser le cours du destin en seconde mi-temps ils se heurtèrent à une défense plus rapide et déterminée. Deux événements assurèrent définitivement le succès arlésien — un but qui ne paraissait entaché d'aucune faute fut refusé à Herbet, auteur d'un bel exploit technique et surtout Enes profita d'une contre-attaque rapidement menée pour tromper Gallina d'un tir lointain et aggraver le score. C'en était dès lors fini des chances d'une formation qui n'avait pas suffisamment espéré les barrages pour les obtenir.

P. SIGNOUD.

LENARTOWICZ LE BOURREAU

FONTAINEBLEAU. — Au cours d'une douce soirée, la formation bellifontine très juvénile a soudain retrouvé ses marques. Le junior Lenartowicz — un nom à retenir — devait être le bourreau des Languedociens. Voilà un jeune homme qui possède à coup sûr le flair malgré une silhouette filiforme qui exclut le travail de force. Eric le blondinet, en mouvement constant, suit et remise avec intelligence.

Il ouvrit la marque de près, trop près sans doute, car manifestement, il se trouvait en position de hors-jeu, sous les yeux du juge de touche qui ne broncha pas (7e). A la treizième minute il surgit pour inscrire du pied un second but consécutif à un bon travail de Russail.

Béziers revenait pourtant et menaçait N'Dzouja heureusement très sûr. Maya réduisait le score de la tête (44e).

Le match rebondissait donc et Fontainebleau menacé grinçait des dents jusqu'à ce que Lenartowicz réussît le hat-trick, grâce à un contre bitterois qui loba Palma avancé (65e).

En fin de partie, Russail, après une course de cinquante mètres venait dribbler l'infortuné Palma pour parachever la victoire locale (83e). Dusseau qui avait placé Pleimelding dans le milieu local semblait satisfait de la redistribution de ses cartes, ainsi que de la production de sa jeune classe.

« Il faut être deux pour jouer. Le score est un peu sévère et la partie a basculé sur un contre. »

Plus loin, Bonnel constatait : « Habituellement, nous opérons en contre. Notre plan se trouve modifié d'entrée, puisque nous avons encaissé deux buts. Je pense que nous n'avons pas été battus sur notre véritable valeur ».

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — *Lenartowicz (en blanc) surprend le gardien biterrois Palma pour inscrire son troisième but.*

AJACCIO POUVAIT VAINCRE

AJACCIO. — Depuis le début de la saison, Jean Luciano mettait l'accent sur le manque de détermination de ses hommes en début de partie. Or, samedi soir ces mêmes Ajacciens jouèrent avec beaucoup d'application et prirent d'emblée le match à bras-le-corps. Le résultat ne se fit pas attendre. Toulon dut reculer et se cantonner dans une défense prudente. Certes, les Varois ne restaient pas inactifs et menaient de dangereuses contre-attaques, notamment par l'impressionnant Sikely, mais le G.F.C.A. resta pendant 90 minutes maître du jeu, même si en fin de partie il dut pallier le handicap de la sortie de Zywica qui s'était avéré jusque-là la plaque tournante de l'équipe et même celle de Moretti relégué à un rôle de figurant en fin de partie.

Les Ajacciens avaient justement ouvert la marque par Gentili qui se révéla comme le meilleur homme sur le terrain. D'autres buts auraient pu suivre, mais il y avait en face un certain Marc Duval qui multiplia les prouesses tant et si bien que les Ajacciens durent se contenter du point du match nul alors qu'ils méritaient cent fois la victoire devant une équipe de Toulon qui joua tout de même avec beaucoup d'expérience et sut préserver un point fort précieux, on en conviendra, dans la conjoncture actuelle.

D. FIGARELLA

TOULOUSE : L'INSATISFACTION

TOULOUSE. — Comme le soulignait Angel Marcos, dans les vestiaires toulousains, un score de 6 à 4 en faveur des locaux eût mieux reflété la physionomie d'une rencontre, dont on attendait plus de la part des hommes de Boucher. La différence au tableau d'affichage (3-1) vient du fait que côté berrichon, Frey et l'arrière Minary virent leurs tirs déviés en corners par le vigilant Rigoni au prix de réflexes splendides, tandis qu'à l'ultime minute, Kovacic plaçait une tête de peu à côté. Ces trois actions auraient certes mérité une meilleure réussite, au profit d'une formation ardente. Le « Toro » Martinez eut, lui, trois occasions « en or ». Mais, par deux fois il chercha un partenaire au lieu de tenter sa chance et, à une autre reprise, Poinot lui plongea sur le pied au moment du tir...

De ce duel intéressant sur bien des points, on retiendra la constance des Berruyers, animés par les transcendants Barrat, Darnault (très offensifs), Liotard, Frey et Kovacic.

A Toulouse — qui subit douze corners et n'en totalisa que six — le jeu, comme le remarquait Marcos, manque de stabilité en milieu de terrain. Ce qui épuise autant les défenseurs que les attaquants ! Le stratège argentin ne peut tout récupérer...

G. BONNEMAISON.

GROUPE B

OSIM MAL A L'AISE

STRASBOURG. — Osim n'arrivait pas toujours à dérouler convenablement ses immenses jambes, dans lesquelles s'engluait d'ailleurs le petit Maison... Ses passes n'arrivaient pas non plus à destination avec leur précision coutumière, quand le Yougoslave ne perdait pas le ballon devant des adversaires qui s'entendaient intelligemment pour boucler son rayon d'action. Et Osim gênant toute l'organisation de l'équipe de Strasbourg se dilua dans un à-peu-près qui souleva à nouveau des questions assez angoissantes pour la saison prochaine, car il est maintenant quasi certain que Strasbourg retrouvera sa place parmi l'élite. Il lui suffira en effet de battre Brest à la Meinau pour se mettre hors d'atteinte de Rouen. Le niveau technique doit absolument être haussé car on ne saurait jouer toute une saison avec un engagement physique qui permit une spectaculaire quoique inutile victoire des Alsaciens contre Nantes en Coupe.

Les dirigeants en sont d'ailleurs conscients et orientent leurs efforts de recrutement dans ce sens. N'avait-on pas eu la surprise de voir, samedi soir, le relégable Amiens malmener le leader sur son terrain, durant un quart d'heure dans chaque mi-temps ?

Heureuesement qu'André Wiss réussit comme il l'avait déjà fait contre Saint-Dié un doublé qui tira son équipe d'une inquiétante impasse. L'international junior est l'un des fers de lance de la relève alsacienne, mais il devra également bénéficier de l'encadrement nécessaire pour mener à bien un combat qui s'annoncera autrement difficile en 1977-1978.

F. KŒNIG.

DU BON SAINT-DIÉ

SAINT-DIE. — Malara, le gardien de Chaumont se présentait à Saint-Dié précédé d'une réputation flatteuse. Il l'a pleinement justifiée au Breuil.

Il apparut longtemps imbattable devant une équipe vosgienne qui, pourtant, ne ménageait pas sa peine.

Les joueurs locaux, toujours en mouvement, ont fait preuve d'une activité débordante à partir du dernier quart d'heure de la première mi-temps.

Saint-Dié, que l'on disait donc très attaché à ses conceptions défensives a démontré au contraire un souci constant de l'offensive.

Sans un match exceptionnel de leur gardien, les Chaumontais, réduits la plupart du temps à la défensive, auraient éprouvé bien des difficultés à limiter les dégâts.

Les Vosgiens se créèrent au moins une douzaine d'occasions très valables, durant tout le match.

Mayet, dont le retour en forme était évident depuis quelques matches, donnait le ton.

La réconciliation était totale, avec le public qui a pourtant tremblé jusqu'à la fin, notamment devant les coups de boutoir de Koum, égal à lui-même, mais, hélas pour Chaumont, un peu esseulé.

Les Haut-Marnais se battirent pourtant avec énergie, mais très occupés à défendre, ils n'eurent guère l'occasion de rééditer le festival offensif qu'ils s'étaient offert huit jours plus tôt aux dépens de Besançon.

En tout cas, les Déodatiens qui se sont imposés pour tenter de renouveler leur bail avec la deuxième division sont en train d'y enir. Ils n'ont plus prdu dpuis lon,ée..pers parvenir. Ils n'ont plus perdu depuis le 26 mars.

Ce renouveau printanier a également une influence sur le public qui était venu plus nombreux que d'habitude.

Il n'a d'ailleurs pas regretté son déplacement.

G. LAMAZE.

TRISTE MATCH

BESANÇON. — On prétend, à juste titre d'ailleurs que. pour faire un bon match, il faut deux bonnes équipes. Ce n'était pas le cas samedi dernier à Besançon. Certes, la formation locale était animée de louables intentions, mais si sa rivale se présenta dans les mêmes dispositions, celles-ci s'amenuisèrent au fil des minutes de la première période pour faire place au seul souci de préserver le nul que le but de Jankovic paraissait devoir lui assurer.

Il est à la fois navrant et incompréhensible qu'une équipe ayant les moyens athlétiques et techniques de Quimper, se soit en seconde mi-temps à tel point recroquevillée dans sa coquille que Bas ne fut mis à l'ouvrage que par un seul coup franc de Castellan !

Les Bretons se contentèrent seulement de faire échec aux attaques bisontines, et comme les locaux n'avaient ni l'inspiration créatrice. ni le geste prompt, non seulement ils échouèrent à tout coup sur le mur défensif adverse, mais par surcroît, leurs actions manquèrent totalement de brio. Les Bretons faillirent bien réussir dans leurs entreprises puisque ce n'est qu'à trois minutes du coup de sifflet que Sengel, assez discret jusqu'alors, eut la bonne idée de reprendre de la tête un centre de Dublin, et comme Duzé était mal placé...

Bref, le public n'eut pas souvent l'occasion de vibrer et de s'extérioriser, si ce n'est que pour conspuer l'arbitre dont les décisions parurent souvent cohérentes. Effectivement, M. Rohmer n'attendit pas que le match sombre dans la médiocrité pour se laisser gagner par l'exemple. Dès la première mi-temps, il donna le ton. Nous n'irons pas jusqu'à dire toutefois que les joueurs lui emboîtèrent le pas ; ces derniers sont, bien plus que lui, responsables de la modeste qualité du spectacle.

S. GROSFILLEY.

DUNKERQUE SUPÉRIEUR

DUNKERQUE. — Un point seulement séparait samedi les deux adversaires mais l'optimisme était dunkerquois. Les débats confirmèrent cet état d'esprit. Les Nordistes se montrèrent en verve dès le coup d'envoi à l'image de Stoji mystifiant ses gardes du corps et plaçant des centres qui paniquaient Douville mais se trouvaient souvent un peu fort pour servir ses équipiers. Et puis, la mire était mal placée samedi chez Vekic peu heureux dans ses reprises ou chez Carlier.

Néanmoins, dès la dixième minute les Dunkerquois avaient pris une option sur la victoire, tandis que leur omniprésent capitaine, Mallet, se trouvait à point nommé pour intercepter dans les filets, une balle servie sur corner par Stoji et négociée au passage par la tête de Carlier, les Caennais avaient bien tenté de se hausser à ce rythme mais ils parurent se résigner à la reprise après que Stoji eut magistralement marqué un but sur un coup franc des vingt mètres.

Peut-être les locaux s'estimèrent-ils satisfaits, se montrant dès lors moins entreprenants, moins déterminés sur la balle. Si bien que les Normands refirent surface et après avoir frôlé la déroute, parvenaient même à réduire l'écart dans les dernières minutes, sur des actions combinées d'Antic et Bouffandeau. Si bien que ce score leur laissait des regrets de n'avoir pas apporté plus vite une autre conviction à leurs ébats.

J.-L. DUMELIE.

NŒUX : LE BLOCUS

BREST. — Ils étaient pourtant 3.560, soit davantage que pour la venue de Chaumont, il y a quinze jours, à avoir effectué le déplacement et ils trouvèrent l'Armoricaine avec le sentiment d'avoir été trompés sur la qualité du produit. De match, ils n'en virent pratiquement pas, les 90 minutes de ce Brest-Nœux-les-Mines se résumant à un assaut quasi permanent des uns et à une défense parfois héroïque des autres. Pour jouer au football on a coutume de dire qu'il faut être deux. Or, visiblement, samedi soir, les Neuxois s'étaient déplacés avec le seul but d'obtenir un match nul.

On comprend mieux pourquoi la défense nordiste est la seconde du groupe derrière celle de Strasbourg...

Nœux ayant une attitude logique (sinon excusable) il appartenait à Brest de forcer ce blocus, cette véritable forteresse. Les Bretons n'y parvinrent pas malgré quelques bonnes flambées. Ce n'était pas non plus le jour du Stade Brestois qui s'offrit même le luxe de rater un pénalty qui lui aurait valu un point supplémentaire.

M. LE NEEL.

HAZEBROUCK VAINQUEUR

HAZEBROUCK. — Il régnait sur le stade une espèce de malaise que les quelques irréductibles porteurs de bannières ne purent jamais dissiper. Même leur ardeur vocale s'atténua rapidement tandis que M. Di Bernardo qui officiait n'eut aucun mal (il aurait pu s'en dispenser) à accorder les « faveurs » du carton jaune au Boulonnais Ciaravino dont le seul tort aura été d'en avoir trop fait.

Chaque formation eut sa mi-temps. Boulogne d'abord qui ne sut jamais profiter des occasions qui lui étaient offertes à plusieurs reprises et Hazebrouck, la seconde qui fut celle de Manko. Après maintes déconvenues ce garçon, transfiguré, accomplit maintenant des exploits déconcertants de pureté et de clacissisme. Si l'on y ajoute les quelques joueurs dont il est inutile de dire qu'ils furent, comme toujours, satisfaisants, on comprend les regrets légitimes des dirigeants hazebrouckois.

E. PORET.

LE TRIOMPHE D'OTHMANI

TOURS. — Non ! rien ne pouvait laisser prévoir un tel renversement de situation après une heure de jeu de Tours, Rouen, qui avaient drainé plus de 5.000 spectateurs entassés dans le vieux stade de Grandmont. Les Rouennais menaient deux buts à zéro, et toutes les entreprises tourangelles se heurtaient à une défense tranquille mais nette de Rouen, dont le souci majeur depuis la reprise n'était que de garder à l'abri, ce précieux capital obtenu sur deux grossières erreurs de Tours.

Sur son banc, Pierre Phelipon était au bord de la dépression. Pourtant, Tours remettait cent fois l'ouvrage sur le métier. Othmani posait ses pains de dynamite dans le mur défensif d'Amouret et Trezeguet. Le petit Rosso, le militaire, aux cheveux courts, du F.C. Tours, alluma la mèche. Dans son style « vif argent », il déposa littéralement Vitulin sur l'aile gauche, son centre surprit et la défense centrale et... Dossevi, mais René Kupfer se trouvait là : il récupéra cette balle perdue et la redonna à Othmani, sur la ligne des 15 mètres : le shot du Marocain fut sans pardon.

Ce fut le déclic. Tours retrouva ses ailes et justement ses ailiers Rosso et Dossevi, et opposant leurs gardes du corps aux courants d'air... portés par un public qui ce soir-là, avait bien du talent. Tours jeta la belle ordonnance rouennaise de la première heure dans le plus grand désarroi. Mignon qui était rentré à la 68e minute, lança la flèche noire Dossevi dans l'espace libre, Vitulin croisa pour le stopper, mais l'ailier tourangeau trouva derrière lui son vieux complice Othmani.

Le stir spontané du numéro neuf trompa le gardien Gili.

Maître du terrain, attaquant sous tous les angles, Tours colla Rouen le dos au mur. Meunier interdit toute incursion rouennaise dans son territoire. Bref, une quinzaine de corners furent concédés lors de cette seconde mi-temps par Rouen.

On avançait vers l'échéance, soudain Othmani sur la gauche força les derniers retranchements normands ; il fut stoppé dans son élan par le sifflet de M. Besory, lui accordant un coup franc à 25 mètres.

Le tir de Manic fusa en pleine lucarne alors que Gill esquissait une tardive parade. Pierre Phelipon jaillit de son banc au bord de l'infarctus. Quatre minutes plus tard, les barrières sautèrent avec le coup de sifflet libérateur et Othmani se retrouva hissé sur des épaules anonymes.

Un triomphe qu'il méritait depuis de longs mois.

J. CLOT.

LES MALHEURS DE LORIENT

LORIENT. — Privé de plusieurs titulaires depuis de longs mois, Lorient avait connu l'infortune de perdre de surcroit Résola et Guénal, expulsés à Boulogne et Epinal, de même que Quinio, blessé.

Le Gouguec, et Angelini étaient victimes quant à eux d'un carton jaune. Samedi soir, ce fut Bernardet qui écopa d'un avertissement pour avoir répondu à une faute de son coéquipier Goueffic.

A la 57e minute, Lorient semblait avoir oublié ses malheurs, lorsque Marette donna l'avantage à son équipe sur penalty. Avantage que l'on pouvait croire définitif...

Les Lorientais étaient victimes de leur trop lurent trop en faire, et ce qui devait arriver arriva : une longue balle adressée par Guegain était interceptée par Massot qui arrachait l'égalisation à sept minutes de la fin.

Les orientais étaient victimes de leur trop grande générosité. Ils perdaient ainsi le petit espoir qui subsistait de se maintenir.

On le devine, dans les vestiaires c'était la consternation. On aurait entendu une mouche voler... Les mines étaient graves. Les journalistes présents n'osaient pas entamer le débat.

Ce fut Louis Hon qui vint à leur secours : « Que voulez-vous, nous sommes frappés par le destin. Lucé a bien joué le coup. C'était à nous de nous méfier... Les garçons, après le pénalty de Marette, se sont laissé emporter par leur enthousiasme, et les encouragements du public ; il s'agissait pour nous d'un match de coupe, c'est-à-dire qu'après avoir pris l'avantage à un quart d'heure de la fin, il importait de se montrer vigilant ». Louis Hon ne put en dire davantage.

A. GOMIS

CHATEAUROUX EN TROMBE

CHATEAUROUX. — Ce Châteauroux-Epinal aura enthousiasmé les quelque 1.600 spectateurs présents durant les dix premières minutes ; en effet, les Castelroussins attaquaient ce match à 100 à l'heure, se créant maintes occasions par Verrier, Ferrigno, Lang et Boisdet ; l'une d'elles transformée en but dès la troisième minute. Ferrigno reprenant victorieusement un centre de Vacher.

Ce n'était là que justice car la Berrichonne avait littéralement pris l'équipe vosgienne à la gorge, une équipe vosgienne mal inspirée, qui devait le plus souvent parer au plus pressé. Delahaye fut incontestablement l'homme de ce début de match car il évita à ses équipiers une plus lourde addition. Châteauroux avait fait merveille pendant dix minutes et puis, au fil de la rencontre, le match allait perdre son intérêt.

Dès la reprise, c'est Epinal qui prenait (timidement) la direction des opérations, ratait de peu l'égalisation avant de recevoir une véritbale douche froide à la 58e minute au moment où Ferrigno inscrivait le deuxième but castelroussin ; celui-ci survenait, convenons-en, un peu contre le cours du jeu.

Epinal accusa le coup et Châteauroux en profitait pour se créer de bonnes occasions par Marini, ou bien encore Verrier. Et puis, dans les ultimes minutes de jeu, Sap parvenait à sauver l'honneur ramenant à de plus justes proportions les dimensions de ce match qui n'atteint jamais les sommets.

J.-P. DERINE.

A MULHOUSE : COUPE D'EUROPE AMATEURS

LES FRANÇAIS VONT SOUFFRIR

(Tony ARBONA)

Mercredi 11 mai, à Mulhouse, France Amateurs joue son premier match officiel, au titre de la Coupe d'Europe amateurs, et ce, face à la redoutable équipe de l'Allemagne de l'Ouest.

L'adversaire des Français, depuis vingt ans, n'a été défait que deux fois : en 1958 au Mans et en 1975 à Mannheim par un 2-0 qui fit sensation, même en Allemagne où l'équipe était favorite pour une sélection aux Jeux.

Ce jour-là l'équipe française joua un match parfait avec un Platini rayonnant aidé des Rubio, Fernandez, Amisse. Schaer puis, une minute après, Jannaud marquèrent deux buts et Platini en rata deux par miracle.

Depuis les deux équipes ne se sont pas rencontrées mais alors que l'Allemagne gagnait son premier match du groupe de cette Coupe européenne, contre la Belgique, par 3-0 (et en Belgique), la France était sévèrement défaite par la Hollande, à Gouda, par un cinglant 0-4.

C'est dire que les deux sélections ne semblent pas avoir le même degré de valeur.

Alors que la France n'aura que Michel Pottier comme ancien ayant participé à la victoire de Mannheim, l'adversaire alignera six hommes ayant été défaits en 1975 : les défenseurs Traser, Schmitt et Schneider et les trois attaquants Dieterlé, Hammes, Hiestermann. Stielicke, depuis, est devenu titulaire en équipe « A ».

Cela pour expliquer que l'équipe allemande aura, sans doute possible, une cohésion plus grande alors que la nôtre en est encore à se chercher.

On sait les problèmes des sélectionneurs français n'ayant comme éléments que des amateurs et promotionnels, alors qu'en 1975 les stagiaires étaient de la partie.

De l'équipe qui fut battue en Hollande, Borto a conservé douze joueurs sur seize. La défense reste inchangée, en milieu de terrain on voit apparaître le Marseillais Bouze. C'est en attaque qu'il y aura plus de « bleus », c'est-à-dire l'ailier Duch, Valadier, Couriot. De toute façon, cette attaque ne pourra pas être inférieure à celle ayant joué en Hollande qui n'avait pas réussi le moindre but.

Une victoire allemande serait pour cette sélection la quasi-certitude de se classer pour les quarts de finale de cette Coupe puisqu'elle aura, ensuite, ses deux matches retour, contre Belges et Français, sur son territoire.

On peut penser que France amateurs aura plus d'homogénéité après sa première sortie, que le milieu de terrain sera plus vif et meilleur approvisionneur en bons ballons et que l'attaque se réveillera. Mais, en toute franchise, on peut craindre le pire pour nos représentants. Il leur restera de jouer avec leur cran habituel et de croire au miracle.

Un avantage moral : le lieu du match. A Mulhouse, l'équipe de France n'a jamais perdu. En 1963 la Hollande s'incline (2-0), en 1970 ce fut au tour de l'Autriche et en 1973 le Luxembourg était aussi battu (3-1). Bourtzwiller sera-t-il encore le stade fétiche des Tricolores ? Souhaitons-le.

L'EQUIPE FRANÇAISE

Gardiens : Douville Alain (Caen), Godart Jean-Michel (Nœux).

Arrières : Bertin Roger (Laval), Biau Jean-Bernard (Mazamet), Noël Jean-Paul (Auxerre), Pottier Michel (Tours), Vitalis Alfred (Tours).

Milieu de terrain : Bouffandeau Jean-Paul (Caen), Bouze Alain (O.M.), Brot Paul (Cuiseaux-Louhans), Lang Christian (Châteauroux).

Attaquants : Chatry Jean-Luc (Châtellerault), Couriol Alain (I.N.F. Vichy), Duch José (Gueugnon), Stephan Guy (Guingamp), Valadier Jean-Marc (La Paillade).

L'EQUIPE ALLEMANDE

Gardiens : Koitka (Eintracht Francfort) et Stein (Arminia Bielefeld). **Défense** : Schmitt et Traser (F.C. Sarrebruck), Schneider (Duisbourg), Geils (Werder Brême), Nicot (Cologne), Herget (Bochum). **Milieu de terrain et attaque** : Wilhelmi et Briegel (Kaiserslautern), Eder (Nuremberg), Hammes (Wattenscheid 09), Muller, Dieterle, Foerster, Woern et Beck (Stuttgart), Hiestermann (Wuerzburg) et Stradt (T.B. Berlin).

CONFIDENTIEL

◆ Le jeune Charles, a accompli une excellente seconde mi-temps. Ainsi, après Antoinat et Poquet, un troisième junior a effectué ses premières armes. Le réservoir auxerrois est très riche, il est vrai.

◆ Henri Poquet, qui s'est fracturé le coude à l'entraînement, a assisté au match des tribunes. Il semble malheureusement, que la saison soit terminé pour lui.

◆ Un arbitre heureux, c'était samedi soir, M. Frère. Non seulement parce que sa prestation dunkerquoise fut appréciée mais parce qu'il était depuis le matin papa pour la troisième fois.

◆ Garcia déclarait après le match : « Dès les premières minutes j'ai senti que nous n'étions pas dans le coup. Il faut dire que nous avons effectué le déplacement en car, dans la journée, avec départ à 7 h. du matin. Les jambes étaient lourdes... ».

◆ Grabowski retrouvait Donat et Garcia qui comme lui jouèrent au Red Star. Plus loin René Izquierdo saluait son ancienne équipe. Bref, une soirée très audonienne.

◆ Connel, le 3e junior seine-et-marnais, progresse à grands pas et prend de l'assurance, pour ne pas être en reste avec Lenartowicz, il se montra impeccable sur les ballons aériens et s'appliqua à une excellente relance. Après tout le recrutement local est peut-être déjà fait...

◆ Curieux incident au cours du match Epinal-Lorient, après une action, Sap perdit une chaussure, et l'arrière spinalien fut prié par M. Rohmer de se rechausser, puis l'arbitre siffla ensuite un coup franc contre Epinal.

◆ Osim le géant de Strasbourg, et Maison, le gnome d'Amiens, se sont livré un duel homérique. L'immense Yougoslave n'a d'ailleurs pas toujours eu le dernier mot.

◆ A l'issue de Strasbourg-Amiens, le Dr Struch, qui soigne entre autres les footballeurs du Racing avec un rare dévouement, a reçu une récompense mille fois méritée : la médaille de la Jeunesse et des Sports.

◆ Bob Rémond, un ancien de Besançon, actuel secrétaire du Cavigal de Nice, a offert au club bisontin un bronze pour rappeler le souvenir de M. Joseph Gianoli, premier et grand dirigeant de la section professionnelle bisontine. Cet objet d'art sera confié pour un an à la garde du jeune le plus méritant du club. C'est le gardien de l'équipe minime, Sylvain Matrisciano, premier lauréat qui, à la mi-temps de Besançon-Quimper, a reçu le bronze des mains de deux anciens, MM. Herzog et Peseux.

◆ A Lorient, M. Jourdain sortit des vestiaires par un chemin détourné, escorté par plusieurs policiers. Devant l'enceinte du stade, des bagarres éclataient ici et là... entre Lorientais.

◆ Le succès plutôt laborieux sur Amiens fit rouler de gros yeux à l'entraîneur strasbourgeois Schwartz, ce qui ne plut pas à tout le monde, notamment à Joël Tanter qui grommella « On ne fait pourtant pas exprès de mal jouer ». Ce qui implique qu'il connaissait le niveau de sa performance personnelle.

◆ Besançon poursuivant sa politique de jeunes, a récemment organisé un stage auquel ont participé une trentaine d'espoirs. Parmi les possibles futurs bisontins, figurent l'Audincourtois Bassi, le Graylois David et le Ludovicien Gasser.

◆ Vice-président de Besançon, maître Dumont vient d'écrire au Groupement une lettre dans laquelle il dénonce ce qui, à son avis, constitue le grand mal du football français à l'échelon professionnel : l'amateurisme marron.

◆ Derrien, l'appelé de la dernière heure, et Alain Leroux, le douzième homme lorientais, paraissaient les plus accablés après le nul concedé devant Lucé : « Il nous fallait « fermer » après le penalty de Marette, or, portés par le public, nous avons encore attaqué. Ce fut une grossière erreur ».

◆ Une importante transformation serait en voie de préparation au Football-Club de Sète, pour dès la fin de la présente saison.

La direction générale et la responsabilité seraient prises par une personnalité bien connue, assistée d'un comité directorial et de gestion composé de plusieurs membres dont certains faisaient déjà partie de l'ancien et d'autres du nouveau comité.

◆ Le Football-Club de Sète, à l'occasion du match retour Sète-Cannes, a à nouveau battu sérieusement son record du plus petit nombre de spectateurs, 385 seulement garnissaient les touches du stade Bayrou. Il est souhaitable que pour le match de clôture Sète-Avignon du 21 courant, ce chiffre soit largement dépassé.

◆ Sucré a déjà fixé la date de reprise pour ses joueurs, ce sera le 4 juillet, le F.C. Martigues s'envolant ensuite pour l'île de la Réunion.

◆ Monsieur Buzzichelli aurait promis une belle récompense (sous forme de voyage) à son équipe corporative si elle remportait la Coupe Nationale, dont elle disputera la finale pour la troisième fois sans jamais l'avoir remportée auparavant.

PIERRE BROCAREL N'EST PLUS

La nouvelle nous est parvenue jeudi dernier : Pierre Brocarel, notre correspondant à Arles, est décédé subitement. Il venait de fêter ses 70 ans.

Pierre Brocarel faisait autorité par ses articles sportifs à Arles où il faisait partie de l'équipe d'un grand quotidien régional. Collaborateur de « L'Equipe » et de « France Football » depuis de longues années, il avait toujours rempli sa tâche avec une conscience professionnelle que tout le monde s'accordait à louer.

A sa famille, à tous les siens, « France Football » présente l'expression de ses condoléances émues.

◆ Le gardien caennais Douville a retrouvé à Dunkerque derrière son but, un photographe de presse local avec lequel il pratiqua l'athlétisme avec une certaine réussite. Il est curieux de constater que cet excellent coureur de cent mètres ait choisi un rôle aussi statique que celui de gardien.

◆ Jean Luciano était très étonné à la fin de la partie des déclarations du jeune ailier toulonnais Galvez qui n'avait pas hésité à dire que les Ajacciens avaient matraqué une fois de plus. L'entraîneur ajaccien n'hésita pas à se rendre dans les vestiaires toulonnais et à dire son fait à un jeune qu'il avait eu sous sa coupe lorsqu'il entraînait lui-même Toulon.

◆ Pour ce match Nœux-les-Mines effectua une grande première en se déplaçant en avion. C'est ainsi que les joueurs rallièrent en voiture Le Bourget et effectuèrent le trajet Paris-Brest par voie aérienne. Un premier déplacement en avion qui ne leur a pas si mal réussi que cela.

◆ Avant la rencontre, le speaker de service ne paraissait pas très rassuré. En effet, il « supplia » le public d'encourager son équipe. Finalement ce sont les joueurs locaux qui surent donner le ton. La meilleure manière en quelque sorte...

◆ Décidé à procéder à l'essai de quelques joueurs, Sucré a prévu avant la fin du mois une série de rencontres amicales contre le C.R.E.P.S. d'Aix-en-Provence, à Alès et à Gréoux-les-Bains.

◆ Lewis, le défenseur bellifontain a dû quitter le terrain, victime d'une légère entorse du genou. Son remplaçant le junior Loiseau, très athlétique, réalisa d'excellents débuts. Le malheur des uns...

◆ Dans les vestiaires ajacciens on commentait évidemment la nouvelle défaite de Tavaux à Gueugnon. Lapina résumait le sentiment général : « A présent même si nous perdons les trois derniers matches nous sommes assurés de rester en seconde division.

GUEUGNON LE MARATHONIEN

Gueugnon va avoir encore une semaine difficile : le 14 mai à Paris contre le Red Star et le mardi suivant (17), il devra aller à Toulouse pour son match en retard avant de recevoir Bourges le samedi 21.

De plus, son attaquant de base, J. Duch, sera le 11 mai à Mulhouse pour faire ses débuts internationaux en face de l'Allemagne et, de retour le jeudi, n'aura que 48 heures pour préparer son match contre le Red Star.

Décidément, les Gueugnonnais n'auront pas eu beaucoup de repos durant ce dernier trimestre.

◆ Josip Skoblar très sollicité par les chasseurs d'autographes, assistait à Martigues-Red Star pour voir évoluer Patrick Dho, a-t-on dit, mais le Yougoslave n'a rien dévoilé à ce sujet.

◆ Le fait même que l'arbitre ait noté qu'il n'y avait rien à signaler démontre bien que tout se passa normalement à Mezzavia samedi où l'on commence à être irrité par les notes discordantes qui sont jouées quand il s'agit de parler d'Ajaccio.

◆ Le GFCA risque de payer un lourd tribut à son excellent match de samedi. En effet, Zyvika dut quitter le terrain en raison d'adducteurs fatigués alors que Moretti se déboîta le genou. Or, comme actuellement Lapina et Alessandri sont également sur la touche, c'est une fin de saison difficile qui attend les Ajacciens.

◆ Pierre Barlaguet, l'entraîneur de Bourges, ne comprenait pas, à l'issue du match que son équipe joua à Toulouse, pourquoi M. Frauciel avait infligé un « carton jaune » à Darnault pour une irrégularité sur Terrier, alors que ce dernier n'avait été pénalisé auparavant que d'un coup franc pour la même faute inversée ?

◆ Il serait fortement question que l'ailier Philippe Terrier quitte Toulouse la saison prochaine.

◆ Martinez, le buteur toulousain a dit : « Si je pars de Toulouse, j'y reviendrai en fin de carrière pour m'y établir... ».

◆ Bernardet, victime d'un avertissement devant Lucé, s'interrogeait de savoir si la decision de M. Jourdain était sans appel. Et pour cause, il restait sur un premier avertissement reçu devant Rennes.

Interrogé, M. Jourdain, fut intraitable : « J'ai pris mes responsabilités, c'est l'avertissement pur et simple ».

◆ D'ordinaire, c'est Serge Lenoir qui est chargé de tirer les penalties. Il les tire d'ailleurs fort bien. Mais, samedi soir il ne se sentait pas en condition pour tenter de tromper Godart. Aussi, demanda-t-il à Bonnat d'exécuter le coup de pied. Hélas, le libéro breton manqua son tir.

◆ Dès cette semaine des travaux sont entrepris sur le stade de Dunkerque où le terrain a besoin d'un nouveau drainage : deux semaines pour ouvrir le terrain et le refermer avant le dernier match de la saison, contre Rouen, le 21 mai. Mais on ne pourra pas faire l'ouverture le 13 août à Dunkerque.

◆ Owczarczak, le capitaine neuxois reçut un avertissement. Malgré leur tactique, ne s'embarrassant pas de fioritures, les Nordistes ne sont pourtant pas les cibles des arbitres puisque Debeugny nous avoua, avec quelque fierté, que cet avertissement était simplement le second récolté depuis le début de la saison.

MOIZAN vise plus haut

ANGOULEME. — *Souvent, cette saison, les adversaires d'Angoulême ont envié à Henri Skiba un grand garçon basané que son père, militaire de carrière, fit naître à Saint-Louis-du-Sénégal le 18 novembre 1953. Alain Moizan commença à taper dans un ballon avec les gosses de son âge dans les rues au Sénégal, puis il vint en France à douze ans pour faire des études sérieuses qui se limitèrent à un Bac, tout de même...*

Le ballon ne perdait jamais ses droits. En scolaire à Aix-en-Provence, puis en promotion d'honneur à Jonquières-Saint-Vincent, et enfin à Vauvert. C'est là que les dirigeants nimois le remarquèrent et l'aiguillèrent, il y a deux ans, vers Henri Skiba, leur ancien joueur, entraîneur à Angoulême.

Alain, bien bâti, avec ses 181 centimètres et ses 77 kilos, possède une santé à toute épreuve et un beau rythme, avec ses longues foulées, on l'a vu opérer cette saison en libero en milieu de terrain à tous les postes et même centre avant, mais il préfère jouer en six ou en huit comme actuellement. Estimant qu'il n'a plus grand chose à prouver en Deuxième Division, ce charmant garçon au sourire angélique et qui va mettre ses vacances à profit pour se marier, aimerait bien qu'on lui offre sa chance en Première Division. Nul doute qu'il en a désormais la pointure. Avis aux amateurs... dont certains se sont déjà manifestés.

L. REYNAUD.

FOOTBALL AU FEMININ

REIMS (4-0) OPTION POUR UN 3e TITRE

STADE DE REIMS b. F.C. SAINT-CLAIR-CALLUIRE : 4-0 (2-0). Pelouse légèrement glissante. Arbitrage de M. Lartigot. 800 spectateurs environ. Buts : Musset (13e), Roy (33e, 65e), Binard (63e). A Saint-Clair-Calluire Briang remplace Bataille blessée (59e).

REIMS. — Les Rémoises ont pris une très sérieuse option sur leur troisième titre national en marquant deux buts par mi-temps sur leur terrain au cours du match aller de la finale du Championnat de France.

Cette marge de sécurité devrait être suffisante pour leur permettre d'assurer leur coup, pour le moins dimanche prochain dans la deuxième manche, bien que celle-ci se disputera sur une pelouse synthétique qui avantagera les Lyonnaises.

C'est peut-être en fonction de cette perspective préoccupante pour le retour que les tenantes du titre ont cherché à se mettre à l'abri et elles y sont parvenues grâce à leur formation plus complète techniquement, en meilleure condition physique et surtout plus vivante et plus efficace en attaque. Même en considérant que les visiteuses ont été handicapées pour le dernier quart d'heure par la sortie sur blessure de leur libero Bataille, la victoire des Champenoises ne souffre aucune discussion, car elles imposèrent leur jeu presque constamment.

Les deux premiers buts viennent d'un débordement, celui d'un centre de la droite, le premier de Binard, repris de volée par Musset, le second de Wolf qui permit à Roy d'augmenter le score après un travail méritoire de récupération de la balle par Vilarinho et Binard.

Les Rémoises flottèrent quelque peu à la reprise, mais Lyon n'eut pas les ressources nécessaires pour en profiter et, peu après l'heure du jeu, sur un centre lancé par Delahaye, Binard partie seule dribbla la gardienne avec maîtrise et creusa l'écart.

Ce succès, parachevé par un contre exceptionnel venu par le centre de Binard, que Roy transforma d'une reprise de volée, en pivotant, modèle de geste technique.

REIMS : Butzig — Mousel, Souef, Thomas, Bertout — Roy, Delahaye — Musset, Binard, Wolf, Vilarinho.

SAINT-CLAIR-CALLUIRE : Benaddi — Ongaro, Gehin, Bataille (puis Briand 59e), Bemudez — Thivolle, Marichal — Bihler, Thiévon, Parisi, Chatelet.

P.-A. CAILLEUX.

NOUS NE SOMMES PAS DES "AMATEURS MARRONS"
NOUS SOMMES DE VRAIS PROS.

photoplait 1977

PARIS 9e : 35-37-39, rue La Fayette - **PARIS 8e** : Galerie des Marchands de la Gare Saint-Lazare - **PARIS 17e** : 6, place de la Porte-Champerret - **ROUEN** (Conforama) : 124, avenue du Mont-Riboudet - **CAEN MONDEVILLE** : route de Paris, Centre Commercial Supermonde - **SOCHAUX** (Super-Ravi) : 7, rue de Pontarlier - **BELFORT** (Super-Ravi) : rue de l'As-de-Carreau, Centre Commercial de l'As de Carreau - **BAYONNE** (Vittonatto S.A.) : 17, rue Lormand - **GRAND-QUEVILLY** (Segrestin S.A.) : 176, avenue des Provinces - **VILLIERS-SUR-MARNE** (Studio 34) : 34, rue Louis-Lenoir - **REIMS** (Photo Ciné Sainte-Anne) : 5-7, rue de la Maison-Blanche.

DIVISION III

NORD

Poissy - Lens **1-1**
Calais - Abbeville **1-0**
Saint-Quentin - Mantes **2-2**
Amiens - Saint-Omer **1-0**
Arras - Hénin **3-1**
Reims - **Cambrai** **0-0**
Beauvais - Revin **0-0**
Sedan - Creil **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	44	29	18	8	3	44	16
2. **Calais**	39	29	16	7	6	47	22
3. Lens	36	29	14	8	7	75	39
4. **St-Quentin**	33	29	11	11	7	37	34
5. **Amiens**	32	29	13	6	10	30	35
6. **Arras**	31	29	12	7	10	47	37
7. **St-Omer**	30	29	13	4	12	31	40
Cambrai	30	29	9	12	8	29	30
9. **Sedan**	29	29	10	9	10	36	32
Mantes	29	29	10	9	10	32	31
11. **Creil**	28	29	8	12	9	34	35
12. Reims	26	29	9	8	12	31	32
13. **Beauvais**	24	29	8	8	13	21	31
14. **Abbeville**	22	29	6	10	13	18	33
15. **Hénin**	17	29	4	9	16	24	53
16. **Revin**	16	29	6	4	19	23	59

SAINT-QUENTIN et MANTES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 914. Recette : 10.165. Buts : Saint-Quentin : Lefevre (9e), Carette (56e) ; Mantes : Demota (40e), Chedanne (55e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Lebeau, ***Pesin,** Colzy — Radelet, Cailleux, Ramé — Lefevre (puis Trouffleau, 71e), Fall, Carette. Entr. : Mascret.

MANTES : Allione — Diaz, Cici, Bajlo, Demota — Dubus, Baclet, Sancnez — ***Chedanne,** Carrara, Diague.

ARRAS b. HENIN : 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : Mellibigvian. Spectateurs : 406. Recette : 4.354,30 F. Buts : Arras : Delpouve (27e csc) — Tomaszewski (32e), Muddlestone (78e) ; Hénin : Gil (82e).

ARRAS : **Legrand — Tempet, Delion, Vermove, wojcik .. Therry, Robaert — *Cauwet, Tomazewski,** Dutriaux, Gomis (puis Huddlestone, 73e). Entr. : Flak.

HENIN : Waloszek — ***Gil,** Lanvin, **Delpouve, Lefebvre** — Fourmentez, **Puech,** Barczak (puis Sauty, 73e), **Pomart,** Sénéchal. Entr. : Mellul.

POISSY et LENS : 1-1 (0-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Steby. Spectateurs : 973. Recette : 9.560.

Buts : Poissy : Mastroianni (53e csc) ; Lens : Locatelli (62e).

POISSY : Leplat — Christiaen, Barbiet (puis Van Queles, 85e), Tiramani, **Houzioux** — Zbinden, **Schmit,** Abreu — ***Pons,** Martet, **Agier.** Entr. : Quenolle.

LENS : **Tempet** — Douillet, Delcampe, Mastroianni, **Mujica** — **Syna,** Godel, Arghirudis — Jankovic, **Locatelli, *Bourloton.** Entr. : Grévin.

CREIL b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 929. Recette : 7.950 F. Buts : Parmentier (10e).

SEDAN : **Klimec** — Lusczkow (puis Bohte, 46e), **Traffart, Polaniok,** Schneider — Lefevre, Curé — **Goutel, Delcampe,** Zanelli, ***Corniquet.** Entr. : Perrin.

CREIL : **Regnault** — Centelles, ***Aranda,** Deseigne — Knoll — Degouy, Chora — Delattre, Gillion, Diximus, **Parmentier.** Entr. : Nicholitch.

REIMS et CAMBRAI : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 407. Recette : 4.070 F.

REIMS : Bienne — Miel, ***Prince,** Hochart, Garnotel, Jaffres, Mathou, Schaller — Gianetta, Ould, Marouna, Bonnec. Entr. : Prodocini.

CAMBRAI : Peltier — A. Leroy, Penetticobra, ***D. Boulanger,** G. Boulanger — Pielok, Blanchard, G. Leroy — Pellachin, (puis Luszezak, 84e), Dussenne, Gaudry. Entr. : Cornet.

AMIENS b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Burton. Spectateurs : 430. Recette : 3.122 F. Buts : Dupuis (90e).

AMIENS : **Ragon** — Bétouard, **Quennhen,** Bocquet, **Saint Maxent** — Pottier, ***Studniorz, Fontaine** — Antonin (puis Cuvillier, 70e), **Crapoulet,** Dupuis. Entr. : Buchot.

SAINT-OMER : **Maeght** — Quelton, **Nazih, Pouillard,** Largillier — Laurence, Bogaert, ***Bergues** — Sytihé, Dupont, **Chabin.** Entr. : Tourtre.

BEAUVAIS et REVIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 843. Recette : 10.257.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, Bernard Bailly, ***Armant,** Gérard Bailly — Leroy, Lagny — Pagnier, Delvaeye, Hertout (puis Bellier, 46e), Leduc. Entr. : Freixo.

REVIN : Bertolutti — Cordier, Bertrand, Loth, Pensard — Laurent, *Barre — Belka, Biskupski, Plauch, Pondence. Entr.: Feré.

CALAIS b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 1.828. Recette : 21.130 F. Buts : Monchy (13e).

CALAIS : Dewet — **Fardoux,** Piedbois, Medine, **Ducorroy** — Prevost, Fournier — ***Monchy,** Verwaerde, Chevalier, Aulou. Entr. : Platzek.

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Mouchon, Delestre, Bouteller — Andrien, ***Spault** — Patry, Dordet, Robinson, Gaffé. Entr. : Baraffe.

OUEST

Nantes - **Saint-Nazaire** **2-0**
Cholet - Le Mans **2-0**
Le Havre - U.S. Normande **2-0**
Berne - Malakoff **1-1**
Paris S.G. - Rennes **0-0**
Saint-Brieuc - Penmarc'h **3-1**
Laval - **Guingamp** **0-2**
Mondeville - Concarneau **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	40	29	18	4	7	64	28
2. **Guingamp**	38	29	16	6	7	50	41
Concarneau	38	29	17	4	8	48	45
4. Laval	37	29	16	5	8	51	35
5. **Le Mans**	33	29	13	7	9	55	43
6. **Cholet**	32	29	9	14	6	42	28
7. **Le Havre**	31	29	10	11	8	40	31
8. **Malakoff**	29	29	11	7	11	49	42
9. Rennes	28	29	10	8	11	51	39
St-Brieuc	28	29	10	8	11	31	33
11. Paris S.-G.	27	29	8	11	10	35	38
12. **U.S. Norm.**	26	29	8	10	11	36	48
13. **Penmarc'h**	24	29	7	10	12	27	39
Berne	24	29	8	8	13	37	54
15. **St-Nazaire**	18	29	5	8	16	33	59
16. **Mondeville**	11	29	1	9	19	34	80

NANTES b. SAINT-NAZAIRE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. (Joué en lever de rideau : Nantes-Nice). Buts : Steck (14e), Gadocha (35e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, **Perrocheau, Fenilat,** Benion — Van Straelen (puis Aniol, 45e), **Steck** — Bassi, ***Lacombe,** Triantafilos, **Gadocha.** Entr. : Suaudeau.

SAINT-NAZAIRE : **Douet** — Huet, Siniski, **De Michèle, Leroux** — **Pluchon,** Fievet — Pedron, **Jeannotin,** Sabatier, **Belliot.**

CHOLET b. LE MANS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.150. Recette : 12.061. Buts : Lowinski (57e), Lukak (87e).

CHOLET : ***Manet — Graveleau, Pampanay,** Bouffandeau, **Dolezar — Croizer,** Favreau — Szcyrba, **Lukak,** Lowinski, Gouetcha. Entr. : Guhel.

LE MANS : **Jacotin — Parage,** Damjanovic, **Reolid,** Guici — Mahé, **Laurier** — Pascalou, Senellier, Hardouin, ***Anic.** Entr.: Laurier.

CONCARNEAU b. MONDEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 271. Recette : 2.739 F. Buts : Barraud (58e sur pen.), Lannuzel (70e).

MONDEVILLE : Porta — Poisson, Labbé, ***Daigle, Leduff,** François, Gallon — Lebon, Brehin, **Guesdon, Hamel.** Entr. : Gassert.

CONCARNEAU : **Laduénan** — Le Goff, Dezothez, Cl. Deru, Rico — Tazel, **G. Deru** — Barraud, ***Lannuzel,** Le Gall, Le Calloch (puis Naour, 75e). Entr. : Guillou.

LE HAVRE b. US NORMANDE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 895. Recette : 10.106.50 F. Buts : Yvinec (73e et 87e).

LE HAVRE : **Bourgier — Brumant, Creignon,** Nolent, Dial — Carlier (puis Vigneron, 22e), Brasse — Guissepacci, Carletti, ***Yvinec, François.** Entr. : Lavagne.

US NORMANDE : ***Gabriele** — Guezet, **E. Prieur,** Le Neveu, Peccini — **Hardy, Béatrix** — J. Marie (puis C. Marie, 39e), A. Prieur, Guenot, Robergue. Entr. : Lysik.

SAINT-BRIEUC b. PENMARC'H : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.090. Recette : 13.377 F. Buts : Saint-Brieuc : Morin (30e), Arthur (73e), Berthelot (82e) ; Penmarc'h : Volant (6e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — Girard, J-P André, **Bocquenet,** Maugard — Garcia, ***Arthur** — Fromentin, **Morin,** Berthelot, D. André. Entr. : Garcia.

PENMARC'H : Chevalier — Lepape, ***Kerbiriou,** Brelivet, Le Moan — **Le Brun,** Morel — Volant, Bloch, **Sagna,** Cariou. Entr. : Mahi.

PARIS SAINT-GERMAIN et RENNES : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 208. Recette : 1.811.

PARIS SAINT-GERMAIN : Truffert — G. Brisson, Bajoc, Quéré, ***Morin** — Justier, Bauda — Nosibor, André (puis Grappin, 45e), F. Brisson, Barberat. Entr. : Alonso.

RENNES : Hiard — Soisson, Blin, Pallier, Rabier — Berlin, Arribas (puis Dubaël, 75e) — ***Matic,** Tonnel, Simon, Willin. Entr. : Dubaël.

GUINGAMP b. LAVAL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. (Joué en lever de rideau de Laval-Reims). Buts : Stephan (32e), H. Le Goff (59e sur pen.).

LAVAL : Novaki — Desgages, Plessis, Clair, Lhuissier — Laurendeau, Leroyer (puis Pelé, 75e), Riboux — Dreano, Douinot, Sablé. Entr. : A. Rouillé.

GUINGAMP : Reyt — Guyader, Schmitt, D. Salvi, S. Salvi — B. Le Goff, Stephan, S. Le Coz — ***Le Quere,** H. Le Goff, Gill. Entr. : Druda.

BERNE et MALAKOFF : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 585. Recette : 5.978. Buts : Berne : Ramirez (60e, pen.) ; Malakoff : N'Djemba (72e).

BERNE : Droual — Chupin, Jacques, ***Lucas,** Cardiet — Gourcuff, Le Gall — Le Tallec, Bretaudeau (puis Le Bourtis, 84e), Ramirez, R. Simon. Entr. : Cardiet, Chupin.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Boca, Goupil, Liewig — Daguillon, ***N'Djemba** — Abbate, Stedile, Collat, Sarrote. Entr. : Cros.

CENTRE

Melun - Gueugnon **1-1**
Chartres - Montluçon **2-1**
Troyes - **Orléans** **1-1**
Gien - Lyon **2-2**
Corbeil - Juvisy **0-0**
Clermont - Nevers **2-0**
Viry - Saint-Etienne **0-2**
Messeix - Vichy **0-2**
Saint-Etienne-*Troyes (joué le 4-5). **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	43	29	17	9	3	66	27
2. **Melun**	42	29	16	10	3	54	25
3. **Montluçon**	36	29	15	6	8	54	32
Chartres	36	29	15	6	8	51	46
5. **Viry**	35	29	13	9	7	40	28
6. **Orléans**	34	29	13	8	8	43	29
Lyon	34	29	12	10	7	45	32
8. **Gueugnon**	31	29	11	9	9	42	29
9. **I.N.F. Vichy**	28	29	8	12	9	29	32
10. Troyes	26	29	8	10	11	38	43
11. **Clermont**	25	29	7	11	11	32	36
Juvisy	25	29	10	5	14	45	53
Corbeil	25	29	10	5	14	42	52
14. **Nevers**	22	29	6	10	13	34	47
15. **Gien**	13	29	4	5	20	26	66
16. **Messeix**	8	29	1	6	22	24	88

GIEN et LYON : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 508. Recette : 4.678 F. Buts, Lyon : Gabrièle (28e), Delestre (47e) ; Gien : Delépine (86e), Michel Douchez (89e).

GIEN : **Alaris** — Henri, **Mari,** Lenartowicz, Marc Douchez — Delépine, Zatela (puis Viala 72e) — Michel Douchez, ***Peltier, Villa,** Lardy. Entr. : Mathy.

LYON : Cattin — **Regaisse, Desbouillons,** Mayot, Bruno — Pilloud (puis Borgna 77e), **Ferrigno** — Gabrièle, **Delestre, *Lanthier,** Cornet. Entr. : Capaldini.

CHARTRES b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 638. Recette : 7.740 F. Buts, Chartres : Mustapha (31e), Bassière (50e) ; Montluçon : Neau (27e).

CHARTRES : A. Buthon — Morvany, T. Buthon, Zarotti, Vallet — **Neveu,** Escudé, Bassière (puis Borde 55e) — **Poirier, *Mustapha,** Fuentès. Entr. : Borkowski.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Trenoras, **Jadzyk,** Buffelard — ***Moko,** Coutard, **Karstens** — Pichon, Fernandes, Neau. Entr. : Gardien.

TROYES et ORLEANS : 1-1 (0-0). — Buts, Troyes : Deledicq (86e s. pen.) ; Orléans : Helbert (53e).

TROYES : ***Arblay** — Augias, Vincent, Kebir, **Bouhana** — Choiselat, **Peltier,** Traoré — Deledicq, Lopez (puis Goffin 60e). Polo. Entr. : Briet.

ORLEANS : Viot — Beaujouan, Leimenweber, ***Leniée,** Froissart — Germain, **Helbert** — **M'Bongo,** Kervarrec, Guy, François. Entr. : Bordas.

I.N.F. VICHY b. MESSEIX : 2-0 (0-0). Buts : Eustache (80e), Jacob (89e).

MESSEIX : Kmiec — M. Gayton, Achard, Dif, A. Blanchet — ***Nevesu,** P. Planchet — Bielicki, A. Gayton, Fedor. Artif. Entr. : Sabatier.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, Wilczinski, ***Grasset,** Kneyer — Bourellier, Vannet — Jacob, Couriol, Rocton (puis Eustache 67e), Corre. Entr. : Francisco Filho.

A. Gayton expulsé à la 50e minute.

CLERMONT b. NEVERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 116. Recette : 1.344 F. Buts : Mérelle (16e), Majewski (88e).

CLERMONT : ***Jouhannet — Fieschi,** Paluch, Chazet, **Bautista** — Lassale (puis Majewski 70e), Pazaud — Rejaud, Kady, **Donnat,** Mérelle. Entr. : Vernay.

NEVERS : Simon — Russo, Revol, De Tonna (puis Beuillet 86e), Rossin — Vagnat, Ibrahimi — ***Viard,** Bourdin, **Vernisse, Dauphin.** Entr. : Graillot.

SAINT-ETIENNE b. VIRY : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blanav. Spectateurs : 3.624. Recette : 42 569 F. Buts : Schaer (46e), Larqué (62e).

VIRY : **Spaeth — Coudert, *Bravo, Legvilyl, Janvrin** (puis Benabed 75e) — Goavec, Dezothez, Lassale — Ursulet, Delondre, Diello. Entr. : Coustillet.

SAINT-ETIENNE : Duaalic — **Borel, Modeste, Lacuesta, Deschamps — Synaeghel** (puis Fournier 76e). ***Larqué, Revelli — Boury, Schaer, Vesir.**

CORBEIL et JUVISY : 0-0.

CORBEIL : Anfrui — Hoog (puis Rama 78e), Salvi, Raynaud, Rude — Mauvières, Nicolas — Pordivon. ***Prandin,** Mill, Konya. Entr. : José Garcia.

JUVISY : ***Gueguen** — Grevat, Terbeche, Treissières, Caille — Piquet, Crea (puis Perez 67e) — Lator, Itsa, Granata, Gueniche. Entr. : Claude Ramos.

MELUN et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Buts, Melun : Cahoreau (61e) ; Gueugnon : G. Berthommier (2e).

MELUN : Holvoet — **Rive, Rachic, Gelvani,** Thomas — Caruana, Segura — ***Cahoreau, Gremeaux,** Banas, Cherrier.

GUEUGNON : **Bressanti — Boivin,** Duda, Renaut, Dessoly — Sanchez (puis Bernard 70e). **Clopin** — Stopoli, **Delblouve, *G. Berthommier, Tuffin.**

Joué le 4-5-77

SAINT-ETIENNE b. TROYES : 4-0 (2-0). Buts : Synaghael (8e et 65e), H. Revelli (45e), Vesir (77e).

TROYES : ***Arblay** — Choiselat, Vincent, Bouhana, Augias — **Goffin, Peltier** — Maran, Traoré, Deledicq, **Polo** (puis Pacholski 65e). Entr. : Briet.

SAINT-ETIENNE : Duaalic — Borel, Modeste, **Lacuesta, Deschamps** — ***Synaeghel, Larqué** — **H. Revelli** (puis Fournier 81e), Boury, Schaer, Vesir.

CENTRE-OUEST

Limoges - Angers **1-2**
Bordeaux - **Bourg-la-Roche** **2-0**
La Rochelle - Montmorillon **1-1**
Fossemagne - Aixe-sur-Vienne **3-3**
Poitiers - Niort **2-0**
Libourne - Villenave **1-1**
Saintes - Blois **0-3**
Amboise - Châtellerault **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Limoges**	40	29	15	10	4	50	21
2. Bordeaux	39	29	14	11	4	54	19
3. **Blois**	37	29	14	9	6	41	23
4. **Montmorillon**	35	29	10	15	4	33	23
5. Angers	34	29	12	10	7	51	32
6. **Bourg**	32	29	13	6	10	42	31
7. **La Rochelle**	30	28	9	12	7	30	21
8. **Aixe-s.-V.**	29	29	9	11	9	32	45
9. **Poitiers**	27	29	10	7	12	39	48
10. **Châtellerault**	26	29	8	10	11	48	56
Libourne	26	29	8	10	11	34	42
Niort	26	29	8	10	11	27	45
13. **Amboise**	22	29	7	8	14	26	42
Villenave	22	29	6	10	13	26	47
15. **Saintes**	21	29	7	7	15	29	44
16. **Fossemagne**	16	28	3	10	15	18	41

BLOIS b. SAINTES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 520. Recette : 5.960 F. Buts : Natouri (47e), Gauthier (83e), Margottin (89e).

POITIERS b. NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Caillebotte. Spectateurs : 633. Recette : 6.226,90. Buts : Felden (29e), Gatefait (79e).

POITIERS : Vallet — Joyeux, Houllier, Diata, Biglialodo — Dafronallah, ***Felden,** Gatefait — Palcy, Brault (puis Bouard, 66e), Dapin. Entr. : Leclerc et Grenouillat.

NIORT : Andrès — Nivault, Fourestier, Richard, Brinesu — Brochard, ***Fert,** Gillain (puis Coué, 75e) — Arnault, Brothier, Blais. Entr. : Charrier.

FOSSEMAGNE et AIXE : 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 183. Recette : 2.178 F. Buts : Fossemagne : Bajrami (7e sur pen. et 63e), Lavaud (20e) ; Aixe : N'Doumbé (15e sur pen), Vivolo (41e), Prieur (74e).

FOSSEMAGNE : Reys — Pelletange, **Montupet,** Bruni, **Chadourne** — **Boisgonthier,** Zdeg — **Boussarie, Lavaud, *Bajrami,** Constant. Entr. : Coulon.

AIXE : Charpentier — Pinaud, Breuilh, Claveau, **Ouattara** — **Deglane,** M'Raymondeau (puis J.-M. Raymondeau, 84e) — **Mazabraud, *Prieur, N'Daumbé.** Vivolo. Entr. : Gougeon.

BORDEAUX b. LE BOURG-LA-ROCHE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 104. Recette : 1.069. Buts : Saliné (6e), Ferratge (22e).

BORDEAUX : Tisiot — **Tallineau,** Gillet, Eyquem, **Domergue — Touret, Melan,** Coulon — Petitbois, **Barthou,** Saliné (puis ***Ferratge, 20e**). Entr. : Michelana.

LE BOURG-LA-ROCHE. — Bodet — Morit, Reveillère, **Puimi,** Mornet — **Letard,** Fourmer — **Lambert** (puis Petit, 69e), Ropert, **Drappier, Gestin.** Entr. : Hassem.

CHATELLERAULT b. AMBOISE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 541. Recette : 7.019 F. Buts : Chatellerault : Chatry (46e), Bensaïd (65e), Minier (68e) ; Amboise : Mereau (32e).

AMBOISE : Auvray — Moresve, Puygalon, Sapeta, Gérard — Laguilliez, Djabali (puis Lamoureux, 46e) — **Malbrun, *Méreau, Niamkey,** Pires. Entr. : Pascal et Boussa.

CHATELLERAULT : Hueso — Papini, **Brutus,** Pascal, Princet, **Bassier** — G. Princet, **Minier** — **Walker,** Chatry, **T. Porcher, *Bensaïd.** Entr. : Tordo.

ANGERS b. LIMOGES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 2.224. Recette : 23.835. Buts : Angers : Augustin (69e), Ouattara (78e) ; Limoges : Hamershmit (58e).

LIMOGES : Balestrat — Celerier, **Dugénie, *Wojeik,** Valat — Chateauvieux, **Bois — Fick, Hamershmit,** Paillères, Seck. Entr. : Kowal.

ANGERS : Fouché — **Felci, Citron, Barbat,** Camlann — **Dubois, *Augustin** — Guillon, Ouattara, D'Hondt, Chastin. Entr.: Michlowsky.

LIBOURNE et VILLENAVE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugnes Spectateurs : 326. Recette : 3.696. Buts : Libourne : Tessonneau (31e) ; Villenave : Bénisseau (1re).

LIBOURNE : Granger — Solana, Peralès, Vaubourgouin, Montes — Ansaldo (puis Le Magoron, 80e), **Stephan — Tessonneau,** Sené, Pichardie. Entr. : Dubedout.

VILLENAVE : Goujon — Tachoires (puis Estébau, 80e), **Legros,** Benisseau, **Gentilhomme** — Claroux, ***Salzat** — Dehoo, Favier, Pareau, Cruchon. Entr. : Legros.

LA ROCHELLE et MONTMORILLON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 596. Recette : 6.482. Buts : La Rochelle : Douis (7e) ; Montmorillon : Queyrel (64e).

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Belnard, Robert, Kubler, Thevenet — Gautier (puis Le Dorlot, 57e), Sichère — O. Sallat, J.-P. Sallat, Douis, Dagusé. Entr. : Blondel.

MONTMORILLON : Delhumeau — Nauleau, S. Fumeron, Gregoire, Nedaud — Bajou, Billac (puis Saugère, 83e) — Delair, Queyrel, ***Thiam,** G. Fumeron. Entr. : Devaux.

SUD

Alès - Nice **1-1**
Nîmes - **Menton** **4-0**
Avignon - Marseille **3-1**
Muret - Saint-Priest **3-1**
La Paillade - Montferrand **1-1**
Albi - Mazamet **3-3**
Pont de Chéruy - Aix **3-0**
Bastia - **Brignoles** **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	41	29	15	11	3	47	27
2. Nîmes	38	29	14	10	5	54	39
3. Nice	36	29	14	8	7	64	43
4. **Muret**	33	29	11	11	7	43	41
5. Avignon	32	29	9	14	6	41	28
6. Marseille	31	29	10	11	8	49	38
7. **La Paillade**	28	28	7	14	7	39	36
Pt Chéruy	28	28	11	6	11	44	43
Mazamet	28	29	10	8	11	37	38
10. **Aix**	27	29	10	7	12	28	39
St-Priest	27	29	9	9	11	24	36
12. Bastia	26	29	12	2	15	46	45
13. **Montferrand**	25	29	8	9	12	35	44
14. **Brignoles**	24	29	7	10	12	25	42
15. **Menton**	19	29	4	11	14	33	49
Albi	19	29	6	7	16	33	54

BASTIA b. BRIGNOLES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Djouli. Spectateurs : 180. Recette : 1.800 F. Buts : Cecchini (9e), Graziani (11e), Pasqualetti (55e).

BASTIA : **Weller** — Mattei, Lucchini, Cazes, ***Lazeri — Pasqualetti** (puis Rucchi 69e), **Graziani,** Panza, Aussu, Cecchi, **Agostini.** Entr. : Daniel.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Fabreguettes, Grisolles, Inaudi — Policardi, ***Simian,** Mondoni — Belkacem (puis Chabalier), Durasse, Bichon. Entr. : J. Marcel.

LA PAILLADE et MONTFERRAND : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 71. Recette : 4.425 F. Buts, Montferrand : Sourdeix 7e s. pen.) ; La Paillade : Dell'Oste (22e).

LA PAILLADE : Py — Chauvry, Ouattara, ***Augé,** Terrasse — **Maurin,** Gasset (puis Alleman 60e), **Moh** — Valadier, Bresson, Dell'Oste.

MONTFERRAND : Mizen — Goviard, **Venneker, *Muffat,** Corny — **Challegarde,** Féret (puis Pichet 67e), **Amalfitano** — Amadubie, **Sourdeix, Carreno.**

PONT-DE-CHERUY b. AIX : 3-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 565. Recette : 6.050 F. Buts : Masselot (4e, 30e), Bressan (31e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Y. Devaux, Andreu, **Radix, Francescon** — G. Devaux, Vial, G. Pergantis — **Masselot, *Bressan,** Robert. Entr. : Leborgne.

AIX : **Blasco** — Travetto, Bertrand, Bono, Azarian — ***Vecchioni,** Panadero, **Rigaud** — Kuszowski, Diraison, Giuliano.

NIMES b. MENTON : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 154. Recette : 1.224 F. Buts : Castagnino (33e), Moretti (77e), Duch (84e), Dusuit (88e).

NIMES : Martinelli — ***Lafont, Devot, Champ,** Dusuit — Moretti, Duch — Aimé, **Sabatier,** Lozano (puis Valis), **Castagnino.** Entr. : Noël.

MENTON : Van Hoolana — **Galéa,** Lopez, **Zambini,** Durbino — ***Fertilatti,** Maccari (puis Bruzzo — Tudes, Lovisolo, Douala, **Castano.** Entr. : Obinero.

MURET b. ST-PRIEST : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 700. Recette : 6.450 F. Buts, Muret : Bezin (10e et 85e), Treboute (46e) ; St-Priest : Charbonnier (15e).

MURET : Garcia — Riquelme, P. Viguier, **Rouvier,** J.-C. Viguier, — **Kosmalski** Cogo — ***Ramos, Bezin, Tréboute,** Laporte (puis Rabier 75e). Entr. : Robert Mouynet.

ST-PRIEST : Bontoux — Jarkon, Battagni, Abbato, **Berna** — Carrascosa (puis Floris 70e), ***Crolle — Chevat,** Cros, Charbonnier, Lamartini. Entr. : R. Deville.

ALES et NICE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.904. Recette : 34.897 F. Buts, Nice : Edelga (85e) ; Alès : Lebaedec (89e).

NICE : ***Jacomo — Pigal,** Nicoud, Barelli, **Grava** — Cappadona, **Bocchi** — Gentili, **Cohen** (puis Rambaud 72e), Edelga, Jouve. Entr. : Ferry.

ALES : **Grifoni** — Bartoli, Bertrand, **Canetti,** Seraiche — **Grasset,** Lebaedec — **Moreira,** Giudicelli, ***Riefo,** Pellecuer. Entr. : Roussel.

AVIGNON b. MARSEILLE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : lever de rideau Avignon-Arles. Buts, Avignon : Valenza (2e et 71e), Perigny (35e s. pen.) ; Marseille : Mahieu (42e).

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, **Perigny,** Barbieri, Palermini — Isors, **Pech, Valenza — Brusco, *Lombardi,** Louis Entr. : Sicard.

MARSEILLE : Billet — Lopez, Tarazian, Truqui, Arnaud — **Mahieu, Esposito** — Castellani (puis Mar 75e), Chancellier, ***Grassi,** Luthen, Bacher. Entr. : J. Bonnet.

ALBI et MAZAMET : 3-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 200. Recette : 2.800 F. Buts, Albi : Pascalis (30e), Lorenzo (32e), Sanchez (60e) ; Mazamet : Carayol (24e, 47e et 69e).

ALBI : Walko — **Pages,** Cabirol, Krémer, Younsi — **Lorenzo,** Gibert — J.-M. Azéma. ***Pascalis,** Dugrip, **Sanchez.**

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto, **Riau,** Fabre, Brussor — Cabirol, D. Benzenet — Loubet, ***Carayol, Carbonel,** Blancal. Entr. : Yves Albert.

HAGUENAU, SAINT-ÉTIENNE, NANTES TOUCHENT AU PORT

(Didier BRAUN)

● Avant la dernière ligne droite ● Saint-Etienne vers un nouveau titre ● Le terrible coude-à-coude des équipes bretonnes ● Le retour de Hagueneau ● Abbeville et Beauvais en D. H. ● Bastia, Saint-Priest pas encore sauvés ● Limoges piétiné.

● CENTRE

LES VERTS AU POUVOIR

Belle semaine pour Saint-Etienne, vainqueur à Troyes, dans un match en retard, sur le score éloquent de 4-0, puis à Viry, 2-0. Comme, dans le même temps, Melun ne faisait que match nul, chez lui, contre Gueugnon, les Verts sont pratiquement en poule finale, car ils ont l'avantage d'un goal-average favorable. Il faut dire que l'équipe que Robert Philippe alignait ces temps-ci ferait le bonheur de bien des clubs professionnels. Son milieu de terrain, notamment, avec Synaeghel, Larqué et Hervé Revelli est assez impressionnant.

Le sprint de la dernière ligne droite, pour les équipes menacées, sera farouche. Nevers est condamné, un an seulement après être descendu de Deuxième Division. Il reste une place à... ne pas prendre. Clermont et Juvisy s'affronteront. Ils sont directement concernés. On ne fera pas de sentiment. Corbeil, lui, jouera à Messeix. Tout se jouera donc en Auvergne.

● OUEST

UN SPRINT TERRIBLE

L'Ouest faisait partie des groupes où rien n'était joué. Maintenant, ce dont on est sûr, c'est que Nantes disputera la poule finale, car les Nantais ont retrouvé le chemin du succès face à Saint-Nazaire. Au contraire, Laval a lâché prise en s'inclinant, sur son terrain, devant Guingamp, qui est maintenant en position de force. Concarneau a, lui aussi, gagné à l'extérieur, à Mondeville. Les deux équipes bretonnes sont donc à égalité de points avant la dernière journée. Au goal average particulier, Guingamp l'emporterait.

Pour la descente, tout pourrait se jouer à la différence de buts et au goal average entre l'U. S. Normande, Penmarc'h, battus dimanche au Havre et à Saint-Brieuc, et Berné, tenu en échec par Malakoff.

● EST

LA PENDULE EST A L'HEURE

La situation est enfin plus claire dans le groupe Est. Il était temps ! Hagueneau a remis son calendrier à jour et la pendule à l'heure. Il possède deux points d'avance sur Mulhouse. Pour que l'équipe de Merschel monte en Deuxième Division, il faudrait que, lors de la dernière journée, elle gagne à Amnéville et que Hagueneau soit battu à Cuiseaux. Cuiseaux, qui devra tout faire pour prendre un point, car il reste sous la menace de Stiring, qui a battu Hagueneau la semaine dernière puis a fait match nul contre Belfort. Là encore, il y aura des matches tendus dimanche prochain.

● NORD

MONCHY LE BOURREAU D'ABBEVILLE

La seule inconnue du groupe Nord était de savoir qui occuperait les deux dernières places de relégation. C'est fait, une semaine avant la clôture. Ce sont les deux clubs picards, Abbeville et Beauvais qui rejoindront la Division d'Honneur. Abbeville a dû s'incliner à Calais, par un petit but de Monchy. Beauvais, qui avait une chance supplémentaire, a été incapable de s'imposer face à Revin, le dernier. Ces deux résultats ont fait l'affaire de Reims qui s'est sauvé sans avoir gagné. Un 0-0, chez lui, contre Cambrai, lui a suffi.

VIRY. — ***Il faut un certain courage au capitaine de Viry, Levilly, pour s'opposer au tir-canon de Larqué.*** **(Photo Jack Stevens.)**

● SUD

ALES EN FETE

Alès va fêter dignement son retour en Division II. Mais il jouera d'abord la poule finale. Il a réussi à repousser tous les assauts des réserves professionnelles. En dernier lieu, Alès a résisté à la jeune classe niçoise qui obtint un méritoire résultat nul grâce à un but d'Edelga dans les cinq dernières minutes.

Dans le bas du tableau, Bastia a pratiquement condamné Brignoles qu'il a écrasé 3-0. Il n'est pas sauvé pour autant, car Montferrand est allé faire match nul à La Paillade. Saint-Priest, battu à Muret, n'est pas non plus totalement sûr de l'avenir, car il pourrait être battu par Montferrand au goal-average particulier, en cas d'égalité de points.

● CENTRE-OUEST

AMBOISE ET VILLENAVE CONDAMNES

A une journée de la fin, on ne connaît toujours pas quel sera le représentant du Centre-Ouest en poule finale. En effet, Limoges s'est fait battre sur son terrain par Angers, qui a su faire son retard puis prendre l'avantage dans les vingt dernières minutes. Au même moment, Bordeaux s'imposait rapidement (deux buts dans les vingt-deux premières minutes) contre Le Bourg-la-Roche. Curieusement, Ferratge, auteur du deuxième but, venait à peine de remplacer Saliné, blessé, et qui avait marqué le premier.

Une chose est sûre, par contre, c'est qu'Amboise, Villenave et Saintes accompagneront Fossemagne en Division d'Honneur. Aucun d'Est n'a gagné dimanche. Libourne et Châtellerault, eux, ont assuré leur maintien.

DEMAIN

LE SPRINT

CENTRE
SAINT-ETIENNE - GUEUGNON
MONTLUÇON - VIRY
LYON - CHARTRES
VIRY - GIEN
ORLEANS - MELUN
TROYES - NEVERS
CLERMONT - JUVISY
MESSEIX - CORBEIL

SUD
MAZAMET - NICE
MONTFERRAND - ALBI
ST-PRIEST - LA PAILLADE
MARSEILLE - MURET
AIX - ALES
BRIGNOLES - PONT-DE-CHERUY
MENTON - BASTIA
AVIGNON - NIMES

NORD
CAMBRAI - LENS
ST-OMER - REIMS
CREIL - AMIENS
MANTES - SEDAN
REVIN - POISSY
ABBEVILLE - BEAUVAIS
HENIN - CALAIS
ST-QUENTIN - ARRAS

OUEST
ST-NAZAIRE - CONCARNEAU
LE MANS - NANTES
GUINGAMP - CHOLET
U.S. NORMANDE - LAVAL
PENMARCH - MONDEVILLE
RENNES - ST-BRIEUC
MALAKOFF - PARIS S.G.
LE HAVRE - BERNE

EST
VITTEL - BELFORT
ST-LOUIS - TALANGE
MASEVAUX - METZ
CUISEAUX-LOUHANS - HAGUENAU
NANCY - STIRING
BLENOD - BEAUNE
AMNEVILLE - MULHOUSE
SOCHAUX - STRASBOURG

CENTRE-OUEST
MONTMORILLON - CHATELLERAULT
BOURG-LA-ROCHE - LA ROCHELLE
AIXE-SUR-VIENNE - BORDEAUX
BOIS - FOSSEMAGNE
ANGERS - AMBOISE
VILLENAVE - LIMOGES
NIORT - LIBOURNE
SAINTES - POITIERS

EST

Sochaux - **Cuiseaux**	1-2
Haguenau - Masevaux	4-0
Mulhouse - Blenod	2-0
Beaune - Nancy	2-0
Metz - **Saint-Louis**	2-1
Strasbourg - **Amneville**	0-0
Stiring - Belfort	1-1
Talange - Vittel	2-3
Masevaux-Belfort (joué le 4-5)	2-2
Stiring - Haguenau (joué le 4-5)	2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Haguenau**	40	29	18	4	7	49	24
2.	**Mulhouse**	38	29	16	6	7	58	35
3.	Sochaux	37	29	15	7	7	51	23
	Beaune	37	29	17	3	9	38	25
5.	**Blenod**	32	29	13	6	10	39	31
6.	**Talange**	31	29	11	9	9	40	33
	Strasbourg	31	29	9	13	7	30	28
	St-Louis	31	29	13	5	11	33	34
	Belfort	31	29	9	13	7	37	40
10.	Metz	27	29	11	5	13	49	48
	Nancy	27	29	8	11	10	33	37
12.	**Cuiseaux**	26	29	9	8	12	29	41
13.	**Stiring**	25	29	9	7	13	44	45
14.	**Masevaux**	20	29	7	6	16	28	49
15.	**Amneville**	18	29	5	8	16	25	44
16.	**Vittel**	13	29	1	11	17	27	73

VITTEL b. TALANGE : 3-2 (2-2). — Spectateurs : 165. Recette : 2.750. Buts : Vittel : Bastien (24e), Cheré (39e), Créma (56e) ; Talange : Szymanski (6e et 41e).

TALANGE : Bourgeois — Boubehiza, Gratius (puis Nicklas, 60e), Kayl, Held — Wollscheid, Weber — Curti, Patassi, ***Szymanski,*** Rozzi. Entr. : Chouteau.

VITTEL : Renaud — Bastien, Lassausse, Croci, Girard — Tonel, Beaufour — ***Cheré,*** Massicar, Créma, Bellanger.

MULHOUSE b. BLENOD : 2-0 (2-0). — Buts : Fauré (28e), Hoffsess (31e).

MULHOUSE : Travolti — Reiff, Pauvert, Clauss, Becker — Duval — Danelon — Subiat (puis Rombachi, 81e), Fauré, ***Hoffsess,*** Jacobozzi. Entr. : Herschel.

BLENOD : C. Dorget — A. Dorget, Lamaxe, Reverberi, Pietrak — ***Bellini,*** Jeannol — Helf (puis Messmer, 30e), Marini, Bourmane, Meunier. Entr. : Magiera.

HAGUENAU b. MASEVAUX : 4-0 (2-0).

Buts : Weiss (12e et 45e), Gemmrich (57e), Fuchs (66).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Burkhard, Jung, Devaux — Kistler, ***Fuchs,*** Schmitz — Weiss (puis Gemmrich, 46e), Siffert, Zimmermann. Entr. : Lariane.

MASEVAUX : Grabowski — Bejot (puis Mantovani, 66e), Claerr, Spiegel, Rozek — Matter, Galéa — Di Guisto, ***Fuentes,*** Sermone, Ehret. Entr. : Mantovani.

METZ b. SAINT-LOUIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 115. Recette : 1.064. Buts : Metz : Ropero (17e), Formica (90e) ; St-Louis : Thoma (15e).

METZ : Ettore — Hocgneux, Bricipliano, Jenny, ***Taruffi*** — Billotte, Ropéro, Hansknecht, Sonto (puis Moretto, 57e), Formica, Rémy. Entr. : Birtel.

SAINT-LOUIS : Menisaier — Soulage, Tollé, Hagist, Sondenecker — Hervouet, Ottaviani, ***Antony*** — Geisser (puis Deishtmann, 78e), Guisothiers, Thoma.

CUISEAUX b. SOCHAUX : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 235. Recette : 2.474. Buts : Cuiseaux : Trouillet (30e et 61e) ; Sochaux : Remy (12e).

SOCHAUX : Bats — ***Dartevelli,*** Mancimento, Ruty — Rémy, Hardel (puis Nascmento, 66e) — Ibanez, Bon, Bezaz, Desmenez. Entr. : Fauvergue.

CUISEAUX : Berthier — Drapier, Lorenzetto, Stachowiez, Brot — Moureaux, Addéo — Gauthier, Trouillet, Villemot (puis Barthelet, 66e), Fernandez.

BELFORT et STIRING : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 425. Recette : 5.455 F. Buts : Belfort : Compagnon (42e) ; Stiring : Maas (44e).

BELFORT : Ehret — Bigey, Volbert, Poirot (puis Deschelbohrer, 49e), ***Schwertz*** — Giordani, Metzger — Truchot, Compagnon, Putti, Savio. Entr. : Gester.

STIRING : Perlato — Baumert, Kurdzym, Schoppen, Becker — Schneider, Engelbreit — Cerati, ***Maas,*** Krafzick, Minci.

BEAUNE b. NANCY : 2-0 (1-0). — Buts : Rousseau (5e), Fezza (60e).

BEAUNE : Vincenot — Marion, **Royer, *Malfondet,*** Mutin — Pidault, Beroud — **Fezza, Rousseau,** Govou (puis Brelot, 75e), M. Macia. Entr. : Y. Macia.

NANCY : Caullery — Palka, Desplanche, **Perdriau,** Cohuet — Rapenne, Léonetti (puis Auburtin, 60e), ***Chenu,*** Barret, Giordano, David. Entr. : Aldo, Platini.

STRASBOURG et AMNEVILLE : 0-0. — STRASBOURG : Gobert — Reder, ***Krug,*** Marti, Tischner — Mosser, Veras (puis Girbic, 75e) — Grener, Francesconi, Sytmer, Fath. Entr. : Berthommier.

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Dassis, Oswald, Dufour — Joseph, Schall — ***Gaspard,*** Colling, Fanzel, Jardiné.

MASEVAUX et BELFORT : 2-2 (1-0). — Buts : Masevaux : Ehret (6e), Matter (62e) ; Belfort : Compagnon (78e), Savio (82e).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Spiegel, Claerr, Rozek — Galléa, ***Mater,*** Di Giusto — Sermone, Fuentés, Ehret.

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, Poirot, Schwertz — Metzger, Beichelbohrer — Truchot, ***Compagnon,*** Putti, Savio.

STIRING b. HAGUENAU : 2-0 (0-0). — Buts : Krafczyk (65e), Minci (83e).

STIRING : Perlato — Baumert, Schoppen, Becker, Kurzdym — Englebreit, Schneider — Maas, Cerati, ***Krafzyk, Minci.*** Entr. : Staho.

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath (puis Huber, 56e), Jung, Devaux — ***Kistler,*** Weiss — Schmitz, Rick, Siffert, Fuchs. Entr. : Lariane.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFLUENCES

3.624 (Viry), 2.224 (Limoges), 1.904 (Nice), 1.828 (Calais), 1.413 (Melun), 1.195 (Corbeil), 1.150 (Cholet), 1.090 (Saint-Brieuc).

ONT MARQUE SUR PENALTY

H. Le Goff (Guingamp), Bajrami (Fossemagne), Périany (Avionon), Barraud (Concarneau), N'Doumbé (Aixe), Deledicq (Troyes), Sourdeix (Montferrand), Ramirez (Berné).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Mastroianni (Lens), Delpouve (Hénin).

ONT MARQUE 2 BUTS

Valenza (Avignon), Bézin (Muret), Bajrami (Fossemagne), Masselot (Pont-de-Chéruy), Weiss (Hagueneau), Yvinec (Le Havre), Trouillet (Cuiseaux), Szymanski (Talange).

A MARQUE 3 BUTS

Carayol (Mazamet).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

18 buts : Martet (Poissy).
17 buts : Locatelli (Lens).
15 buts : Gomis (Arras).
14 buts : Boulanger (Calais).

GROUPE OUEST

21 buts : Broggini (Le Havre).
20 buts : Ramirez (Berné).
17 buts : Senellier (Le Mans), Stéphan (Guingamp).
14 buts : Bedouet (Laval), Prenvieille (U.S. Normande).

GROUPE SUD

23 buts : Guidicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes), Tréboute (Muret).
11 buts : Lautard (Menton, Bocchi (Nice).

GROUPE CENTRE

19 buts : Gremeaux (Melun), Itsa (Juvisy).
17 buts : Ursulet (Viry), Schaer (Saint-Etienne).
16 buts : Kervanec (Orléans).
13 buts : Périgaud, Fornalik (Montluçon).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Hamershmit (Limoges).
15 buts : Ouattara (Angers).
13 buts : Queyrel (Montmorillon).

GROUPE EST

17 buts : Genghini (Sochaux).
16 buts : Formica (Metz), Maas (Stiring).
14 buts : Savio (Belfort), Rick (Haguenau).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

11 étoiles : Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Martet, Pons (Poissy), Bergues (Saint-Omer).
7 étoiles : Cailleux (St-Quentin), Studniorz (Amiens), Aranda (Creil).

GROUPE OUEST

16 étoiles : Kerbiriou (Penmarch).
11 étoiles : Dolezar (Cholet).
10 étoiles : Lacombe (Nantes), De Michèle (St-Nazaire).
9 étoiles : Barraud (Concarneau).

GROUPE CENTRE

12 étoiles : Bielicki (Messeix), Prandin (Corbeil).
8 étoiles : Ibrahimi (Nevers), Lauthier (Lyon), Arblay (Troyes).

GROUPE SUD

13 étoiles : Laffont (Nîmes).
11 étoiles : Rabier (Muret).
10 étoiles : Riefa (Alès).
9 étoiles : Agostini (Bastia), Ramos (Muret).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Sapeta (Amboise), Wojcik (Limoges).
8 étoiles : Richard (Niort).
7 étoiles : Charpentier (Aixe), Letard (Le Bourg-la-Roche), Minier, Chatry (Chatellerault, Chadourne (Fossemagne), Granger (Libourne), Noël (Saintes).

GROUPE EST

13 étoiles : Dufour (Amneville).
12 étoiles : Brot (Cuiseaux).
11 étoiles : Genghini (Sochaux).

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Ce n'était pas la foule à Berné pour la clôture de la saison, un peu plus de 600 spectateurs. Berné a échoué de peu dans son entreprise, n'obtenant que le match nul. Ce sera sans doute insuffisant pour sauver sa tête, à moins que pareillement à la saison dernière, deux clubs seulement descendent. Il faudra toutefois attendre l'Assemblée du mois de juin pour connaître la décision de la Fédération.
- Il y avait beaucoup d'absents dans l'équipe de Berné : Le Blevec, Frank, Le Dortz et André Simon. C'était beaucoup malgré la qualité des réservistes. Berné n'a pas été épargné par les blessures tout au long de la saison.
- Le Noir N'Djemba a été l'homme en vue de l'équipe malakofiotte, alors que dans le camp local, le jeune Lucas s'affirme de plus en plus. Il faudra que les Bretons se battent dimanche, au Havre, pour conserver une petite chance de salut.

VIRY (Didier Braun)

- Un milieu de terrain « royal » à Viry, côté stéphanois : Synaeghel, Larqué, Hervé Revelli. Au total, 47 sélections en équipe de France !
- La venue de Saint-Etienne et de ses vedettes a attiré 3.624 spectateurs payants. C'est le record à Viry pour un match de l'E.S.V. Le record « toutes catégories » appartient au match de Coupe de France de la saison dernière Paris Saint-Germain-Corbeil.
- Jean-Michel Larqué, Hervé Revelli, Christian Synaeghel ont connu toutes les joies : équipe de France, Coupe d'Europe, Championnat et Coupe de France. Ils n'ont jamais été... champions de troisième division. Ils sont bien partis pour agrémenter leur palmarès.
- A la mi-temps et à la fin du match, une nuée de gamins envahirent le terrain et assaillirent les Stéphanois pour leur demander des autographes. On vit Larqué et ses camarades rejoindre leur vestiaire au sprint.
- Les Stéphanois durent patienter un long moment avant de quitter le stade. Ils étaient encore attendus par de nombreux spectateurs. Toujours populaires, les Verts.
- Robert Philippe n'était pas mécontent de la « campagne parisienne » de ses joueurs cette saison. Saint-Etienne a fait match nul à Melun et a gagné à Corbeil, Juvisy et, enfin, Viry.
- Depuis le début des matches retour, Saint-Etienne a remporté onze matches, fait trois fois match nul et n'a jamais perdu.
- Autre sujet de satisfaction pour les Stéphanois, ils apprirent quelques minutes après la fin du match, que Melun avait été tenu en échec par Gueugnon. La poule finale est en vue.

ALES (Maurice Laurent)

- La saison s'est terminée en apothéose à Alès où, à l'issue d'un match captivant, les joueurs des deux équipes — à coup sûr les meilleurs du Championnat — rentrèrent aux vestiaires sous les ovations. Nanti du titre que lui assurait le point du match nul réalisé huit jours plus tôt à La Paillade, Alès (que Nîmes ne pouvait plus inquiéter en raison du goal average) aborde la rencontre avec le seul désir de finir en beauté et d'imposer sa suprématie aux équipes qui le suivent au classement et dont aucune ne parvint à le vaincre en cours de saison.
- Sa tâche fut difficile car Nice, avec ses jeunes pétris de qualités, s'avéra un adversaire valable. Tant et si bien que la partie disputée dans le meilleur esprit, fut d'une haute tenue. Les deux gardiens accumulèrent les exploits et la justice voulut qu'il n'y eut point de vainqueur.
- Pour fêter l'accession de l'O.A.C. en Division II, de grandes fêtes auront lieu à Alès du 17 au 21 mai. Au programme de la journée du 21, sont épinglées plusieurs rencontres et notamment : T.N.F. Vichy contre O.A.C. (champion du groupe Sud de 3e division) et Anciens de Suède (Coupe du Monde 1958) contre Sélection de joueurs ayant porté les couleurs d'Alès quand celui-ci accéda à la Division I en 1947 et en 1957. Gros succès en perspective.

AMBOISE (Roger Gadaud)

- L'international amateur Chaty, qui effectuait sa rentrée, fut assez effacé en première mi-temps. Il se mit en évidence après la pause et signa d'ailleurs le premier but de son équipe. Le meilleur élément sur le terrain fut certainement l'ailier Bensaid, aussi actif qu'efficace.
- A Amboise, Mereau fut le joueur le plus en vue dans une formation qui, paradoxalement, baissa pied quand son adversaire accrocha le rythme supérieur.
- La rencontre fut dirigée de main de maître par M. Quimu qui fit ses débuts d'arbitre à 17 ans et qui, maintenant, à 26 ans, est désigné arbitre préfédéral, certainement l'un des plus jeunes de France.
- Le 11 juin, au stade de l'Ile-d'Or, à Amboise, sera organisé le jubilé de Marcel Gaudry, une figure sportive bien connue dans le Centre. Le match organisé à cette occasion opposera Châteauroux à l'entente Amboise-Blois, renforcée par l'avant centre de Tours, Othmani et par l'ex-junior amboisien, Dominique Gautry, qui porte maintenant les couleurs de Cambrai.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Les Divisionnaires Bastiais ont imité leurs aînés. Dimanche, les poulains de Daniel se sont imposés face aux Brignolais sur le score net et sans bavure de 3-0. Ce score ne reflète qu'imparfaitement la domination bastiaise. En effet, l'attaque bastiaise a gâché de nombreuses occasion de buts.
- Les attaquants bastiais, même s'ils ont gâché des occasions, ont prouvé qu'ils en voulaient terriblement et le fait qu'ils aient dominé prouvent qu'ils ont été entreprenants et combatifs. C'est le Proprianais Cecchini qui a marqué un fort joli but d'une tête plongeante à la 9e minute, après que Agostini lui ait donné un excellent ballon. Deux minutes plus tard, c'est le capitaine Joseph Graziani qui aggravait le score en marquant un but après avoir attendu la sortie du portier visiteur Sadot.
- A la 55e minute, Pasqualetti prenait de vitesse l'arrière central Fabreguettes et s'en allait battre d'un tir précis à ras de terre Sadot qui n'en pouvait mais. C'est une victoire très importante pour Bastia qui en avait besoin d'une manière impérative.

BEAUVAIS (Adolphe Delannoy)

- Pour son dernier match de Championnat, sur son terrain, Beauvais a raté le coup. Quand on songe que 18 corners contre 3 lui furent accordés sans résultat. Cela laisse rêveur. Il est vrai que Revin avait en Bertobitti un gardien vigilant, sachant intercepter tous les coups de pieds de coin.
- Beauvais domina incontestablement du point de vue territorial, mais les Ardennais, au courage bien connu, ne laissèrent jamais l'initiative aux attaquants locaux, bien timorés et maladroits. Par contre, avec deux avants de pointe : Biskupski et surtout Barra, bien orienté par Pondence, leur capitaine, Revin effectua des descentes chaque fois dangereuses, surtout à la 52e minute, quand Barra effectua un centre au cordeau, la balle fusant et manquant d'un rien d'être reprise devant la cage un peu trop ouverte, le gardien local, Bienfait, n'ayant pu la capter au passage.
- Ce fut la seule occasion offerte à Revin tandis que nombreuses furent celles qui se présentèrent aux Beauvaisiens, gâchées par Hertout notamment, Leduc, Pagnier en nette baisse de forme et Delvaeye, quoi que ce dernier tentât en seconde mi-temps quelques tirs bien appuyés, mais hélas hors du cadre. A signaler, enfin, un coup franc bien ajusté par Pagnier et détourné « in extremis » en corner.

LAVAL (Michel Jouneaux)

- Stéphan, qui avait rencontré le Levallois R. Bertin au stage de l'équipe de France amateurs et qui vient de subir les épreuves de l'examen de moniteur d'éducation physique, a été très utile à ses partenaires. Il leur a donné de très belles balles et il sut également fort bien jouer sans ballon. Mais le meilleur de l'équipe bretonne fut Le Quéré, un « prof » lui aussi, rentré d'Angleterre vendredi.
- Quant au président Legraete, il a accepté que son équipe joue samedi en lever de rideau Laval-Reims, pour des raisons financières sûrement et aussi et surtout peut-être parce qu'il était certain de ne pas trouver le lendemain dimanche dans l'équipe de Laval, le douzième et treizième joueur des « pros », si la veille ils n'étaient pas rentrés en jeu.
- Le public de Laval n'est pas rancunier. Il y a six ans, son équipe I fut éliminée de la Coupe de France par En Avant de Guingamp. Ce fut, souvenons-nous-en, le départ de la fulgurante et brillante carrière en Coupe des Bretons. Or, ce public de Laval leur a adressé une belle ovation après leur brillante victoire.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Obligé de disputer le dimanche en diurne sa dernière rencontre à domicile de la saison, Limoges avait perdu toute sa verve en même temps que les trois quarts des supporters venus l'encourager samedi en nocturne lors des matches précédents contre Bordeaux, Montmorillon et Aixe-sur-Vienne (2.300 spectateurs contre 8.000). Les absences de joueurs de milieu de terrain Stojovic et Henni souffrant d'une entorse à une cheville, ont été fatales à l'équipe d'Henri Kowal qui a subi la loi d'une formation angevine supérieure techniquement.
- Les Limougeauds avaient pourtant eu la chance d'ouvrir la marque à la 58e minute par leur excellent avant centre yougoslave Ante Hamershmit qui, à la suite d'un débordement de l'ailier Fick et d'un relais de l'autre ailier Seck, signa le 990e but (en vingt ans) de sa formation. Ce fut hélas insuffisant car dans les vingt dernières minutes, Angers marqua par deux fois grâce à Augustin d'un tir des 25 mètres et à Ouattara qui exerça une pression constante sur la défense limousine.
- Maintenant que son équipe est mathématiquement assurée de monter en Division II, le président Jean Parent s'active à réunir les quarante millions d'anciens francs jugés nécessaires pour faire honorable figure. Le budget prévisionnel qu'il a établi n'a rien de pharamineux : 90 millions d'anciens francs. Pourtant le président Parent entend se renforcer pour que son équipe ne se contente pas de faire de la figuration. S'il n'obtient pas les soutiens qu'il recherche, il préférerait renoncer à la montée, ou passer la main à des dirigeants plus audacieux.
- Cette défaite risque de priver Limoges de la fête du football qui était prévue pour la poule finale avec la venue probable de l'équipe de Nantes conduite par Gadocha. Reste aux hommes de Kowal à se racheter en allant faire match nul à Villeneuve pour conserver l'avantage sur les poursuivants bordelais.

MELUN (Jean Guillou)

- Bien qu'à peu de distance, se disputaient la rencontre Fontainebleau-Béziers et un certain Viry-Saint-Etienne, on enregistrait cependant à Melun, samedi soir, près de 1.500 spectateurs pour le dernier match joué à domicile face à Gueugnon, rencontre dont le coup d'envoi était donné par Georges Moustaki.
- Scénario devenu inhabituel (mais pas dénué d'efficacité si on s'en réfère aux résultats obtenus), on entendait durant la pause, samedi soir, le traditionnel « coup de gueule » de Max Ferrier : « Il faut y aller les gars, aujourd'hui, plus que jamais, nous n'avons pas le droit de perdre... »
- Sympathiques, les forgerons. A peine, M. Lempereur finit-il de siffler la fin de la rencontre, que les joueurs de Bernard s'empressèrent de souhaiter bonne chance aux Melunais pour la Division II. On leur avait caché à ces Melunais, que leur voisin, Viry était mené à la marque par « l'ogre » Saint-Etienne.
- Sympathique aussi, la réunion d'après match qui rassemblait pour une collation, joueurs et dirigeants des deux camps : « Nous avons été bien reçus à l'aller, il était normal de rendre la pareille », disait le manager melunais, très sensible d'ailleurs aux commentaires des visiteurs qui avouaient avoir trouvé en face d'eux « du bon Melun ».

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Les Dauphinois allaient réaliser une première période assez remarquable au cours de laquelle Masselot, qui opérait au poste d'ailier droit, signa par deux buts son retour. La troisième concrétisation revenant à Bressan lui aussi très actif et qui, après une course d'une quarantaine de mètres, trompa le gardien aixois Blasco. Trois buts en première période, c'était déjà pratiquement entendu et ce fut d'ailleurs le score final.
- Pourtant du côté aixois, aussi bien Vecchioni que le capitaine Rigaud tentèrent bien de remettre de l'ordre dans la maison, mais sans succès. En fin de partie, les poulains de Verrier se créèrent même quelques occasions mais ne purent les exploiter, se heurtant à une défense dauphinoise intraitable au sein de laquelle Radix et le junior Francescon se montrèrent tout à leur avantage. Le gardien Giuntini fit le reste, le manque de précision des avants aixois aussi.
- A l'issue de la partie, on le comprend, la joie régnait dans le vestiaire dauphinois et cela faisait plaisir à voir après les six dernières journées marquées par quelques petites déceptions. Un passage difficile que les poulains de Leborgne ont su négocier avec quelques problèmes, bien sûr, et l'objectif est maintenant atteint. Juste récompense pour cette équipe qui, la saison prochaine, jouera donc encore en Division III.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- Le Stade Briochin a interrompu la belle série des Cormorans qui restaient invaincus depuis dix rencontres. Pour les deux équipes, ce match s'avérait extrêmement important puisque Saint-Brieuc ne possédait que deux points d'avance sur Penmarch et, en cas de défaite, risquait de se trouver parmi les relégables.
- Après le match, Mahi, l'entraîneur de Penmarch, reconnaissait sportivement la supériorité briochine : « Rien à dire, ils étaient meilleurs que nous aujourd'hui. Tout avait pourtant bien commencé pour nous, grâce au but de Volant sur faute de l'arrière Mangard, mais par la suite... »
- Le repos forcé de quinze jours a incontestablement cassé le rythme des Cormorans méconnaissables par rapport à leur dernière prestation. Ajoutons-y le fait d'être arrivés tard dans la matinée à Saint-Brieuc et de n'avoir commencé à déjeuner qu'à 12 h 30 (incroyable, mais vrai !) et, par-dessus le marché, l'attente crispante du début de la rencontre, retardée de près d'une demi-heure, pour permettre à un match de lever de rideau d'aller jusqu'à son terme, avec en prime deux séries de pénalties !
- Autre sujet de satisfaction, la bonne prestation des jeunes Morin, André, Berthelot qui ont désormais conquis leurs places de titulaires. Garcia, l'entraîneur briochin, avouait que l'énorme faute de Mangard en début de match, avait finalement été bénéfique. « Il nous fallait absolument gagner ; ce but nous a obligés à réagir, sans lui peut-être n'aurions-nous réalisé qu'un match nul ? »

D 3 • COULISSES D 3 •

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- Délaissant une inconfortable et trop petite estafette qui était mise à leur disposition pour ce trajet de 450 km, les Rennais ont préféré voyager dans les voitures de supporters. Mais avec seulement trois voitures, ils ne devaient pas être tellement à l'aise !
- Malgré les « noms » qui figuraient dans les deux équipes, ce fut bien un véritable match des occasions perdues. Par manque de conviction et aussi, bien sûr, par maladresses. Il est vrai que le terrain était, comme toujours, très bosselé, et que ces deux clubs n'ont plus rien à perdre ou à gagner.
- Les meilleures occasions bretonnes se situèrent aux 15e minutes sur des tirs de Tonnel et Matic consécutifs à un corner, 42e : tir de Berlin ; 43e : beau tir de loin de Simon ; puis, en seconde période : 48e un centre de Berlin à ras de terre qui ne trouva personne après que Truffert eut quitté l'intersection. Mais la fin du match fut plutôt à l'avantage des Parisiens.
- L'entraîneur Claude Dubaële, qui n'est rentré que rarement cette saison, a remplacé le numéro 6 Arribas à la 75e minute.
- Le meilleur — et le plus actif — des Rennais fut encore le petit mais solide numéro 7 Matic qu'on vit un peu partout sur le terrain. Avec lui, il faut citer le gardien Hiard (suppléant de Bernard chez les pros), Willin, Arribas et Blin.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Saint-Quentin avait enregistré la rentrée de son buteur, le noir Fall, absent depuis deux mois après une délicate opération ligamentaire. Il tint parfaitement son poste. Signalons que Saint-Quentin n'a pas été battu sur son terrain depuis septembre 1975. Un beau record.
- Stoïques sous la pluie, les deux formations offrirent une rencontre agréable à suivre et, malgré un terrain-patinoire, très sportive. L'arbitre, M. Prince, dirigea les débats comme un roi !
- Mantes dispose d'excellents éléments et l'on remarqua la « botte » terrible de Domotta qui, d'un bout à l'autre du terrain, envoyait des ballons en or à Diagne, dont la pointe de vitesse est exceptionnelle.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Alors qu'il pouvait espérer un faux pas d'Haguenau Sochaux qui n'avait plus que deux matches à disputer chez lui, commençait déjà à entrevoir l'éventualité d'une qualification en poule finale, mais la modeste formation de Saône-et-Loire est venue briser les espoirs de l'équipe sochalienne en obtenant, le plus logiquement du monde, une victoire en déplacement sur le score de 2-1.
- Il va sans dire que la déception était grande dans les rangs des locaux, d'autant que les hommes de Tournier n'avaient plus perdu depuis le 27 février dernier ! Malheureusement pour eux, ils ont commis un faux pas, précisément le jour où ils ne l'auraient pas dû et cela leur coûte très certainement la première place du groupe Est, alors que Cuiseaux, plus heureux, commence à entrevoir la fin de son calvaire et n'espérer pouvoir demeurer en Division III.
- Sochaux ayant cependant ouvert le score dès la 12e minute mais, après que Cuiseaux eut égalisé, l'équipe s'est désagrégée et fut victime de l'absence de meneur de jeu ; cela n'est pas nouveau depuis que Genghins se trouve indisponible. C'est l'avant centre Trouillet qui fut le bourreau du F.C. Sochaux, il marque en effet les deux buts de son équipe, lui qui n'avait pas joué depuis pas mal de temps.
- Aujourd'hui, le F.C. Sochaux regrette son échec et considère que la saison est stupidement gâchée, c'est dommage évidemment car l'occasion était bonne de rééditer le « coup » de la saison passée. Hélas ! Cuiseaux en a décidé autrement.

MONDEVILLE (Jean Letellier)

- Après le match Mondeville-Concarneau, Guillou disait : « Nous en avons pris un coup au moral, hier, en apprenant que Guingamp avait gagné à Laval où Camara, Bedouet, Lhoste et Prieto ne jouaient pas. Mais c'est au cœur de l'hiver que nous avons perdu ce Championnat. Pas un point en quatre matches, alors que nous possédions cinq longueurs d'avance sur Guingamp qui nous possède maintenant au goal average. » Il semble bien que les Concarnois ne se font plus d'illusions sur l'issue de ce Championnat.

HAGUENAU (G. Wagner)

- En attendant la dernière journée et le déplacement à Cuiseaux pour savoir si leur équipe va monter en Deuxième Division, les dirigeants de S.R. Haguenau ont établi un budget prévisionnel et frappé à la porte de la municipalité.
- La formation d'Ab-del-Kader-Lariane était pourtant handicapée au départ, privée qu'elle était de Conrath, Hulier et Rick.

JEUNES

PROMOTION 1977

André Wiss le benjamin

Pas encore dix-huit ans. Ni un homme ni un gamin. Mais un des éléments les plus sûrs et les plus doués de cette Promotion 77 en stage cette semaine au Touquet avant de prendre la route de Liège le 17 mai.

Dans le cas d'André Wiss, la valeur n'a pas attendu le nombre des années. Strasbourg possède avec cet adolescent aux cheveux blonds et aux yeux clairs, aux belles possibilités physiques avec son mètre soixante-seize et ses soixante-dix kilos, un grand attaquant pour demain.

Jacques Berthommier, qui veille sur le centre de formation du R.C. Strasbourg, tente bien de ménager un peu André Wiss. Mais celui-ci se trouve très sollicité à tous les échelons et il est temps que la saison se termine. Il lui reste pourtant à réussir une belle campagne en Belgique avec l'équipe de France Juniors. Sa clairvoyance dans le jeu, son habileté, son intelligence, son sens de but constituent un arsenal de qualités susceptible de renverser le cours d'un match. Comme cet Alsacien originaire de Guemar possède en plus un jeu de tête et une frappe de balle tout à fait remarquables, l'on comprend mieux pourquoi Jacky Braun compte beaucoup sur lui et aussi pourquoi on prédit un bel avenir à André Wiss. Une certitude qui repose sur de solides références comme l'équipe de France scolaires, les Cadets d'Alsace, certains matches pros et l'équipe de France Juniors.

Et quand on pense qu'André Wiss n'aura que dix-huit ans le 5 août prochain et qu'il sera le chef de file de la promotion juniors 1978, on est dans l'obligation de parler de sujet brillant.

JUNIORS

Les seize pour la Belgique

Jacky Braun a désigné les seize joueurs qui participeront à la phase finale du Tournoi européen Juniors en Belgique du 19 au 28 mai.

Gardiens : **Tisiot (Bordeaux), Esclassan (Nîmes).**

Défenseurs : **Bibard (Nantes), Creignou (Le Havre), Desbouillons (Lyon), Bacconnier (Marseille), Beaubois (Cannes).**

Demis : **Pietie (Valenciennes), Godel (Lens), Jeannol (Nancy), Polaniok (Reims).**

Attaquants : **Wiss (Strasbourg), Fournier (Lille), Ferratge (Bordeaux), Formica (Metz), Barberat (Paris S.-G.).**

COUPE NATIONALE DES CADETS

(Demi-finales aller)

LA MEDITERRANEE EN FINALE

MEDITERRANEE b. LYONNAIS : 2-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne - Bordeaux. Pelouse excellente. Buts : Roussey (26e), Kararsi (79e).

SAINT-ETIENNE. – Ce fut finalement une rencontre sans beaucoup de passion. Jouant ce match aller dans leur région, sur une pelouse réputée pour susciter les exploits, les Lyonnais n'ont en tout cas jamais eu suffisamment de flamme à l'exception de Garrande sur la fin pour troubler la plus grande maturité technique et athlétique des Méditerranéens.

Les Sudistes se portèrent donc rapidement dans le camp adverse et firent pression jusqu'à la faille. En moins d'une demi-heure, la récompense vint grâce à Roussey. L'espoir de Mazargues — et de Saint-Etienne — hérita du ballon dos au but à 10 mètres du gardien lyonnais, après un shoot raté de son coéquipier Vottero. Il pivota et en croisant parfaitement son tir, trompa De Saint-Jean. L'avant centre méditerranéen allait d'ailleurs prouver pendant un peu plus d'une heure ses qualités prometteuses dans des situations très variées, bénéficiant de surcroît du talent de deux ailiers, Vottero et Bellus, qui prirent rapidement le pas sur leurs arrières respectifs.

Finalement les Sudistes prirent une option un peu plus définitive sur la qualification pour la finale en marquant un deuxième but à une minute de la fin par El Karasi, après un joli centre du Marseillais Vottero.

LYONNAIS : **De Saint-Jean — Maihomme, Ogier, Rey, Deschamps — Camus (puis Benzemba, 72e), Martinez, Lemonaco — Geladis (puis Robin, 31e), Garrande, Salomenko.**

MEDITERRANEE : **Fasoli — Anigo, Lopez, Mansuri, Mouangue — Bisotat, Burcher (puis Catani, 46e), Focone — Voltero, Roussey (puis Kararsi, 75e), Bellus.**

Claude CHEVALLY.

JACKY SAUVE L'ALSACE

STRASBOURG. — « Evidemment la marge ne pourrait être plus étriquée » constatait André Lams, l'un des responsables de l'équipe d'Alsace des cadets « mais nous ne partirons pas battus d'avance à Douai ».

Un match nul suffirait en effet aux Alsaciens qui eurent pourtant de la peine à contenir les Nordistes durant la première période strasbourgeoise.

Le deuxième parcours des Alsaciens fut nettement plus rassurant. A la quarante-neuvième minute se situa l'événement majeur de la rencontre. Après un court crochet l'excellent Jacky, le fils du C.T.R., décocha un violent tir croisé de vingt mètres qui eut raison de la vigilance du portier Herbaux. A son tour, ce dernier relâcha, dans les ultimes minutes de la partie, un ballon brossé par Leopoldes. Derrière sa ligne ? En tout cas, le point ne fut pas accordé par l'arbitre lorrain, M. Diebolt, un directeur de jeu qui fit l'unanimité en dépit de ses dix-huit ans.

L'Alsace l'emportait donc par la plus maigre des marges qu'elle défendra toutefois avec acharnement dans le Nord.

F. KŒNIG.

COUPE NATIONALE DES MINIMES

(Demi-finales aller)

PARIS PIETINE

NEE 0-0. — Match joué en lever de rideau de Corbeil-Juvisy. Arbitre : M. Labonne.

CORBEIL. — Malgré une nette domination en début de partie l'équipe de France n'a pu marquer le moindre but à l'équipe de la Méditerranée. La deuxième période fut à l'image de la première. Paris continua son harcèlement, mais se heurta à une défense très solide. Sans cesse sur la balle l'équipe de Paris manqua le coche en plusieurs occasions. La Méditerranée contraint à se défendre procéda par de rares contre-attaques qui semèrent néanmoins toujours le désarroi dans la défense de Paris. La rencontre retour s'annonce difficile pour les Parisiens.

Claude VILLEY.

PARIS : **Fautré — Barthou, Blanson, Lesage, Sautreau — Terrai, Maurin — Affaire, Debruyne, Annest, puis Alquier, Pintarski.**

MEDITERRANEE. — **Alberici — Bec, Loncle, Gourat, Der Zakarian — Sokinger, Zonino, puis Angles — Bertucci, Paganelli, Goudard, Luquet, puis Rocher.**

L'ALSACE D'UN SOUFFLE

Alsace b. Centre-Ouest : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Martinez. Buts : Guthfreund et Jacobs pour l'Alsace, le Calvez pour le Centre-Ouest.

POITIERS. — Supérieurs athlétiquement, les Alsaciens se sont donc imposés devant le Centre-Ouest sans pour autant convaincre le petit public du stade Rebeilleau. Faisant jeu égal avec leurs adversaires en première mi-temps, ils ne purent tirer profit du vent qui leur était alors favorable et ils évitèrent même le pire après le but marqué par le remuant avant centre du Centre-Ouest Le Calvez. Ils réussirent cependant l'égalisation avant la pause grâce à un exploit personnel de Guthfreund qui effaça toute la défense visiteuse pour scorer.

D'autre part, les Alsaciens ne possédaient pas dans leurs rangs un Hantow ou un Poullain, qui émergeait de l'ensemble du Centre-Ouest. Cette absence d'individualité marquante faillit coûter chez aux joueurs de l'Est. Car, en seconde mi-temps, le vent sembla pousser irrésistiblement les minimes du Centre-Ouest vers les buts des Alsaciens acculés, mal à l'aise qui ne réagiront que par de rares incursions dans le camp visiteur. Sur l'une d'elles, pourtant dame chance ou dame réussite fit bien les choses puisqu'une tête de Jacobs signa la victoire alsacienne, victoire somme toute heureuse.

Roger BIAIS.

CENTRE-OUEST : **Lemasson — Ferchaud, Moreau, Parisy, Poullain — Aldaya — Becot, Le Calvez, Hantow, Merchert.**

ALSACE : **Froeliger — Schneblin, Blum, Wantzen, Mahler — Egel, Jacobs — Guthfreund, F. Kraemer, Laucillo, Haennel.**

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Vauban (3) - Altkirch (9) 4-0
SPI Colmar (5) - Hirtzfelden (10) .. 5-0
Niederbronn (2) - Wittelsheim (13) 3-0
FC Strasbourg (6) Kogenheim (6) .. 1-1
Neufbrisach (10) FC Colmar (4) .. 2-0
Riedisheim (10) Betschdorf (6) 2-2
Mutzig (14) - A.S. Strasbourg (1) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	33	22	15	3	4	44	16
2. Niederbronn ..	32	21	14	4	3	49	20
3. Vauban	31	18	14	3	1	52	14
4. F.C. Colmar ...	26	22	10	6	6	39	32
5. S. Colmar	25	23	11	3	9	39	33
6. Betschdorf	22	23	9	4	10	27	27
7. F.C. Strasbourg.	22	22	8	6	8	35	20
8. Kogenheim	22	23	7	8	8	27	24
9. Neufbrisach ..	19	22	6	7	9	20	34
10. Altkirch	18	22	8	2	12	23	41
11. Riedisheim	18	21	7	4	10	40	45
Hirtzfelden	17	23	6	5	12	28	41
13. Wittelsheim ..	15	23	6	3	14	20	45
14. Mutzig	6	21	2	2	17	12	63

● ATLANTIQUE

A.S. Brieronne (5) - La Chaume (14) 2-0
St-Brévin (4) - Saumur (4) 2-2
St-Jean-de-Monts (9) - Penhoët(10) 2-1
Luçon (8) - Chalet (13) 1-0
La Roche (2) - Nantes (3) 4-3
Ancenis (1) - Le May (6) 4-1
Les Herbiers (1) - Aizenay (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	62	25	14	9	2	46	25
2. La Roche	61	25	16	4	5	42	26
3. Saumur	55	25	12	6	7	49	31
Nantes	55	25	12	E	7	41	31
5. A.S. Briéronne .	54	25	12	5	8	34	29
6. Le May	51	25	9	8	8	33	37
7. Aizenay	49	25	8	8	9	26	24
Luçon	49	25	8	8	9	35	34
9. St-Jean-de-Monts.	48	25	7	9	9	29	37
10. Les Herbiers ..	47	25	9	4	12	33	35
11. Penhoët	45	25	9	2	14	34	46
12. St-Brévin e	44	25	7	5	13	34	43
13. Cholet e	42	25	6	5	14	24	42
14. La Chaume	38	25	5	3	17	29	49

LA ROCHE OU ANCENIS ?

NANTES. — L'avant-dernière journée a laissé sur leur position les deux prétendants au titre ; les Yonnais ont battu les Nantais, mais beaucoup moins facilement que ne l'ont fait les Ancenziens devant les Mayteis.

● **La finale** entre les hommes de Raingeard et ceux de Bérès se déroulera le 22 mai. Les Vendéens qui auront l'avantage du terrain, mais un point de retard, doivent absolument l'emporter pour enlever le titre et s'assurer le retour en Division III où ils rejoignent ainsi leurs voisins et rivaux du Bourg.

● **En bas du tableau,** La Chaume et Cholet sont condamnés, tandis que Saint-Brévin, Penhoët et Saint-Jean-de-Mont restent en course pour la relégation avant le dernier tour.

LAUTREY.

● AUVERGNE

Brassac (1) - Ste-Riomois (9) 2-0
F.C. Riom (14) - St-Yorre (11) 1-1
Thiers (10) - Arpajon (6) 2-2
Cournon (4) - Aurillac (8) 4-0
Moulins (6) - Montluçon (11) 4-3
Vichy (3) - Lapalisse (5) 2-0
St-Georges (13) - Le Puy (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	57	23	14	6	3	48	17
2. Le Puy	55	23	14	4	5	39	24
3. Vichy	54	23	13	5	5	36	19
4. Cournon	51	23	12	4	7	40	28
5. Moulins	49	23	11	4	8	39	28
6. Arpajon	48	23	8	9	6	29	24
Lapalisse	48	23	8	9	6	21	19
8. Aurillac	45	23	6	10	7	35	33
9. Ste-Riomois	44	23	8	5	10	28	33
10. Thiers	43	23	8	4	11	25	35
11. St-Yorre	42	23	8	3	12	26	35
12. Montluçon	41	23	6	6	11	33	40
13. St-Georges ..	35	23	4	4	15	15	44
14. F.C. Riom	32	23	3	3	17	26	61

● BOURGOGNE

Chenove (10) - Auxerre (1) 1-0
Mugennes (12) - Montceau (12) .. 0-3
Paray (11) - Cuiseaux (13) 2-1
Vauzelles (3) - Nevers (13) 1-0
Fourchambault (5) - Decize (8) 0-0
Sens (6) - Chalon (3) 0-0
Le Creusot (7) - Dijon (8) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	62	25	16	5	4	54	15
2. Montleau	60	25	15	5	5	50	26
3. Vauzelles	59	25	14	6	5	34	21
4. Chalon	58	25	13	7	5	45	24
5. Fourchambault .	55	25	11	8	6	46	26
6. Le Creusot	52	25	10	7	8	39	33
Sens	52	25	11	5	9	26	21
8. Decize	50	25	8	9	8	34	30
9. Chenove	49	25	8	8	9	25	24
Dijon	49	25	8	8	9	25	34
11. Paray	44	25	6	7	12	25	41
12. Mugennes	40	25	3	9	13	24	44
13. Cuiseaux	35	25	3	4	18	22	65
Nevers	35	25	3	4	18	21	66

● CENTRE-OUEST

Guéret (7) - Brive (1) 2-3
Port-des-Barques (9) - Angoulême (3) 0-0
Chauvigny (10) - Poitiers (11) 6-0
Montendre (12) - Niort (4) 5-2
Roumazières (6) - Cerizay (1) 1-2
Tulle (5) - Limoges (7) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	55	22	14	5	3	51	24
Brive	55	22	14	5	3	38	18
3. Angoulême	51	22	12	5	5	46	29
4. Niort	49	22	11	5	6	38	38
5. Tulle	45	22	8	7	7	38	33
6. Roumazières ..	42	22	6	8	8	34	33
7. Guéret	41	22	7	5	10	38	41
Limoges	41	22	5	3	8	19	24
Port-d.-Barques .	41	22	6	7	9	31	38
10. Chauvigny	40	22	5	8	9	34	37
11. Poitiers	34	22	5	2	15	29	51
Montendre	34	22	4	4	14	33	63

● FRANCHE-COMTE

MOREZ CONTINUE

MONTBELLIARD. — Le verdict est tombé pour Morez, quoiqu'il advienne d'ici à la fin de saison, il descendra en Promotion d'Honneur.

● **Un seul club** d'ailleurs sera relégué cette saison, de sorte que les autres équipes peuvent opérer maintenant l'esprit libre et dégagé, à l'exception peut-être de Baume et de Pontderoide.

● **A deux journées de la fin,** Baume conserve une sérieuse avance, mais rappelons-le, Pontderoide compte deux matches de retard. La fin du championnat s'annonce passionnante.

Jean RIGOULOT.

● CORSE

A.C.A. (6) - E.F.B. (3) 2-0
C.A.B. (1) - Ile-Rousse (12) 3-1
G.F.C.A. (9) - A.S.B.B. (8) 2-1
Biguglia (2) - O.A. (4) 1-0
Fiumorbo (11) - S.E.C.B. (10) 2-0
Vescouato (5) Portovecchio (6) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	55	22	15	3	4	50	15
2. Biguglia	53	22	12	7	3	29	16
3. E.F.B.	48	22	10	6	6	37	30
4. A.C.A.	44	22	8	7	7	22	19
O.A.	44	22	8	6	8	36	38
Vescouato ..	44	22	8	6	8	25	29
Portovecchio ..	44	22	8	6	8	33	26
8. G.F.C.A.	42	21	8	5	8	34	31
9. A.S.B.B.	41	22	8	3	11	37	45
10. S.E.C.B.	39	21	5	8	8	27	35
Fiumorbo ..	39	22	7	3	12	34	39
12. Ile-Rousse ..	30	22	2	4	16	14	55

LE C.A.B. CHAMPION

AJACCIO. — Par sa victoire devant Ile-Rousse (3-1) le C.A.B. vient de remporter le titre de champion de Corse 1976-1977 totalisant. 55 points.

● **Biguglia en battant** l'Olympique Ajaccien par 1-0, termine second avec 53 points après avoir été en tête pendant plusieurs semaines.

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** malgré sa défaite à Ajaccio, conserve la troisième place.

● **L'A.C.A. termine la saison** avec une victoire sur l'Etoile Filante, grimpant ainsi aux places d'honneur.

● **Fiumorbo a battu** sur son terrain le Sporting par 2-0, tandis que Porto-Vecchio bat Vescavota 2-1.

Jean COLOMBANI.

● MIDI

Cugnaux (10) - Cazères (1) 2-2
Toulouse (10) - Auch (8) 1-0
La Française (9) - Tarascon (14) .. 4-0
La Vernose (7) - Luzenac (5) 4-1
Castelnaudary (2) - Espérance (3) . 2-0
Albi (13) - St-Martory (6) 0-1
Luchon (12) - Montauban (3) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazarès	56	23	12	9	2	52	28
2. Castelnaudary .	54	23	10	11	2	19	17
3. Montauban ..	53	23	12	6	5	35	24
4. Espérance ..	51	23	10	8	5	33	16
5. St-Martory	50	23	9	9	5	27	18
Luzenac	50	23	11	5	7	45	39
7. Lavernose ..	47	23	8	8	7	31	24
8. La Française ..	44	23	8	5	10	33	37
9. Auch	43	23	7	6	10	28	31
10. Toulouse	42	23	7	5	11	24	34
11. Pugnaux	41	23	5	8	10	24	26
12. Luchon	39	23	5	6	12	18	54
13. Albi	38	23	5	5	13	26	45
14. Tarascon	36	23	3	7	13	13	33

TOULOUSE. — Le leader cazérien a dû concéder un nouveau nul à Cugnaux. Ainsi, Castelnaudary, vainqueur de l'Espérance (2 buts de Poncot) n'est plus qu'à deux points de Cazères à trois journées de la clôture.

● **Montauban, l'équipe en forme du moment,** s'est imposée à Luchon et devient seul troisième. Second triomphateur à l'extérieur : Saint-Martory-Saliès — à Albi.

● **Albi, Tarascon et Luchon,** tous perdants, demeurèrent dans la zone rouge.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Le Touquet (7) - Sainghin (14).... 5-1
Lens (5) - Haumont (8) 3-1
Aulnoye (12) - Béthune (8) 0-0
Douai (1) - Tourcoing (2) 2-0
Aulachicourt (11) - Valenciennes (3) 0-0
Lille (10) - Espar (4) 0-3
Hazebrouck (6) - Excelsior (13) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	62	25	14	9	2	46	20
2. Tourcoing	55	24	10	11	3	38	25
3. Valenciennes ..	54	24	11	8	5	60	33
Espar	54	24	11	8	5	38	27
5. Lens	52	24	8	12	4	29	29
6. Le Touquet	49	24	11	3	10	44	35
Hazebrouck ..	49	24	9	7	8	24	20
8. Béthune	47	24	7	9	8	19	25
9. Hautmont	46	24	9	4	11	34	41
10. Lille e	45	25	8	4	13	31	33
11. Aulachicourt ..	43	24	5	9	10	22	38
12. Aulnoye	41	24	5	7	12	27	41
Excelsior	41	24	6	5	13	22	39
14. Sainghin	38	24	6	2	16	23	60

● NORD-EST

Romilly (1) - Sedan (8) 4-1
Sclaron (7) - Reims (3) 3-1
Chaumont (13) - Vitry (8) 1-1
St-Dizier (5) - Sézanne (14) 5-1
Charleville (2) - Châlons (8) 0-1
Nogent (16) - Flohimont (6) 1-2
Troyes (12) - Marnaval (3) 0-2
Bogny (15) - Epernay (8) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	73	27	20	6	1	56	16
2. Charleville ..	59	26	13	7	6	52	34
Marnaval ..	59	27	13	6	8	37	27
4. St-Dizier	58	26	12	8	6	42	30
5. Reims	57	25	13	6	6	43	35
6. Flohimont	55	25	13	6	6	43	35
7. Eclaron	54	26	12	4	10	46	35
8. Châlons	51	25	10	6	9	39	40
Epernay	51	26	9	7	10	64	54
10. Vitry	50	27	6	11	10	31	46
11. Sedan	49	27	8	6	13	34	49
12. Troyes	48	24	9	6	9	38	39
13. Chaumont	45	26	3	13	10	34	56
14. Sézanne	43	25	4	10	11	28	41
15. Mogny	38	23	5	5	13	23	44
16. Nogent	34	27	1	5	21	20	62

● NORMANDIE

Evreux (12) - Lisieux (2) 2-0
Alençon (4) - Caen (9) 3-1
Granville (7) - Carentan (13) 2-0
Dieppe (2) - Bolbec (14) 4-0
Cherbourg (8) - Arques (11) 2-2
Fécamp (9) - Quevilly (1) 1-2
Rouen (5) - Pavilly (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	64	26	16	6	4	53	28
2. Dieppe	59	25	15	4	6	51	17
3. Alençon	58	25	13	7	5	51	30
4. Lisieux	57	25	14	4	7	41	22
5. Rouen	54	26	11	6	9	45	44
6. Pavilly	51	25	11	4	10	27	24
7. Granville	50	25	11	3	11	37	40
8. Cherbourg	48	25	8	7	10	41	49
9. Fécamp	46	25	8	5	12	38	34
Caen	46	25	8	5	12	38	34
Arques	46	25	7	7	11	32	34
Evreux	46	25	8	5	12	34	47
13. Carenton	42	25	4	9	12	21	53
14. Bolbec	35	25	3	4	18	19	75

● OUEST

V. Vannes (2) - Sablé (14) 4-2
Quimper (8) - Douarnenez (11) 2-1
A.S. Brest (3) - U.C.K. Vannes (7) .. 2-1
Lorient (12) - Perros (12) 2-1
Louannec (10) - La Montagne (4) .. 1-0
Morlaix (6) - S.T.E. Brest (1) 0-1
Redon (4) - Rennes (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.T.E. Brest ..	36	23	17	2	4	61	21
2. V. Vannes	34	24	15	4	5	50	21
3. A.S. Brest	32	24	13	6	5	34	23
4. La Montagne ..	29	24	14	1	9	46	34
Redon	29	24	11	6	7	35	32
6. Morlaix	27	24	13	1	10	45	32
7. U.C.K. Vannes ..	24	23	9	6	8	45	24
8. Quimper	23	23	9	5	9	38	34
9. Rennes	22	24	8	6	10	27	38
10. Louannec	20	24	8	4	12	24	33
11. Douarnenez	17	24	6	5	13	30	53
Lorient	17	24	5	7	12	19	45
13. Perros	15	23	4	7	12	27	47
14 Sablé	8	24	2	4	17	21	64

● PARIS

Paris F.C. (5) - Villemomble (9) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	52	21	14	3	4	37	12
2. Red Star	51	21	12	6	3	50	27
3. Garges	48	21	10	7	4	33	20
4. Racing	44	21	8	7	6	33	22
5. Paris F.C.	43	21	9	4	8	41	28
6. Choisy	42	21	9	3	9	29	30
7. Villemomble ..	41	21	8	4	9	37	39
Joinville	40	21	7	5	9	23	34
10. St-Maur	36	21	3	9	9	24	41
11. Créteil	36	21	2	11	8	17	39
12. P.T.T.	31	21	3	4	14	19	48

● PICARDIE

Roye (12) - Senlis (3) 1-1
Breteuil (1) - Chantilly (6) 3-0
Laon (8) - Hirson (1) 1-0
Vic (4) - Compiègne (8) 2-0
Mers (14) - Noyon (12) 2-0
Ribecourt (11) - Prémontre (4) 0-3
Soissons (10) - Saint-Quentin (12).. 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	58	24	13	8	3	44	22
2. Senlis	56	24	13	6	5	36	17
Hirson	56	24	15	2	7	42	30
4. Vic	54	24	12	6	6	50	35
Prémontre	54	24	12	6	6	47	32
6. Laon	52	24	9	10	5	38	28
7. Chantilly	50	24	9	8	7	26	32
8. Roye	46	24	7	8	9	39	40
Compiègne ..	46	24	7	8	9	24	26
10. Soissons	42	24	6	6	12	26	41
11. Ribecourt	41	24	7	3	14	36	44
12. St-Quentin ..	38	23	4	7	12	32	50
13. Mars	37	23	3	8	12	25	48
14. Noyon	36	24	1	12	11	11	31

BRETEUIL REPREND LA TETE

BEAUVAIS. — Très prenant à cause de son indécision, ce Championnat de Picardie, puisqu'à deux journées de la fin, on n'est pas encore certain de discerner le champion.

● **Breteuil avait flanché** quelque peu ces dernières semaines, mais voilà que cette équipe, en battant nettement Chantilly, se retrouve leader. Ses chances sont maintenant grandes puisque parmi ses challengers, Senlis a perdu un point à Roye et Hirson s'est incliné à Loin.

● **Hirson aurait,** paraît-il, des ennuis au sujet du joueur Collinet contre qui les réserves se succèdent concernant sa qualification. Le tapis vert tranchera si les choses se précisent.

M. DELANNOY.

● SUD-OUEST

Agen (1) - Le Barps (12) 1-0
Lege (3) - Le Castets (15) 2-1
Ste-Montois (5) - Orthez (9) 1-1
Jurançon (11) - Lormont (13) 2-2
Le Bouscat (14) - Bergerac (3) 0-0
St-Seurin (6) - St-Symphorien (6).. 2-1
Bayonne (8) - Gradignan (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	58	24	13	8	3	36	22
2. Lege	54	24	12	6	6	38	26
3. St-Médard ..	53	23	13	4	6	47	20
Bergerac	53	23	11	8	4	33	15
5. Ste-Montois ..	51	23	10	8	5	34	28
Saint-Seurin ..	51	24	11	5	9	46	29
7. St-Symphorien .	49	23	10	6	7	35	30
8. Bayonne	48	23	9	5	9	40	43
9. Gradignon ..	46	23	9	5	9	40	43
Orthez	46	24	8	6	10	46	55
11. Jurançon	42	24	6	6	12	35	53
12. Le Bart	40	23	5	7	11	36	39
Lormont	40	23	7	3	13	33	48
14. Le Bouscat	35	23	2	10	11	15	37
15. Castets	32	23	3	3	17	18	41

● SUD-EST

Mirames - Gardanne 2-2

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

QUIBERON pour ses exploits en Coupe de l'Ouest.

CERIZAY champion du Centre-Ouest.

CHENOVE pour sa victoire sur Auxerre.

● **L'A.J. Thorigny** (juniors) pour sa magnifique saison qui lui vaut le titre de champion de Paris.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

C. MAILLARD Pub.

JEU ADIDAS PLUS QUE TROIS SEMAINES

On nous signale de diverses régions que le mauvais temps a contrarié l'entrainement au jeu Adidas. Mais il reste trois semaines et il semble bien que partout on travaille ferme pour obtenir un bon résultat d'ensemble dans cette pratique qui améliore les gestes fondamentaux des footballeurs. Et pouvoir obtenir un nombre important de médailles de bronze est un test irréfutable de la qualité technique d'une école de football.

Cela se traduit inévitablement dans les résultats des matches et confirme les mérites des éducateurs, acquis à cette méthode moderne de pré-initiation.

Ajoutons que près de 5.000 récompenses sont prévues pour élèves et éducateurs.

avec EUROPE 1 et le football

gagnez

50.000 f

au grand jeu

LE MEILLEUR SUR LE TERRAIN

de la 34ème journée du CHAMPIONNAT de FRANCE - 1ère division

le 21 mai 1977

COMMENT JOUER ?

bulletins de participation gratuits dans les MONOPRIX - UNIPRIX - SUPER M. et à EUROPE 1

indiquez le nom et le prénom du joueur qui, d'après vous, sera le meilleur sur le terrain, pour chaque rencontre de cette journée de championnat.

Pour gagner, il faut donner au moins cinq des dix noms, figurant sur la liste-type résultant des délibérations des dix jurys.

Pour vous aider, voici selon les journalistes spécialisés les noms des meilleurs joueurs depuis le début du Championnat

BORDEAUX	VALENCIENNES	NICE	METZ	ANGERS	MARSEILLE	NIMES	TROYES	REIMS	BASTIA
• GIRESSE • JEANDUPEUX • BUIGUES	• DELACHET • NEUBERT • GARCERAN	• BARATELLI • KATALINSKI • BJEKOVIC	• REY • CURIONI • MULLER	• BARTHELEMY • FERRI • LECH	• BRACCI • MIGEON • NOGUES	• BOISSIER • SANLAVILLE • ORLANDINI	• DOS SANTOS • ZORZETTO • TOTA	• BIANCHI • DURAND • LAUDU	• DZAJIC • PAPI • FELIX

LYON	SOCHAUX	PARIS S.G.	LILLE	NANCY	RENNES	LAVAL	NANTES	LENS	SAINT-ETIENNE
• CHIESA • LACOMBE • MIHAJLOVIC	• SELES • COURBIS • SOLER	• DAHLEB • NOVI • PIASECKI	• KARASI • BESNARD • CHEMIER	• PLATINI • CURBELO •MOUTIER	DELAMONTAGNE • BERNARD • GUERMEUR	• KERUZORE • VERGNES • DI CARO	• MICHEL • BARONCHELLI • AMISSE	• LECLERCQ • FLAK • BOUSDIRA	• LOPEZ • CURKOVIC • BATHENAY

Envoyez vos bulletins de participation au plus tard le **16 MAI** à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

MONOPRIX UNIPRIX SUPER M

le football avec EUROPE 1 c'est naturel

ML CREATION

Le retour du grand "capitao"

Carlos Alberto (à droite) *,avant Brésil-Paraguay, a retrouvé le sourire du chef de bande bien dans sa peau.*

Carlos ALBERTO : "Je savoure ma revanche"

(Alain FONTAN)

RIO. — « La vie est curieuse. Je n'ai jamais eu à proprement parler un tempérament de leader, non plus qu'un don particulier pour commander. C'est donc un peu malgré moi que l'on m'a bombardé « capitaine » de toutes les équipes où je suis passé, sans parler de la sélection victorieuse au Mexique en 1970, celle du « Tricampeonato, et de l'obtention définitive de la Coupe Jules-Rimet. »

Carlos Alberto demeure... « le calme-des-calmes ». Evidemment, sa longue carrière et son brillant palmarès en imposent à partenaires et adversaires, mais aussi son flegme le désigne automatiquement pour un poste de commandement. Jamais il ne s'affole. Sa prodigieuse technique prête à chacun de ses mouvements une impression de facilité totale. Il travaille dans la décontraction.

« De la même manière, ajoute-t-il, je me suis retrouvé tireur de penalties de l'équipe. A plusieurs reprises, j'ai constaté que les gars se regardaient au moment de convertir un penalty, mais que nul ne se montrait vraiment décidé. J'ai donc posé calmement la balle sur le point blanc fatidique. Depuis lors, je n'ai plus cessé, que ce soit à Santos, au Fluminense ou, à présent, au Flamengo. Et n'oublie pas qu'à Santos, Pelé jouait encore dans l'équipe brésilienne. »

Il ne le dit pas, évidemment, mais il est devenu un maître dans cet exercice-là aussi. La pureté de sa frappe de balle et son habituelle précision lui permettent de placer le ballon où il veut. « Je choisis un coin et tire à ras de terre, confesse-t-il. Je préfère utiliser l'intérieur du pied droit, mais les retransmissions télévisées nous obligent à de constantes variations dans la manière, si je puis dire : les gardiens de but s'avèrent des téléspectateurs très attentifs. »

ARRIERE CENTRAL

En effectuant sa rentrée au sein des « Vert et Or » de la sélection, l'entraîneur Coutinho lui a surtout apporté une grande consolation morale : « Lorsque je jouais à Santos, il y a de cela trois ou quatre ans, au sein d'une formation en pleine rénovation, nombreux furent ceux qui affirmèrent que je n'étais plus que l'ombre de moi-même, et tout juste bon... à prendre ma retraite. Notre équipe n'était pas brillante, et je traversais personnellement l'époque la plus difficile de ma carrière. (J'habitais Sao Paulo, à 70 km de Santos, et le métier de comédienne de ma femme m'amenait souvent à me coucher assez tard, après le spectacle.) Quelle volée de bois vert, mes aieux ! On m'attribua tous les péchés du monde. A ma place, beaucoup de joueurs auraient raccroché sur-le-champ. Au contraire, je me suis accroché. J'ai changé d'air, suis venu à Rio, la ville de mes débuts, et aujourd'hui je savoure ma revanche. Sous les tropiques, voilà aussi un plat qui se mange froid », conclut-il dans un grand rire.

● De brillant arrière droit capable non seulement de (bien) défendre, mais aussi de ponctuer la victoire brésilienne contre l'Italie, en finale du Mundial 70, sur le Mexique, d'un but inoubliable, vous voilà passé arrière central. Comment s'est effectuée cette reconversion ?

« En vieillissant (j'ai 31 ans), on perd un peu de son dynamisme et de sa vitesse. Le rôle d'arrière latéral devient beaucoup plus difficile à tenir, tout au moins sous l'aspect offensif que je lui prête. Lorsqu'il commence à revenir moins facilement occuper son poste après plusieurs montées offensives, j'estime que l'arrière latéral doit laisser sa place, et faire autre chose. Ce n'est pas facile, avouons-le. Abandonner une position dont on connaît par cœur toutes les ficelles pour tenter de s'adapter à une autre nécessite une certaine dose de courage et d'enthousiasme. On joue sa réputation. Toutefois, en travaillant à l'entraînement auprès de partenaires que l'on connaît bien, on arrive à se « reclasser » ailleurs. Personnellement, j'ai choisi le poste d'arrière central par goût. Je m'y sens à l'aise bien que les responsabilités défensives s'avèrent plus grandes (le joueur adverse qui parvient à vous dribbler se trouve dans l'axe du but), et le travail de couverture plus complexe. Dans le football, comme dans la vie, j'ai toujours pensé cependant qu'il fallait prendre ses responsabilités. »

● De 1970 à maintenant, pensez-vous que le football a évolué, est devenu plus rapide, plus dur, par exemple ?

« Il devient chaque jour plus compétitif, c'est incontestable. Certains joueurs se montrent très rapides, mais je ne pense pas qu'il s'agisse d'une évolution collective. Le football sud-américain se modifie moins vite que celui du Vieux Monde, hélas ! Manque de contacts. En Europe, les regroupements défensifs me semblent mieux étudiés et la relance du jeu plus rapide. Je continue de penser que le défaut principal de notre football est de perdre trop de temps au centre du terrain, dans l'entrejeu. »

DES JEUNES TALENTS, MAIS...

● L'actuelle sélection a-t-elle des points faibles ?

« Peut-être, mais ce n'est pas à moi de donner des noms. Sur un plan d'ensemble, elle souffre d'avoir été très souvent modifiée à cause des blessures et des changements d'entraîneurs. En Amérique du Sud, une continuité s'avère nécessaire si l'on veut atteindre un niveau valable. Nous ne sommes ni anglo-saxons, ni des Slaves habitués depuis leur plus tendre enfance à la même discipline collective, aux mêmes gestes. Chez nous, il a des garçons de toutes couleurs, de tous les milieux, et de tempéraments très différents. Il s'agit presque d'un problème social. Nécessité reste donc au coach d'amalgamer tout cela et d'en faire un ensemble complémentaire et harmonieux. L'idéal reste de mettre sur pied une sélection semi-permanente à laquelle on touche très peu, comme en Europe. Nous n'en sommes, hélas ! pas encore là !

● Comment voyez-vous la montée des jeunes ?

« Le cru actuel devrait confirmer sa qualité. Zico, Toninho-Cerezzo, Edinho, Falcao, Pintinho et autre Joazinho ne manquent nullement de talent. Mais est-ce parce que j'ai longtemps joué aux côtés des Pelé, Tostao et autres Gerson que je ne trouve aucun de ces jeunes véritablement exceptionnel ? Les autres avaient du génie. Les nouveaux se révèlent simplement doués. Cela suffit-il pour gagner une Coupe du monde ? Toute la question est là. En tout cas, nous serons en 78 meilleurs qu'en 74, cela ne fait aucun doute. D'ores et déjà, le Brésil possède une force de frappe respectable, même si elle ne s'est guère exprimée lors des éliminatoires, à l'exception du match de Rio contre la Colombie (6-0), où ce fut du super. »

● En terminant, et pour sortir du football, parlez-nous de votre violon d'Ingres, celui qui fait aussi courir les foules ?

« Hélas, non ! Je n'en suis pas encore là. Vous faites allusion à ma peinture, incontestablement un divertissement qui me passionne. Mon exposition de Sao Paulo a bien marché. Tous les copains journalistes avaient fait, il est vrai, le maximum de battage. En réalité, je dessine facilement. Depuis l'enfance, je suis obsédé par les têtes de clown. Le cirque m'a marqué. Tant que l'inspiration tiendra mes pinceaux, je continuerai. Et, c'est promis, le premier joueur de football qui surgira sur la toile, je vous le réserve. »

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Exploit des Roumains, doublé du Celtic, carton de Dieter Muller et ténacité de la Juve

1-0 pour la Juventus à Turin contre l'Atletico de Bilbao en finale aller de Coupe U.E.F.A. Ce résultat limite reste très court pour les Italiens et les Basques, conscients de leur force, du soutien du public, de l'énorme impact qu'aurait sur le plan politique une victoire, vont tout mettre en œuvre pour l'obtenir le 18 mai. Déjà Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, dit : « A tout prendre, je préférerais le scudetto. »

Rappelons que cette Coupe U.E.F.A., ex-Coupe des Villes de Foires, a eu pour derniers vainqueurs Liverpool (1976), M'Gladbach (1975), Feyenoord (1974), Liverpool (1973), Tottenham (1972), Leeds (1971). Et pour vainqueurs espagnols Barcelone (1966), Saragosse (1964), Valence (1963 et 1962), Barcelone (1960 et 1958). Une victoire de Bilbao ne serait que dans le droit fil de la supériorité espagnole dans cette épreuve.

●

Finale de la Coupe des Coupes mercredi 11 mai à Amsterdam, télévisée en France par Antenne 2 à partir de 20 h 15. Anderlecht, sur « son » terrain, avec le grand Rensenbrink, affronte Hambourg et ses vaillants soldats. Anderlecht aime beaucoup cette épreuve, qu'il a déjà gagnée en 1976 et qu'il retrouverait encore l'an prochain s'il gagnait mercredi. Car c'est Bruges qui jouera la Coupe d'Europe pour la Belgique.

●

Match éliminatoire de Coupe du monde dimanche dernier à Belgrade entre la Yougoslavie et la Roumanie avec les « Français » Katalinski et Dzajic. Les Yougoslaves étaient sûrs de leur coup, mais c'est la Roumanie qui a gagné 2-0 : buts de Georgescu (38e) et Iordanescu (43e).

Cette victoire à l'extérieur des hommes de Kovacs les place en position de force dans leur groupe éliminatoire. Quant aux Yougoslaves, cette défaite, beaucoup plus grave que celle subie devant l'Allemagne, va provoquer chez eux remous et remise en question.

●

Avec trois points obtenus en une semaine — 1-0 sur Manchester United et 1-1 à Queen's Park Rangers — Liverpool a fait une marche décisive vers le titre de champion. Ses deux autres trophées, il les obtiendra peut-être le 21 mai (finale de la Cup), et le 25 à Rome (Coupe d'Europe), mais c'est une autre histoire.

Manchester City, Ipswich et Aston Villa ont déjà décroché leur billet U.E.F.A. Newcastle fera probablement le quatrième.

●

Le Celtic de Glasgow a réalisé le doublé Coupe-Championnat en battant les Rrangers en finale, 1-0 sur penalty. Pour la première fois depuis vingt ans, cette finale était télévisée. « Malheureusement », disaient les spécialistes, car le spectacle ne fut pas de bonne qualité.

●

Quatre buts pour Dieter Muller, le Colognais, qui porte son total à 34 et qui va disputer le Soulier d'Or 77 à Geels (Ajax).

Mais la meilleure affaire est réalisée par M'Gladbach qui a fait match nul à Sarrebrück (2-2) et qui laisse Brunswick (battu 0-1 devant Brême) à deux points.

42 buts marqués au cours de cette journée avec des scores pléthoriques : 5-0 pour Bayern - Karlsruhe (Gerd + 1 = 27), 4-0 pour Schalke-Hertha, 8-1 pour Francfort-Essen, 1-6 pour Bochum-Cologne.

●

Battre l'Inter à San Siro était une nécessité pour la Juve. Elle l'a fait (2-0) et garde ainsi son point d'avance sur Turino (2-0 contre Milan A.C.) à deux journées de la fin. Rappel à nos lecteurs : en cas d'égalité après la dernière journée, Torino et la Juve disputeraient le titre au cours d'un match d'appui. Avis des intéressés : « Tout mais pas ça ! »

A noter : 15 et 14 points d'avance sur le troisième, l'Inter. Jamais vu dans le calcio.

●

Cette fois-ci, Bruges a sablé le champagne après son 3-0 sur Beringen. Titre en poche, les Brugeois peuvent penser aux vacances.

Anderlecht a bien préparé sa finale européenne en battant Waregem 2-0. Une place en Coupe U.E.F.A. 1977-1978 lui tend déjà les bras.

Le Standard (4-1 sur le Lierse) revient sur le Racing White (0-1 à Courtrai) pour la troisième place.

●

Deux nouvelles du Danemark : Jan Sorensen (Frem Copenhague) a signé au F.C. Bruges pour deux ans ; Arne Soerensen, 59 ans, ex-professionnel du Stade Français et de Nancy, est mort la semaine dernière. Cette information fera de la peine à ceux qui l'ont connu.

●

4-2 pour Barcelone dans le farouche derby contre l'Espanol et encore un vague espoir pour le titre à deux journées de la fin. Mais l'Atletico Madrid sera vraisemblablement champion.

●

Magnifique but de Chivers de la tête, et le Servette relancé pour le titre de champion de Suisse.

●

Deux matches éliminatoires de Coupe du monde cette semaine : Grèce - U.R.S.S. dans le Groupe 9 (mardi) et Chypre - Pologne dans le Groupe 1 (dimanche).

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BRUGES, POUR UN DOUBLÉ

BRUXELLES. — Ce n'est même pas un événement puisqu'on s'y attendait depuis des semaines. En battant Beringen par 3-0 (trois buts de Van Der Eycken), le Club Brugeois a renouvelé son bail de champion de Belgique, Beringen ne pouvait guère avoir la prétention de battre Bruges à l'Olympia Park, puisque personne ne lui a fait mordre la poussière à son domicile. Bruges a donc joué à l'aise et il a triomphé sans coup férir. Opinion générale des joueurs après le match.

« Nous espérions arriver en finale de la Coupe d'Europe. Nous en avons été écartés. Il nous reste maintenant le doublé Coupe-Championnat. Normalement, nous devrions y parvenir. »

Ce ne serait d'ailleurs qu'une satisfaction d'amour-propre puisque Bruges est de toute façon qualifié pour une épreuve européenne. On a posé la question suivante à ce propos : Si Anderlecht gagne la Coupe des vainqueurs de Coupe contre Hambourg, il sera d'office qualifié pour l'an prochain. S'il joue la finale de la Coupe de Belgique, il le sera aussi. Que se passera-t-il ?

L'an dernier, dans les mêmes circonstances, Anderlecht était deux fois qualifié. Une fois pour avoir gagné la Coupe des vainqueurs de Coupe et une fois pour avoir de nouveau gagné la Coupe de Belgique. L'UEFA avait décidé que le perdant de la Coupe de Belgique, soit Lierse, accompagne Anderlecht sur le front européen. Ici rien de semblable sans doute... Pour autant bien entendu que Bruges et Anderlecht se retrouvent en finale.

Si vous voulez un club belge en plus sur le front européen, il suffit que Bruges ou Anderlecht se fassent battre en demi-finale de leur Coupe, dit-on. Cela, bien entendu, à condition que Anderlecht batte Hambourg en finale européenne 1977.

Le match le plus important de la journée avait Malines pour théâtre. Le FC Malinois et le FC Liégeois, deux des plus vieux clubs belges, menacés de la descente, étaient aux prises. Jamais, cette saison, Liège n'avait encore gagné en déplacement. Il a réussi à le faire dimanche après un match d'une qualité rare à ce niveau du jeu. Liège a eu beaucoup de mérite à enlever la partie. Dès la quatrième minute, au terme d'une action vivement menée, Aguas marquait pour Malines. Liège revint à 1-1 (20e minute). Malines reprit l'avance à la 37e minute. Liège s'acharna encore et égalisa à 2-2, à la 69e minute. A trois minutes de la fin, Nicolaes arrachait la victoire pour Liège, 3-2.

La veille, Ostende avait enlevé un point à Charleroi, de sorte que la situation des trois clubs menacés tournait entièrement à l'avantage des Liégeois. A deux journées de la fin, ils ont un point de plus que Ostende et deux de plus que Malines. De plus, ils comptent deux victoires de plus que leurs deux compagnons, ce qui leur conférerait un avantage s'il y avait finalement égalité de points.

Le SC Anderlechtois est revenu seul à la deuxième place à la suite de son succès sur Waregem (2-0). Le match a été joué vendredi pour permettre aux Anderlechtois de disposer d'un jour de répit supplémentaire avant leur finale européenne. Dimanche, le RWD Molenbeek se faisait battre à Courtrai (0-1) et cela le ramenait à la troisième place avec l'avance précaire d'un point sur le Standard, dont la fin de saison aura été exemplaire.

La semaine dernière, je vous parlais du tour final de Deuxième Division pour désigner le second montant. La Louvière et l'Union ont gagné chacun une « période » de dix matches. Le quatrième est le club le mieux classé en Championnat qui n'a pas gagné de période. Il y a égalité de points et de victoires entre Saint-Trond et Eisden. Ils devront donc disputer un match de barrage avant d'entamer le tour final.

Une information extra-sportive si l'on peut dire. Les créanciers du Crossing Schaerbeek, actuellement en Troisième Division, ont obtenu la mise sous séquestre de ce club, qui eut son heure de gloire quand Schaerbeek jouait en Première Division. Depuis, la situation s'est dégradée financièrement autant que sportivement. Le tribunal a désigné Me Gooris, avocat réputé pour être le séquestré de l'affaire. Gooris est le conseil de la Fédération, et il est aussi le président du RWD Molenbeek. Les deux clubs n'ayant guère de points communs, Me Gooris a accepté. Il nous a dit d'ailleurs ne pouvoir refuser pareille désignation faite par le juge du tribunal de première instance.

« Ce n'est pas une faillite, a-t-il dit. Je ne dois pas gérer le club, mais faire l'inventaire de sa situation et évaluer notamment son capital joueurs. Seul un habitué des stades pouvait le faire.

Je crois que beaucoup chez nous — comme en France d'ailleurs — vivent au-dessus de leurs moyens. Le réveil est parfois rude. »

« Est-ce la fin du Crossing ? », ai-je demandé à Me Gooris.

« Je n'ai pas d'opinion puisque je ne connais pas le dossier, a-t-il répondu. De toute façon, c'est au tribunal que je dois réserver mes conclusions. Mais cela durera longtemps... »

(32e journée)

Antwerp - Beveren	2-1
Anderlecht - Waregem	2-0
Malines - FC Liège	2-3
Courtrai - RWDM	1-0
Standard - Lierse	1-1
Lokeren - Beeerschot	4-1
FC Bruges - Beringen	3-0
Charleroi - Ostende	1-1
Winterslag - Cercle Bruges	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	49	32	22	5	5	65	27
2. Anderlecht	44	32	19	6	7	66	35
3. RWDM	42	32	17	8	7	56	34
4. Standart	40	32	15	10	7	43	26
5. Lokeren	36	32	15	6	11	51	37
6. Waregem	34	32	14	6	12	46	38
Lierse	34	32	14	6	12	43	39
8. Beerschot	33	32	11	11	10	56	49
Antwerp	33	32	12	9	11	39	45
10. Cercle Bruges	32	32	11	10	11	53	50
11. Winterslag	30	32	11	8	13	49	41
Courtrai	30	32	10	10	12	38	43
13. Beveren	29	32	10	9	13	31	40
14. Beringen	25	32	8	9	15	38	53
Charleroi	25	32	8	9	15	26	41
16 FC Liège	21	32	8	5	19	32	75
17. Ostende	20	32	6	8	18	38	62
18. Malines	19	32	6	7	19	36	62

Buteurs : Simoen (Ostende), 20 ; Van Der Elst (Anderlecht), 19 ; Riedl (Standard), 17.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA DÉJA CHAMPION !

LISBONNE. — C'est fini. A trois journées de la fin, le Championnat portugais connaît déjà son champion. C'est un « vieux monsieur » que l'Europe connaît assez bien qui inscrit pour la troisième fois consécutive son nom sur la longue liste, où il règne comme un grand seigneur.

Benfica a gagné ce Championnat, de façon curieuse. A un certain moment de la compétition, il avait six points de retard envers le Sporting qui « flambait » sous les ordres de Mister Hagan, l'entraîneur anglais, et l'efficacité de son buteur, le Malien Keïta. Mais un coup de vent terrible se fit alors sentir dans l'hiver rigoureux qui fut celui du Portugal et le Sporting — Keïta blessé — ne put le remplacer comme il le voulait.

Il n'y avait pas d'ailleurs des hommes à la hauteur du Malien parmi les remplaçants. Et Benfica, tout au début, et l'entraîneur anglais Mortimore qui voguaient à la dérive, ne sachant pas quoi faire, firent peau neuve. Mortimore envoya se promener en équipe réserve quelques joueurs qui ne sont pas du tout vieux mais qui se croyaient à l'abri de toute surprise, et il fit appel aux jeunes. Petit à petit, il remonta la pente et, tout à coup, il s'installa à la première place pour ne plus la quitter. Il se voit, à trois journées de la fin, avec huit points d'avance sur F.C. Porto et le Sporting. Cela ressemble au coup du prestidigitateur.

Dimanche, devant Beira-Mar, Benfica a gagné par 4 à 0. A la mi-temps, un seul but de Nene. Mais un champion, gagnant à l'arrachée devant un modeste adversaire, cela n'est guère plaisant.

Dès la reprise, Nene, par deux fois, et Alinho ont ajouté trois autres buts.

Le Sporting jouait à Coïmbra un match important pour lui qui veut au moins la deuxième place, et pour Academico qui ne veut pas quitter la quatrième position. La partie fut bien jouée avec hargne, avec brio. Academico l'emporta (2-1).

Deux buts de Joaquim Rocha (ex-Sporting) et Rogelo. Keïta se blessa à nouveau.

Chez Boavista, grand Derby du Nord. Match houleux puisque l'arbitre donna l'égalisation de F.C. Porto — qui se faisait battre par 1-0 (but d'Albertino) — sans faire attention à la charge irrégulière dont le gardien local venait d'être victime.

Le public conspua l'arbitre, l'insulta, mitrailla même le terrain avec quelques bouteilles, mais, dès la reprise du jeu, l'arrière Trindade, la rage au cœur, tira dans sa foulée. La balle toucha le poteau et rebondit dans les buts de Porto, Boavista gagnait par 2 à 1.

Victoire de l'Estoril sur Braga par 3 à 1. Braga a ouvert la marque par Zezinho (22e). Trois minutes plus tard, sur penalty, Eurico réduisait l'écart.

Et, en seconde mi-temps, au prix de deux belles occasions, Zepeda et Clesio ajoutaient deux buts pour l'Estoril.

A Sétubal, difficulté pour Vittoria qui n'a gagné que par 3 à 2 devant la lanterne rouge : l'Atletico.

Triomphe assez facile de Guimaraes qui recevait Leixoes (2-0).

Difficulté pour Varzim qui, chez lui, recevait Portimonense. Ce dernier ouvrit le score en première mi-temps par Fernando et défendit son bien avec un courage extraordinaire.

Varzim créa d'innombrables situations de buts mais la défense visiteuse se battit bien et sauva toujours la situation.

A quelques minutes de la fin, les locaux ont vu son avant centre Horacio sauver l'honneur en marquant un but, reçu avec la joie que l'on devine.

Samedi après-midi à Lisbonne, la surprise de la journée a été Belenenses, dont la position n'est pas très commode, qui venait de limoger deux jours avant son entraîneur Carlos Silva, et de le remplacer par son joueur et capitaine, l'international Qurasma.

Il recevait Montijo et a peut-être cru trop à une victoire facile. Mais Montijo avait une autre idée et il a gagné par 2 à 1, méritant la victoire.

Faria et Bolota ont marqué pour les vainqueurs. Benfica, par son arrière droit Sambinha.

(27e journée)

Benfica - Beira Mar	4-0
Academico - Sporting	2-1
Boavista - Porto	2-1
Estoril - Braga	3-1
Guimaraes - Leixoès	2-0
Varzim - Portimonense	1-1
Setubal - Atletico	3-2
Belenenses - Montijo	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	45	27	20	5	2	62	23
2. Porto	37	27	16	5	6	59	22
Sporting	37	27	15	7	5	49	25
4. Academico	30	27	13	6	8	28	22
5. Boavista	29	27	11	7	9	36	32
Sétubal	29	27	12	5	10	42	39
7. Varzim	28	27	9	10	8	34	34
8. Braga	26	27	9	8	10	33	34
9. Guimaraes	24	27	9	6	12	34	31
Belenenses	24	27	6	12	9	27	27
Estoril	24	27	6	12	9	24	31
12. Montijo	22	27	7	8	12	26	41
13. Portimonense	21	27	7	7	13	30	43
14. Leixoes	20	27	3	14	10	14	29
15. Beira Mar	19	27	5	9	13	29	55
16. Atletico	15	27	3	9	15	21	60

Buteurs : Nene (Benfica) 22 ; Gomes (Porto), 20 ; M. Fernandez (Sporting), 14.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE UEFA

FINALE ALLER

(Mercredi 4 mai 1977)

***JUVENTUS TURIN b. ATLETICO BILBAO : 1-0 (1-0).** — 75.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). But : Tardelli (15e).

JUVENTUS : **Zoff — Cuccureddu, Morini, Scirea, Gentile — Furino, Tardelli, Benetti — Causio, Boninsegna** (puis Gori, 38e), **Bettega.** Entr. : **Trappatoni.**

ATLETICO BILBAO : **Irribar — Onaiderra, Guisasola, Goicoecha, Escalza — Villar, Irrureta, Rojo I — Dani, Churruca, Rojo II.** Entr. : **Aguirre.**

COUPE DU MONDE

(Dimanche 8 mai)

A ZAGREB : ROUMANIE b. *YOUGOSLAVIE : 2-0 (2-0). — 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Eshkenazi (Israël). Buts : Georgescu (38e), Iordanescu (44e).

YOUGOSLAVIE : Katalinic — Buljan (puis Savic), Perujovic, Katalinski, Muzinic — Surjak, Oblak, Jerkovic — Popivoda, Bajevic (puis Filipovic), Dzajic.

ROUMANIE : Cristan — Keran, Vigu, Samesh, Satmareanu — Beleni, Crisan (puis Balash), Iordanescu — Georgescu, Romila, Zamfir.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Brème va gagner sur le terrain du second Brunswick (1-0) : 2 pts. Francfort gagne avec panache à Essen (8-1) : 2 pts. Sarrebruck tient Moenchengladbach en échec (2-2) : 1 pt.

ANGLETERRE. — 2 pts à Manchester City pour son match nul, en semaine, à Aston Villa et son large succès sur Tottenham (5-0). 2 pts à Liverpool qui tombe Manchester United (1-0) en semaine, et obtient un résultat nul à Q.P.R. 1 pt à West Bromwich qui écrase Leicester chez lui.

BELGIQUE. — 1 pt à Bruges pour son large succès sur Beringen qui lui donne le titre de champion. 1 pt à Courtrai qui évite la relégation en battant le Racing White, et 1 pt au F.C. Liège pour son succès à Malines (3-2).

ECOSSE. — Le Celtic réussit le doublé, en battant les Rangers en finale de Coupe : 2 points.

ESPAGNE. — 2 pts à Burgos pour sa victoire (4-1) sur Valence qui assure son maintien. 1 pt à Las Palmas et à l'Atletico, victorieux tous les deux en déplacement (2-0).

FRANCE. — Nantes gagne à Bordeaux en semaine, puis écrase Nice (6-1) : 2 pts. Lens gagne le derby à Valenciennes : 1 pt. Nancy s'impose à Troyes : 1 pt.

HOLLANDE. — Exploit de Roda qui gagne à Amsterdam contre l'Ajax (2-1) : 2 pts. P.S.V. bat son rival AZ 67 et passe en seconde position : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus bat Bilbao en finale aller de la Coupe de l'U.E.F.A. et s'en va battre l'Inter à Milan (2-0) : 2 pts. Bologne gagne (2-1) à Naples : 1 pt.

PORTUGAL. — 2 pts à Benfica, champion en battant Beira-Mar (4-0). 1 pt à l'Academico, qui bat le Sporting, et à Boavista pour son succès sur Porto (2-1).

SUISSE. — Le Servette, en battant Zurich, fait un pas de plus vers le titre : 1 pt.

France Football adidas

CLASSEMENT

1.	Juventus Turin (Italie) + 2 ..	28 pts
2.	Anderlecht (Belgique)	25 pts
	F. C. Bruges (Belgique) + 1	25 pts
4.	Atletico Madrid (Espagne) + 1	22 pts
5.	Liverpool (Angleterre) + 2 ..	20 pts
	Nantes (France) + 2	20 pts
7.	Bayern Munich (Allemagne) ..	18 pts
	M'Gladbach (Allemagne)	18 pts
	Torino (Italie)	18 pts
10.	Feyenoord Rotterd. (Hollande)	17 pts
	Manchester United (Anglet.) .	17 pts
	Bilbao (Espagne)	17 pts
	R. W. D. M. (Belgique)	17 pts
14.	Servette Genève (Suisse) + 1	16 pts
15.	Zurich (Suisse)	15 pts
	F.C. Barcelone (Espagne) ..	15 pts
	Ajax Amsterdam (Hollande) ..	15 pts
	Lens (France) + 1	15 pts
	Francfort (Allemagne) + 2 ..	15 pts
	Benfica (Portugal) + 2	15 pts
21.	Saint-Etienne (France)	14 pts
	Ipswich (Angleterre)	14 pts
	Hambourg (Allemagne)	14 pts
24.	Aston Villa (Angleterre)	13 pts
	F. C. Porto (Portugal)	13 pts
	Cologne (Allemagne)	13 pts
	Celtic Glasgow (Ecosse) + 2	13 pts

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax)	33	34
D. MULLER (Cologne) + 4 ..	32	34
VARADI (Vasas) + 1	28	29
KIST (AZ 67)	33	27
G. MULLER (Bayern) + 1	32	27
BIANCHI (Reims) + 2	32	25
GEORGESCU (Dinamo)	24	25
MAC DONALD (Arsenal)	39	24
V. DER KUYLEN (P.S.V.)	33	24
HOLZENBEIN (Francfort) + 1	32	24
NENE (Benfica) + 3	27	22
FISCHER (Schalke 04) + 2	32	22
JANSEN (Feyenoord)	33	22
GRAY (Aston Villa)	39	21
CUCINOTTI (Zurich)	22	21
MARANON (Espanol)	32	21
KACZOR (Bochum) + 1	32	21
FAZEKAS (Ujpest)	28	20
FRANCIS (Birmingham)	39	20
DZAJIC (Bastia)	32	20
FRANK (Brunswich)	32	20
KRANKL (Rapid)	27	20
LACOMBE (Lyon)	32	20
PETTIGREW (Motherwell)	34	20
KEMPES (Valence)	32	20
KIDD (Manch. City) + 1	39	20
PLATINI (Nancy) + 1	32	20
WENZEL (Francfort) + 3	32	20
GOMES (Porto) + 1	27	20
SIMOEN (Ostende) + 1	32	20
GRAZIANI (Torino)	27	19
BURNS (Birmingham)	39	19
CLARES (Barcelone)	32	19
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	32	19
TUEART (Manc. City) + 1 + 1	39	19
DAHLEB (P.S.-G.) + 1	32	19
CURIONI (Metz) + 2	32	19
VANDER ELST (Anderl.) + 1	32	19
WENDT (Tennis Berlin)	32	18
BARTHELEMY (Angers)	32	18
CANO (Atletico)	32	18
VERGNES (Laval) + 1	32	18
FELIX (Bastia) + 1 + 2	32	18
PRUZZO (Gênes) + 1	28	18

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BARCELONE TERRASSE L'ESPANOL

MADRID. — A trois journées de la fin, et selon les probabilités mathématiques, deux équipes peuvent prétendre à passer la ligne d'arrivée en vainqueur : Atletico et Barcelone. Actuellement, Atletico comptabilise 43 points, cependant que l'actif de Barcelone accuse 40 points. Si, au cours de la dernière journée, les deux équipes étaient à égalité de points, l'Atletico serait proclamé champion, son goal-average étant supérieur à celui des Catalans. L'Atletico a besoin de trois points pour empocher le titre. Avec un total de 46 points, Barcelone ne pourrait rejoindre son rival, même s'il gagnait les trois rencontres restant à disputer.

Les matches d'aujourd'hui seront capitaux pour les Madrilènes et les Catalans. Pendant que l'Atletico rencontrera, à 17 h 30, Saragosse, qui lutte désespérément pour éviter la descente automatique, Barcelone, lui, rencontrera, chez lui, l'Espagnol, au cours d'un derby catalan fertile en émotions, en passion et en intérêt. Attendons 17 h 30, lorsque l'arbitre, M. Olavarric, sifflera le départ du match qui nous occupe : Atletico contre Saragosse. Ambiance houleuse à la Romareda, lorsque l'Atlético pénétra sur le terrain. Dès les premières minutes, l'Atletico joue avec un dispositif 4-4-2, avec Leivinah et Cano en pointe, tandis que Saragosse opère avec un 4-3-3. Marquage très strict des tenants des lieux.

Au premier round d'observation et à la quatrième minute, Jordaro se montre dangereux. Alberto tranquille, très sûr, au milieu du terrain. Corner pour Saragosse. Dunabelia tira à côté sans effet. 19e minute, tir tendu d'Ayala, bien arrêté par Nieves. 20e minute, Robi part en flèche, croise toute la longueur du terrain et Cano, démarqué opportunément, tire en face et bat Nieves, impuissant à arrêter ce boulet. Les attaques de l'Atletico sont toujours dangereuses. Dès la 25e minute, le jeu se durcit et le but de l'Atletico a rendu Saragosse nerveux. 39e minute, Heredia tire sur la transversale, lorsque Reina était battu. 1-0 à la fin de la première mi-temps.

Dès la reprise, Saragosse paraît décidé à égaliser, et l'Atletico refroidit ses intentions par un but d'apothéose (65e), après une mosaïque entre Alberto, Leivinah, Cano, que Ayala termine positivement.

Lucien Muller, l'entraîneur de Saragosse, est très discuté et pris à partie par le public. Les premiers pas de la valse des entraîneurs paraît imminente. Le restant de la rencontre a été à sens unique. Les attaques sans relief et dispersées de Saragosse, désorganisées, épouvantées par un pied en Deuxième Division, ont été sans effet face à un Atletico dominateur, qui a conduit sa marche, de main de maître, vers un but final.

Dimanche prochain, les hommes de Luis rencontreront le onze de Miljanic, à Santiago Bernabeu et, le 22 mai, dernier match contre Valence.

Barcelone contre l'Espagnol. Le club doyen catalan aux couleurs bleu-grenat part favori. Si nous nous confions aux résultats des dix dernières années écoulées, l'unique victoire de l'Espagnol fut obtenue grâce à un penalty transformé par Glaria. Comme tout est possible avec ce déconcertant football, nous serons fixé après que les 90 minutes sont consommées. Les pri-

A la vingtième minute, Clares, baroudeur constant, bat, en deux temps, le gardien de l'Espagnol, qui lâche le ballon, repris par ce même Clares. A la 31e minute, Maranon marque sur passe de Caszely. A la 38e minute, Clares, euphorique, marque son deuxième but de la tête, sur sortie de corner. 2-1 à la fin de la première mi-temps. Dès la reprise (49e), sur service de Carreno, Asensi marque de son bon gauche percutant. A la 50e minute, Asensi récidive sur une courte et habile passe de Cruyff. A la 70e minute, Clares manque un penalty. A la 89e minute, l'Espanol sauve l'honneur par Cuesta. Excellent match de Barcelone. L'Espanol a subi, sur le terrain de Nou Camp, sa dixième défaite en douze ans.

(32e journée)

Malaga - Las Palmas	**0-2**
Séville - Celta	**2-0**
Salamanque - Betis	**0-1**
Bilbao - Elche	**1-1**
Barcelone - Espanol	**4-2**
Hercules - Real Sociedad	**2-0**
Burgos - Valence	**4-1**
Saragosse - Atletico	**0-2**
Real Madrid - Santander	**3-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Atletico**	45	32	19	6	7	59	29
2.	**Barcelone**	42	32	17	8	8	66	33
3.	**Bilbao**	36	32	14	8	10	52	42
4.	**Betis**	34	32	14	6	12	39	38
	Las Palmas ..	34	32	14	6	12	53	49
6.	**Valence**	33	32	12	9	11	45	44
	Real Madrid ..	33	32	12	9	11	55	50
	Espanol	33	32	13	7	12	58	59
	Séville	33	32	11	11	10	31	37
10.	**Salamanque**	32	32	13	6	13	30	31
	Real Sociedad ..	32	32	12	8	12	52	38
12.	**Elche**	31	32	11	9	12	44	46
	Hercules	31	32	11	9	12	34	37
14.	**Burgos**	30	32	13	4	15	43	43
15.	**Santander**	27	32	10	7	15	37	60
	Celta	27	32	8	11	13	20	38
	Saragosse	27	32	9	9	14	40	59
18.	**Malaga**	16	32	5	6	21	23	56

Buteurs : Maranon (Espanol), 21 ; Kempes (Valence), 20 ; Clares (Barcelone), 19.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

L'INARRÊTABLE DIETER MULLER

Brunswick ne sera pas champion de la Bundesliga en cette année 1977. Samedi, devant Werder Brême, il a laissé échapper sa dernière chance : il a été battu 0-1 et se trouve à deux points de Moenchengladbach. Il a même été rejoint — et dépassé au goal-average — par Schalke. C'est un Danois du nom de Per Roentved qui lui a joué ce vilain tour. Pas un avant centre : un libero.

Circonstance aggravante pour Brunswick : il avait annoncé la couleur à la mi-temps : « Avant un quart d'heure, j'aurai marqué le but de la décision. » Quatre minutes plus tard, d'un tir de 30 mètres, et malgré une belle détente de Franke, il logeait le ballon dans les filets de Brunswick qui, nerveux, ne put jamais s'en remettre complètement. Brunswick faillit pourtant égaliser en fin de match par Merkhoffer, mais Roentved, encore lui, détourna, juste sur la ligne. Brunswick se rappellera le nom de Roentved.

Dans le même temps, Moenchengladbach allait faire match nul à Sarrebruck devant 36.000 spectateurs survoltés, soutenant à pleins poumons une équipe qu'ils voulaient, coûte que coûte, maintenir en Bundesliga. Lattek savait que les siens n'auraient pas la partie belle à Sarrebruck et il les avait avertis : « Ce match est, pour nous, aussi important que la finale de Rome. »

De fait, il commença bien pour le champion de R.F.A. puisque, dès la troisième minute, il avait un but à son crédit, marqué par... Forster, un défenseur de Sarrebruck. « Empoisonné » par Simonsen, il marcha sur le ballon, glissa et poussa la balle dans le but ! Moenchengladbach joua donc tranquillement, à sa main, surtout après le but de Heidenreich — l'allier gauche qui remplaça Heynckes — obtenu à la 54e minute.

Même le but de Schuster (64e) qui ramenait la marque à 2-1 ne l'inquiéta guère ; mais le champion 1976 ne s'attendait pas à la « revanche » de Forster. Celui-ci avait marqué contre son camp après 2 minutes et demie de jeu : il allait marquer pour son camp, cette fois, à 2 minutes et demie de la fin, un but inattendu d'un fantastique tir décoché de seize mètres. Et c'est ainsi que Moenchengladbach laissa un point sur le terrain de Sarrebruck dont le club devrait bien finalement échapper à la relégation, d'autant qu'à Karlsruhe — ex aequo mais distancé au goal-average — rien ne va plus. Le K.S.C. a été battu 5-0 à Munich par le Bayern : deux buts de Gerd Muller et un de Hoeness qui faisait sa rentrée. Avec ce résultat, le Bayern se place à nouveau pour la Coupe de l'U.E.F.A. Consolation !

Ce qui fut extraordinaire en ce week-end, c'est le nombre de buts marqués : 42 ! Et ce qui l'est plus encore, c'est la forme montrée par les seconds de Moenchengladbach, Brunswick excepté.

Schalke a gagné 4-0 devant Hertha Berlin et devient ainsi le plus redoutable concurrent de Moenchengladbach pour le titre.

Francfort a réussi un score record devant Essen : 8 à 1. Il a joué ainsi son dix-neuvième match sans défaite (31 points gagnés, sept perdus). Son football fut si exact qu'on l'aurait dit guidé par un radar. Wenzel a marqué 3 buts. Grabowski deux, Neuberger, Kraus et Hoelzenbein un chacun. Et Francfort est bon quatrième.

Cologne a passé 6 à 1 à Bochum et Dieter Muller a marqué 4 buts, record de la journée. Dieter a porté son total à 34 buts. Gerd, qui en a poutant marqué 27 — malgré trois mois d'absence — ne pourra certainement plus atteindre ce chiffre : il ne reste plus que deux journées de Bundesliga. La couronne restera à un Muller, mais à Dieter !

Hambourg, qui a battu Duisbourg 2-0, reste en course, lui aussi, pour une place en U.E.F.A.

A suivre, samedi, pour l'avant-dernière journée : Moenchengladbach-Karlsruhe, Duisbourg-Sarrebruck, Bochum-Schalke, Dortmund-Cologne (Dortmund est allé gagner à Berlin) et... Francfort-Bayern !

(32e journée)

Cologne - Bochum	**6-1**
Hambourg - Duisburg	**2-0**
Saarebruck - Moenchengladbach	**2-2**
Bayern - Karlsruhe	**5-0**
Brunswick - Breme	**0-1**
T.B. Berlin - Dortmund	**2-3**
Schalke 04 - Hertha	**4-0**
Essen - Francfort	**1-8**
Dusseldorf - Kaiserslautern	**2-3**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Moenchengladbach** ..	41	32	16	9	7	31	
2.	**Schalke 04**	39	32	15	9	8	71	49
	Brunswick	39	32	13	13	6	47	37
4.	**Francfort**	38	32	15	8	9	82	55
5.	**Cologne**	36	32	13	6	11	78	60
	Bayern	36	32	14	8	10	71	61
	Hambourg	36	32	13	10	9	61	53
8.	**Dortmund** ..	34	32	12	10	10	70	57
	Duisburg	34	32	11	12	9	57	46
10.	**Breme**	32	32	13	6	13	51	56
11.	**Dusseldorf** ..	31	32	11	9	12	48	47
	Hertha	31	32	12	7	13	52	52
13.	**Kaiserslautern**	29	32	12	5	15	50	52
	Bochum	29	32	11	7	14	45	55
15.	**Saarebruck** ..	26	32	8	10	14	39	52
	Karlsruhe ..	26	32	8	10	14	50	69
17.	**Essen**	20	32	6	8	18	44	94
18.	**T. Berlin**	19	32	5	9	1843		83

Buteurs : D. Muller (Cologne), 34. (G. Muller (Bayern), 27. Hölzenbein (Francfort), 24.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES ÉCHÉANCES APPROCHENT

LONDRES. — Tandis que Liverpool, serrant les dents, s'avançait un peu plus vers le titre chez Queens Park Rangers, son adversaire dans la Coupe F.A. le 21 mai prochain, Manchester United encaissait de mauvais coups chez Bristol City, quasi certain d'être reégué à la fin de la saison.

Houston, arrière gauche d'United, se cassa la cheville et ne jouera pas la finale. McIlroy, son remplaçant, fut expulsé du terrain après de mauvais gestes avec Gow de City. Hunter (l'ancien de Leeds bien connu) et Collier, de City, reçurent des avertissements.

Après les matches du week-end, il apparaît évident que Manchester City, Ipswich, Aston Villa et, probablement Newcastle (un club divisé par une mésentente entre joueurs et conseil d'administration), joueront en Europe la saison prochaine dans la Coupe U.E.F.A.

En semaine, Liverpool a battu facilement Manchester United (sans Bucham et Brian Greenhoff au cœur de la défense) par 1-0. Keegan marqua de la tête le but de son équipe après quinze minutes de jeu. Pendant tout le reste de la partie le résultat ne fut jamais douteux.

De plus, si Liverpool gagne le championnat, Manchester United sera assuré d'une place dans la Coupe des Coupes, même s'il perd devant Liverpool dans la finale.

Le même soir, Merby, en grand difficulté au tableau fit un match nul chez Arsenal (0-0).

Le lendemain Manchester City perdit effectivement son dernier et maigre espoir de gagner le championnat par un match nul 1-1 chez le redoutable Aston Villa. Tucart marqua pour City à la 53e minute de jeu (coup de tête sur corner). Mais un quart d'heure plus tard un tir terrible de Mortimer rebondit devant Little qui égalisa pour Villa. Newcastle fit un autre faux pas chez Leicester et perdit (1-0). West Ham par contre se hissa au tableau par une solide victoire sur Coventry (2-0). Robson marqua le premier but et le jeune Pike réussit un penalty après une main de Yorath.

Ce week-end, Liverpool visita Queens Park Rangers sans aucune illusion en ce qui concernait la difficulté qui l'attendait.

Rangers est dans une fausse position au pied du classement. Il mérite mieux. Dans la première mi-temps il souligna ses véritables qualités.

Francis, capitaine d'Angleterre, de retour à l'équipe de Rangers après blessure (seulement onze matches cette saison), inspira et dirigea ses coéquipiers dans la première période du match. En plus d'un bon but de Givens, Rangers frappa les poteaux de deux tirs fulgurants et Clemence, le gardien de Liverpool dut faire quelques-uns de ses arrêts très spectaculaires dont il a la spécialité.

Liverpool, en effet, fut laborieux. Mais dans la deuxième mi-temps, sa détermination de lutter avec courage, même lorsqu'il joue mal, gagna un point de championnat très précieux.

Callaghan, également de retour après blessure, remplaça Fairclough et, peu après, Case égalisait pour Liverpool, après un bon centre de Kennedy et une excellente tête de Keegan.

Manchester United, par contre, se trouve entraîné dans une vraie bataille chez Bristol City. Garland donna une avance à City à la 6e minute de jeu, puis Houston se cassa la cheville. City, malgré sa modeste place au tableau d'affichage domina largement le jeu dans la première mi-temps. Mais quatre minutes après le repos, Collier fit une faute sur McCreery dans la surface de réparation et Jimmy Greenhoff réussit le penalty. Le reste du match était dominé par United et City était hanté par la certitude de la relégation.

West Bronwich Albion allait chez Leicester et l'anéantit (5-0). Martin (2), Cross, Tony Brown et le jeune Noir, nouveau venu, Cunningham, furent des bourreaux impitoyables.

Sunderland continua avec sa façon extraordinaire en gagnant encore cette fois-ci à domicile contre Birmingham. Un but de Holden donna les deux points à Sunderland.

Tottenham fit effectivement ses adieux à la Première Division avec une défaite humiliante (5-0) chez Manchester City. Booth, Stueart, Barnes, Hartford et Kidd furent les buteurs.

La victoire d'Ipswich (2-0) sur Newcastle, ne lui sert à rien dans la course à la deuxième place.

Chez West Ham, cela n'allait pas du tout. Pike marqua en moins de deux minutes contre Derby, mais à la 43e minute, James de Derby fit un plongeon spectaculaire. L'arbitre inexpérimenté accorda un coup franc que James lui-même transforma en un très beau but. La foule et quelques joueurs de West Ham se mirent en colère, estimant, avec les observateurs professionnels, que James avait triché. Quand McGiven ne put pas éviter un centre de Jemmill et dévia la balle dans ses propres filets il y eut un désespoir général chez West Ham. De plus, Derby fit un très bon jeu serré et contrôlé, déniant à ses adversaires la possibilité de lui prendre le ballon.

(Matches en retard)

Liverpool - Manchester United	**1-0**
Arsenal - Derby	**0-0**
Aston Villa - Manchester C	**1-1**
Leeds - Everton	**0-0**
Leicester - Newcastle	**1-0**
West Ham - Coventry	**2-0**

(40e journée)

Arsenal - Middlesbrough	**1-1**
Aston Villa - Leeds	**2-1**
Bristol - Manchester Utd	**1-1**
Everton - Coventry	**1-1**
Ipswich - Newcastle	**2-0**
Leicester - WBA	**0-9**
Manchester C - Tottenham	**5-0**
QPR - Liverpool	**1-1**
Stoke - Norwich	**0-0**
Sunderland - Birmingham	**1-0**
West Ham - Derby	**2-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Liverpool**	55	39	23	9	7	61	31
2.	**Manchester C** ..	53	40	20	13	7	58	33
3.	**Ipswich**	51	40	22	7	11	66	38
4.	**Newcastle**	47	40	17	13	10	61	45
5.	**Aston Villa**	46	37	20	6	11	67	44
6.	**Manchester Utd.**	44	39	17	10	12	63	53
7.	**Arsenal**	43	41	16	11	14	62	56
8.	**WBA**	42	39	15	12	12	58	50
	Leicester	42	40	12	18	10	47	57
10.	**Leeds**	40	39	14	12	13	47	49
	Middlesbrough .	40	41	14	12	15	40	45
12.	**Norwich**	36	41	14	8	19	45	62
13.	**Everton**	35	37	12	11	14	55	61
14.	**Birmingham** ..	34	39	12	10	17	58	57
	Derby	34	40	8	18	14	48	55
16.	**Sunderland**	33	40	11	11	18	44	50
	Coventry	33	39	10	13	16	46	56
	Stoke	33	39	10	13	16	24	44
	West Ham	33	40	10	13	17	42	63
20.	**QPR**	32	37	11	10	16	42	47
21.	**Tottenham**	31	41	11	9	21	46	72
22.	**Bristol**	29	38	9	11	18	33	45

Buteurs : McDonald (Arsenal), 24 ; Gray (Aston Villa), 21 ; Francis (Birmingham), 20.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE DOUBLÉ POUR LE CELTIC

GLASGOW. — Les Glasgow Rangers joueront la Coupe des Coupes 1977-78 mais ils ne le doivent pas à eux-mêmes. Car samedi dernier, dans un Hampden Park où 70.000 billets avaient été vendus mais où 50.000 spectateurs seulement étaient venus, le Celtic a gagné la Coupe et arraché le doublé.

Pour la première fois depuis vingt ans, cette finale Celtic-Rangers, qui promettait tant était, télévisée. Et on estime à deux millions de téléspectateurs le nombre des gens qui ont assisté de loin au match de l'Old Firm.

Malheureusement, l'occasion n'était pas bonne. Ce fut un mauvais spectacle de télévision, car le jeu fut d'assez pauvre qualité et rarement coloré. En plus, la remise de la Cup au Celtic fut entachée par un déchaînement de violence des « supporters » des Rangers qui, ivres de fureur, lancèrent des bouteilles tous azimuts.

Le Celtic obtint sa victoire sur penalty, dès la 19e minute, sur une indiscutable faute de main de Johnstone qui bloqua une tête de Lynch. Le même Lynch transforma la réparation.

Comme pour chaque finale, le vieux sorcier Jock Stein avait pris des dispositions particulières. Au dernier moment, il avait refusé de prendre le risque de titulariser Glavin, dont un muscle s'effilochait depuis le dernier Ecosse-Suède. Il avait donc fait rentrer le grand Irlandais Edvaldsson, et il avait également choisi Wilson à la face de Doyle.

Le rôle d'Edvaldsson était de suivre pas à pas et de neutraliser sur terre et en l'air le redoutable buteur des Rangers, Johnstone, qui avait marqué 2 buts en finale 1976 contre Hearts. Il y parvint si bien que le Celtic prit la clef des champs.

En deuxième mi-temps, avec un arbitrage trop mou de M. Valentine, les choses se gâtèrent et les contacts furent nombreux. Mc Lean, Stanton, Aitken reçurent ainsi des avertissements pour jeu dur. D'autres auraient mérité la même sanction.

Le Celtic jouait dans la formation suivante : Latchford — Mc Grain, Mc Donald, Stanton, Lynch — Aitken, Dalglish, Edvaldsson — Craig, Wilson, Conn.

Et les Rangers : Kennedy — Jardine, Jackson, Watson, Greig — Forsyth, Mc Lean, Hamilton — Parlane, Mac Donald, Johnstone.

Le doublé du Celtic marque la vraie dimension de son retour à l'avant-scène. Jack Stein, guéri de son accident de voiture au cours de l'été 1975, a totalement repris les choses en main, bâti une nouvelle équipe et relancé son club vers la voie du succès. La prochaine étape sera la Coupe d'Europe. Peut-être est-ce un peu tôt Mais il n'est jamais trop tôt, selon la vieille théorie de Stein. La vraie faiblesse, c'est d'agir trop tard.

COUPE (finale)

Celtic - Rangers	1-0

HOLLANDE (Rinus DE DEUGD)

AJAX BATTU PAR RODA !

AMSTERDAM. — Le champion de Hollande 1977 Ajax, a perdu face à Roda 1 à 2. Ajax jouait sans le gardien Schrivers qui a été remplacé par le jeune Tervoort, et l'attaquant Arnesen. Ils se trouvent tous les deux dans la même chambre à l'hôpital après une opération. Le match important de l'avant-dernière journée de la compétition était sûrement PSV contre Alkmaar. Avec Feyenoord, ils ont deux places à partager pour le football international.

Les visiteurs dominaient dans la première demi-heure, mais après c'était PSV qui a pris le match en main. Dans l'équipe d'Alkmaar, il manquait Van Marwyk qui est opéré au genou. Son remplaçant était Vosmaer. L'équipe de PSV jouait sans Edstrom, Deykers et René Van de Kerkhof. Ils étaient tous blessés.

A la mi-temps le score était encore 0-0. Mais après un coup franc de Willy Van de Kerkhof, qui donna la balle à Smits, celui-ci marqua. 1-0 pour les locaux. Dans la dernière minute, du match, 2-0, but de Deacy. Le premier nouveau joueur pour PSV est le défenseur Brands de Doetinghem qui a signé un contrat de deux ans. Le meilleur buteur de PSV, Van Der Kuylen, a prolongé son contrat de deux ans. V.V.V. a abandonné la région dangereuse, grâce à une victoire de 2-0 contre Feyenoord. 1-0 par Jovanovic, et 2-0 par Pala. Les quatre derniers clubs de la liste ont tous perdu leur match important à l'extérieur. NA.C. a battu Amsterdam dans une lutte très nerveuse : 1-0 par Dieriekx, et 2-0 par Hans Neeskens, le cousin du Neeskens de Barcelone. Sparta a obtenu un score catastrophique pour leur adversaire NE.C. 5-0. 1-0 de Clarke, 2-0 de Meustege, 3-0 de Van Zoest, 4e et 5e but de Van Staveren.

Eindhoven avait pris l'avantage à la sentième minute par Bleyenberg dans leur match à l'extérieur contre Haarlem. Mais quelques minutes après Van De Berg a égalisé, et Peijs de Haarlem marqua 2-1 pour les locaux et De Vrist augmenta le score 3-1.

Shapendonk marqua le deuxième but pour Eindhoven. Le dernier du tableau, Doetinchem doit quitter la Première Division après sa défaite à La Haye. Les locaux ont gagné ce match grâce à deux buts de Van Leeuwen et un but de Albertsen.

La Fédération hollandaise a répondu à la demande des deux finalistes de la Coupe PEC et Twente. Ils ne vont pas jouer la finale dans le stade de Feyenoord à Rotterdam, et maintenant cette lutte se déroulera le 19 mai prochain dans le stade de NEC à Nymegen. Cette finale est le premier derby de l'est de la Hollande, et c'est pour leurs supporters que les deux clubs ont demandé de jouer ce match dans l'est de la Hollande.

(33e journée)

Utrecht - Telstar	3-1
Twente - Go-Ahead	4-2
Venlo - Feyenoord	2-0
Nac - F.C. Amsterdam	2-0
Ajax - Roda	1-2
Sparta - N.E.C.	5-0
La Haye - Doetinghem	3-0
P.S.V. - A.Z. 67	2-0
Haarlem - Eindhoven	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	51	33	23	5	5	62	26
2. P.S.V.	45	33	19	7	7	63	31
3. A.Z. 67	44	33	18	8	7	73	28
Feyenoord	44	33	16	12	5	64	33
5. Roda	40	33	16	8	9	50	35
6. Utrecht	38	33	16	6	11	57	62
7. Sparta	36	33	12	12	9	52	45
8. N.A.C.	34	33	11	12	10	41	50
9. La Haye	32	33	10	12	11	49	40
10. Twente	31	33	11	9	13	50	39
11. Haarlem	29	33	11	7	15	35	46
Go-Ahead	29	33	9	11	13	39	61
13. Venlo	27	33	8	11	14	34	52
14. Telstar	26	33	7	12	14	35	53
15. N.E.C.	23	33	6	11	16	41	54
F.C. Amsterdam.	23	33	6	11	16	33	55
17. Eindhoven	22	33	5	12	16	27	63
18. Doetinghem	20	33	5	10	18	27	56

Buteurs : Geels (Ajax), 34 - Kist (A.Z. 67), 27. - Van Der Kuylen (P.S.U.), 24.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TURIN, UNE DOMINATION INCROYABLE

MILAN. — La ville de Turin a battu celle de Milan (4-0). Les deux équipes milanaises étaient opposées dans la lutte du titre face aux deux équipes turinoises.

Eh bien, elles ont perdu toutes les deux par le même score, un score qui ne laisse aucun doute. Ainsi à deux journées de la fin Juventus et Torino restent coude à coude. L'Inter garde la troisième place, Milan A.C. est descendu à la seizième, ce qui signifie la descente en deuxième division.

La double confrontation entre Milan et Turin s'est donc soldée par la confirmation que la Juventus est la meilleure équipe du lot et que Milan A.C. s'enfonce toujours plus dans le drame de la deuxième division.

Tout d'abord, il faut parler de la Juventus. Et l'arrivée à Milan au stade de San Siro pour rencontrer l'ennemi traditionnel, cet Inter qui n'a jamais voulu supporter la supériorité du club turinois. Pour assister à la grande revanche de l'Inter, 85.000 spectateurs avaient bourré le stade, apportant au club 333 millions de lires (180 millions A.F.). Nouveau record pour un match de championnat.

Cette foule s'attendait à voir la « Juve » essoufflée, fatiguée, suée par le match de finale de Coupe U.E.F.A. En effet, les Turinois parurent en difficulté, sans fraîcheur à l'étonnement général. La Juventus s'est battue contre l'Inter avec beaucoup d'aisance, de concentration, d'efficacité. Mais s'il manquait des joueurs importants comme l'avant centre Boninsegna et le stoppeur Morini, elle sut toujours contrôler les attaques désordonnées des Milanais. Après avoir marqué un but en première mi-temps par Boninsegna, la Juventus récidiva au début de la seconde mi-temps par son jeune inter Tardelli et elle termina la rencontre en grande patronne. Elle est en train de terminer le championnat avec cinquante points (sur 60 en jeu), un record jamais atteint dans le Calcio.

Torino peut garder l'espoir de terminer la longue course à la même hauteur que la Juventus ou bien la distancer au sprint dans les deux dernières journées.

Elle devait à tout prix battre Milan A.C., Cendrillon inattendue du classement. Les Milanais firent souffrir pendant une heure, le champion en titre. Mais en deuxième mi-temps les « jumeaux du but » Graziani et Pulici terrassèrent Milan et le condamnèrent au désespoir en marquant deux buts.

Pour Milan neuf fois champion d'Italie, deux fois champion d'Europe et du Monde, il s'agit d'un véritable drame. Si le championnat s'était terminé dimanche, les Milanais seraient descendus en deuxième division mais il y a encore 180 minutes de jeu...

Pour espérer garder sa place en première division Milan est obligé de ramasser quatre points en deux matches. Ce ne sera pas facile car ses rivaux se battent à la mort.

En effet, Catanzaro, Santori, Bologne et Foggia, les équipes qui luttent avec Milan pour éviter la relégation, ont gagné leur rencontre. Très important le succès de Bologne qui en gagnant à Naples a pris l'élan pour rester chez les grands.

(28e journée)

Naples - Bologne	1-2
Rome - Florence	0-0
Cesena - Foggia	2-3
Catanzano - Gênes	2-1
Inter - Juventus	0-2
Verone - Lazio	0-0
Torino - Milan AC	2-0
Sampdoria - Perugia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	47	28	21	5	2	47	20
2. Torino	46	28	19	8	1	45	13
3. Inter	32	28	10	12	6	33	23
4. Florence	31	28	10	11	7	33	31
5. Naples	29	28	9	11	8	35	32
6. Lazio	27	28	8	11	9	29	27
7. Perugia	26	28	8	10	10	27	25
Foggia	26	28	10	6	12	33	36
Rome	26	28	8	10	10	26	32
Verone	26	28	6	14	8	25	31
11. Gênes	25	28	8	9	11	30	30
Bologne	25	28	7	11	10	29	29
13. Sampdoria	24	28	6	12	10	27	36
14. Milan AC	23	27	3	17	8	25	31
15. Catanzano	21	27	7	7	14	23	38
16. Cesena	14	27	3	8	17	22	43

Buteurs : Graziani (Torino), 19e; Pruzzo (Gênes), 18 ; Bettega (Juventus), 15.

SUISSE (Raymond PITTET)

BARBERIS : CINQ ANS DE PLUS A GENÈVE !

LAUSANNE. — Servette, mardi dernier, a gagné sur terrain neutre à Lausanne et devant 9.000 spectateurs la Coupe de la Ligue, en battant Neuchâtel par 2 à 0. Le match ne fut peut-être pas de très grande qualité, mais Neuchâtel recherchait une place en Coupe U.E.F.A., le vainqueur étant qualifié d'office. Servette, mardi dernier, était donc déjà certain d'être dans l'une des compétitions européennes, mais il fit davantage.

Dès samedi, il jouait un match décisif — ou à peu près — contre le tenant du titre et demi-finaliste de la Coupe d'Europe des champions : le F.C. Zurich. La rencontre avait attiré 16.000 spectateurs à Genève, et le match fut très tendu. L'Anglais Chivers marqua à la 26e minute un but splendide d'une tête très « britannique » et ce fut le seul. Mais il y aurait pu en avoir d'autres, un penalty pouvant même être sifflé contre les Genevois.

Des incidents éclatèrent. Alors qu'il était hors jeu et s'arrêtait seul et spontanément dans un vaste espace libre, le demi centre genevois Guyot fut bousculé par le gardien Grob qui tentait de reprendre le ballon le plus vite possible. Grob frappa-t-il le Servettien ? Même le ralenti de la T.V. ne prouve rien, mais Guyot s'écrasa au sol, Chapuisat injustement accusé depuis un instant d'avoir touché Pfister, alors qu'il s'agissait de Heer, était compué par le public. Il tenta de relever gentiment par le bras Guyot qui esquissa un geste. Chapuisat s'écroula à son tour « mort », puis se releva pour des palabres. Pendant ce temps-là, l'arbitre courait d'un homme à l'autre et la confusion régna, mais le football reprit le dessus et le match s'acheva relativement bien. Servette venait de faire un pas important vers le titre.

Car durant cet épisode, à la fois sympathique par moment et déplorable, Bâle prenait une « veste » à Zurich contre les Grasshopers 1 à 6.

Cornioley (3 buts) fut le grand homme du match. Mais le gardien bâlois Muller joua à la manière de Jerry Lewis. La télévision et les ralentis prouvèrent, en effet, qu'il défendait ses buts de façon cocasse. Il sortit trois fois en catastrophe, se fit dribbler, lober et encaissa même un but entre les jambes. Le demi-centre Mundschin avait dû sortir, blessé. On s'aperçut alors — les dirigeants de Bâle le pensent depuis longtemps — que Mundschin est le premier gardien de Bâle et Muller un éventuel suppléant. Si Bâle avait un grand gardien, il pourrait prétendre au titre. Malheureusement c'est loin d'être le cas.

Le troisième match des six prétendants (premier groupe) opposait Neuchâtel aux Young Boys. Neuchâtel, dont le football inspiré par Gilbert Gress est intelligent et plaisant, gagna par 2 à 0. Mais Gress a perdu Mundwiller qui va être opéré à la suite d'une déchirure de ligaments du genou, survenue en finale de la Coupe de la Ligue contre Servette, et qui sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Dommage, car la charnière défensive Mundwiller-Osterwalder, auteur d'un but samedi, est probablement la meilleure du pays. Elle est désormais dissociée et l'événement marquant la fin des espoirs de Neuchâtel de conquérir une place d'honneur, ce qui est navrant.

Le groupe des six derniers lutte contre la relégation, ainsi que le veut un système absurde qui donne au premier de ce deuxième groupe Lausanne 14 points, alors que le dernier des prétendants au titre, Grasshopers, en a 13.

Lausanne a battu Winterthour par 1 à 0, un penalty très discutable obtenu et réussi par Draber.

Chenois est allé vaincre par 1 à 0 à la 88e minute à Bellinzone et Sion a très bien joué pour battre Saint-Gall par 3 à 1.

Le fait marquant est pourtant d'un autre ordre. Barberis, le meilleur joueur de Suisse, actuellement convoité par bien des clubs étrangers, a signé un nouveau contrat à Servette et ce contrat s'achèvera en 1982 ! Quant on signe pour cinq ans, c'est que le partenaire a dû faire preuve de générosité ou alors Barberis a trouvé au Servette le paradis que chacun de nous recherche sur la terre !

TOURNOI FINAL (2e journée) POUR LE TITRE

Grasshoppers - Bâle	6-1
Neuchâtel - Young Boys	2-0
Servette - Zurich	1-0

Classement

1. Servette	2	20 pts (18 pts)	(2-2)
2. Zurich	2	18 pts (16 pts)	(1-1)
3. Bâle	1	17 pts (17 pts)	(1-6)
4. Neuchâtel	1	16 pts (14 pts)	(2-0)
5. Young Boys	2	15 pts (13 pts)	(2-3)
6. Grasshoppers	2	13 pts (11 pts)	(6-2)

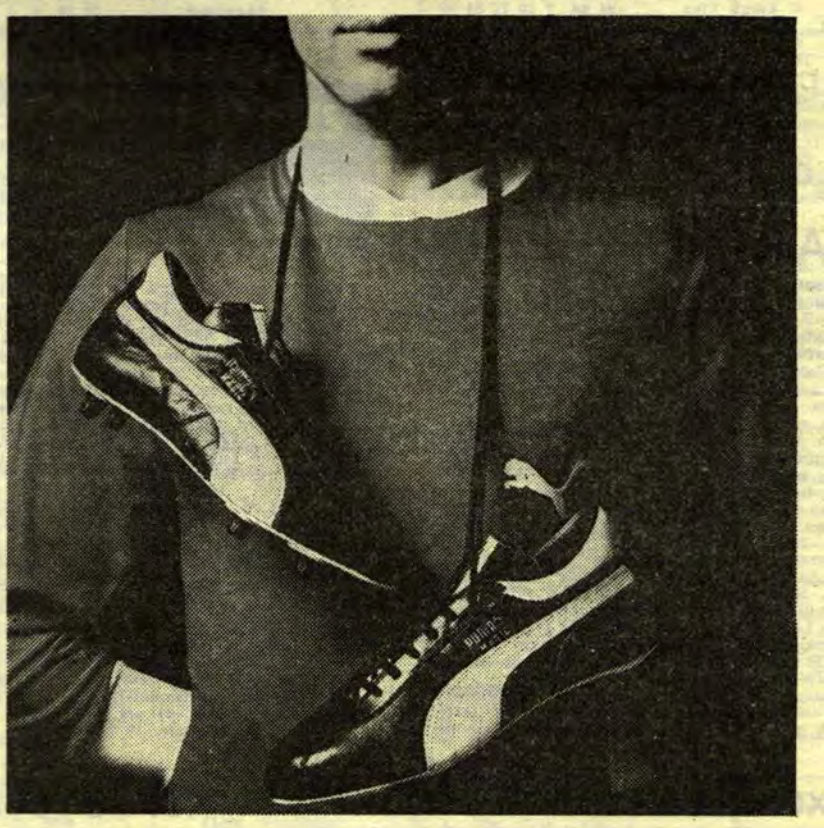
POUR LA RELEGATION

Bellinzone - Chenois	0-1
Lausanne - Winterthur	1-0
Sion-St-Gall	3-1

Classement

1. Lausanne	2	14 pts (11 pts)	(2-1)
2. Chenois	2	13 pts (10 pts)	(2-1)
3. Sion	2	11 pts (9 pts)	(3-2)
4. St-Gall	2	10 pts (8 tps)	(8-4)
5. Winterthur	2	6 pts (4 pts)	(1-1)
6. Bellinzone	2	4 pts (4 pts)	(1-8)

Les dribbleuses



Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche !
C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ADIOS ARGENTINE !

ZAGREB. — Les chances yougoslaves pour aller au Mondial en Argentine sont théoriques. Une catastrophe : la Roumanie bat la Yougoslavie, à Zagreb, par 2-0. Les Tricolores ont perdu. Adios l'Argentine, adieu la Coupe du monde.

Il faut parler déjà maintenant de la nouvelle génération, de la nouvelle Coupe du monde 1982, en Espagne.

Objectivement, les Roumains ont mérité de marquer la victoire. Ils ont marqué deux buts. Ils ont gagné deux points et ils sont les grands favoris pour entrer les premiers dans le huitième groupe, c'est-à-dire pour aller en Argentine. Il ne faut pas douter que c'est Kovacs qui a fait tout le meilleur dans l'équipe de Roumanie. Les Yougoslaves ont mal joué, autant du point de vue tactique que technique. Il faut avouer aussi que les Yougoslaves avaient aussi leurs chances, mais la déesse Fortune était absolument contre les Tricolores. Il faut chercher les points faibles de l'équipe nationale de Yougoslavie. C'est Peruzovic qui était chargé du numéro un roumain, Georgescu.

Plus précis, les Yougoslaves ont joué beaucoup de football avec les pieds, mais très peu avec la tête.

Le sélectionneur espagnol Kubala était présent au match à Zagreb et, en même temps, très malheureux, parce que, après cette victoire, les Roumains ont plus de chances que les Espagnols.

Le meilleur chez les Yougoslaves était Dzajic. Chez les Roumains, l'avant centre Georgescu sur le terrain, et l'entraîneur Kovacs sur le banc, parce que c'est lui qui a donné la technique à l'équipe roumaine. Et c'est la technique qui a triomphé contre la Yougoslavie.

EUROPE

BULGARIE (G. MILTCHEV)

UNE FINALE DE COUPE AVANT LA LETTRE

Parallèlement au championnat, on vient d'expédier les 1/2 de la Coupe et à la finale viennent d'accéder Levski Spartak et Locomotive Sofia.

C'est une finale que l'on estime comme un petit derby sofiote. Et, chose curieuse, elle vient d'avoir lieu avant la lettre, car en championnat Levski Spartak s'est imposé aux cheminots de la capitale par le score de 2-1.

Levski Spartak, en leader unique et solide, a toutes les chances de réussir le « doublé », surtout que le Locomotive ne semble pas (pour le moment) très solide. Les cheminots n'ont pu accéder à la finale qu'après des matches qui se sont soldés par des victoires acquises après des tirs de pénalité. Leur victoire sur Slavia par exemple aux 1/4 de finale a nécessité 120 minutes de jeux et seulement 3 buts à 0 après les pénalités d'usage. Il en a été de même de leur victoire sur la « lanterne rouge » Dounav, qui nécessita le tir des pénalités.

L'autre finaliste de la Coupe, Levski Spartak, s'est imposé par des victoires nettes : 3-1 contre Pirine et 3-0 contre Béroé. Cela ne veut pas dire que sa victoire soit assurée complétement car le leader pense surtout au championnat où il compte (après le nul 1-1 de CSKA face à Béroé) 3 pts d'avance à quatre journées de la fin.

Eliminée de la Coupe, l'équipe de Slavia a porté tous ses efforts sur le championnat où elle espère déloger de la 3e place Marek afin d'accéder à la Coupe UEFA. Elle possède un lot sérieux d'internationaux qui doivent lui permettre de réaliser ses ambitions.

COUPE

(1/4 de finale)

Loc. Sofia - Slavia (pen.)	3-0
Levski Spartak - Pirine	3-1
Béroé - Slivène	1-0
Dounav - Plevène (pén.)	4-3

(1/2 finale)

Levski Spartak - Béroé	3-0
Loc. Sofia - Dounav (pén.)	5-3

(26e journée)

Slavia - Dounav	
CSKA - Trakia	1-1
Pirine - Béroé	2-1
J.S.K. Spartak - Pernik	1-1
Slivène - Svichtov	4-1
Botev - Akademik	0-0
Loc. Plovdiv - Marek	1-0
Levski Spartak - Loc. Sofia	2-1

(Match en retard)

Slavia - Trakia	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	37	26	15	7	4	58	30
2. CSKA	34	26	13	8	5	41	24
3. Marek	33	26	13	7	6	39	25
4. Slavia	30	25	11	8	6	45	32
Botev	28	26	11	6	9	28	29
6. Loc Plovdiv	27	26	9	9	8	29	29
7. Béroé	26	26	9	8	9	32	45
Pirine	26	26	8	10	8	21	25
9. Loc. Sofia	24	26	7	10	9	34	36
Svichtov	24	26	9	6	11	31	40
Slivène	24	26	8	8	10	36	37
12. Trakia	22	25	6	10	9	31	35
Akademik	22	26	9	7	10	17	23
14. Pernik	20	26	4	8	12	28	34
15. JSK Spartak	19	26	5	9	12	34	41
16. Dounav	16	25	4	8	13	18	37

Buteurs : Christov (Slivène), 15 ; Grigorov (Slavia), 14 ; Petrov (Marek), 13.

AUTRICHE

(28e journée)

Graz A.K. - Innsbruck	1-1
Linz A.S.K. - Sturm Graz	0-0
Austria - Vienne	3-4
Salzbourg - Voest Linz	2-1
Admira - Rapid	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	41	28	16	9	3	45	19
2. Austria	37	28	15	7	6	56	37
3. Rapid	35	28	12	11	5	48	30
4. Admira	29	28	10	9	9	35	36
5. Vienne	25	28	7	11	10	28	32
Linz A.S.K.	25	28	8	9	11	38	43
7. Voest Linz	24	28	7	10	11	34	38
Graz A.K.	24	28	8	8	12	29	42
9. Sturm Graz	22	28	7	8	13	30	43
10. Salzbourg	18	28	7	4	17	25	48

Buteurs : Krankl (Rapid), Welzl (Innsbruck).

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

SLASK VERS LE TITRE ?

VARSOVIE. — Il ne reste que quatre journées d'ici la fin du championnat polonais. Le 25 mai seront jouées les rencontres finales, et l'équipe nationale polonaise effectuera une tournée en Argentine.

En ce moment l'équipe de Slask vole vers le titre, avec 33 points, devant Gornik. La lutte pour la deuxième et la troisième place est serrée en vue de la qualification pour la Coupe de l'UEFA. C'est-à-dire entre Gornik, LKS et Stal. Malheureusement aucune ne possède la classe suffisante pour obtenir des résultats face aux meilleurs clubs européens. C'est bien étrange ! La Pologne réussit à former une bonne équipe nationale mais ne possède pas une équipe de clubs comme jadis Gornik ou Légia.

En semaine s'était joué les 26e et 27e journées. Voilà en résumé les résultats les plus importants : Slask a battu Wils 2-0 et a fait match nul (0-0) avec Dychy. Stal a remporté le match contre LKS et le but de la victoire a été marqué par Szarmach quelques secondes avant la fin. Mais Stal a perdu un point en faisant match nul avec Zaglebie (0-0).

L'équipe de Gornik est devenue la révélation de la saison printanière. Elle a battu LSK (4-1) et fait match nul avec Arka (2-2). A l'issue de ce résultat elle a obtenu la deuxième place dans le tableau. Légia a perdu reux rencontres de suite avec Dichy (1-2) et avec Row (0-2). Parmi les résultats les plus inattendus, il faut considérer la défaite de Pogon contre l'outsider Lech (0-5).

Le 15 mai l'équipe polonaise jouera contre Chypre. Cette rencontre est considérée en Pologne comme un match difficile et le sélectionneur est loin de négliger cette confrontation. Il est déjà sûr que Lubanski ne jouera pas et il sera remplacé par Mazur.

(26e journée)

Slask - Tychy	1-1
Widzew - Lodz	1-0
Ruch - Odra	8-0
Lech - Pogon	5-0
Row - Legia	2-0
Wisla - Szombierki	3-1
Zaglebie - Mielec	0-0

1. Mielec, 31 pts ; 2. Pogon, Widzew, 30 pts ; 4. Zaglebie, 29 pts ; 5. Ruch, 26 pts ; 6. Szombierki, 25 pts ; 7. Legia, Arka, Wisla, 24 pts ; 10. Odra, 23 pts ; 11. Tychy Row, 19 pts.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

QUAND LA JEUNESSE EST LASSE

LUXEMBOURG. — Il faudra attendre la dernière journée de Championnat pour connaître le nom du champion national. Mais selon toute vraisemblance, ce nom sera le même que celui de la saison dernière, à savoir : Jeunesse d'Esch, qui la veille de cette dernière journée possède deux points d'avance sur son suivant du Progrès et par conséquent toutes les chances de conserver son titre qui lui ouvrirait, une fois de plus, les portes de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Néanmoins, la saison qui se termine paraît laborieuse pour les Eschois puisqu'ils n'ont triomphé dimanche que par un petit but d'écart après avoir été sérieusement malmenés.

Mais comme il leur suffit d'un petit point pour être sacrés champions, tout porte à croire qu'ils voudront terminer la saison en beauté dimanche prochain devant leur public à l'occasion de la venue de Rumelange. Cette équipe qu'ils ont éliminée de la Coupe du Luxembourg.

Car, comme le F.C. Nantes, Jeunesse Esch poursuit un double but : le Championnat et la Coupe.

La seule certitude que nous ayons, c'est de voir disparaître de ce Championnat de Division nationale deux clubs de la capitale, à savoir Aris et Red Black, lesquels seront remplacés fort heureusement pour le football luxembourgeois par deux autres clubs de Luxembourg-ville : l'Union et Sport qui, après un rapide passage en Promotion d'Honneur, retrouvent leur place parmi l'élite.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES 16 AU BANC D'ESSAI

C'est un tournoi de « remplacement ».

Car, pendant que les meilleurs éléments ont été mobilisés par la sélection nationale afin de jouer les qualifications pour la Coupe du Monde, les équipes de Nationale I ont complété leur composition par tous leurs remplaçants et stagiaires, afin de disputer un tournoi pour la coupe offerte par l'officiel « Sovietski Sport ». Réparties en quatre poules, les vainqueurs disputeront leurs demi-finales et leur finale jusqu'à la fin du mois.

Le tournoi est en cours. Les équipes engagées sont à leur troisième journée et les mieux placés dans les poules sont pour le moment (avec 4 pts) Dniepre, Dynamo Tbilissi, Dynamo Moscou et Aviation.

Aux côtés des jeunes et des remplaçants on relève les noms d'éléments chevronnés Fomenko, Rechko, Montian, Kovalev, Vérénéev, Slobodian (Dynamo Kiev) ; Petrossian (Ararat) ; Matchaidzé (Dynamo Tbilissi) ; Daniluk (Karpathes) ; Nikonov (CSKA) ; Yakoubik (Dynamo Moscou), qu'un hat-treck face à CSKA met particulièrement en première ligne.

Les formations quelque peu hétéroclites et mal rodées ainsi mises en compétition se signalent pour le moment par des prestations peu convaincantes. Ainsi on relève avec étonnement la chute dès le premier match de Torpedo Moscou, l'incroyable déroute de CSKA, Zénith et Ararat et surtout l'envolée incroyable de formations comme Aviation Kouyleichev et surtout Neftchi, le « bleu » de la Nationale I.

TOURNOI DE NATIONALE I

POULE A

Loc. Moscou	3	2	2	1
Zaria	2	2	3	3
Chakhter	2	2	2	2
Torpedo	1	2	2	3

POULE B

Dniepre	4	2	4	0
Dynamo Kiev	2	2	3	3
Odessa	1	2	1	2
Karpathes	1	2	2	5

POULE C

Dynamo Tbilissi	2	4	3	0
Neftchi	2	2	5	1
Kaïrat	1	2	0	2
Ararat	1	2	0	5

POULE D

Aviation	2	4	5	0
Dynamo Moscou	2	4	6	3
CSKA	0	2	2	4
Zenith	0	2	1	7

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG-DRESDE : LE CHOC !

BERLIN. — Il n'y a plus maintenant que deux prétendants au titre : Dresde et Magdebourg. Tous les deux ont gagné leur match samedi avec des résultats convaincants.

Dresde se débarrasse de Wismut par un indiscutable 4-0 qui a parfaitement satisfait les 26 000 spectateurs. Sachse, son avant centre, qui est devenu joueur de l'équipe type depuis que Kotte a été opéré d'un ménisque, s'est mis en évidence en marquant trois buts consécutifs, deux avant et un après le repos, et Kreische, le meneur de jeu de Dresde, a achevé le résultat en marquant de la tête.

Magdebourg, de son côté, a réussi un très joli résultat, enlevant les deux points de la victoire par un 3-0 à Zwickau, l'équipe du gardien national Croy. Streich, le meilleur buteur du pays, a marqué le deuxième but, mais il s'est fracturé un bras au cours de cette rencontre.

Dynamo Berlin et Iéna restent toujours dans le sillage des deux équipes de tête et se sont imposés face à des adversaires très en danger et, pour cette raison, très dangereux : Dynamo Berlin chez Vorwerts (2-1) et Iena, à domicile, contre Rostock (2-0).

La lutte acharnée contre la relégation se poursuit. Cinq équipes sont toujours en danger, mais cinq équipes ne sont pas encore sauvées, tandis que le titre pourrait se jouer cette semaine, quand Magdebourg recevra Dresde. La lutte contre la relégation durera jusqu'à la dernière journée.

(24e journée)

Zwickau - Magdebourg	0-3
D. Dresde - Wismut	4-0
Union Berlin - Riesa	1-1
Erfurt - L. Liepzig	1-1
Vorwarts - Dyn. Berlin	1-2
CZ Iena - Rostok	2-0
Karl Marx Stadt - Halle	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D. Dresde	35	24	15	5	4	64	26
2. Magdebourg	32	24	14	4	6	46	27
3. Dyn. Berlin	31	24	14	3	7	42	25
CZ Iena	31	24	13	5	6	42	28
5. L. Liepzig	28	24	10	8	6	40	28
6. Erfurt	24	24	8	8	8	25	31
7. Halle	22	24	6	10	8	28	32
8. Karl Marx Stadt	20	24	9	2	13	32	35
Wismut	20	24	6	8	10	24	42
10. Zwickau	19	24	6	7	11	26	32
Union Berlin	19	24	7	5	12	27	39
Vorwarts	19	24	8	3	13	20	32
13. Rostok	18	24	6	6	12	23	41
Riesa	18	24	7	4	13	25	46

Buteurs : Streich (Magdebourg), 17 ; Kreiche (Dresde), 13.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA RESPIRE !

PRAGUE. — A trois journées de la fin, la victoire de Dukla (1-0) sur son plus dangereux concurrent, Slavia, semble lui assurer le titre.

Avec une avance de quatre points sur Slavia, Inter et Brno, Dukla compte également la meilleure différence des buts (plus 27). En outre, il sera aidé en jouant deux fois sur son terrain et une fois seulement à l'extérieur, contre Locomotiva.

La rencontre au stade du Slavia promettait une assistance record de la saison. On prévoyait 40.000 spectateurs. Mais un violent orage avant le début n'apporta rien de bon. De par son importance, le match fut nerveux sur un terrain inondé. Un résultat nul aurait mieux récompensé l'engagement et les chances du Slavia, réduit maintenant à lutter pour la deuxième place, alors qu'il visait le titre.

Le troisième au cassement, l'Inter, a, de son côté, failli succomber chez l'avant-dernier, Frydek, qui lutte hardiment pour éviter la descente (0-0). Malheureusement pour lui, il manqua deux penalties et cela ne pardonne pas dans sa situation critique.

La défaite de Trnava à Zilina (0-1) est une nouvelle confirmation du cadeau de Slovan pour sauver Trnava de la relégation. Cette fois, Slovan n'a pas menacé le champion sortant Ostrava, une équipe bien plus valable que Trnava, et lui infligea un 3-0 net.

Brno espère toujours la troisième place pour s'assurer la participation à la Coupe de l'UEFA. Il a battu le finaliste de la Coupe fédérale, Teplice par 3-1.

L'autre finaliste, Locomotiva de Kosice, a pris bonne mesure avant la finale par sa victoire 5-3 sur Trencin. Il mena par 5-0 et, ensuite, se ménagea pour la finale de la Coupe.

(26e journée)

Ostrava - Frydek	1-0
Bohemians - Dukla	1-1
Tepice - Slavia	2-1
Trencin - Brno	0-0
Inter - Locomotiva	4-2
Trnava - Plzen	1-1
Kosice - Slovan	2-2
Sparta - Zilina	1-1

(27e journée)

Zilina - Trnava	1-0
Plzen - Kosice	3-0
Frydek - Inter	0-0
Locomotiva - Trencin	5-3
Brno - Teplice	3-1
Slovan - Ostrava	3-0
Sparta - Bohemians	0-0
Slavia - Dukla	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	38	27	16	6	5	54	27
2. Slavia	34	27	13	8	6	48	29
Inter	34	27	14	6	7	50	22
Brno	34	27	13	8	6	44	33
5. Slovan	28	27	12	4	11	41	31
6. Plzen	27	27	9	9	9	36	34
Locomotiva	27	27	13	1	13	51	56
Trencin	27	27	10	7	10	37	42
9. Ostrava	26	27	9	8	10	32	31
Bohemians	26	27	7	12	8	28	30
Zilina	27	27	9	8	10	35	39
12. Teplice	25	27	10	5	12	41	44
Sparta	25	27	10	5	12	36	41
14. Trnava	22	27	8	6	13	22	44
15. Frydek	21	27	8	5	14	32	42
16. Kosice	12	27	5	2	20	32	64

Buteurs : Kroupa (Brno) 15, Panenka (Bohemians) 14, Jelinek (Plzen) 13.

NORVEGE (Jon VEGARD LUNDE)

BODO-GLIMT COMME UN AVION

OSLO. — C'est parti en Norvège. Deux journées sont déjà terminées dans la saison de football 1977, une année où la Fédération Norvégienne de Football fête ses 75 ans.

Comme toujours, on s'intéresse surtout au comportement des nouveaux venus en 1re division : Bodo-Glimt et Vaalerengen. L'équipe du cercle polaire, qui a très bien tenu contre Naples en Coupe des vainqueurs de Coupe l'année dernière, est invaincue et détient la 2e place derrière Lillestrom, le champion 1976. Vaalerengen, qui est seul à défendre l'honneur de la capitale Oslo, a connu deux défaites et se trouve à la dernière place au classement. Mjoendalen et Brann, classés 2e et 3e l'année dernière, sont aussi sans points après deux journées.

(2e journée)

Bodo.Glimt - Hamarkam.	2-0
Start - Rosenborg	2-1
Moss - Viking	0-4
Lillestrom - Mjondalen	4-0
Molde - Valerengen	4-1
Bryne - Brann	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	4	2	2	0	0	8	0
Bodo!Glimt	4	2	2	0	0	3	0
Start	4	2	2	0	0	5	3
4. Viking	2	2	1	0	1	6	3
Bryne	2	1	1	0	0	4	2
Molde	2	2	1	0	1	4	2
Hamarkam.	2	2	1	0	1	1	2
Moss	2	2	1	0	1	2	5
9. Rosenborg	0	1	0	0	1	1	2
Brann	0	2	0	0	2	2	5
Mjondalen	0	2	0	0	2	1	6
Valerengen	0	2	0	0	2	1	8

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

MATCH ARRÊTÉ POUR MANQUE DE COMBATIVITÉ !

BUDAPEST. — Après le match éliminatoire du Championnat du monde entre la Hongrie et l'U.R.S.S. (2-1 au match aller), c'est à nouveau le Championnat qui est au premier plan. Il y a déjà eu deux journées, l'une mercredi, l'autre samedi. Le grand vainqueur de samedi dernier est Vasas qui, au printemps, n'avait subi qu'une seule défaite, et qui se rapprochait de plus en plus de ses rivaux. Maintenant, il a même pris le rôle du leader avec un meilleur goal average.

Vasas (qui a eu pour la dernière fois le titre de champion en 1966) est actuellement la meilleure équipe de Club. Son entraîneur, Rudolf Illovszky, ancien sélectionneur, avait formé un très bon ensemble de joueurs jeunes et plus âgés. L'équipe joue brillamment et il est très important qu'elle arrive à lutter jusqu'à la dernière minute.

La semaine dernière, Vasas avait obtenu une victoire spectaculaire contre Csepel par 5-2 et samedi il a lutté d'une façon brillante contre Bekescsaba à l'extérieur et a obtenu une victoire de 3-2 à la dernière minute par penalty.

Entre temps, les trois rivaux de Vasas, autres candidats au titre de champion, avaient perdu tour à tour leurs points. Ujpest a fait match nul avec Videoton (1-1) et avec Honved (2-2). Ferencvaros a fait deux matches nuls contre M.T.K. et Csepel. Honved a subi une défaite à Diosgyor par 1-0.

Le grand favori est donc Vasas. Dans les six journées à venir, l'équipe a beaucoup de chances de dépasser une centaine de buts. Le meilleur buteur, Varodi, ailier sélectionné qui se trouve en tête du classement des buteurs avec 29 buts, joue également à Vasas.

Cette semaine, Varodi a marqué 4 buts, un mercredi et, samedi, il a été l'auteur de trois buts pour son club. Dans les semaines à venir, il pourra donc penser à avoir le soulier d'or, d'argent ou de bronze.

Dans la Deuxième Division, la vie est également mouvementée. Llors de la dernière journée, ce sont les deux premiers, Pecs et Izyo, qui s'affrontaient (ce sont deux équipes qui montent en Première Division). Les deux ensemble avaient pensé qu'un point serait bon pour chacune. Elles avaient joué de cette manière, mais seulement jusqu'à la 69e minute, lorsque l'arbitre Bela Nay, à un score de 0-0, eut assez de la chose et arrêta le match. La suite se passera à la Fédération. A cause du jeu peu sérieux, aucune des équipes ne gagna de point.

(28e journée)

Honved - Ujpest	2-2
Ferencvaros - Csepel	3-3
UTK - Szeged	3-0
Bekescsaba - Vasas	2-3
Szombathely - Gyor	2-0
Zalaegerszeg - Salgotarjan	4-1
Dunanjvaros - Viedoton	0-0
Dorog - Tatabanya	0-2
Diosgyor - Kaposvar	0-9

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Vasas	42	28	20	2	6	86	39
	Ujpest	42	28	19	4	5	78	41
3.	Ferencvaros	39	28	15	9	4	65	33
	Honved	39	28	16	7	5	43	31
5.	Szombathely	34	28	14	6	8	44	32
6.	MTK	30	28	13	4	11	47	43
7.	Videoton	29	28	11	7	10	51	38
8.	Tatabanya	28	28	13	2	13	46	44
	Gyor	28	28	12	4	12	40	38
	Diosgyor	28	28	12	4	12	30	34
11.	Zalaegerszeg	25	28	9	7	12	37	37
	Bekescsaba	25	28	8	9	11	33	42
13.	Kaposvar	22	28	7	8	13	29	37
	Szeged	22	28	7	8	13	26	56
15.	Dunanjvaros	21	28	7	7	14	30	48
16.	Csepel	19	28	5	9	14	33	50
	Salgoatrjna	19	28	7	5	16	33	62
18.	Dorog	12	28	3	6	19	21	65

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES LEADERS BATTUS

CASABLANCA. — Les deux leaders du Championnat du Maroc ayant été battus, la situation en tête du classement reste donc inchangée, le WAC gardant sa première place avec un point d'avance sur Kenitra. Toutefois, on attendait mieux de Kenitra qui, recevant chez lui Fes, équipe assez mal classée, aurait dû profiter de cette occasion pour combler l'écart le séparant de son grand rival. C'est, semble-t-il, une erreur de défense qui a valu à Kenitra cette défaite. Sur une descente de la ligne d'attaque fassi, les arrières de Kenitra crurent à un hors-jeu et restèrent sans réaction lorsque Abderrahman s'infiltra. L'arbitre laissa filer, et le but fut marqué en milieu de première mi-temps.

Par la suite, les joueurs de Kenitra, malgré tous leurs efforts, furent dans l'impossibilité de remonter cet handicap.

Le WAC ne fut pas mieux servi en allant jouer à Rabat contre les FAR. Il est vrai que les militaires affichent depuis quelque temps un net retour en forme. Il s'est traduit ce dimanche par une victoire nette et sans contestation sur le leader par 2 à 0.

Le Raja de Casablanca a confirmé son excellent comportement des dimanches précédents. Il a remporté sur Salé une victoire méritée contre un adversaire qui s'est ardemment défendu. Après une première mi-temps équilibrée au cours de laquelle la marque n'avait pas été ouverte, Larabi inscrivait un premier but pour le RAJA à la cinquantième minute. Un quart d'heure plus tard, le même joueur marquait un second but. Bien que mené par deux à zéro, Salé ne baissa jamais les bras. C'est à deux minutes de la fin que son avant Boukhalil parvenait à réduire l'écart.

Mais c'est surtout au bas du tableau que la lutte est maintenant particulièrement âpre. A cinq matches de la fin, les places sont chères pour éviter la descente en Deuxième Division. Settat a réussi à battre Meknès par deux à un. Sidi Kacem battait le TAS sur le même score. La grande victime de la journée a donc été Tetouan qui n'a pu mieux faire qu'un match nul contre El Jadida. Sidi Kacem et Tetouan auront désormais beaucoup de difficultés à remonter la pente, même si mathématiquement tous les espoirs leur sont encore permis.

(25e journée)

Raja - Salé	2-1
Tétouan - El Jaddida	1-1
Settat - Meknès	2-1
FAR - WAC	2-0
Fès - Kénitra	1-0
FUS - Oujda	1-1
Sidi Kacem - TAS	2-1
Etoile - Mohammedia	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC	57	25	11	10	4	43	24
2.	Kénitra	56	25	11	9	5	28	20
3.	Oujda	59	25	9	12	4	24	21
4.	El Jadida	53	25	10	8	7	29	21
	FUS	53	25	12	4	9	32	24
6.	Raja	51	25	10	6	9	25	22
	Meknès	51	25	7	12	10	27	28
8.	Fès	50	25	8	9	8	34	33
	FAR	50	25	9	8	7	27	29
10.	Etoile	48	25	8	7	10	26	29
11.	TAS	47	25	7	8	10	35	37
	Mohammedia			5	12	8	18	21
	Salé	47	25	8	7	9	19	22
14.	Settat	46	25	6	9	10	21	31
15.	Sidi Kacem	44	25	3	11	11	22	33
16.	Tétouan	43	25	4	10	11	21	38

DANEMARK

(Prip ANDERSEN)

JAN SORENSEN CHEZ LES BRUGEOIS

COPENHAGUE. — Le F.C. Bruges vient d'acquérir un nouveau joueur danois, Jan Sorensen, du Frem. Copenhague. Il avait débuté en mars dans l'équipe nationale et avait marqué le but danois contre la Bulgarie à Sofia (4-3). Plusieurs clubs étaient intéressés par Sorensen, dont Hambourg et le RKDM Molenbeek.

Sorensen aurait touché 100.000 dollars pour un contrat de deux ans, sans compter les primes. Le F.C. Bruges a déjà deux Danois : Ulrik Le Fevre qui rentrera au pays cet été après plusieurs années à Moenchengladbach et Bruges, et le goal Birger Jensen, dont on ne connaît pas les intentions pour la prochaine saison.

Autre expatriation, celle de Ulrich Tychosen, acheté par le club belge Anvers. Ce joueur, de nombreuses fois international junior, est un avant centre type.

Terminons par une tragique nouvelle : le décès de Arne Soerensen à cinquante-neuf ans. Après la Seconde Guerre mondiale, il avait été professionnel en France, au Stade Français puis à Nancy. Puis il avait été un entraîneur heureux de l'équipe du Danemark. Avec l'équipe nationale amateurs, il avait décroché la médaille d'argent aux Jeux de Rome.

(6e journée)

Odense - Vejle	3-2
B. 93, Cop. - 1903, Cop.	0-2
Koege - 1901, Nykobing	1-3
Frederikshavn - Aarhus	1-1
Esbjerg - 1909, Odense	1-1
Frem, Cop. - Kb, Cop	0-0
Randers - Aalborg	0-0
Holbaek - Kastrup, Cop.	1-0

(7e journée)

Kb, Cop. - 1909, Odense	7-3
Kastrup, Cop. - Frederikshavn	5-2
10xx 1901, Nykobing - Randers	1-2
Vejle - Frem, Cop.	1-4
Koege - Esbjerg	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Odense	11	6	5	1	0	19	8
2.	1903, Cop.	9	6	4	1	1	14	6
	Aarhus	9	6	4	1	1	14	9
	Randers	9	7	3	3	1	9	6
5.	Koege	8	7	4	0	3	14	8
	Frem. Cop.	8	7	3	2	2	13	8
	Kastrup. Cop.	8	7	4	0	3	12	11
8.	Kb Cop.	7	6	2	3	1	14	11
	1901, Nykobing	7	7	2	3	2	11	10
10.	Holbaek	6	6	2	2	2	8	11
11.	Vejle	5	6	1	3	2	9	12
12.	Esbjerg	4	7	1	2	4	7	13
13.	Aalborg	3	5	0	3	2	1	4
	Frederikshavn	3	6	0	3	3	8	16
	1909, Odense	3	7	1	1	5	10	17
16.	B. 93, Cop.	2	6	1	0	5	6	17

Buteurs : T. Andersen (Kb), 7 ; Konradsen (1909), 6 ; J. Andersen (Odense), 6.

SUEDE

(5e journée)

Derby - Aik	1-0
Goteborg - Kalmar	2-2
Halmstad - Norrkoping	4-0
Hammarby - Landskrona	1-2
Malmoe - Sundsvall	1-3
Orebro - Elfsborg	2-1
Oster - Djurgarden	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Goteborg	7	5	2	3	0	9	5
	Landskrona	7	5	3	1	1	8	5
3.	Malmoe	6	5	2	2	1	6	5
	Oster	6	5	2	2	1	3	2
5.	Helmstad	5	5	1	3	1	8	6
	Elfsborg	5	5	1	3	1	6	6
	Kalmar	5	5	2	1	2	6	6
	Aik	5	5	1	3	1	5	5
	Orebro	5	5	2	1	2	4	4
	Derby	5	5	2	1	2	2	2
11.	Sundsvall	4	4	2	0	2	5	5
12.	Hammarby	3	5	1	1	3	4	6
	Norrkoping	3	4	1	1	2	3	7
14.	Djurgarden	2	5	0	2	3	2	7

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

J.S.K. ET N.A.H.D.-C.N.A.N. EN FINALE

ALGER. — La J.S.K. et le Nahd-Cnan joueront donc le 19 juin prochain en finale de la Coupe d'Algérie. Mais pour arracher cette qualification, que d'émotions et surtout quel suspense, surtout pour les Navigateurs qui peuvent remercier leur gardien de but, Ouchen.

En effet, nantis de leurs deux buts d'avance acquis au match aller, les hommes de Snemma abordèrent à Constantine leur seconde manche face aux Sétifiens de l'Entente, avec une certains sérénité.

La première mi-temps devait d'ailleurs confirmer cette confiance puisqu'ils purent préserver leur marge de sécurité.

Après le repos et grâce à la rentrée de Griche, que l'entraîneur sétifien avait craint de faire jouer à cause d'une vilaine blessure incomplètement guérie, changement total des événements. En deux coups de passe, les Blanc et Noir réussirent à rétablir un équilibre si fâcheusement compromis auparavant.

Un vent de tempête semblait dès lors souffler sur le Navire Huissenien qui ne savait plus où donner de la bande.

On craignit même le pire, voir le naufrage ! Puis comme si les généreux efforts fournis auparavant commençaient à se faire sentir, les Sétifiens baissèrent de rythme au point de permettre à leurs adversaires de refaire surface et se créèrent de belles occasions de buts.

Finalement on dut avoir recours aux séries de penalties au cours desquelles Ouchen, tel un grand diable sorti de son bénitier, devait aligner la bagatelle de trois tirs.

Quant aux retrouvailles, Belcourt-Kawabis, le moins que l'on puisse dire est qu'elles tinrent leurs promesses, tout en permettant toutefois à la J.S.K. de remporter un succès qui, pour être étriqué, n'en fut pas moins amplement mérité. Un succès qui avait pris forme dès la dizième minute, par un tir de Douadi qui prit à contre-pied Abrouk, puis en seconde mi-temps par Baileche dont la reprise de la tête ne laisse aucune chance au gardien de but Belcourtois.

Il y eut bien ensuite un but de Kouici (89e) mais c'était trop tard pour espérer l'égalisation !

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

KAIROUAN RENOUE AVEC LE SUCCÈS

TUNIS. — Vingt-troisième journée favorable au leader qui voit ses chances de finir en tête augmenter après la défaite inattendue du Club Africain.

Ces Clubistes, après leur large victoire de 5 à 1 en Championnat et celle de jeudi 5 mai, en Coupe, ont curieusement baissé pavillon devant un C.S.H.L. animé par un réel désir de revanche. Le but de Krich obtenu très tôt (4e) a passé comme un boulet, malgré les multiples occasions offertes aux attaquants « rouge et blanc ».

De nouveau la J.S.K. a renoué avec la victoire en battant, par l'intermédiaire de Ouada (63e) un C.O.T. entreprenant et volontaire, mais ineffi-cace. De nouveau, les Kairouanais ont creusé l'écart les séparant des seconds qui ont pour nom, cette fois-ci, le C.S.F. Ce dernier doit cette place à une laborieuse et combien heureuse tactique sur des Bizertins malchanceux. C'est grâce à un tir heureux d'Abdel Moula à la 89e minute qu'il put arracher une victoire d'autant plus précieuse qu'elle lui maintient ses chances pour l'octroi du titre en cas de faux pas du premier prétendant.

C'est sur cela aussi que compte le Stade Tunisien, dont les attaquants, surtout Kefi auteur de trois buts, se sont défoulés face à une Olympique du Kef résignée.

Les trois autres rencontres se sont soldées par des nuls qui maintiennent l'Etoile du Sahel, la S.R.S. et Mégrine à leur place respective.

Seule l'U.S. Monastir en a profité pour grignoter un point et rejoindre le C.O.T. ou plutôt pour s'éloigner davantage des Kéfois. L'A.S. Marsa a perdu une longueur sur le héros du jour, le C.S.H.L.

(23e journée)

Espérance - Etoile Sahel	1-1
Stade Tunisien - O. de Kef	4-0
S.S. Sfax - C.A. Bizerte	1-0
A.S. Marsa - Megrine	2-2
U.S. Monastir - Sfax R.S.	0-0
Kerouan - C.O.T.	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kerouan	55	23	13	6	4	37	23
2.	C.S. Sfax	52	23	12	7	4	37	29
3.	C. Africain	51	23	11	7	5	36	18
	Sde Tunisien	51	23	9	10	4	39	22
5.	Etoile Sahel	50	23	11	6	6	33	26
6.	Espérance	49	23	8	10	5	44	32
7.	Sfax R.S.	48	23	7	11	5	28	26
8.	C.S. Hamamlif	46	23	7	9	6	24	27
9.	A.S. Marsa	45	23	8	6	9	34	34
10.	C.A. Bizerte	44	23	5	8	10	20	25
11.	C.O.T.	41	23	5	8	10	20	35
	U.S. Monastir	41	23	2	14	7	16	26
13.	O. Kef	36	23	3	7	13	15	36
14.	Megrine	35	23	3	6	14	18	49

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club région ouest Paris P.D.H., ch. 2 ailiers et 1 n° 9 niv. D. III ou D.H. E. n° 10.994, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Club D.H.R., rég. Centre, ch. entraîn.-joueur niv. D. III, sais 77-78. E. n° 10.007, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Très urgent. Club ambitieux rech. : entraîn.-joueur sérieux (diplôme pas exigé). Gardien de buts, libero, avant centre (niveau PL, PH, H - Age maxi. 30 ans). Fouvons procurer emploi. Ecr. avec C.V. détaillé et réf. sportives à n° 10.008; OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Club D.H. Centre, ch. avant centre n° 9. Situat. et logt assurés. Ecr. n° 10.010, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

U.S. Vendôme cherche joueur ex-pro ou 3e D., pouvant diriger entraînement. Ecr. à J.-P. Delangle, 19, r. Bernard-Hamet, 41100 Vendôme.

Cl. Promotion Honneur rég. de Toulouse ch. milieu de terr., niv. 3e ou 2e Div. Propose pl. aide-moniteur municipal d'éducat. physique. E. n° 10011, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Honfleur (14). 1re Div. N. C. amb. ch. entraîn.-joueur dipl. sér. réf. niv. D. II, D. III. Pl. monit. munic. Logé. B. sal. Tél. : 89-10-62 ou écr. au C.S.H., B.P. 67.

Club Division II cherc. joueurs 9 et 11 de valeur. Même ex-pros. Références. E. n° 10.005, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Club 1re Division district (295), bordure mer, cherche joueur-entraîneur niveau 2e ou 3e Division. Possibilité emploi. Etudierait toutes propositions. Ecrire Havas Quimper n° 3.407.

Demandes

Diplômé, moniteur, ch. club ambitieux. Entraîneur-joueur, région Roussillon - Perpignan offrant situat. intéress. E. n° 10.006, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Gardien de but, ex-pro., ch. club D. I ou D. II, saison 77-78. E. n° 10.009, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

21 a., lib. O.M., niv. D. III. Joueur complet, préfér. milieu terrain. Etudes terminales et G.3, sans empl. actuellem., ch. club procur. sit. (administr., municipalité ou banque, et logem.). Jeune marié, épouse sten.-dact. Etud. ttes propositions, préf. rég. lyonn. E. n° 10.015, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. t.

Entraîneur dipl., ex-pro., monit. E.P., ch. club D.H. ou D. III. Sér. réf. E. n° 10.016, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Joueur 31 a., niv. 3e D. Nle, ch. club entraîneur-joueur non diplômé pour saison 77-78. E. n° 10.012, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Joueur 31 a., niv. D. III, n° 8 ou 7, ch. club P.H. amb., proc. emploi municipal Sud-Est. Ecr. n° 10.013, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. t.

Entraîneur ex-pro., professeur de P.S., ch. cl. rég. paris. S.-et-M. ayt grandes ambitions. E. n° 10.014, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Entraîn. dipl. plusieurs fois titré, ch. club bon niveau, région Midi. E. n° 10.017, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Emplois

Cl. Morbihan désirant accéder Ligue, ch. entraîneur-joueur et joueurs tr. bon niveau. Emploi assuré. Tél. à partir de 17 h 30 au 16 (99) 08-10-71 ou 08-12-70.

Divers

Vds coll. « F.-M. » n° 1 à 136, « F.F. » 1965 à 70, etc. Ecr. Poquet Patrick, 36, r. Desaix, 75015 Paris.

CONFIDENTIEL

■ Tout le monde veut Oblak. L'international yougoslave de Schalke a reçu des offres du Bayern Munich, de deux clubs français et d'un club espagnol. « Ce que je préférerais, dit Oblak, c'est jouer à Stuttgart avec Holcer ».

■ Pour la troisième fois en moins d'un an, le Suédois de Kaiserslautern Roland Sandaerg a été opéré (ménisque, appendice, ligaments). Il espère que maintenant tout ira bien.

■ Hertha Berlin jubile. Son défenseur Uwe Kliemann (1 m 97) pourra jouer la finale de la Coupe d'Allemagne le 28 mai contre Cologne. Sa suspension de 5 semaines aura pris fin.

■ Retour de Sir Alf Ramsey ? On parle de lui pour succéder à Jackie Charlton à Middlesbrough.

■ Le deuxième fils du Danois Björnmose (Duisbourg), né la semaine dernière et prénommé Hendrik sera un géant : il mesure 58 cm (moyenne habituelle 50) et pèse 4,5 kilogrammes.

■ Définitif : malgré les pressions, Sandro Mazzola arrêtera sa carrière à la fin de la présente saison. « Maintenant, je ressens la fatigue », dit-il.

LA VENGEANCE DU PRESIDENT

Le maintien de la fermeture des frontières italiennes pour les joueurs étrangers partage en deux les présidents de Série A, résolument partisans de l'une ou de l'autre formule.

Le plus furieux de la décision est le président de l'Inter, M. Fraizzoli qui, pour se venger, menace de « ne pas dépenser une lire sur le marché des transferts 1977. » Plusieurs présidents et directeurs sportifs suivraient le meneur milanais.

Les autres s'adaptent. Milan A. C. voudrait Savoldi (Naples). Rome, Naples, Milan A.C., Juve se battent pour Pruzzo (Genoa). Prati (Rome) pourrait revenir à Milan A.C. sur la base d'un échange.

M. Fraizzoli estime que la réouverture des frontières ferait tomber les « prix italiens » grâce à la comparaison directe. « Avec le prix que Perugio demande pour Novellino — deux milliards et demi — l'Inter pourrait s'offrir trois Keegan. Et l'an dernier, nous aurions pu avoir Deyna pour 250 millions. »

■ Tous les matches joués en Allemagne samedi dernier se sont arrêtés après dix minutes de jeu, pour une minute de silence à la mémoire de Sepp Herberger.

■ Le Real Madrid va jouer 4 matches amicaux au Mexique à partir du 20 mai, contre Guadalajara, Leon, Monterrey et une sélection.

■ Miljanic ne serait pas chômeur si le Real le libérait. L'Etoile Rouge, Arsenal, Everton, Milan AC et Valence lui ont fait des propositions.

■ 40.000 billets ont déjà été vendus pour le match de jubilé d'Overath le 17 mai prochain.

■ Il y avait 9 professionnels de Bundesliga parmi les 16 internationaux danois appelés à affronter la Pologne. Ça n'a pas suffi (1-2).

■ Si le Servette a dit non à l'O.M. pour Barberis, les Grasshoppers tendent l'oreille vers Hertha Berlin : le club allemand propose 700.000 marks (140 millions A.F.) pour Elsener, si brillant contre la France.

■ Milan A.C. traverse une terrible crise financière et sportive. On dit que l'ex-président Buticchi, serait sollicité pour revenir. Mais il exigerait alors « que Rivera aille à Canossa ».

■ Paul Breitner sera présenté au public de Brunswick le 16 juillet pour le match amical contre Nancy.

LE ROBOT DU 11 METRES

Rainer Bonhof acquiert un nouveau surnom : « le robot du 11 mètres ». Il vient en effet de réussir, après beaucoup d'autres, trois penalties décisifs : un contre Dynamo Kiev en Coupe d'Europe, au match retour ; un contre l'Irlande à Cologne (deuxième but du 5-0) ; et un contre la Yougoslavie à Belgrade (but du 2-1).

La particularité de Bonhoff est qu'il ne tire jamais ses penalties de la même façon. Après chaque séance d'entraînement, il en tire une vingtaine à droite, à gauche, en hauteur, à ras de terre, mais toujours en force : « Le gardien n'a aucune chance d'arrêter le ballon », prétend Bonhof.

Le tir des penalties pose-t-il un problème de nerfs à Bonhof ? « Non. Je me concentre un peu, je cours et je frappe. C'est tout. »

Si l'on ajoute à cette spécialité les corners et les coups francs (deuxième but de Wittkamp contre Kiev), on peut dire que Bonhof est complet.

A CAUSE DES INDIENS

L'histoire qu'on raconte à Madrid depuis que l'Atletico a été éliminé par Hambourg en Coupe des Coupes : l'Atletico ne gagnera jamais un match en nocturne parce qu'il y a trop d'Indiens dans son équipe. Or on sait que les Indiens n'attaquent jamais la nuit.

■ Confirmé : Burgnich, à 38 ans, abandonnera le football actif à la fin de la saison.

■ Prime des joueurs de la Juventus s'ils gagnent la Coupe UEFA : 3 millions et demi A.F. Prime des Basques de Bilbao : 2 millions et demi. C'est pas juste !

■ Le président de la Juve, Boniperti, aurait-il des rêves de grandeur ? La presse espagnole le qualifie de Bonaparti.

■ Le président de l'Atletico Bilbao, M. Eguidazu, a déposé des fleurs, mercredi dernier, sur les tombes des joueurs de Torino morts à Superga.

ULI LE COUTURIER

Uli Hoeness a mis à profit sa longue indisponibilité (opération et convalescence) pour s'intéresser à la mode masculine, dessiner quelques projets et se décider à les lancer sur le marché.

Uli a quatre couleurs dominantes et préférées : le bleu, le rouge, le crème et le marron. Ses tee-shirts, ses blousons et ses vestes sont ainsi très attirants pour les jeunes.

Mais Hoeness se veut couturier complet: il va lancer également une collection pour petits hommes.

Accessoirement, l'attaquant du Bayern met les bouchées doubles à l'entraînement afin de revenir rapidement au premier plan et de faire taire son président lequel disait récemment à propos de ses projets dans le tissu : « J'espère qu'il lui restera un peu de temps pour jouer au football. »

■ Beckenbauer quittera peut-être le Bayern encore plus tôt que prévu. « Dès que nous aurons reçu le chèque, a dit M. Neudecker, il sera libre ».

■ Un mécène a promis un voyage au Brésil en décembre 77 aux joueurs du Servette s'ils remportent le titre de champion.

■ Le Bayern n'aura pas Tenhagen pour succéder à Beckenbauer. Bochum a dit non au transfert.

■ Kevin Hector, fidèle serviteur de Derby, a eu son jubilé hier lundi contre Nottingham Forest.

■ Le Yougoslave Jurica Jerkovic (27 ans, 43 sélections) jouera vraisemblablement la saison prochaine à Hambourg.

■ Une affaire Saint-Etienne-O.M. en Allemagne. Cologne a fait des offres au gardien de Hertha Berlin, Nigbur. Or les deux clubs doivent se rencontrer en finale de Coupe. Du coup, Hertha a mis Nigbur sur la touche.

■ Alain Simonsen tournera un film policier l'été prochain à Copenhague. Il jouera le rôle... d'un footballeur professionnel.

■ Les internationaux allemands, dont Vogts, feraient pression auprès de Schoen pour que Beckenbauer puisse jouer la Coupe du monde 78 avec eux.

■ Les deux jeunes Allemands de l'Est de Chemie Halle qui ont choisi de rester en R.F.A. le 16 novembre dernier, Pahl (21 ans) et Nachtweih (19 ans), ne pourront pas rejouer avant novembre 78. Ils ont été enrôlés par Eintracht Francfort.

■ Divorce total entre l'entraîneur Liedholm et les dirigeants de l'AS Roma. Le « baron » envisage de donner sa démission avant même la fin de la saison.

■ Berti Vogts se fixe deux objectifs : 100 sélections (il en compte 78) et entraîneur des juniors allemands à partir de 1979.

■ Stewart Houston, le dynamique défenseur de Manchester United, ne jouera pas la finale de la Cup. Il a eu la cheville fracturée contre City samedi.

■ Charlie Cooke, l'ex-international écossais, jouera le Championnat des USA avec Los Angelès Aztecs.

L'AVIATEUR A TIRE-D'AILE

Jan Zwartkruis, sélectionneur hollandais durant ses loisirs et capitaine de l'armée de l'Air « dans le civil », vient de donner sa démission à la Fédération alors que l'équipe de Hollande court vers sa qualification en Coupe du monde. Zwartkruis « explique » sa décision par des raisons personnelles. Ce qui ne veut pas dire grande-chose.

En fait, Zwartkruis en aurait par-dessus la tête de la bureaucratie de la Fédération et des intrigues des dirigeants. D'autre part, l'armée de l'Air ne souhaitait pas prolonge indéfiniment son détachement.

Le successeur de Zwartkruis pourrait être Georg Kessler qui fut entraîneur national hollandais durant plusieurs années avant d'entrainer Anderlecht et Hertha Berlin. Kessler connait bien la maison, les dirigeants et les joueurs. Et même Johan Cruyff qu'il eut sous ses ordres.

■ Les gros paquets de Gerd Muller. Cette saison, le terrible canonnier a marqué 13 buts en 3 matches : 5 contre Te-Be Berlin (9-0, 11-9-76), 4 contre Hambourg (6-2, 30-10-76), 4 contre Rot-Weiss Essen (5-1, 24-4-77).

■ Les mots historiques. Comme Domergue avec Rey, l'entraîneur Gutendorf avait dit un jour au jeune Russmann : « Tu ne feras jamais rien. Tu as les pieds comme des fers à repasser ». Russmann est devenu international.

LES 1.000 DE BOBBY

Le grand Bobby Moore a fait ses adieux samedi au public de Fulham devant lequel il jouait son dernier match de Championnat à domicile (il jouera encore samedi prochain à Blackburn pour la dernière journée). A l'occasion, il présenta à la foule la réplique de la Coupe Jules-Rimet, comme il l'avait fait en 1956 après la victoire de l'Angleterre en Coupe du monde.

C'était le 999e match de Championnat de Bobby Moore. Le 14 mai, ce sera son millième et dernier. Curieuse coïncidence pour un homme qui n'a pas voulu s'arrêter à 100 sélections et qui en compte 108 (record du monde).

En guise d'hommage, Bobby Campbell, le manager de Fulham, a dit : « C'était un modèle de professionnel et il sera ainsi jusqu'à son dernier coup de pied dans le ballon. Le premier à l'entraînement, précis, appliqué, jamais énervé, toujours prêt à jouer et toujours prêt à donner autant que pour une finale de Coupe du monde. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

PORTE OUVERTE GUERRE OUVERTE

ON ne parle presque plus de l'affaire Beckenbauer en Allemagne. Le Kaiser est déjà ailleurs et mène sa vie de main de maître. Ce contrat qu'il a signé avec les Cosmos l'a été à Lucerne la semaine dernière. Ce n'est pas un hasard. Franz a décidé de s'installer en Suisse où, comme tous ceux qui obtiennent le statut de résidents, il ne paiera pas d'impôts pendant cinq ans.

LE contrat de Beckenbauer avec les Cosmos a été étudié, pensé, poli dans ses moindres détails. En une centaine de paragraphes, tout y est prévu, y compris l'éventuelle participation de l'intéressé à la Coupe du Monde 1978 avec l'Allemagne. Par exemple, Kaiser Franz pourra continuer à porter ses chaussures Adidas aux U.S.A., bien que les Cosmos soient liés à une autre marque. Il pourra également, comme il en est question, se mettre en affaires avec le célèbre promoteur McCormack (manager de Killy), à condition de remplir ses engagements avec les Cosmos. Et ils sont nombreux !

Kaiser Franz débutera en championnat américain le 28 mai contre les Rowdies de Tampa Bay. Pour le révéler aux Yankees qui ne le connaissent pas, les publicitaires des Cosmos ont trouvé une formule magique : « Beckenbauer est le Joe di Maggio du football ». Pour ceux qui ne le savent pas, di Maggio fut le plus grand joueur de base-ball du monde autour des années 50, et accessoirement le mari de Marilyn Monroe.

AFFAIRE Beckenbauer terminée, mais affaire Stielike explosive en perspective. Le Real Madrid, décidément très lié avec Moenchengladbach (transferts de Netzer et Jensen), vient de proposer 1,8 million de marks au club allemand (360 millions d'A.F.) pour le transfert de Stielike. Celui-ci, à 22 ans, se voit offrir un contrat de trois ans lui garantissant 400.000 marks par an (80 millions d'A.F.). Il n'en gagne pas la moitié actuellement.

L'affaire est pratiquement conclue, mais le D.F.B. (Fédération allemande) élève la voix : « Nous avons donné sa liberté à Beckenbauer en raison des services rendus et de son exceptionnelle carrière. Mais aucun autre international allemand n'aura le droit de s'expatrier avant la Coupe du Monde 1978. »

LE Real, toujours très digne et désireux de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays, suivant la formule consacrée, n'a pas fait de commentaire. Mais Stielike et M'Gladbach semblent décidés à engager le fer avec le D.F.B. « Je ne vois pas pourquoi, clame le joueur, on me refuserait ce que l'on accorde si généreusement à Beckenbauer. »

« L'interdiction du D.F.B. est de pure théorie, dit Helmut Grashoff, le vice-président du club. La Constitution de notre pays nous donne des droits et des libertés, par exemple celui d'aller travailler à Madrid si nous le désirons. A partir du moment où nous ne contrevenons pas aux lois et règlements du D.F.B. — ce qui est le cas — seule la F.I.F.A. pourrait s'opposer au transfert. »

M. Grashoff semble avoir étudié à fond la question et examiné à la loupe l'article 28 du statut professionnel allemand. Sa conclusion est formelle : « Stielike jouera au Real. »

LE président du D.F.B., M. Neuberger, réagit très mal à cette argumentation : « Nous resterons inflexibles. Et si Stielike passe outre, nous lui infligerons une suspension d'un an. »

Quant à Helmut Schoen, inspirateur de cette politique de force, il ne démontre pas une finesse particulière en l'affaire. « Si Stielike croit qu'il est déjà un grand crack, qu'il peut s'en aller à l'étranger et revenir jouer sur commande dans notre sélection, il se trompe. Stielike est un grand talent en devenir. Mais il n'a que 22 ans. Et le Real achète un chat dans un sac. »

En fait, les Allemands paniquent à l'idée de voir leurs meilleurs joueurs s'expatrier avant le W.M. 78. Ils s'aperçoivent tardivement qu'ils n'ont pas négocié l'affaire Beckenbauer comme ils auraient dû. Ça va ferrailler ferme maintenant devant la porte ouverte !

NOS LECTEURS

Bravo Six

« A propos du match Suisse-France, et sans aller jusqu'à me laisser emporter par un enthousiasme aussi exagéré que celui de certains journalistes, j'ai eu la nette impression qu'un nouveau déclic prometteur s'était produit.

Cette constatation, je l'ai faite à travers le comportement de deux joueurs :

Platini, tout d'abord, que je n'ai pas trouvé aussi magnifique qu'on veut bien le dire (même en seconde mi-temps), semble, malgré tout, avoir compris que le jeu collectif se joue à 10 et non à deux ou trois et que défendre (sans trop « matraquer » tout de même) est utile et même essentiel.

Rocheteau, ensuite, que j'ai trouvé franchement mauvais durant les 4/5 de la partie (mais qui vaut beaucoup mieux que ça, j'en suis sûr), semble avoir enfin compris, après 13 ou 14 ballons perdus sur 15 en première mi-temps, qu'être ailier ne veut pas forcément dire courir bêtement le long de la ligne de touche en dédaignant les partenaires démarqués.

C'est ainsi que le pauvre Baronchelli a pu briller par son absence pendant ces quarante-cinq premières minutes, et c'est ainsi que les précédents avants centre dans les précédents matches ont été jugés insuffisants.

La plus grande satisfaction du match, mis à part la confirmation des joueurs Lopez, Rio et Rey, vient, je crois, de Six dont l'action qui amena le quatrième but devrait être un modèle à méditer pour ses partenaires attaquants.

Bravo donc à Six, mais je vous en prie, Messieurs les journalistes, n'en faites pas encore sur Platini ou sur Rocheteau, ce n'est pas un service à leur rendre. »

Raphaël M'LAGRO, 69 - LYON.

Une Division I en deux groupes

« Le Championnat de France de Division I est long, sans compter les matches de Coupes de France, et, pour nos internationaux, les matches qualificatifs pour l'Argentine. C'est, d'ailleurs, ce que faisait remarquer Michel Hidalgo, à l'issue de la 30e journée, lorsqu'il apprit la blessure de Bathenay. Il faut reconnaître que la fin du joli mois de mai arrivée, tous ces garçons en ont « plein les bottes », l'état général est en baisse, les gestes de mauvaise humeur sont fréquents, et il y a des coups « méchants » ; bref, ils attendent l'arrivée des vacances. Manque de chance pour certains d'entre eux, ils vont devoir faire une tournée sud-américaine, et, là-bas, ils n'ont pas les chevilles enveloppées dans du coton.

Alors, une idée pour réduire la longueur de ce Championnat m'est venue à l'esprit (peut-être a-t-elle été soulevée ?). Augmenter le nombre des équipes professionnelles de Division I, en le portant, par exemple, à 24 ou 26. Oui, mais comme dans la Division II, scinder en deux poules géographiques ce groupe. Les derby seront plus fréquents et attireront probablement plus de spectateurs. Les voyages moins longs réduiront les dépenses et la fatigue. Donc, chaque poule compterait 12 ou 13 équipes, maximum 24 matches de Championnat. Il faudrait quand même un certain équilibrage quant au choix, de façon à ne pas défavoriser une poule par rapport à l'autre, les équipes vedettes doivent être bien distribuées. Le champion serait désigné entre les clubs vainqueurs de chaque poule, matches aller-retour ; pour la Coupe de France, pas de changement. Les équipes devant accéder à la Coupe U.E.F.A. seraient désignées parmi les deux suivantes de chaque poule en match aller-retour. Exemple : 2e A - 3e B - 3e A - 2e B. les deux équipes terminant aux meilleures places accèdent à la Coupe U.E.F.A. Pour la descente des équipes de Division I, le club dernier de chaque poule va dans l'équipe de Division II correspondant à sa situation géographique. Les premiers de chaque poule de Division II montent automatiquement (pas de changements). Pour l'accession en Division I, des équipes de Division II, matches de barrage, comme dans le temps, entre 2e et 3e de Division II et les deux avant-derniers de Division I, ce qui donnerait donc trois équipes nouvelles dans chaque poule pour la saison suivante. En calculant bien, toutes ces équipes citées ci-dessus disputeraient 26 ou 28 matches (reste, bien sûr, la Coupe de France) de Championnat contre 38 actuellement ; c'est appréciable. Bien sûr, je ne suis pas un spécialiste : il y a dans mon idée sûrement de grosses lacunes, mais c'est un projet qui me paraîtrait séduisant.

Le Championnat se terminant plus tôt laisserait aux joueurs un temps de repos appréciable, et étant plus « frais », les rencontres de Coupe et de Championnat seraient plus agréables pour les acteurs comme pour les spectateurs. »

Patrick MAURY, 77310 - BRINVILLE.

Ce projet d'une Division I en deux groupes a été proposé il y a quelques années à la F.F.F. et même accepté pendant une ou deux semaines. Puis, devant le tollé général, il a été repoussé. Un Championnat national de l'élite est en effet INDISPENSABLE, pour plusieurs raisons dont la principale est le dégagement des meilleurs grâce à l'opposition de tous les clubs importants. C'est d'ailleurs ce qui existe PARTOUT dans le monde. Nous sommes donc plutôt partisans d'une Division I plus concentrée : 16 ou, à la rigueur, 18 clubs.

Sport et politique

« Je suis, et cela depuis au moins une dizaine d'années, un lecteur assidu de votre hebdomadaire qui est fort intéressant, et ce jusqu'aux petits détails en ce qui concerne le football français, européen et mondial. J'ai bien dit : Football, car, dans le numéro du 4 courant, j'ai été indigné à la lecture de deux articles sur Sedan et sur Carlos Bianchi.

En premier lieu, en parlant de Sedan, vous insinuez que si le club est moribond, c'est parce que la municipalité socialiste ne lui accorde plus la subvention annuelle de 50.000 F !

En second lieu, vous dites que si « Carlos s'en va... », c'est parce que la nouvelle municipalité qui est, comme vous le savez, communiste, n'admet pas le salaire trop élevé de Bianchi ! Par contre, il aurait eu des contacts avec un club non géré par la gauche : Paris St-Germain ! Là au moins, la municipalité ne mettrait pas son salaire en cause...

Si je peux me permettre, un titre a manqué dans ce numéro : « Saint-Etienne ne sera pas champion de France, cette année, car sa municipalité vient de passer aux mains de la gauche ». Pourquoi pas ce titre à sensation ?...

Alors, je vous en prie, Messieurs, pour que **France Football** continue à passionner les amoureux du ballon rond, ne mélangeons pas sport et politique, et parlons simplement de football ! »

Christian CAPPELLETTI, 57120 CLOUANGE.

Comme nous l'avons prouvé à maintes reprises, nous ne mêlons jamais le sport à telle ou telle préférence politique.

Mais lorsque le football a des implications politiques — ce qui arrive de plus en plus souvent —, nous sommes forcés d'en tenir compte.

A propos de Sedan, nous avons indiqué que le maire était socialiste, ce qui est la vérité. Mais ce n'est pas cela qui l'empêche de soutenir le football professionnel, puis MM. Delelis (Lens), Defferre (Marseille) etc., sont aussi socialistes et aident le football puissamment.

Quant à Bianchi, c'est lui-même, et non pas nous, qui a fait un rapprochement entre son départ du club (faute de moyens pour le conserver) et le changement de municipalité. Nous soutenons les municipalités qui aident le football, qu'elles soient de gauche ou de droite.

En 1977 telefunken a conçu le châssis 100% modularisé.
Le résultat: une image définitivement équilibrée et une fiabilité renforcée.

100 % modularisé, cela signifie que l'ensemble des circuits électroniques du châssis a été divisé en éléments (modules) enfichables. Aucun circuit, aucun composant ne reste inséparable du châssis. Les avantages de cette nouveauté sont importants.
1er avantage : une grande souplesse dans l'utilisation des techniques les plus avancées. Chaque module peut être étudié individuellement, poussé à la perfection, doté d'une sécurité et d'une robustesse maximales.
2e avantage : une compatibilité jamais atteinte à ce jour avec le futur. Au fur et à mesure des développements techniques, les modules pourront être "mis à jour" séparément selon les besoins.
3e avantage : une incroyable facilité d'assistance technique après-vente. Chaque module peut être testé et éventuellement changé CHEZ VOUS.
Seul un "maître en électronique" comme TELEFUNKEN pouvait apporter à la télévision couleur une telle innovation. Chez TELEFUNKEN, la perfection technique est mise au service de votre confort. C'est cela aussi, la couleur sereine.

CONTRASTE AT 194

Made in Germany

TELEFUNKEN
la couleur sereine

Ce Zaczyk-là (contre Bonhof et Kneib de M'Gladbach) est un sacré dribbleur. La preuve !

Mercredi 11 mai à Amsterdam

Anderlecht - Hambourg football total

Anderlecht - Hambourg en finale de Coupe des Vainqueurs de Coupe, on pouvait difficilement rêver mieux comme aboutissement de cette épreuve 1977. D'un côté, une équipe belge tenante du trophée, dynamisée par l'un des meilleurs joueurs européens, Rensenbrink, renforcée encore par la présence de trois autres Hollandais, menée de main de maitre par Goethals, habituée aux grands matches internationaux. De l'autre, le Hambourg S.V. d'Uwe Seller, revu, rajeuni, emmené au sommet par un personnage haut en couleur, le docteur Krohn.

Cet affrontement belgo - hollando - germano devrait nous valoir une finale de haut niveau, de football total, que les Français pourront admirer sur leurs écrans de télévision (A 2) mercredi à 20 h 15.

L'ARGENT ET MOTEURS

(ULFERT SCHROEDER)

L'optimisme est de mise dans les « hautes sphères » hambourgeoises à la veille d'affronter Anderlecht. L'entraîneur Kloetzer affiche un sourire radieux, tandis que le président Krohn répète à qui veut l'entendre que le « le H.S.V. (1) gagnera la Coupe des Coupes ».

Une attitude qui contraste étrangement avec l'inquiétude qui régnait encore voici quelques jours dans l'entourage du club. C'est qu'on avait, avant le début de la saison, échafaudé des projets plutôt ambitieux. Hambourg serait champion ou gagnerait, au moins, la Coupe d'Allemagne. Or, les journées de Championnat succédaient aux tours de Coupe et le club nordiste, au grand désappointement de ses supporters, ne confirmait ses prétentions qu'en de très rares occasions (une victoire par 4-1 contre Moenchengladbach, par exemple). Il y avait bien la Coupe des Coupes pour rattraper la situation, mais une sévère défaite à Madrid (3-1) contre l'Atletico, en demi-finale aller, avait sérieusement refroidi les enthousiasmes renaissants. Kloetzer, l'entraîneur, y avait pratiquement perdu son poste, au profit de Rudi Gutendorf, engagé peu de temps auparavant comme entraîneur en second.

Et puis le miracle se produisit : face à l'Atletico, qui passe pour l'une des équipes reines de la contre-attaque, Hambourg, dans un quitte ou double quasisuicidaire, aligna une formation à quatre attaquants de pointe, toute axée vers l'offensive, et gagna son pari : marquer trois buts à son adversaire sans en rendre un seul.

AMOUR-PROPRE ET DEUTSCHE MARKS

D'un seul coup, tous les soucis de la saison, toutes les menaces qui pesaient sur l'entraîneur se dissipaient, à un point tel qu'aujourd'hui, Anderlecht n'apparait même plus comme un obstacle sérieux sur la route du succès.

Les joueurs ne partagent pas sans réserve cet optimisme béat. Ils savent bien qu'Amsterdam, théâtre de la finale 1977, sera pour la circonstance tout acquise à la cause d'Anderlecht, club belge au sein duquel opèrent quatre Néerlandais : Ruiter, le gardien, Haan, le célèbre milieu de terrain (ex du « grand » Ajax), Ressel, l'ailier droit, et Rensenbrink surtout, l'ailier gauche, nouvelle coqueluche du football batave.

« Nous aurons tout de même quinze mille supporters pour nous encourager », réplique le docteur Krohn. « Ils font du bruit, et soutiennent leur équipe toute une partie. Et puis le football que nous pratiquons, espère-t-il encore, nous vaudra certainement les faveurs de la partie neutre du public. »

En fait, l'état-major du club compte sur deux armes pour faire toucher terre aux champions d'Europe en titre.

L'argent, tout d'abord : en cas de victoire, chaque joueur recevra une prime de 25.000 marks (50.000 francs). De quoi motiver les plus lymphatiques.

L'amour-propre ensuite : Hambourg, victime des déclarations fracassantes de son président en début de saison, se doit absolument de sauver son année par un coup d'éclat.

Et puis les joueurs ont une raison toute particulière de désirer le succès. Les incartades de leur président commencent à indisposer pas mal de monde, dans l'équipe, et une sorte de rébellion occulte est née, regroupée principalement autour du gardien Rudi Kargus. Celui-ci voit d'un assez mauvais œil l'arrivée de Gutendorf comme entraîneur en second, et calcule qu'une victoire à Amsterdam rejaillirait très certainement sur Kloetzer, au détriment du président Krohn qui aurait contre lui l'opinion publique en cas de conflit avec son entraîneur actuel.

LA VITALITE D'UN FOOTBALL

Hambourg, qui plus est, a le vent en poupe en cette fin de saison : Kargus, son gardien, est l'incontestable numéro deux allemand derrière Sepp Maier ; Kaltz, en équipe nationale, est déjà le successeur de Beckenbauer ; Volkert, l'ailier gauche, connait à trente et un ans une nouvelle jeunesse, et sa réussite actuelle est telle qu'Helmut Schoen a prévu, pour la tourné en Amérique du Sud, le retour en sélection de cet ailier gauche qui compte déjà six « capes », mais qui n'avait pas été à pareille fête depuis bien longtemps.

Enfin, Schoen s'intéresse de très près à la nouvelle « star » hambourgeoise, un métis d'une vingtaine d'années qui opère au milieu de terrain : Félix Magarth. Margarth est le fils d'un soldat noir américain en garnison en R. F. A., et il affiche une autorité étonnante dans l'entrejeu qui pourrait bien lui valoir, dans les mois à venir, de revêtir le maillot blanc frappé de l'aigle.

(1) H.S.V. : Hamburg Sport Verein. Union Sportive de Hambourg.

L'impossible docteur Krohn

Lorsqu'il devint président du club de Hambourg, le 26 novembre 1973, le docteur Peter Krohn a surpris beaucoup de monde avec un langage d'un genre nouveau : « Hollywood, c'est terminé, dit-il d'emblée, maintenant, nous devons travailler sérieusement. »

Et, depuis ce jour-là, l'agitation n'a pas cessé une seule journée au sein du club.

Aujourd'hui, Hambourg n'est peut-être plus Hollywood, à supposer qu'il l'ait jamais été. Mais le club du grand port du Nord est une bien belle fabrique de rêves, puisque d'une entreprise déficitaire de 7 millions de francs, le docteur Krohn a réussi, en trois ans, à faire un club dont l'excédent budgétaire avoisine aujourd'hui les 11 millions. Quel président ne souhaiterait faire aussi bien ?

LA LUNE ET LES ETOILES

Pourtant, Krohn rêve à l'impossible : « Cela me démange d'aller décrocher la lune, avoue-t-il, mais pas à n'importe quel prix. »

Ce n'est pas la lune, mais des étoiles que ce gagneur aux épaules voûtées et aux bras en arc de cercle a été décrocher. Des étoiles que depuis 1973 il ajoute, une à une, dans le ciel de Hambourg, et qui ont pour noms Blankenburg, ex-libero de l'Ajax d'Amsterdam, Steffenhagen, de retour d'Amérique du Sud, Ettmayer, de Stuttgart ou encore Ferdi Keller, de Munich 1860.

Le dosage n'était pas facile, pourtant, pour ne pas enfoncer le club hambourgeois d'une façon définitive. Le départ d'Uwe Seeler avait laissé un grand vide, et les nouveaux arrivants, tous hommes de caractère, avaient bien du mal à s'intégrer à une communauté déjà riche en fortes individualités, telles Volkert, Reimann ou Winkler. Le mérite de Peter Krohn fut de convaincre les multiples vedettes du club de faire passer leurs rivalités personnelles au second plan pour ne viser qu'au succès de l'ensemble. Il sut doter l'équipe d'une vraie mentalité professionnelle, transformant ce qui pouvait paraitre l'amorce du déclin du club en un renouveau éclatant : Hambourg appartient désormais aux équipes de pointe de la Bundesliga, aux côtés de Moenchengladbach, Brunswick, Schalke ou Francfort. Kargus, le gardien, est le numéro 2 allemand derrière Sepp Maier ; Kaltz, le libero, est déjà le successeur de Beckenbauer, et Nogly sera bientôt celui de Schwarzenbeck. Volkert, à l'heure actuelle, est l'un des meilleurs ailier gauche européen, tandis qu'Eigl et Memerling forment un milieu de terrain de première classe.

A ses débuts, Krohn alla même jusqu'à se mesurer avec son entraineur Kloetzer. Il faisait l'équipe — car l'homme est un fin connaisseur en matière de football — et donnait ses consignes. Aujourd'hui, il le regrette : « Je me suis rendu compte que cet homme (Kloetzer) convenait parfaitement au club, et je me suis donc retiré. »

Parfois, cependant, les démons ressurgissent, et c'est ainsi que Krohn imposa à son entraineur une équipe bien à lui pour la demi-finale retour de Coupe d'Europe contre l'Atletico de Madrid.

« Nous étions menés 3-1. Il fallait bien attaquer », estime-t-il. Il forma donc une ligne d'attaque à quatre éléments, Steffenhagen à droite, Volkert à gauche, Keller et Reimann au centre. Et les Allemands se qualifièrent 3-0.

UNE CUILLERE ET UNE CASSEROLE

Krohn est fier de la réputation d'excentrique que lui ont faite les journalistes dans le football allemand.

« Qu'un journaliste vienne à manquer d'information, il n'a qu'à me téléphoner. Je lui fournirai toujours de quoi faire une manchette. » Et c'est vrai qu'on ne l'appelle jamais en vain. Des gros titres, Peter Krohn en a à revendre. Ce n'est pas pour rien que l'on évoque, à son sujet, le « cirque Krohn ».

De tout temps, le docteur (le titre est honorifique et n'a rien de médical) Krohn s'est senti un attrait particulier pour la puissance et la célébrité.

A dix ans, il passait son temps à faire des émissions de radio. Son studio d'enregistrement était la cuisine maternelle, et son indicatif un coup de cuillère sur une casserole. On entendait alors la voix du petit Peter annoncer : « Il est 13 heures, voici les dernières nouvelles. » Suivait une série d'informations complètement fantaisistes, mais qui démontraient déjà l'attirance du personnage pour les moyens d'information.

Plus tard, Krohn devint journaliste. Il travailla d'abord pour le compte d'Axel Springer, le groupe de presse géant, puis il atterrit à la « Neue Presse » de Hanovre. Il présenta un plan de sauvetage lorsque le journal se trouva en difficulté, mais les propriétaires ne tinrent pas compte de son avis, et vendirent le titre à la concurrence. Krohn donna alors sa démission d'une façon théâtrale : lors de la dernière journée, la rédaction réunie dans la salle de conférence lui fit un triomphe, et lorsqu'il sortit dans la rue « des personnes qui s'étaient réunies applaudirent sur mon passage », se souvient-il. Il en profite pour glisser sa complainte : « Personne ne veut ce que je veux. Tant pis pour eux... »

Aujourd'hui, Peter Krohn est président d'un club de football. Ses activités n'ont plus rien à voir avec la presse, mais il entretient avec les journalistes des rapports privilégiés. Il n'est pas devenu, ainsi qu'on pouvait le penser, un grand reporter, mais il est sans doute plus célèbre : chaque jour, il reçoit un abondant courrier féminin, pour avoir déclaré récemment « que toutes les grand-mères du pays devraient connaitre le Hambourg SV ».

Le « cirque Krohn » n'a pas que des admirateurs, on s'en doute. L'intéressé le sait, parce qu'il sait que l'on ne peut pas à la fois rêver du pouvoir et d'unanimité. On lui reproche par exemple l'inflation du budget du club. De 3 à 6,6 millions de marks en trois ans. On ricane sur son intention avouée récemment de se faire appointer par le club. Mais que peut-on vraiment reprocher à quelqu'un capable, en trois saisons, de faire rentrer près de 2 milliards de centimes dans les caisses d'un club et de propulser une équipe de football au sommet des hiérarchies ?

L'AMOUR-PROPRE DU H.S.V.

Avec la dépouille des vaincus madrilènes sur le dos, le capitaine Peter Nogly (à gauche) et Georg Volkert.

Hidien manque le but du 4-0 contre l'Atletico Madrid en demi-finale retour. Le Madrilène Eusebio n'en revient pas. Keller et Magath, non plus. Le H.S.V. est en finale.

L'entraîneur Klötzer, le gardien Kargus et le nouvel international Kaltz.

RENSENBRINK ET AMSTERDAM ATOUTS D'ANDERLECHT

(Jacques LECOQ)

Pour la deuxième année consécutive, Anderlecht atteint la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Il la jouera à Amsterdam contre Hambourg. L'an dernier, il avait eu la faculté de la disputer à Bruxelles et de la gagner contre West Ham. Le secrétaire de l'Union Belge, Albert Roosens dit : « Nous avons été récompensés de notre audace en proposant la candidature de Bruxelles alors que nous ne pouvions supposer qu'Anderlecht serait finaliste. »

Cette année-ci, Anderlecht a fait un meilleur travail encore que l'an dernier car ses adversaires étaient plus forts ou plus décidés. Il a commencé par éliminer les rudes Hollandais de Roda Kerkrade qui n'y allèrent pas avec le dos de la cuillère. Puis il a fait deux fois 5-1 contre Galatassaray. Il a souffert davantage contre Southampton. A Bruxelles il avait gagné par deux buts à zéro. Mais au match retour, à une demi-heure de la fin, les vainqueurs de la « Cup » avaient rétabli la situation. A sept minutes du coup de sifflet final, Van Der Elst, qui déjà avait donné la victoire à son club l'an dernier en finale, marqua le but de la qualification.

Vint enfin, en demi-finale, le match contre Naples. Les Italiens gagnèrent par 1-0 chez eux sur une faute d'attention de la défense bruxelloise. Goethals, l'entraîneur, spécialiste des 0-0 en déplacement, avait pourtant bien placé ses pions. Au retour à Bruxelles, on crut Anderlecht balayé par la rapidité des Napolitains qui jouèrent un football de rêve pendant vingt minutes. Puis les Italiens s'énervèrent. Anderlecht gagna par deux buts à zéro dans une ambiance d'émeute provoquée par le jeu « vicieux » des joueurs italiens qui contestèrent toutes les décisions, accrochèrent les maillots et s'en tirèrent... avec cinq cartons jaunes, ce qui est un petit record. Passons sur ce dernier tableau déplaisant et d'ailleurs inutile car les Italiens ont assez de talent pour jouer autrement pour en arriver à la finale.

Le Sporting a eu peur la semaine dernière quand son « vieux » Jean Dockx (bientôt 37 ans) fut blessé au Lierse. Dockx qui vient de signer un nouveau contrat d'un an est une des pièces maîtresses du système anderlechtois. Aux dernières nouvelles, il sera en mesure de s'aligner à Amtersdam. De même Goethals qui ne veut pas être pris de court a procédé à un essai en faisant jouer Broos comme libero alors que le poste est généralement dévolu à Vanden Daele ; mais celui-ci risque de ne pas jouer tout le match. Il est très souvent victime de rechutes et sa jambe le fait souffrir.

« Nous serons chez nous à Amsterdam dit Arie Haan. N'oubliez pas que Anderlecht aligne en plus de moi Rensenbrink et d'autres Hollandais comme Ruiter et Ressel. Celui-ci d'origine allemande a fait l'essentiel de sa carrière en Hollande. Nous serons encouragés comme si nous étions un cluh bollandais. »

Normalement donc, Anderlecht pourra aligner sa meilleure équipe contre Hambourg, une équipe qui a maintenant la maturité voulue, l'habitude des grandes confrontations... et qui sera encouragée par 12.000 Belges qui ont retenu leur carte.

« Auparavant nous craignions le jeu anglo-saxon dit-on à Anderlecht, mais quand on a battu Southampton et West Ham, on est « blindé ». Ce qui ne signifie pas que Goethals dort bien pour le moment. Moins bien en tout cas que ses joueurs qui, probablement, s'aligneront comme suit : Ruiter — Van Binst, Vanden Daele, Broos et Thiessen — Haan, Van Der Elst, Coeck et Dockx — Ressel et Rensenbrink. Si Dockx ne pouvait pas tenir tout le match, Vercauteren prendrait sa place et s'il y avait encore une défection on penserait à Van Poucke... Encore un Hollandais.

Quand je vous disais que sur les bords de l'Amstel, Anderlecht se sentira chez lui !

Ce but de Tardelli ne fait pas peur aux Basques

Le but unique et assez heureux de la Juve : un centre de Sciera, une reprise acrobatique de la tête par Tardell. Iribar (invisible ici) lobé et battu, Guisasola et Boninsegna spectateurs.

Un reportage de
Victor SINET

Photos
Roger KRIEGER

TURIN. — L'Europe du football va-t-elle couronner dans huit jours l'équipe la plus farouchement régionaliste que l'on ait jamais vue à pareille fête ? La Juventus échouera-t-elle une nouvelle fois au port après avoir déjà perdu trois finales continentales et une intercontinentale par le passé ? S'achemine-t-on vers ce que l'on pourrait considérer comme la plus grosse sensation de la saison et même l'une des plus marquantes surprises d'une histoire — celle des compétitions européennes s'entend — déjà vieille de 21 ans ?

Oui, il y avait vraiment de quoi s'intéroger après la première manche d'une finale de la Coupe U.E.F.A. qui avait laissé sur leur faim quelque 75.000 « tifosi » pourtant dévorés de passion et d'enthousiasme. Mais comment dans la douce nuit turinoise, la « Juventus » a-t-elle pu hypothéquer plus ou moins ses chances dans un match que tout le monde — et même l'orgueilleux entraîneur basque Aguirre — croyait largement à sa merci ?

Peut-être faut-il s'en référer à cet effet aux propos tenus la veille du match par l'illustre portier de la « Juve » Dino Zoff qui, se refusant à verser dans l'optimisme général, avait judicieusement observé : « Vous verrez, l'Atletico sera difficile parce que trop de gens le croient facile... »

En l'occurrence, on ne pourra toutefois pas reprocher à la Juventus d'avoir ménagé sa peine. Au contraire, sachant que ses meilleures chances résidaient dans une victoire sans appel à domicile, la « Vecchia Signora », comme on l'appelle dans la péninsule, se livra de bout en bout à une étonnante débauche d'efforts assurément dignes d'un meilleur sort et sa générosité fut telle que Giampiero Boniperti — l'ex-gloire du club aujourd'hui devenu le grand patron — a pu dire en premier lieu : « Abbiamo Tutto Fatto... »

Effectivement, sous l'impulsion d'un causio transcendant en seconde mi-temps, les « Bianconeri » avaient tout tenté. En vain, ou presque...

Ainsi, comme en 1961 lorsqu'elle échoua en finale de la Coupe des villes de foire contre Ferencvaros ou encore comme en 1971 quand elle perdit cette même Coupe de l'U.E.F.A. sans avoir pourtant perdu aucun match (12 au total, mais un match

Iribar impérial devant Bettega. Guisasola et Boninsegna ; Boninsegna blessé et remplacé ; l'insuccès de la Juve souligné par les images.

nul fatal à domicile contre Leeds) ou bien encore comme en 1973, l'année qui l'a vu tomber en finale des champions contre le grand Ajax, la Juve risque de faire de nouveau chou-blanc. Certes, comme l'a dit son entraîneur Trappatoni, qui gagna la Coupe d'Europe avec Milan en 1963, les Italiens iront au pays basque avec l'intention de rendre à l'Atletico Bilbao la monnaie de sa pièce et l'on sait qu'en ce domaine précis, ils sont orfèvres en la matière, puisque la Juventus, malgré son style modernisé, est encore capable de dresser un catenaccio que n'eût pas renié Helenio Herrera en personne. Mais comme le reconnaissait Bettega, la revanche du 18 mai ne sera sûrement pas de tout repos.

Alors, il faut bien en déduire que la super-équipe turinoise est quand même marquée par l'important débit de potentiel physique et nerveux que lui occasionne un Championnat harassant.

Et puis, la blessure de l'avant centre Boninsegna, qui se donna une entorse de la cheville dès la deuxième minute en voulant tirer en force — et qui dut finalement renoncer à la 38e minute — a constitué un sérieux handicap pour les Piémontais, l'ex-enfant terrible de l'Inter étant avec Bettega l'une des forces de frappe de l'équipe turinoise. Et comme Bettega, plus ou moins émoussé par les rudes batailles du Championnat, un Bettega qui relevait d'ailleurs de blessure, n'était pas dans un soir de réussite, la « Juve » se retrouva à court de ressources offensives, de sorte qu'elle passa le plus clair de son temps à piétiner devant le but gardé avec l'autorité qu'on lui a toujours connue par Iribar. Iribar, l'autonomiste convaincu, qui avait récemment joué le derby contre San Sebastian avec le maillot frappé de la fameuse « Ikaurrina », l'emblème national basque. On sait à ce sujet que Bilbao — et c'est en cela que la surprise est encore plus grande au niveau européen — ne compte dans ses rangs que de véritables Basques, son entraîneur lui-même, l'imperturbable Koldo Aguirre, étant originaire du pays.

Fiers et intraitables à l'image de Villar, de Iribar et de leur « libero » Goicoecha, les Basques n'ont évidemment montré qu'une face de leur talent puisque, conformément aux consignes reçues et, pour tout dire, à la règle d'or des compétitions européennes, ils étaient venus en Italie avec le souci de limiter les dégâts. Dans cet ordre d'idée, on fut assez impressionné par leur esprit de corps et leur regroupement rapide, par leur match athlétique aussi. Mais surtout, on entrevit de temps à autre — quand il s'aventurait en dehors de sa surface — un Atletico capable d'autres prouesses, un Atletico qui, avec des attaquants remuants comme le petit Dani et l'avant centre Churruca, doit être bien difficile à manœuvrer sur son terrain. Et tout porte à croire que c'est cet Atletico en partie caché à Turin qui s'exprimera à plein temps dans son antre de San Mames et devant quelque 50.000 supporters pour qui une victoire en Coupe de l'U.E.F.A. serait aussi une fameuse affaire, on s'en doute bien, sur le plan politique.

VINGT IDÉES
POUR AMÉLIORER L'ARBITRAGE

UN IMPORTANT DOCUMENT

La IVe Table Ronde internationale du Football a rassemblé à Monaco, les 2 et 3 mai, 130 personnalités, dirigeants, entraîneurs, arbitres, journalistes, venus de tous les continents. Les débats, souvent trop théoriques, souvent confus, mais souvent aussi enrichissants, ont permis l'élaboration et l'adoption d'un document sur « l'arbitrage », dont on trouvera ci-dessous le libellé intégral. On verra à sa lecture que de nombreuses propositions visant à améliorer l'arbitrage ont été faites à Monaco, et que la Table Ronde ne s'est donc pas réunie pour rien.

Reste à savoir si ces recommandations auront, comme le dit la motion en conclusion, des « suites utiles », c'est-à-dire si les organismes internationaux, FIFA, UEFA, etc., les prendront en compte. Ça n'est d'ailleurs que dans la mesure où la Table Ronde « débouchera » sur des décisions concrètes qu'elle envisage de se réunir à nouveau, sur un thème à déterminer.

Nous avons, dans le document que nous soumettons à l'appréciation de nos lecteurs, souligné les passages contenant les propositions qui nous semblent les plus intéressantes.

J. F.

IVe TABLE INTERNATIONALE DU FOOTBALL

MOTIONS FINALES

1. La Table Ronde a tout d'abord souligné les **difficultés grandissantes** que rencontre l'arbitre de football pour répondre aux exigences multiples et, à certains égards, contradictoires, qui lui sont proposées. Il doit être juste, équilibré, impassible, courageux, vif dans ses réflexes, compétent, discret, rayonnant d'autorité, bien entraîné physiquement. Il doit savoir résister aux pressions d'où qu'elles viennent. Cet arbitre idéal, comme le footballeur idéal, n'existant pas, il convient déjà d'attirer l'attention sur le « droit à l'erreur » ou « à la défaillance », de l'arbitre ; et de **songer à faciliter sa tâche plutôt qu'à alourdir sa responsabilité.**

2. LE RECRUTEMENT des arbitres doit s'exercer à la fois au point de vue de la quantité et de la qualité.

Il appartient à chaque fédération de mettre en place le système le plus apte à susciter les vocations d'arbitres, soit en contraignant les clubs à recruter eux-mêmes les arbitres, soit par diverses actions d'incitation morale et matérielle.

Afin de mieux connaître les raisons qui poussent un homme à devenir arbitre ou à en refuser l'éventualité, la Table Ronde souhaite que **soit organisée, sous l'égide de la F.I.F.A., une vaste enquête sur les « motivations » de l'arbitre à travers le monde.**

Les fédérations seront alors mieux à même de développer leurs méthodes d'incitation à l'arbitrage dans tous les milieux, et notamment :

a) parmi les jeunes footballeurs, qui n'ont pas d'aptitudes suffisantes pour poursuivre une carrière de joueurs ;

b) **parmi les étudiants et les universitaires, que leur niveau intellectuel dispose à exercer une fonction d'autorité ;**

c) **parmi les anciens footballeurs de métier, capables d'assimiler rapidement les normes de l'arbitrage et qu'il serait souhaitable de faire bénéficier d'une formation et d'une possibilité de promotion accélérées ;**

d) et même parmi les femmes.

3. **La formation de base** de l'arbitre est d'une importance si grande qu'elle devrait faire l'objet d'informations plus poussées de pays à pays. Une formation uniforme, notamment en ce qui concerne l'interprétation et l'application des lois du jeu, est hautement souhaitable.

Mais la formation **permanente** des arbitres n'est pas moins nécessaire. Elle requiert non seulement la participation fréquente à des stages techniques, mais à un mode de vie, un régime diététique et un entraînement physique rigoureux.

L'utilisation de tests médicaux et de tests psychologiques pourrait être développée, afin de mieux comprendre, pour les éviter, certaines défaillances trop souvent inexplicables. Des recherches pourraient être entreprises, dans ce domaine mal exploré, en relation avec des médecins et des psychologues.

4. LA PROMOTION de l'arbitre met en jeu tout un système d'examens et de contrôles, dont l'efficacité dépend essentiellement de la qualité et de l'objectivité des examinateurs. Ceux-ci doivent être recrutés parmi les meilleurs, et notamment parmi les anciens arbitres.

Il apparaît également que, dans certains cas, une promotion rapide serait plus indiquée qu'un apprentissage parfois décourageant.

Enfin, **la promotion internationale, conduisant certains arbitres à diriger les matches des plus importantes compétitions, devrait s'accompagner d'une enquête sur le comportement individuel des arbitres sélectionnés.**

5. A propos du statut de l'arbitre, la Table Ronde a examiné les trois hypothèses suivantes : a) amateurisme intégral ; b) professionalisme ; c) semi-professionnalisme.

Il est apparu qu'un arbitre de haut niveau, obligé de répondre à des convocations de plus en plus fréquentes, de consentir de nombreux sacrifices et de se préparer comme un athlète, ne peut plus être considéré comme un amateur intégral. Il doit, au surplus, pour jouir de la sérénité indispensable, voire de la « respectabilité » qui accompagne la réussite sociale, disposer d'une certaine sécurité matérielle. Pourtant, un professionnalisme véritable. sur une grande échelle, ne semble ni possible ni souhaitable, même dans les pays où le football professionnel connaît son plus grand développement.

L'essentiel est de doter l'arbitre de tous les moyens propres à assurer son meilleur épanouissement. **Un système de défraiement et d'avantages financiers ponctuels semble à cet égard préférable à une formule d'arbitre salarié.** L'arbitre restera ainsi en conformité avec les règles de l'amateurisme.

6. Si **l'indépendance** de l'arbitre est fondamentale à l'égard de toutes les pressions et de toutes les influences extérieures, qu'elles soient politiques, morales ou matérielles, il semble que l'appartenance des arbitres à leur association nationale de football soit une protection plutôt qu'un danger.

La Table Ronde, vivement émue par la situation de certains pays dans le domaine de l'arbitrage, demande à la F.I.F.A. de **tout mettre en œuvre pour assurer aux arbitres de ces régions l'indépendance et la dignité nécessaire à leur mission.** Il n'y a d'ailleurs pas que dans les pays du tiers monde que la tâche est parfois rendue impossible par le climat dans lequel se déroulent les compétitions. **L'amélioration de l'arbitrage ne peut, dans ce cas. provenir que d'un assainissement du football lui-même.**

7. Pour que l'arbitre ne soit plus homme seul souvent condamné par le milieu dont il fait partie, une meilleure compréhension à son égard est indispensable de la part des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs et des journalistes. Il devrait même s'agir, dans la plupart des cas, d'une véritable **coopération.**

Les **dirigeants** de clubs et de fédérations ont à accueillir et à faciliter la mission de l'arbitre, sans pour autant faire preuve à son égard d'un excès de prévenance. **L'accueil des arbitres, sur le plan national et international, devraient faire l'objet d'une réglementation générale.**

Les **entraîneurs** devraient être les meilleurs collaborateurs des arbitres, en apprenant aux joueurs — soit à l'entraînement, soit en cours de match — à respecter les lois du jeu. Ils devraient également **s'abstenir de porter un jugement public sur l'arbitre après un match.**

Les joueurs auraient intérêt à connaître parfaitement les lois de leur jeu. C'est un souci que devraient avoir leurs dirigeants et leurs entraîneurs. Des contacts plus fréquents avec les arbitres leur permettraient de mieux apprécier leurs problèmes.

Les **journalistes,** enfin, ont un rôle capital à jouer dans une revalorisation indispensable du rôle et de la personne de l'arbitre.

8. **La collaboration** de l'arbitre, seule autorité sur le terrain, et de ses juges de touche, apparaît de plus en plus nécessaire à un bon arbitrage et tout doit être mis en œuvre pour perfectionner l'entente des trois hommes en cours de match.

Des expériences de **trios d'arbitres,** opérant régulièrement en compétition, ayant donné des résultats positifs dans plusieurs pays, la Table Ronde souhaite **qu'on aille vers une spécialisation de plus en plus grande des juges de touche.** Il est également souhaitable **que les progrès réalisés grâce à la cohésion du trio arbitral se manifestent également dans les plus grandes compétitions internationales, et la Coupe du Monde. Il serait même possible d'envisager la création d'un corps de juges de touche internationaux.**

9. Le problème de l'interprétation uniforme des lois du jeu n'a pas, semble-t-il, reçu de solution satisfaisante malgré les efforts entrepris à l'échelon national et international. On peut même se demander si les différences de personnalité et de tempérament entre arbitres ne les condamnent pas à appliquer, de manière différente, des lois, qui laissent au surplus souvent une large place à l'interprétation individuelle (cas de l'obstruction, du tacle, du pied en avant, etc.).

La Table Ronde s'est donc demandée **si certaines modifications de lois du jeu, qui ne mettraient pas en cause les principes essentiels, ne devaient pas être envisagées et si, notamment, l'expulsion temporaire des joueurs avertis ne constituerait pas une arme intéressante pour l'arbitre et un bon moyen de dissuasion.**

Sans se prononcer sur cette innovation, la Table Ronde a souhaité voir **se développer les expériences de nouvelles règles, parmi les jeunes comme parmi les adultes, et a demandé à la F.I.F.A. de donner la possibilité aux associations nationales qui en feront la demande d'utiliser l'expulsion temporaire dans leurs compétitions. Parmi les modifications envisagées figurent notamment la rentrée de touche au pied et le mini-corner.** Les associations nationales, qui auraient reçu l'autorisation préalable de se livrer à certaines expériences, devraient être invitées à en adresser le résultat à la F.I.F.A. avant la fin de 1977.

Constatant d'autre part que le football se trouvait de plus en plus confronté avec le problème de la violence, née de ses propres excès et déformations, mais aussi du développement général de l'agressivité dans le monde, la Table Ronde préconise **l'examen de toutes les formes de luttes contre la violence et approuve notamment les efforts poursuivis par l'A.I.C.V.S. dont le siège vient d'être fixé à Monaco.** L'attribution de prix du fair play est également souhaitable.

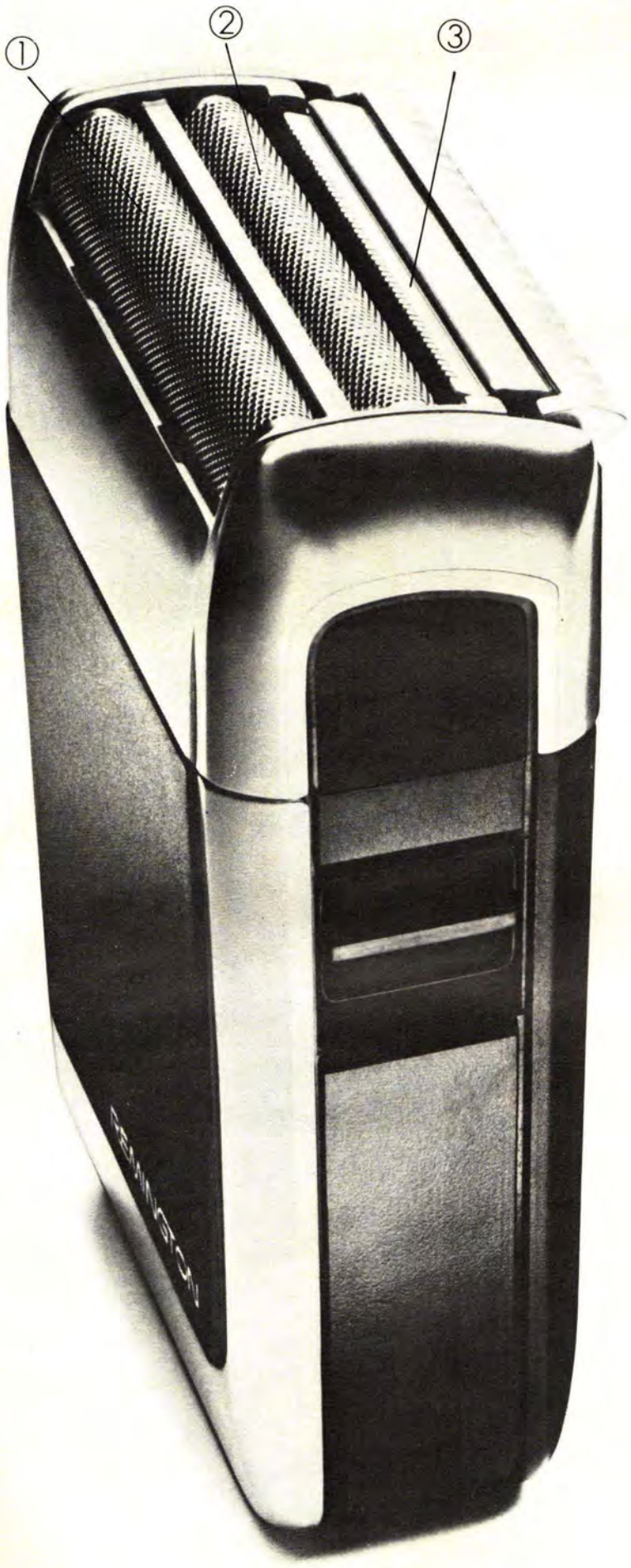
10. Après avoir pris connaissance de divers projets destinés à améliorer l'arbitrage (arbitrage électronique, appareils de chronométrage), la Table Ronde a mis l'accent sur le rôle que pouvait jouer la télévision dans cette amélioration, mais aussi sur les dangers qu'elle présentait en ne restituant, la plupart du temps, que les erreurs de l'arbitrage.

Elle suggère **l'organisation en 1978 — année de la Coupe du monde — d'une « année de l'arbitrage » dans le monde, qui permettrait de reconnaître l'importance et la dignité du rôle de l'arbitre.**

La Table Ronde Internationale du Football charge sa commission permanente d'observer les suites utiles qui seront données à ses recommandations, et de se prononcer, après cet examen, sur l'opportunité de la poursuite de ses travaux à date fixe.

Partenaire.

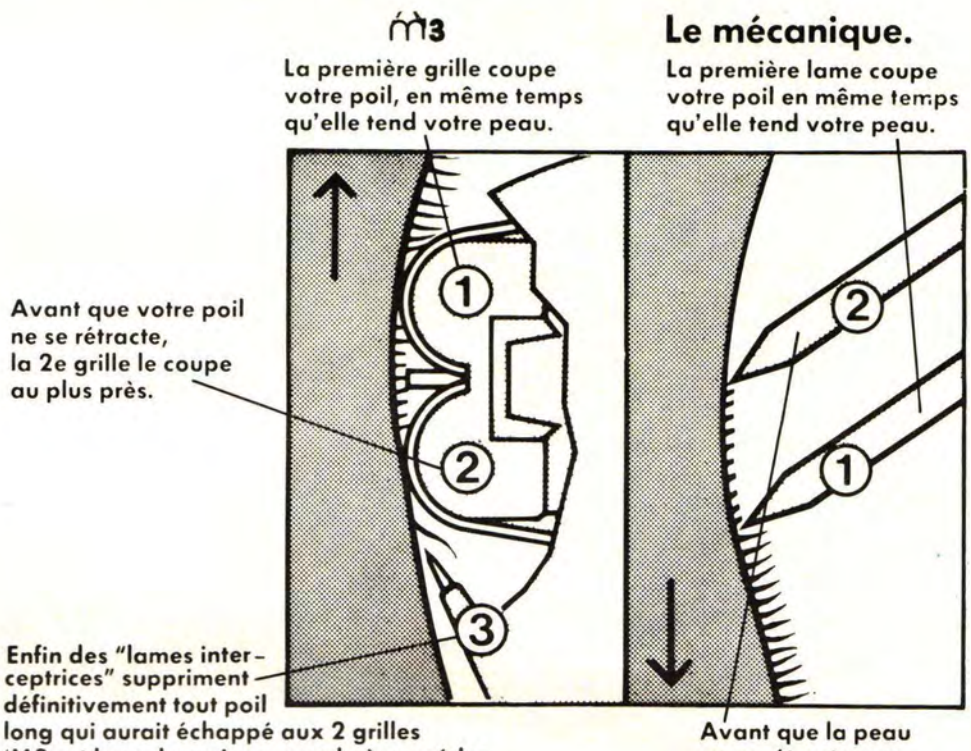
Remington invente M3. Pour séduire tous ceux qui utilisent un rasoir mécanique.



Le nouveau rasoir Remington M3 agit sur votre barbe selon une "Triple Action" unique en son genre.

Son principe est très proche du plus récent système à lames.

Voici pourquoi.



Remington M3 a 2 grilles en nickel pur avec un rayon de courbure plus petit pour raser très efficacement et confortablement.

Et en plus, des lames interceptrices pour couper net tous les poils longs (M3 est le seul rasoir au monde à posséder de telles lames interceptrices).

Nous appelons le nouveau Remington M3 "le rasage absolu". S'il ne vous convainc pas tout-à-fait.

Laissez-vous pousser la barbe.

Le rasage absolu

REMINGTON M3

Se laisser tomber dans l'herbe à la fin d'un match,
exténués mais heureux.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...